UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 01986126 9

ST. BASIL'S SEMINARY
LIBRARY
TRANSFERRED

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/monitaetdecretad00barg

DE INSTITUTIONE CLERICORUM

IN SEMINARIIS EPISCOPALIBUS

EJUSDEM AUCTORIS OPERA

Prælectiones juris canonici, edit. 24ª, ab auctore recognita et recentioribus decretis accommodata. — Parisiis, 1907, *2 vol. in-12*. — Prix : **8** fr.

Les honoraires de messes. Texte et Commentaire du décret « *Ut debita* » de la S. C. du Concile, 11 mai 1904. — *En appendice*, le décret du 22 mai 1907. *In-8, 72 pages*. — Prix : **1** fr.

ROM. PONTIFICUM PII IX, LEONIS XIII ET PII X

MONITA ET DECRETA

DE INSTITUTIONE CLERICORUM

IN SEMINARIIS EPISCOPALIBUS

Collegit et variis titulis adscripsit

M. BARGILLIAT

« Depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. »
I. Tim., VI, 20, 21.

PARISIIS
APUD BERCHE ET TRALIN, EDITORES
69, VIA DICTA DE RENNES, 69

1908

OMNIA JURA VINDICABUNTUR

Nihil obstat.

Corisopiti, die 14 feb. 1908.

J.-F. Belbéoc'h, *censor lib.*

Imprimatur.

Corisopiti, die 15 feb. 1908.

A. Gadon, *vic. gen.*

Imprimatur.

Parisiis, die 25 martii 1908.

H. Odelin, *vic. gen.*

MAR 11 1955

ILL. AC RR. DD.

ADOLPHO DUPARC

QUEM

PROVIDENTE DEO

ET PLAUDENTE TOTA BRITANNIA

S. P. PIUS X

IN SEDEM BEATI CORENTINI

ET IN CATHEDRAM S. PAULI LEONENSIS

EVEXIT

HOC OPUSCULUM

OBSEQUENTI ANIMO

DEDICABAT

AUCTOR

ÉVÊCHÉ
DE QUIMPER
ET DE LÉON

Quimper, le 3 avril 1908.

CHER MONSIEUR LE CHANOINE,

Je vous remercie de m'avoir communiqué les bonnes feuilles du remarquable opuscule que vous publiez.

Le suffrage autorisé de deux maîtres distingués de ce diocèse vous a déjà donné toute sécurité et toute liberté pour l'impression du volume.

Puisque vous avez voulu qu'il me soit dédié, vous devez me permettre de vous remercier, et de vous féliciter du bien qu'il fera parmi nous, comme au delà de nos frontières bretonnes.

Tout l'avenir sacerdotal de nos clercs est en germe dans leur formation. Vous n'omettez, pour en rappeler les règles traditionnelles, aucune des instructions pratiques adressées au clergé par nos trois derniers Papes; vous les classez, vous les groupez, vous les encadrez avec un art qui est une manière de les commenter : nos jeunes gens et leurs professeurs trouveront, dans ce programme de pédagogie cléricale, la direction la plus minutieuse et la plus sûre.

Je souhaite que tous les prêtres s'en inspirent, autant pour développer autour d'eux l'œuvre des vocations choisies et généreuses, que pour orienter leur vie personnelle, et donner un nouvel élan à leur piété, à leur zèle et à leurs études. Nous devons, plus que jamais, fuir la médiocrité : c'est la pire ennemie de la fécondité du ministère apostolique : aux jours de crise l'Église a besoin de serviteurs d'élite.

Une grande partie de votre vie a été consacrée à l'enseignement du Séminaire; je suis heureux de vous voir donner une suite à vos premiers travaux, et je veux espérer que l'accueil fait à ce nouveau chapitre de vos études vous encouragera à ne pas garder pour vous seul le fruit de vos savantes et pieuses recherches.

Veuillez agréer, bien cher monsieur le chanoine, avec ma meilleure bénédiction, l'assurance de mon affectueux respect.

† *ADOLPHE,*
Évêque de Quimper et de Léon.

PRÉFACE

I. En relisant les *Acta Sanctæ Sedis* pour mettre au point la dernière édition de mon Cours de droit canonique, j'ai été frappé de l'abondance des instructions Pontificales relatives à la formation intellectuelle et morale du clergé, c'est-à-dire à la direction des Séminaires. Léon XIII et Pie X, en revenant sans cesse à ce sujet, ont montré, par leur insistance même, combien ils étaient préoccupés de cette question vitale pour l'avenir de l'Église.

Leur voix, sans doute, a été entendue ; mais peut-être pourrait-on dire que le flot des publications nouvelles et la lecture des journaux quotidiens font oublier trop vite certaines paroles qu'il faudrait méditer. C'est pourquoi la pensée m'est venue de recueillir avec soin ces graves avertissements, et de les coordonner dans un cadre méthodique, pour essayer d'en faire ressortir la valeur et l'opportunité.

II. Voulant conserver à ce recueil son caractère exclusif, j'ai écarté toute indication bibliographique, et, en général, toute référence étrangère aux documents Pontificaux.

Pour la même raison, quelques articles n'ont pas reçu le développement qu'on attendrait peut-être ; et la

Théologie morale, par exemple, ne figure pas en division principale, comme distincte de la Théologie dogmatique. Mais, mon seul but étant de rappeler les instructions et les décrets des trois derniers Papes, j'ai dû me restreindre aux sujets qu'ils ont visés.

Le titre de cette brochure m'a paru, mieux que tout autre, exprimer ce dessein; et sa latinité s'harmonise avec ce qui est le fond même de cet ouvrage. Car,

III. Les textes originaux ont été reproduits, pour que rien ne fût perdu de leur force et de leur autorité.

Cependant les documents en langue italienne ont été traduits en français, ou présentés dans une traduction latine empruntée à des collections quasi-officielles.

IV. Je me suis permis de souligner certains mots pour mettre plus en relief le sens principal de chaque paragraphe.

Les caractères italiques ont été aussi employés pour indiquer les passages empruntés à la Sainte Écriture, aux Conciles, ou aux auteurs ecclésiastiques.

V. A la fin du volume se trouve le Programme général d'études tracé par la S. Congrégation des Évêques et Réguliers, et imposé à tous les Séminaires d'Italie. Un deuxième Appendice reproduit le Règlement disciplinaire élaboré par la même S. Congrégation, et distribué récemment aux Évêques du même pays, pour qu'il soit observé dans leurs diocèses.

Sans doute ces deux Règlements n'obligent pas strictement hors de l'Italie. Mais, sans avoir pour nous

la force d'un précepte, ils pourront néanmoins diriger les Évêques et les Supérieurs dans la voie des améliorations possibles ; et l'on y trouvera des indications précieuses sur certaines lacunes de notre organisation pédagogique.

VI. Puisse cette simple transcription être utile aux maîtres et aux élèves, en les aidant à bien comprendre ce que doit être l'éducation cléricale pour répondre au vœu de l'Église. Puisse-t-elle, humble écho des ordres donnés par les Lieutenants du Christ, contribuer à assurer la discipline, et à maintenir la cohésion dans les rangs de ceux qui doivent préparer le triomphe de la milice chrétienne.

Quimper, le 7 mars 1908.

M. BARGILLIAT.

INDEX ANALYTICUS

ART. I. — **Importance de la formation intellectuelle et morale du clergé** 1

I. L'honneur de l'Église et le salut des peuples en dépendent. 1

II. La haute dignité du sacerdoce et les difficultés du saint ministère la veulent parfaite 2

III. Aujourd'hui, plus que jamais, le clergé a besoin d'une préparation sérieuse pour être à la hauteur de son devoir . 2

a) Aujourd'hui, en effet, une science éminente est requise pour la défense de la foi catholique 3

b) La corruption des mœurs exige un surcroît de vertu. 4

c) Et le petit nombre des vocations sacerdotales doit être compensé par un plus grand effort. 4

IV. Liberté nécessaire à l'Église pour réaliser cette préparation 4

a) Les ministres de l'Église ne peuvent être formés que par elle 5

b) Et, en tout ce qui est utile pour atteindre ce but, l'Église, société parfaite, est indépendante du pouvoir civil 5

c) Aux évêques seuls appartient donc l'éducation des élèves du sanctuaire. 6

V. L'Église n'a jamais failli à ce devoir 6

VI. Règles édictées par le concile de Trente 7

ART. II. — **Caractères de l'éducation séminaristique** 9

I. Définition complète. 9

II. Deux mots la résument : science et vertu. 9

III. C'est une œuvre difficile 10

IV. Et bien différente de l'éducation laïque 10

V. Les Séminaires doivent donc être maintenus dans leur destination exclusive 11

VI. Progrès utiles et innovations dangereuses 13

VII. Funestes effets de l'esprit naturaliste. 14

ART. III. — **Devoirs des Évêques** 15

I. La première obligation de leur charge pastorale regarde la bonne direction des Séminaires 15
a) Car l'éducation des Séminaristes, encore plus que celle de la jeunesse en général, réclame toute leur activité 15
b) Et les fruits du saint ministère dépendent des soins qui auront été donnés à la formation des ministres . . 16
II. C'est pourquoi les Évêques observeront fidèlement tout ce qui a été prescrit à ce sujet par le concile de Trente et les récentes Instructions Pontificales 17
III. Ils choisiront avec soin les professeurs et les directeurs 18
IV. Ils veilleront avec un grand zèle :
a) Sur la méthode à suivre dans les études. . . . 19
b) Sur la doctrine elle-même 19
c) Particulièrement en ce qui toucherait au mouvement moderniste. 20
d) Et sur la direction spirituelle. 21
V. Heureux effets de cette sollicitude, pour l'Église en général, et pour le diocèse en particulier. 21

ART. IV. — **Écoles presbytérales. — Petits et Grands Séminaires** 23

I. Écoles presbytérales 23
II. Petits Séminaires 23
a) L'éducation cléricale doit commencer dès le jeune âge 23
b) Définition des Petits Séminaires. 24
c) Ministère laborieux et délicat des maîtres et des professeurs. 25
III. Décret de la S. Congrégation du Concile « De Seminariorum alumnis » 26
IV. Les élèves envoyés à Rome par leurs Évêques, pour achever leurs études, doivent être internes dans un établissement ecclésiastique. 27

ART. V. — **Administration spirituelle et temporelle des Séminaires** 29

I. Deux commissions sont imposées dans les prescriptions du concile de Trente. 29
II. Utilité de ces Conseils. 30
III. Le pouvoir épiscopal demeure cependant entier . . 30
IV. Élection des Conseillers. — Leurs attributions . . . 30
V. Durée de leur charge 31
VI. Cett institution, si propre à aider les Évêques dans

l'accomplissement de leur plus grand devoir, doit être partout établie 31

ART. VI. — **Science ecclésiastique en général** . . . 33

I. Nécessité des fortes études 33
a) Pour chasser l'ignorance, qui est la grande ennemie de la religion et des bonnes mœurs 33
b) Pour combattre l'erreur. 35
c) Pour résister au courant destructeur des nouvelles doctrines 36
II. A notre époque, le clergé ne pourra jouer un rôle utile dans le monde sans une culture intellectuelle très intense 36
III. Objet des études ecclésiastiques 37
IV. Choix des livres 37
V. On utilisera, dans les méthodes nouvelles, ce qui est bon et utile 38
VI. Mais la principale direction sera toujours donnée par l'Église. 38
VII. Et on évitera les pièges d'une certaine science trompeuse qui conduit aux erreurs du rationalisme 39

ART. VII. — **Études littéraires** 40

I. Leur utilité 40
a) Pour l'honneur du clergé 40
b) Pour le succès de son enseignement 40
II. L'Église a toujours favorisé l'étude des belles-lettres . 41
a) Exemple des Saints Pères. 41
b) Chefs-d'œuvre des anciennes littératures sauvés par elle de l'oubli 41
c) Reconnaissance due à la Papauté 41
d) Cours supérieur de littérature établi par Léon XIII au Séminaire Romain 42
III. On ne peut négliger entièrement les programmes de l'État, parce que l'obtention des grades universitaires est utile et souvent nécessaire. 42
IV. Mais il faut cependant demeurer fidèle aux méthodes traditionnelles 43
V. Ces méthodes ont surtout leur utilité dans l'étude des littératures grecque et latine 43
VI. A l'étude des auteurs païens doit se joindre, dans les Séminaires ecclésiastiques, celle des modèles de la littérature chrétienne. 45

ART. VIII. — **Sciences physiques et naturelles** . . 46

I. Il est nécessaire de les étudier, même pour la défense des dogmes catholiques 46
II. Dans quelle mesure les élèves doivent y être appliqués. 46

ART. IX. — **Philosophie** 48
I. Influence pernicieuse de la mauvaise philosophie . . 48
II. Utilité d'une saine philosophie. 49
a) Elle conduit à la foi, en démontrant par la raison certaines vérités révélées par Dieu. 50
b) Elle démontre aussi l'existence de Dieu et de ses perfections infinies 51
c) Elle établit par des preuves certaines le fait de la Révélation, et confirme les raisons de notre croyance . 51
d) Elle met en évidence la divine mission de l'Église . 52
e) Elle donne à la Théologie le caractère d'une vraie science 52
f) Et aboutit à une connaissance plus parfaite des vérités de la foi 52
g) Elle défend les dogmes révélés contre les sophismes de l'erreur 53
h) C'est pourquoi l'Église a toujours retourné contre ses adversaires les armes fournies par la raison . . . 53
III. Caractères de la vraie philosophie 55
a) Elle doit respecter les vérités de l'ordre surnaturel, et ne pas se soustraire à l'autorité divine 55
b) Loin de déchoir, elle accroît ainsi sa dignité, sa noblesse et sa certitude 55
c) En effet, la foi prémunit la raison contre l'erreur, et élargit le champ de ses recherches. 56
d) Ainsi se réalise l'accord merveilleux de la raison et de la foi 57
IV. Philosophie scolastique 58
a) Ses origines. 58
b) Son excellence 59
V. Saint Thomas d'Aquin est le docteur éminent et le prince incontesté de la Philosophie scolastique 59
a) Richesse et solidité de sa doctrine 60
b) Perfection de sa méthode 61
VI. Conséquences fâcheuses de l'abandon de la Scolastique. 62
a) Une trop grande liberté d'esprit engendra des systèmes philosophiques contradictoires, qui aboutirent au doute et à l'erreur 62
b) Et les catholiques ne trouvèrent pas dans cette nouvelle philosophie les armes suffisantes pour résister aux assauts de l'ennemi 62
VII. Heureuse restauration 63
a) Favorable à l'Église 64
b) A la société civile elle-même 64
c) Et à la perfection de toutes les sciences humaines 65
VIII. Injustes reproches adressés à la philosophie scolastique 66

a) Elle ne met pas obstacle au progrès des sciences naturelles 66
b) Les vaines subtilités de quelques docteurs ne doivent pas discréditer la philosophie scolastique elle-même 66
IX. Témérité de certains catholiques. 67
X. Conclusion : Les maîtres, choisis par l'Évêque, enseigneront la philosophie de saint Thomas 68
a) On devra la puiser aux sources mêmes, ou dans les ruisseaux dont les eaux sont demeurées pures . . 70
b) Cette étude devra être poursuivie pendant deux ans au Grand Séminaire 70
c) Condition nécessaire pour être admis au doctorat en théologie ou en droit canonique 70
XI. Académie de saint Thomas 70
a) Elle fut fondée par Léon XIII. 70
b) Et Pie X a confirmé tous ses statuts et privilèges . 71

ART. X. — **Théologie** 73

I. Définition de la Théologie 73
II. La Théologie est la reine de toutes les sciences. . . 74
III. Méthode d'enseignement 74
IV. Somme théologique de saint Thomas, et Catéchisme du concile de Trente 75
V. L'étude de la théologie positive ne doit pas faire oublier la Scolastique 75

ART. XI. — **Écriture sainte**. 77

I. Nécessité de cette étude, adaptée aux besoins de notre temps 77
II. Le rationalisme est aujourd'hui l'ennemi qu'il faut combattre. 78
III. Choix et préparation des professeurs 79
IV. Méthode qu'ils devront suivre. 80
a) Prolégomènes 80
b) Commentaire de morceaux choisis 80
c) Usage de la Vulgate et des autres versions . . . 81
V. Règles d'interprétation 81
a) Principes ordinaires d'herméneutique 81
b) Difficultés spéciales à la Bible 82
c) La solution de ces difficultés doit être cherchée dans l'enseignement de l'Église. 82
d) Cette règle ne met pas obstacle au progrès des sciences bibliques 83
e) Elle écarte au contraire les erreurs d'interprétation. 84
f) La science théologique est donc nécessaire au maître chargé de l'enseignement 85
g) Valeur du témoignage des Saints Pères 85

h) Sens littéral, sens allégorique 86
i) Autorité des Interprètes catholiques 86
j) Dangers des commentaires hétérodoxes 86
VI. L'Écriture sainte est l'âme de la Théologie 87
a) Les Pères de l'Église et les plus remarquables théologiens l'ont démontré par leurs écrits 87
b) Elle est en effet l'une des sources principales de la révélation divine 87
c) Et par elle on peut prouver la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique 88
VII. Pour repousser les attaques dont la Sainte Écriture est l'objet, il faut des défenseurs fortement armés pour la lutte 89
VIII. Études subsidiaires très utiles à la défense des Saintes Écritures 90
a) Philologie et langues orientales 90
b) Art de la Critique. 90
c) Notions de physique et d'histoire naturelle . . . 91
IX. Il n'est pas nécessaire de soutenir toutes les opinions des Pères et des anciens Interprètes 93
X. On ne doit pas se libérer des difficultés historiques en limitant l'étendue de l'inspiration. 94
a) Définitions des Conciles relatives à l'inspiration des saintes Écritures 95
b) Enseignement des Saints Pères au même sujet . . 95
XI. Conclusion : L'étude de l'Écriture sainte doit être en honneur dans les Séminaires et les Universités catholiques 96
XII. Esprit dans lequel il faut l'étudier. 97
XIII. Ecueils à éviter 97
a) L'orgueil, la légèreté d'esprit et l'imprudence . . 97
b) Les erreurs du libre examen répandues sous les dehors spécieux d'une science profonde. 98
XIV. Remèdes à l'invasion du modernisme. 99
a) On ne doit pas s'écarter des enseignements de l'Église 99
b) Les professeurs expliqueront l'encyclique « *Providentissimus Deus* » à leurs élèves. 99
c) Les Évêques empêcheront la publication ou la diffusion des écrits modernistes, surtout dans les Séminaires 100
d) Excommunication portée contre ceux qui défendraient une proposition ou une doctrine condamnée par le décret « *Lamentabili* » ou l'encyclique « *Pascendi* » 101
XV. Commission des études bibliques, établie par Léon XIII. 102
a) Motifs de cette institution. 102

b) Ses attributions 102
c) Son organisation 104
d) Son autorité 104
XVI. Grades en Écriture sainte. 105
a) Leur utilité 105
b) Règlement des examens 106
XVII. Pii X litteræ « De ratione studiorum Sacræ Scripturæ in Seminariis clericorum servanda ». 107

ART. XII. — **Droit canonique** 111

I. Caractère de cette étude 111
II. Sa nécessité 111

ART. XIII. — **Histoire ecclésiastique**. 112

I. L'histoire, exempte de préjugés, est une apologie merveilleuse de l'Église et du Pontificat romain 112
II. C'est pourquoi les ennemis de la Papauté, avec un art perfide, se sont appliqués à la corrompre 112
III. Une telle méthode a envahi même les écoles. . . . 113
IV. Cependant l'histoire envenimée par l'esprit de parti est un poison funeste 113
V. Règles qui doivent guider l'historien dans la recherche de la vérité 114
VI. Qualités requises aux Manuels scolaires 115
VII. A notre époque surtout, l'Église doit favoriser les études historiques 116
VIII. Philosophie de l'histoire, sur les traces de saint Augustin 116

ART. XIV. — **Question sociale. — Œuvres diverses.** 117

I. But de cette étude 117
II. Programme tracé par Pie X. 118
III. Moyens utiles pour le réaliser 119
IV. Soumission nécessaire à la hiérarchie ecclésiastique . 120
V. Excès blâmable 122
VI. Précautions à prendre relativement :
a) Aux journaux et revues 123
b) Aux souscriptions et quêtes 124

ART. XV. — **Prédication. — Catéchismes** 126

I. But et utilité de la prédication 126
II. Qualités nécessaires au prédicateur 126
a) La piété, qui devra se manifester au dehors par le bon exemple 126
b) La science théologique, la connaissance des hommes et des choses, et l'art de bien dire. 127
III. Matière de la prédication 128

IV. Abus dans le choix des sujets. 129
V. Les Conférences vraiment religieuses peuvent être quelquefois très utiles 130
VI. Mais il faut user d'une extrême prudence dans celles qui visent à défendre la religion contre les attaques de ses ennemis 130
VII. Qualités de la prédication. 131
VIII. La Sainte Écriture doit être la source principale de l'éloquence sacrée 132
IX. Abus dans la manière dont certains prédicateurs traitent leur sujet 133
X. L'enseignement chrétien se présente sous deux formes principales : l'homélie et le catéchisme. 135
XI. Importance de l'instruction catéchétique 136
XII. Tristes conséquences de l'ignorance religieuse . . . 136
XIII. Règles établies par Pie X pour l'enseignement de la doctrine chrétienne 137
XIV. On ne doit pas aborder le catéchisme à l'improviste et sans une sérieuse préparation. 139

ART. XVI. — **Musique sacrée**. 140

I. Rôle de la musique dans la liturgie 140
II. Caractères de la musique sacrée 140
III. Chant grégorien 141
IV. Polyphonie classique 141
V. Musique moderne 142
VI. Texte liturgique 143
VII. Orgue et autres instruments. 144
VIII. Durée de la musique liturgique 145
IX. Commission de surveillance 145
X. Devoirs des séminaristes. 146
XI. Scholæ cantorum 146
XII. Écoles supérieures de musique sacrée 146
XIII. Urgence des réformes. 147
XIV. Editions de chant liturgique 147

ART. XVII. — **Éducation morale des jeunes clercs.** 148

I. Sainteté de vie à laquelle le séminariste doit être préparé 148
II. La prédication ne produira tous ses fruits que si elle est accompagnée du bon exemple. 149
III. Jésus-Christ a tracé la voie que doivent suivre ses ministres 150
IV. Choix du directeur spirituel 152
V. Il ne faudrait pas rejeter toute direction extérieure comme superflue pour ceux qui veulent tendre à la perfection chrétienne 153
VI. Il ne faudrait pas davantage vanter outre mesure les

vertus naturelles comme répondant mieux aux mœurs et aux besoins de notre temps 153
VII. Ce qu'il faut penser de la distinction des vertus en actives et passives. 154
VIII. Règlement du Séminaire. 155
IX. Communion fréquente 156
X. Les Supérieurs des Séminaires et Collèges ne doivent pas entendre les confessions des élèves 156

ART. XVIII. — **Admission aux saints Ordres** . . . 157

I. Prudence recommandée aux Évêques. 157
II. Règles qui doivent présider au choix des ordinands . 157
III. Les modernistes seront impitoyablement écartés . . 159
IV. Règles de droit ecclésiastique rappelées par la S. Congrégation du Concile 160
V. Motu proprio de Pie X relatif aux examens des ordinands à Rome 160

ART. XIX. — **Fréquentation des Universités civiles par les clercs et les religieux.** 163

I. La nécessité des diplômes pour les professeurs est la seule raison admise 163
II. On n'y enverra que des élèves choisis, ayant achevé leurs études de philosophie et de théologie 163
III. Les Évêques exerceront à leur égard une vigilance spéciale 164
IV. Recommandations particulières aux Supérieurs d'Ordres religieux 165
V. Choix des Universités et des Cours 166
VI. Précautions contre les lectures dangereuses 166
VII. Conduite extérieure des étudiants ecclésiastiques . 167
VIII. On établira spécialement pour eux des Cercles ou Associations 167
IX. Fidélité aux exercices spirituels 168
X. Rappel des étudiants dont la foi ou la vertu seraient en péril 168
XI. Ce Règlement regarde les Universités de toutes les nations 168
XII. Il devra également s'appliquer aux étudiants ecclésiastiques qu'on serait obligé d'envoyer aux écoles secondaires de l'État. 169
XIII. Lettre du cardinal Merry del Val aux Évêques de France 169

APPENDICE I. — **Programme général d'études, approuvé par Pie X pour tous les Séminaires d'Italie.** 171

I. Division du cours d'études 173
II. Gymnase 173
III. Lycée 173
IV. Année préparatoire à la Théologie 174
V. Théologie 174
VI. Dispositions générales 175
VII. Exemple d'Horaire 176

Appendice II. — **Règlement disciplinaire imposé aux Séminaires d'Italie par la S. C. des Évêques et Réguliers** 179

I^re^ partie. — Direction des Séminaires 180
Chap. I. Haute direction 180
Chap. II. Direction intérieure. 184

II^e^ partie. — Admission des élèves au Séminaire . . . 195
Chap. I. Admission aux cours inférieurs 196
Chap. II. Admission aux cours supérieurs 196

III^e^ partie. — Règlement pour les élèves 197
Chap. I. De la piété 197
Chap. II. De l'étude 199
Chap. III. De la discipline 202
Chap. addit. Règles d'hygiène 210

Appendice III. — **Décret du Concile de Trente, Sess. 23, cap. 18, De ref.** 217

ARTICLE I

IMPORTANCE DE LA FORMATION INTELLECTUELLE ET MORALE DU CLERGÉ

I. L'honneur de l'Église et le salut des peuples en dépendent.

1. « Ad salutem publicam si tantopere pertinet institutio adolescentium in universum, multo pertinet magis eorum qui sacris initiari volunt.

» Ad hoc quidem debetis, Venerabiles Fratres, nominatim attendere, in hoc maximam partem vigiliarum laborumque vestrorum consumere : sunt enim adolescentes clerici *spes* et velut *inchoata forma sacerdotum* : in sacerdotibus vero quantopere nitatur *decus Ecclesiæ*, et ipsa *populorum æterna salus*, vos plane cognoscitis. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, ad Episcopos Hungariæ, 22 aug. 1886.*

2. « Si *caussæ* indagantur *privatæ publicæque salutis*, dubitandum non est vitam moresque clericorum posse plurimum in utramque partem. » — *Leonis XIII encyc. Exeunte jam anno, 25 dec. 1888.*

3. « Singulari opus est diligentia et opera ad informandum ordinem clericalem, qui, divino oraculo, talis succrescere debet atque sacrum ita tenere propositum ut *sal terræ* et *lux mundi* habeatur et sit. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, ad Episcopos Poloniæ, 19 mart. 1894.*

4. « Ad regnum Jesu Christi in mundo instaurandum, nihil admodum necessarium est quam Cleri sanctitas, ut ipse, exemplo, verbo, atque scientia, sit *fidelibus norma*, qui, juxta antiquum adagium, semper erunt quales sunt sacerdotes : *Sicut sacerdos, sic populus.* » — *Pii X litt. Instaurazione, 5 maii 1904.*

5. « Restat, Venerabiles Fratres, quod vestrum demum est, ut omni studio omnique contentione ad adolescentem clerum informandum adjiciatis animum. *Salus* enim *populi*, maxima ex parte, a sacerdote pendet. » — *Pii X encyc. Poloniæ populum, 3 dec. 1905.*

II. La haute dignité du sacerdoce et les difficultés du saint ministère la veulent parfaite.

6. « C'est d'abord chose évidente que, plus un office est relevé, complexe, difficile, plus longue et plus soignée doit être la préparation de ceux qui sont appelés à le remplir.

» Or, existe-t-il sur la terre une *dignité plus haute* que celle du sacerdoce, et un ministère imposant une *plus lourde responsabilité* que celui qui a pour objet la sanctification de tous les actes libres de l'homme?

» N'est-ce pas du gouvernement des âmes que les Pères ont dit, avec raison, que c'est *l'art des arts*, c'est-à-dire le plus important et le plus délicat de tous les labeurs auxquels un homme puisse être appliqué au profit de ses semblables, *ars artium regimen animarum (S. Greg. M. lib. Reg. Past.)?*

» Rien donc ne devra être négligé pour préparer à remplir dignement et fructueusement une telle mission, ceux qu'une vocation divine y appelle. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, ad Episcopos et clerum Galliæ, 8 sept. 1899. — Cf. Pii IX litt. Cum Romani, 27 jun. 1853.*

III. Aujourd'hui, plus que jamais, le clergé a besoin d'une préparation sérieuse pour être à la hauteur de son devoir.

7. « Caussæ profecto graves, et omnium ætatum communes, decora virtutum multa et magna in sacerdotibus postulant : verumtamen nostra hæc ætas plura quoque et majora admodum flagitat. » — *Leonis XIII encyc. Etsi nos, ad Ordinarios Italiæ, 15 feb. 1882.*

8. « Sane, *temporibus quæ inciderunt tam Ecclesiæ iniquis*, quum hostes veritatis invalescunt, quum corruptelarum pestis jam non serpit occulta, sed impudens in

omnia grassatur, si plura quam antea levamina et remedia expectanda sunt a sacerdotali ordine, is nimirum *majore quam antea cura et exercitatione* comparandus est, ad bonum certamen fidei et ad parem virtutis omnis dignitatem. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, 19 mart. 1894.*

9. « Nunc, *quoniam infesta adeo sunt tempora*, sacerdotibus opus est qui doctrina sana vitæque sanctimonia præcellant, eaque animi generositate et constantia sint prædíti qua, carni et sanguini non acquiescentes, omnia contemnere, omnia perpeti pro Christo sint parati. » — *Pii X encyc. Poloniæ populum, 3 dec. 1905.*

10. « Plus que jamais, *les jours où nous sommes* réclament le concours et le dévouement de prêtres exemplaires, pleins de foi, de discrétion, de zèle, qui, s'inspirant de la douceur et de l'énergie de Jésus-Christ, dont ils sont les véritables ambassadeurs, *pro Christo legatione fungimur (II Cor.*, v, *20)*, annoncent avec une courageuse et indéfectible patience les vérités éternelles, lesquelles sont pour les âmes les semences fécondes des vertus.

» Leur ministère sera *laborieux*, souvent même *pénible*, spécialement dans les pays où les populations, absorbées par les intérêts terrestres, vivent dans l'oubli de Dieu et de sa sainte religion. Mais l'action éclairée, charitable, infatigable du prêtre, fortifiée par la grâce divine, opérera, comme elle l'a fait en tous les temps, d'incroyables prodiges de résurrection. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

a) Aujourd'hui, en effet, une science éminente est requise pour la défense de la foi catholique.

11. « Revera, *fidei catholicæ defensio*, in qua laborare maxime sacerdotum debet industria, et quæ est tantopere *his temporibus* necessaria, *doctrinam* desiderat non vulgarem neque mediocrem, sed *exquisitam* et *variam ;* quæ, non modo sacras, sed etiam philosophicas disciplinas complectatur, et physicorum sit atque historicorum tractatione locuples.

» Eripiendus est enim *error hominum multiplex*, singula christianæ sapientiæ fundamenta convellentium : luctandumque persæpe cum *adversariis apparatissimis*, in disputando pertinacibus, qui subsidia sibi ex omni scientiarum genere astute conquirunt. » — *Leonis XIII encyc. Etsi nos, 15 feb. 1882. — Cf. n. 52, ss.*

b) La corruption des mœurs exige un surcroît de vertu.

12. « Similiter, cum hodie magna sit et ad plures diffusa *corruptela morum*, singularem prorsus oportet in sacerdotibus esse *virtutis constantiæque præstantiam.*

» Fugere quippe consuetudinem hominum minime possunt : immo *applicare se propius ad multitudinem* ipsis officii sui muneribus jubentur : idque in mediis civitatibus, ubi nulla jam fere libido est quin permissam habeat et solutam licentiam.

» Ex quo intelligitur : virtutem in Clero tantum habere virium hoc tempore debere ut possit se ipsa tueri firmiter, et omnia cum *blandimenta cupiditatum* vincere, tum *exemplorum pericula* sospes superare. » — *Leonis XIII enc. cit.*

c) Et le petit nombre des vocations sacerdotales doit être compensé par un plus grand effort.

13. « Præterea, conditas in Ecclesiæ perniciem leges consecuta passim *clericorum paucitas* est : ita plane ut eos, qui in sacros ordines Dei munere leguntur, *duplicare operam suam* necesse sit, et, excellenti sedulitate, studio, devotione, exiguam copiam *compensare.*

» Quod quidem utiliter facere non possunt nisi animum gerant tenacem propositi, abstinentem, incorruptum, caritate flagrantem, in laboribus pro salute hominum sempiterna suscipiendis promptum semper atque alacrem.

» Atqui ad hujusmodi munera est adhibenda *præparatio diuturna et diligens :* non enim tantis rebus facile et celeriter assuescitur. » — *Ibid.*

IV. Liberté nécessaire à l'Église pour réaliser cette préparation.

14. « Qui poterunt hujusmodi salutares fructus haberi, nisi plena sacris Pastoribus sit facultas impedimenta removendi et opportunis ad id assequendum utendi præsidiis ? » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.*

a) Les ministres de l'Église ne peuvent être formés que par elle.

15. « Qua in re, quoniam nationis vestræ homines, præter alia ornamenta, armorum quoque gloria excellunt, passuri ne unquam essent qui rei publicæ præsunt, ut qui juvenes *rudimenta militiæ* ad ducendos ordines et bellica munera administranda in militaribus Institutis accipiunt, ab aliis potius quam a *peritis bellicæ artis* scientiam armorum ediscerent, atque ab aliis magis quam ab idoneis militiæ magistris disciplinam *castrorum*, usum rerum et martios spiritus haurirent ? » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, ad Episcopos Borussiæ.*

16. « Sit igitur integrum, *sit liberum jus et potestas Episcopis* in Seminariorum palæstra *mansuetæ Christi militiæ fingendæ* conferre operam ; sit integrum sacerdotes judicio suo deligere, alios aliis ministeriis præficiendos, ac, nulli impedimento obnoxios, pastorali suo munere tranquille perfungi. » — *Ibid.*

b) Et, en tout ce qui est utile pour atteindre ce but, l'Église, société parfaite, est indépendante du pouvoir civil.

17. « Alicubi quidem quædam latæ sunt valentque *leges* quæ, sin minus impediunt, *interturbant* quominus uterque clerus sua sponte confletur, suaque disciplina instituatur.

» Nos hac in re, quæ tanti interest quanti interesse maxime potest, sicut alias, ita nunc oportere existimamus sententiam Nostram aperte eloqui, et, omni qua possumus ratione, *jus Ecclesiæ* sanctum inviolatumque retinere. Ecclesiæ nimirum, quippe quæ *societas* sit *genere suo perfecta*, jus *nativum* est cogendi instruendique copias suas, nocentes nemini, plurimis auxiliantes, in pacifico regno quod saluti humani generis Jesus Christus in terris fun-

davit. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, ad Episcopos Bavariæ, 22 dec. 1887. — Cf. Pii IX Syllab., prop. 33 et 46.*

c) Aux Évêques seuls appartient donc l'éducation des élèves du sanctuaire.

18. « Cum sacerdotalis ordo, tam sublimis ministerii hæres, aliis post alios succedentibus, nunquam sui dispar, sæculorum cursu renovetur, cumque opus sit ut qui in hunc ordinem vocati sunt, sinceritate doctrinæ et innocentia vitæ, quantum fieri potest, eorum vestigiis insistant quos Christus primos fidei satores elegit, nemini dubium esse potest, *non aliis quam Episcopis* jus munusque esse docendi et instituendi juvenes quos Deus, singulari beneficio, ex hominibus assumit, ut sint ministri sui ac dispensatores mysteriorum suorum.

» Ac sane, si ab iis quibus dictum est : *docete omnes gentes,* religionis doctrinam homines debent excipere, quanto validiori jure ad Episcopos cura pertinet, *ea quam potiorem duxerint ratione, eorumque docentium ope quos maxime probaverint,* sanæ *doctrinæ* pabula tradendi iis qui, pro suo ministerio, sal terræ futuri sunt, et pro Christo apud homines legatione functuri?

» Nec solum hoc gravissimo munere obstringuntur Episcopi, sed eo insuper ut vigilantiam suam bono alumnorum sacri ordinis impertiant, eosque mature imbuant *solidæ pietatis* sensibus, qua dempta, nec ii sacerdotii honore digni sunt, nec muneribus ejus rite implendis pares esse possunt. » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.*

V. L'Église n'a jamais failli à ce devoir.

19. « Ex his facile intelligitur cur, *a vetustissimis Ecclesiæ temporibus*, Romani Pontifices et catholici Episcopi omnem curam gesserint ut candidatis sacri ordinis *contubernia* constituerent, in quibus eos, aut per se ipsos, aut probatis adhibitis magistris, quos interdum e sacerdotibus Cathedralis Ecclesiæ legebant, ad litteras, ad severiores doctrinas, et præcipue ad mores sua vocatione dignos, excolerent.

» Adhuc hominum memoria celebrantur *domus* olim ab Episcopis et Cœnobitis *clericis excipiendis apertæ;* atque, inter eas, illustris adhuc fama viget Patriarchii Lateranensis, ex quo, velut ex arce sapientiæ et virtutis, Pontifices maximi et Antistites, sanctimonia ac doctrina clari, prodierunt.

» Ac tanti momenti hoc studium accuratæ diligentisque clericorum disciplinæ, et tam necessarium visum est, ut, jam inde ab initio sæculi sexti, Synodus Toletana, *de iis quos voluntas parentum a primis infantiæ annis clericatus officio manciparat*, statuerit : *observandum ut, mox cum detonsi vel ministerio lectorum contraditi essent, in domo Ecclesiæ, sub Episcopali præsentia, a Præposito sibi deberent erudiri.* » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.*

VI. Règles édictées par le concile de Trente.

20. « Ecclesiæ hæc fuit semper antiquissima cura, ut illos deligeret, educeretque ad sacerdotium, adolescentes *quorum indoles et voluntas spem afferat eos ecclesiasticis ministeriis perpetuo inservituros* (*Trid. sess. 23, cap. 18, De ref.*); eademque, *ut adolescentium ætas.... a teneris annis ad pietatem et religionem informetur, antequam vitiorum habitus totos homines possideat* (*ibid.*), ipsis proprias sedes et ephebea condidit, atque regulas, in sacro præsertim Concilio Tridentino (*loc. cit.*), sapientiæ plenas præscripsit, *ut hoc collegium Dei ministrorum perpetuum Seminarium sit* (*ibid.*). » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

21. « In Seminariis, *teneræ plantæ aluntur* quæ, cum arbores effectæ sint, uberes ferent fructus ; in Seminariis, operarii qui vineam Domini excolere debebunt, præparantur, et demum *milites exercentur* ad divina prælia strenue dimicanda.

» Jure meritoque igitur *Tridentini Patres*, post Sessionem (XXIII, *cap. 18, De ref.*) in qua hujusmodi ecclesiastica tyrocinia instituere decreverunt, sancta repleti lætitia, sibi invicem gratulati sunt, dicentes quod si Tridentinum

Concilium *nihil aliud præter hoc statuisset*, nec de ejus diuturnitate, nec de gravibus difficultatibus ac pœnis toleratis conqueri debuissent. » — *Pii X litt. La ristorazione, 5 maii 1904.*

22. « Inde liquet quam gravi justaque de causa vehementer contendamus vestrarum diœcesium Seminaria *ad eas normas* constitui, ordinari atque componi, quas Concilii Tridentini Patres, ut notum pervulgatumque est, tradidere.

» Nec alia profecto fuit causa cur Apostolica Sedes, cum inter Romanos Pontifices et supremos rerum publicarum Moderatores *pactionum fœdera* pro variis temporum rationibus inita sunt, diligenter in iis cautum consultumque *sacris Seminariis* voluit, et Episcoporum jus in iis regendis, alia quavis potestate exclusa, sartum tectumque esse curavit. » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.* — *Cf. n. 76, ss.*

ARTICLE II

CARACTÈRES DE L'ÉDUCATION SÉMINARISTIQUE

I. Définition complète.

23. « Juvenilium annorum disciplina, quæ in Seminariis aliisque sacræ institutionis sedibus traditur, ea est qua sacrorum alumni, *procul* ab humanarum curarum æstu, *ad apostolica ministeria rite obeunda* informantur, et ad quæque *vitæ incommoda*, atque ad *omne laborum genus* læto animo subeundum *in salutem animarum*.

» Ea est quæ efficit, *vigilantibus ac præsidentibus Episcopis*, *delectisque ab iis presbyteris* diuturna sacræ disciplinæ peritia spectatis, ut *alumni* discant æqua lance *metiri vires suas*, et quid ipsæ valeant agnoscant : ac *Pastores* vicissim, compertis cujusque ingeniis et moribus, *scienter decernere* possint qui sint ex iis sacerdotii honore digni, et cavere ne quis immerito aut præpostere sacris Ordinibus initietur. » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.*

II. Deux mots la résument : science et vertu.

24. « Omnino in instituendis clericis sunt duæ res necessariæ : *doctrina* ad cultum mentis, *virtus* ad perfectionem animi. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886.*

25. « Clerus concredita sibi officia integre profecto et cumulate explebit, ubi, curam Episcopis adhibentibus, talem e sacris Seminariis disciplinam mentis animique sit nactus qualem dignitas sacerdotii christiani et ipse temporum morumque cursus requirit ; eum scilicet oportet *doctrinæ laude*, et, quod caput est, *summa laude virtutis* excellere, ut animas hominum conciliet sibi atque in obser-

vantiam adducat. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

26. « Utraque laus, quæ *doctrina sana* et *vitæ sanctimonia* præcipue continetur, in adolescente clero potissime accuranda est. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, 19 mart. 1894.*

III. C'est une œuvre difficile.

27. « Vos certe, Venerabiles Fratres, ratione atque experientia edocti, optime nostis quam *arduum* sit, quam *diuturni laboris* opus, tales juvenes fingere et instituere.

» Cum enim qui primoribus annis Deum elegerunt in hæreditatem suam, ex Apostolorum Principis præcepto teneantur se ipsos vivam virtutis continentiæque formam oculis christiani populi exhibere, ii mature discant oportet, sub magisterio Episcoporum ac delectorum moderatorum disciplina, *cupiditatibus suis dominari, terrena despicere, cœlestia appetere,* quorum et cogitatione muniti et amore inflammati, facilius possint, inter mundi corruptelas, caste integreque versari.

» Oportet insuper ut cito assuescant *constanti et impavido esse animo* in munere explicandæ populis tuendæque catholicæ veritatis, quam mundus spernit ac pertinaci odio prosequitur.

» Quid sane, Venerabiles Fratres, expectandum esset si, cum tempora incidunt quæ *vehementiorem* postulant pro tuenda Ecclesiæ causa *dimicationem*, sacri ordinis viri, sanctæ disciplinæ et caritatis ope, in id jampridem comparati non sint ut Episcopis suis cum fide adhæreant, eorum excipiant voces, et aspera quæque pro Jesu Christi nomine perferre non vereantur ? » — *Leonis XIII encyc. Jam pridem, 6 jan. 1886.*

IV. Et bien différente de l'éducation laïque.

28. « Toute la tradition de l'Église proclame d'une seule voix que le prêtre est un *autre Christ*, et que le sacerdoce, *bien qu'il s'exerce sur la terre, est placé à bon droit dans la hiérarchie céleste* (*S. Joan. Chrysost., De sa-*

cerd., lib. 3, n. 4), *puisqu'il a l'administration de choses toutes célestes, et qu'il lui a été conféré un pouvoir que Dieu n'a pas donné même aux anges* (*Ibid., n. 5*), pouvoir et ministère qui concernent le gouvernement des âmes, c'est-à-dire *l'art des arts* (*S. Greg. M. Reg. past. 1, c. 1*).

» En conséquence, l'éducation, les études, les habitudes, en un mot tout ce qui appartient à la discipline sacerdotale, a toujours été considéré par l'Église comme un tout, non pas seulement distinct, mais encore séparé des règles ordinaires de la vie laïque.

» Cette distinction et cette séparation doivent donc demeurer inaltérables, même en notre temps; et toute tendance à unifier ou confondre l'éducation et la vie ecclésiastiques avec l'éducation et la vie laïques, doit être tenue pour réprouvée, et par la tradition des siècles chrétiens, et par la doctrine apostolique elle-même, et par les prescriptions de Jésus-Christ. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, ad Episcopos Italiæ, 8 dec. 1902.*

V. Les Séminaires doivent donc être maintenus dans leur destination exclusive.

29. « Quotidiano usu constat mixta Seminaria Ecclesiæ consilio ac providentiæ minus respondere; ea contubernia cum laicis *causam esse quamobrem clerici plerumque a sancto proposito dimoveantur.*

» Hos decet vel a prima ætate jugo Domini assuescere, pietati vacare plurimum, inservire sacris ministeriis, vitæ sacerdotalis exemplo conformari. Arcendi ergo mature a periculis, *sejungendi a profanis*, instituendi juxta propositas a sancto Carolo Borromeo leges saluberrimas, quemadmodum in Europæ Seminariis præcipuis fieri videmus. » — *Leonis XIII encyc. Paternæ providæque, ad Episcopos Brasiliæ, 18 sept. 1899.*

30. « Nous sentons la nécessité de recommander à nouveau, et avec la plus vive insistance, que, avant tout, les Séminaires soient maintenus, avec un soin jaloux, *dans leur esprit propre*, aussi bien pour l'éducation de l'intelligence que pour celle du cœur.

» On ne doit jamais perdre de vue qu'ils sont *exclusivement destinés* à préparer les jeunes gens, non à des fonctions humaines, si légitimes et honorables qu'elles soient, mais à la haute mission de *ministres du Christ et dispensateurs des mystères de Dieu* (*I Cor.*, IV, *1*).

» De cette observation, toute surnaturelle, il sera toujours aisé (comme Nous l'avons déjà fait remarquer dans l'Encyclique du 8 septembre 1899 adressée au clergé de France) de tirer des règles précieuses, non seulement pour la bonne formation des clercs, mais aussi pour *écarter des établissements où ils sont élevés* tout danger intérieur ou extérieur, d'ordre moral ou religieux....

31. » Pour atteindre ce noble but de préparer de dignes ministres du Seigneur, il est nécessaire, Vénérables Frères, d'apporter toujours plus de vigueur et de vigilance, non seulement à la méthode scientifique, mais aussi à l'organisation disciplinaire et au *système d'éducation* de vos Séminaires.

» Qu'on n'y reçoive que des jeunes gens offrant des *espérances fondées* de vouloir se consacrer pour toujours au ministère ecclésiastique (*Trid. sess. 23, cap. 18, De ref.*).

» Qu'on leur évite le contact, et, plus encore, la *cohabitation* avec des jeunes gens n'aspirant pas au sacerdoce; cette vie commune pourra, pour des causes justes et graves, être *tolérée provisoirement* et avec des précautions particulières, tant qu'il ne sera pas possible d'avoir une organisation complète, conformément à l'esprit de la discipline ecclésiastique.

» On renverra ceux qui, dans le cours de leur éducation, manifesteraient des tendances incompatibles avec la vocation sacerdotale, et l'on sera extrêmement attentif dans l'admission des clercs aux Ordres sacrés, selon le très grave avertissement de saint Paul à Timothée : *Manus cito nemini imposueris* (*I Tim.*, V, *22*). » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902.*

32. « Que les Séminaires soient jalousement maintenus dans leur esprit propre, et demeurent *exclusivement des-*

tinés à préparer les jeunes gens, non aux carrières civiles, mais à la haute mission de ministres du Christ. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, ad Episcopos Italiæ, 28 jul. 1906.*

VI. Progrès utiles et innovations dangereuses.

33. « Assurément, la raison exige que, dans la formation du clergé, et dans le ministère sacerdotal, *on tienne compte de la diversité des temps.* Nous sommes donc bien loin de songer à rejeter les changements qui rendent l'œuvre du clergé toujours plus efficace dans la société au milieu de laquelle il vit; c'est même pour ce motif qu'il Nous a paru utile de promouvoir dans le clergé une culture plus solide et plus choisie, comme d'ouvrir à son ministère un champ plus étendu.

34. » Mais il faudrait absolument blâmer toute autre innovation qui pourrait porter préjudice au *caractère essentiel du prêtre.*

» Le prêtre est, par-dessus tout, constitué maître, médecin et pasteur des *âmes ;* il les dirige vers un *but* qui ne se renferme pas dans les limites de la vie présente ; il ne pourra donc jamais correspondre entièrement à d'aussi nobles devoirs s'il n'est pas, autant qu'il le faut, versé dans la science des choses *sacrées* et *divines,* s'il n'est pas abondamment pourvu de cette *piété* qui fait de lui un homme de Dieu, s'il ne met pas tous ses soins à corroborer ses enseignements par l'efficacité de l'*exemple*, selon l'avertissement donné au Pasteur sacré par le Prince des apôtres : *Forma facti gregis ex animo* (*I Pet.*, v, *3*).

» Quelque changement qu'apportent les temps, quelles que soient les variations et les transformations sociales, ce sont là les *qualités propres* et *supérieures* qui doivent resplendir dans le prêtre catholique, suivant les principes de la foi ; toute autre ressource, naturelle et humaine, sera sans doute recommandable, mais n'aura, par rapport au ministère sacerdotal, qu'une importance secondaire et relative.

» Si donc il est raisonnable et juste que, dans les limites permises, le clergé se plie aux besoins de notre époque, c'est

aussi son devoir et il est nécessaire que, loin de céder au *mauvais courant du siècle*, il y résiste avec vigueur.

» Cette conduite répond essentiellement au but élevé du sacerdoce, en même temps qu'elle contribue à rendre plus fructueux son ministère, par un accroissement de considération et de respect. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902.*

VII. Funestes effets de l'esprit naturaliste.

35. « On ne sait que trop comment l'esprit naturaliste tente de *corrompre* toutes les parties, même les plus saines, du corps social ; c'est cet esprit qui enorgueillit les âmes et les soulève contre toute autorité, qui abaisse les cœurs et les porte à rechercher les biens périssables en négligeant les biens éternels.

» Il est fort à *craindre* que quelque chose de cet esprit, si nuisible et déjà si répandu, ne s'insinue même parmi les *ecclésiastiques*, surtout parmi les moins expérimentés.

» *Les tristes effets* en seraient : l'abandon progressif de cette gravité de mœurs qui convient si bien au prêtre, la facilité à céder au charme de toute innovation, l'indocilité prétentieuse envers les supérieurs, l'oubli, dans les discussions, de la pondération et de la mesure si nécessaires surtout en matière de foi et de morale.

» Mais un effet bien plus déplorable encore, parce qu'il s'ensuivrait le malheur du peuple chrétien, est celui qui atteindrait le ministère sacré de la parole par l'introduction d'un *langage* incompatible avec le caractère de héraut de l'Évangile. » — *Ibid.*

ARTICLE III

DEVOIRS DES ÉVÊQUES

I. La première obligation de leur charge pastorale regarde la bonne direction des Séminaires.

36. « In primis videndum est ut idoneorum virorum copia magis ac magis clerus locupletetur. » — *Leonis XIII encyc. Nobilissima Gallorum, 8 feb. 1884.*

37. « Venerabiles Fratres, jure Seminaria clericorum sibi vindicant plurimas et maximas animi, consilii, vigilantiæ vestræ partes. » — *Leonis XIII encyc. Etsi nos, 15 feb. 1882. — Cf. ejusd. ep. ad Archiep. Dublin., 1 jan. 1883.*

38. « In iis (Seminariis) maxime evigilent curæ et cogitationes vestræ. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886.*

39. « Quæ vobis quantaque, Venerabiles Fratres, ponenda cura est in clero ad sanctitatem omnem formando! Huic, *quœcumque* obveniant, *negotia cedere* necesse est. » Quamobrem *pars potior diligentiarum vestrarum* sit de Seminariis sacris rite ordinandis moderandisque, ut pariter integritate doctrinæ et morum sanctitate floreant. » — *Pii X encyc. E supremi Apostolatus, 4 oct. 1903.*

a **Car l'éducation des Séminaristes, encore plus que celle de la jeunesse en général, réclame toute leur activité.**

40. « Profecto, si vestrum est, Venerabiles Fratres, plurimum consilii atque operæ in recte instituenda *omni juventute* ponere, multo vos magis in iis elaborare necesse est qui *in Ecclesiæ spem adolescunt*, ut nempe, et sacerdotii honore digni sint, et muneribus ejus rite obeundis aptam pro temporibus virtutem præseferant.

» In quo, quum *præcipuas vigilantiæ vestræ partes* jure sibi vindicent sacra Seminaria, alacriore in dies studio contendite ut optimis ea institutis floreant, abundentque adjumentis iis omnibus quæ necessaria sunt; ita sane ut, delectorum moderatorum disciplina, ad mores, ad virtutes sui ordinis proprias, atque ad decus omne doctrinæ, vel divinæ vel humanæ, sacrorum alumni mature optimeque excolantur. » — *Leonis XIII encyc. Constanti Hungarorum, ad Episcopos Hungariæ, 2 sept. 1893.*

41. « *Præcipue curæ cogitationesque vestræ*, Venerabiles Fratres, in eo evigilare debent ut ministros Dei idoneos rite instituatis.

» Quod si Episcoporum est plurimum operæ et studii in fingenda probe omni juventute ponere, longe plus ipsos elaborare in *clericis* verum est qui in Ecclesiæ spem adolescunt, et participes adjutoresque munerum sanctissimorum sunt aliquando futuri. » — *Leonis XIII encyc. Etsi nos, 15 feb. 1882.*

b) Et les fruits du saint ministère dépendent des soins qui auront été donnés à la formation des ministres.

42. « Cum vestram sapientiam minime fugiat, Venerabiles Fratres, *idoneos Ecclesiæ ministros* nonnisi ex *optime institutis clericis* fieri posse, magnamque vim in recta horum institutione ad reliquum vitæ cursum inesse, pergite omnes episcopalis vestri zeli nervos in id potissimum intendere ut adolescentes clerici, vel a teneris annis, tum ad pietatem solidamque virtutem, tum ad litteras severioresque disciplinas, præsertim sacras, rite informentur. » — *Pii IX encyc. Qui pluribus, 9 nov. 1845. — Cf. ejusd. Pontif. enc. Inter multiplices, 21 mart. 1853.*

43. « Tales vobis, Venerabiles Fratres, adjutores educere, vester est labor; si quidem exploratum *eos demum sacerdotes futuros quales Vos formandos curaveritis.*

» *Habetis* nempe ubi, ad vestrum et Ecclesiæ votum, ministros effingatis *probabiles Deo, operarios inconfusibiles* (*II Tim.*, II, *15*), in sacris videlicet *Seminariis*, quæ

cui bono magno sint instituta, vel ipso nomine apertum est. » — *Leonis XIII breve Litteras, ad Episcopos Brasiliæ, 2 jul. 1894.*

44. « Afin que ne fassent pas défaut les jeunes gens présentant les qualités requises pour être admis au saint ministère, Nous voulons encore, Vénérables Frères, insister avec plus de force sur ce que Nous avons déjà fréquemment recommandé, à savoir l'*obligation qui vous incombe*, très grave devant Dieu, de veiller à assurer avec toute votre sollicitude la bonne marche de vos Séminaires. *Vos prêtres seront ce que vous les aurez faits par l'éducation.*

» Très importante est sur ce point la lettre que vous adressait, en date du 8 décembre 1902, Notre très sage Prédécesseur, sorte de testament de son long pontificat. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo. — Cf. num. 28, ss.*

II. C'est pourquoi les Évêques observeront fidèlement tout ce qui a été prescrit à ce sujet par le concile de Trente et les récentes Instructions Pontificales.

45. « Quare vobis nihil antiquius, nihil potius esse debet quam, omni opera, solertia, industria, clericorum Seminaria *ex Tridentinorum Patrum præscripto* (*Trid., sess. 23, cap. 18, De ref.*) *instituere*, si nondum existunt, atque instituta, si opus fuerit, *amplificare*, eaque *optimis moderatoribus et magistris* instruere, ac intentissimo studio continenter *advigilare* ut inibi juniores clerici, in timore Domini, et ecclesiastica disciplina, sancte religioseque educentur, et sacris potissimum scientiis, juxta catholicam doctrinam ab omni prorsus cujusque erroris periculo alienis, et Ecclesiæ traditionibus, et sanctorum Patrum scriptis, sacrisque cæremoniis, ritibus, sedulo ac penitus excolantur; quo habere possitis gnavos atque industrios operarios qui, ecclesiastico spiritu præditi, ac studiis recte instituti, valeant in tempore dominicum agrum diligenter excolere, ac strenue præliari prælia Domini. » — *Pii IX encyc. Qui pluribus, 9 nov. 1846. — Cf. ejusd. Pontif. encyc. Inter multiplices, 21 mart. 1853.*

46. « Huc igitur intendite animos et sedulitatem sic ut

ecclesiastica Seminaria, *quæ jam sunt,* omnino vigeant floreantque, tum ad studia sacrarum disciplinarum quod attinet, tum quod spectat ad animos adolescentium sancte fingendos....

» At vero in diœcesibus ubi *nulla* adhuc Seminaria existunt, curent omni ope Antistites ut ea quamprimum quamque optime *constituantur :* omnia pro potestate exequendo quæ in hanc partem, tum a *Tridentina synodo* sancita sunt, tum *Nosmetipsi* præcepimus. » — *Leonis XIII breve Litteras, ad Episcopos Brasiliæ, 2 jul. 1894.*

47. « Seminaria cordis quisque vestri delicias habetote, nihil plane ad ejus utilitatem omittentes quod est a *Tridentina synodo* providentissime constitutum. » — *Pii X encyc. E supremi Apostolatus, 4 oct. 1903.*

III. Ils choisiront avec soin les professeurs et les directeurs.

48. « Efficite ut litteris disciplinisque tradentis *lecti viri* præficiantur, in quibus *doctrinæ sanitas* cum *innocentia morum* conjuncta sit, ut, in re tanti momenti, eis confidere jure optimo possitis.

» Rectores disciplinæ, magistros pietatis eligite *prudentia, consilio, rerum usu præ ceteris commendatos ;* communisque vitæ ratio, auctoritate vestra, sic temperetur ut, non modo nihil unquam alumni offendant pietati contrarium, sed abundent adjumentis omnibus quibus alitur pietas, aptisque exercitationibus incitentur ad sacerdotalium virtutum quotidianos progressus. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886. — Cf. n. 54, ss.*

49. « *Studia* quidem ut recte procedant, optimis doctoribus opus est, non modo *sana doctrina* imbutis, verum qui illam *accommodate tradant,* et ad *Nostra præscripta* fideliter.

» Ut autem adolescens clerus *germanum Ecclesiæ spiritum* hauriat, et excolatur *virtutibus,* magistri pietatis diligentissime *deligendi* sunt : quorum tamen operam vestra etiam plena industriæ sollicitudo adjuvet et per-

ficiat. » — *Leonis XIII breve 'Litteras a vobis, ad Episcopos Brasiliæ, 2 jul. 1894. — Cf. num. 384, ss.*

IV. Ils veilleront avec un grand zèle :

a) Sur la méthode à suivre dans les études.

50. « Quæ de ratione dirigenda *studiorum* sunt a Nobis identidem normæ præstitutæ, in re præsertim philosophica, theologica, biblica, probe nostis : ad eas instate ut *sese magistri perdiligenter componant*, neve ullam prætermittant ex doctrinis ceteris quæ gravioribus illis ornamento sunt, et sacerdotalibus muniis addunt commendationem. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, 19 mart. 1894.*

b) Sur la doctrine elle-même.

51. « Que les Évêques exercent la plus scrupuleuse vigilance sur les *maîtres* et sur leurs *doctrines*, rappelant au devoir ceux qui suivraient certaines nouveautés dangereuses, et éloignant impitoyablement du professorat ceux qui ne profiteraient pas des admonitions reçues. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

52. « Je ne vous fais, Vénérables Frères, qu'une seule recommandation : *Veillez* sur vos Séminaires et sur les aspirants au sacerdoce.

» Vous le savez, il passe trop sur le monde un souffle d'*indépendance* mortel pour les âmes, et cette indépendance s'est introduite aussi dans le Sanctuaire : indépendance, non seulement envers l'*autorité*, mais aussi à l'égard de la *doctrine*.

» Il en résulte que quelques-uns de nos jeunes clercs, animés de cet esprit de critique sans frein qui domine aujourd'hui, en viennent à *perdre tout respect* pour la science dérivée de nos *grands maîtres*, des Pères et des Docteurs de l'Église, interprètes de la doctrine révélée.

» Si jamais vous aviez dans vos Séminaires un de ces savants nouveau genre, débarrassez-vous-en bien vite, et à aucun prix *ne lui imposez les mains*. Vous vous repentirez toujours d'en avoir ordonné ne serait-ce qu'un seul, jamais

de l'avoir exclu. » — *Pii X allocutio ad Episcopos Romæ congregatos, 12 dec. 1904.*

c) Particulièrement en ce qui toucherait au mouvement moderniste.

53. « Omnibus præceptionibus, tum Nostris, tum Decessoris Nostri, oculos adjici oportet, quum de *Seminariorum* vel *Universitatum catholicarum* moderatoribus et magistris eligendis agendum erit.

» Quicumque modo quopiam *modernismo* imbuti fuerint, ii, nullo habito rei cujusvis respectu, tum a *regundi* tum a *docendi* munere *arceantur ;* eo si jam funguntur, *removeantur :* item qui modernismo clam aperteve *favent*, aut modernistas laudando eorumque culpam excusando, aut Scholasticam et Patres et Magisterium ecclesiasticum carpendo, aut ecclesiasticæ potestati, in quocumque ea demum sit, obedientiam detrectando : item qui in *historica* re, vel *archeologica*, vel *biblica*, nova student : item qui sacras negligunt disciplinas, aut *profanas anteponere* videntur.

» Hoc in negotio, Venerabiles Fratres, præsertim in magistrorum delectu, nimia nunquam erit animadversio et constantia ; ad doctorum enim exemplum plerumque componuntur discipuli. Quare, officii conscientia freti, *prudenter* hac in re at *fortiter* agitote. » — *Pii X encyc. Pascendi Dominici gregis, 8 sept. 1907.*

54. « Necessarium est ut, sive in Seminariis clericorum sæcularium et studiorum domibus Religiosorum, sive in Universitatibus, Lyceis, Gymnasiis aliisve educationis Collegiis vel Institutis, a juvenum institutione omnino *removeantur* moderatores atque magistri qui damnatis erroribus *infecti* cognoscuntur, vel eorum *suspecti* merito habentur. » — *Instructio S. Off., 28 aug. 1907.*

55. « Ordinariis diœcesum et Moderatoribus Religiosarum Consociationum denuo vehementerque commendamus, velint *pervigiles in Magistros esse*, *Seminariorum in primis ;* repertosque erroribus modernistarum imbutos, novarum nocentiumque rerum studiosos, aut minus ad præscripta Sedis Apostolicæ, utcumque edita, dociles, magisterio

prorsus interdicant. » — *Pii X motu proprio Præstantia, 18 nov. 1907. — Cf. num. 241, ss.*

d) Et sur la direction spirituelle.

56. « Instantibus similiter vobis, *moderatores disciplinæ et pietatis* (homines qui esse debent integritate et prudentia spectatissimi) sic rationem temperent vitæ communis, sic alumnorum animos conforment exerceantque, ut virtutum congruentium quotidiani in ipsis progressus eluceant. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, 19 mart. 1894.*

V. Heureux effets de cette sollicitude, pour l'Église en général, et pour le diocèse en particulier.

57. « Ex industria diligentiaque in instituendis sacerdotibus posita *fructus percipietis summopere optabiles*, munusque vestrum episcopale multo sentietis esse ad gerendum facilius, ad utilitatem uberius. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886.*

58. « Hæc si præstabitis, et *Clerus florebit honore suo*, et *Ecclesiæ laus* manebit, quæ semper optimorum studiorum fautrix et altrix est habita vereque habenda est.

» Vobis præterea *idonei homines præsto erunt* qui, vocati in partem ministerii vestri, magno vobis erudiendis populis pietatique fovendæ usui futuri sint et adjumento. » — *Leonis XIII breve Inter graves, ad Episcopos Peruviæ, 1 maii 1894.*

59. « Hoc sane modo, ex sacris illis veluti palæstris et castris *nova continenter militia, eaque optime instructa, prodibit*, quæ suppetias veniat laborantibus in pulvere et sole, atque defessos emeritosque integra suppleat....

» Talem vos, Venerabiles Fratres, rite in oculis vestris eductum atque probatum si habueritis clerum, sentietis profecto vobis *pastorale munus*, non allevari solum, sed etiam *abundare optatis in grege fructibus*, quorum licet sperare copiam a cleri maxime exemplo et actuosa caritate. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis providentiæque, 19 mart. 1894.*

60. « Sunt quædam ad rei catholicæ profectum ita necessaria, ut ea semel attigisse non satis sit : commemorari sæpius et commendari velint. Huc potissimum pertinet cura in Seminariis collocanda, quorum cum statu *fortuna Ecclesiæ* conjungitur maxime. » — *Leonis XIII encyc. Paternæ providæque, 18 sept. 1899. — Cf. Append. II, art. 1, ss.*

ARTICLE IV

ÉCOLES PRESBYTÉRALES
PETITS ET GRANDS SÉMINAIRES

I. Écoles presbytérales.

61. « Avant toute chose, il convient de *discerner*, parmi les *jeunes enfants*, ceux en qui le Très-Haut a déposé le germe d'une semblable vocation.

» Nous savons que, dans un certain nombre de diocèses de France, grâce à vos sages recommandations, les *prêtres des paroisses*, surtout dans les campagnes, s'appliquent, avec un zèle et une abnégation que Nous ne saurions trop louer, à commencer eux-mêmes les études élémentaires des enfants dans lesquels ils ont remarqué des dispositions sérieuses à la piété, et des aptitudes au travail intellectuel.

» Les *écoles presbytérales* sont ainsi comme le *premier degré* de cette échelle ascendante qui, d'abord par les Petits, puis par les Grands Séminaires, fera monter jusqu'au sacerdoce les jeunes gens auxquels le Sauveur a répété l'appel adressé à Pierre et à André, à Jean et à Jacques : *Laissez vos filets ; suivez-moi ; je veux faire de vous des pêcheurs d'hommes* (*Matth.*, IV, 19). » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, ad Episcopos et clerum Galliæ, 8 sept. 1899.*

II. Petits Séminaires.

a) L'éducation cléricale doit commencer dès le jeune âge.

62. « Commendatam in primis volumus Fraternitatibus vestris instructionem et educationem minorum clericorum, quandoquidem idonei Ecclesiæ ministri vix aliter haberi possunt quam ex illis qui, *ab adolescentia et prima ætate*, ad sacra eadem officia rite informati fuerint.

» Pergite igitur, venerabiles Fratres, omnem impendere industriam atque operam, quo sacræ militiæ tyrones *a teneris annis*, quoad ejus fieri poterit, in ecclesiastica Seminaria recipiantur, atque inibi, tanquam novellæ plantationes succrescentes in circuitu tabernaculi Domini, ad vitæ innocentiam, religionem, modestiam, et ecclesiasticum spiritum conformentur, simulque litteras, et minores majoresque disciplinas, præsertim sacras, addiscant a selectissimis magistris, qui scilicet doctrinam sectentur ab omni cujusque erroris periculo alienam. » — *Pii IX encyc. Nostis, 8 dec. 1849.*

63. « Nihil intentatum est relinquendum ut juniores clerici *vel a teneris annis* sancte ac docte educentur, quandoquidem nonnisi ex ipsis rite institutis utiles Ecclesiæ ministri fieri possunt. » — *Pii IX encyc. Singulari quidem, 17 mart. 1856.*

64. « Illi sane in sacerdotio integre sancteque versabuntur qui sese in hoc genere ab adolescentia excoluerint, et tantum disciplina profecerint ut ad eas virtutes, quæ commemoratæ sunt, non tam *instituti* quam *nati* videantur. » — *Leonis XIII encyc. Etsi Nos, 15 feb. 1882.*

65. « Facile intelligitur talem fore clerum qualem temporum ratio postulat, si sapienti disciplina optimisque præceptis fuerit *mature* institutus.

» Nam, ut Patres Tridentini monuerunt, *adolescentium ætas, nisi a teneris annis ad pietatem et religionem informetur, nunquam perfecte, ac sine maximo ac singulari propemodum Dei omnipotentis auxilio, in disciplina ecclesiastica perseverat* (*Sess. 23, cap. 18, De ref.*). » — *Leonis XIII encyc. Benevolentiæ caritas, ad Episcopos Hiberniæ, 1 aug. 1882.*

b) Définition des Petits Séminaires.

66. « Cette très salutaire institution a été souvent et justement comparée à ces *pépinières* où sont mises à part les plantes qui réclament des soins plus spéciaux et plus assidus, moyennant lesquels seuls, elles peuvent porter des

fruits et dédommager de leurs peines ceux qui s'appliquent à les cultiver.

» Nous renouvelons, à cet égard, la recommandation que, dans son Encyclique du 8 décembre 1849, Notre prédécesseur Pie IX adressait aux évêques. Elle se référait elle-même à une des plus importantes décisions des Pères du saint Concile de Trente.

» C'est *la gloire de l'Église de France*, dans le siècle présent, d'en avoir tenu le plus grand compte, puisqu'il n'est pas un seul des 94 diocèses dont elle se compose qui ne soit doté d'un ou de plusieurs Petits Séminaires. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

c) Ministère laborieux et délicat des maîtres et des professeurs.

67. « Nous savons, vénérables Frères, de quelles sollicitudes vous entourez ces Institutions si justement chères à votre zèle pastoral, et Nous vous en félicitons.

» Les prêtres qui, sous votre haute direction, travaillent à la formation de la jeunesse appelée à s'enrôler plus tard dans les rangs de la milice sacerdotale, ne sauraient trop souvent méditer devant Dieu *l'importance exceptionnelle de la mission que vous leur confiez.*

» Il ne s'agit pas pour eux, comme pour le commun des maîtres, d'enseigner simplement à ces enfants les éléments des lettres et des sciences humaines. Ce n'est là que la moindre partie de leur tâche. Il faut que leur attention, leur zèle, leur dévouement soient sans cesse en éveil et en action, d'une part, pour étudier continuellement, sous le regard et dans la lumière de Dieu, les *âmes* des enfants et les indices significatifs de leur *vocation* au service des autels; de l'autre, pour aider l'inexpérience et la faiblesse de leurs jeunes disciples à *protéger la grâce si précieuse de l'appel divin* contre toutes les influences funestes, soit du dehors, soit du dedans. Ils ont donc à remplir un ministère humble, laborieux, délicat, qui exige une constante abnégation.

68. » Afin de soutenir leur courage dans l'accomplissement de leurs devoirs, ils auront soin de le retremper aux

sources les plus pures de l'*esprit de foi*. Ils ne perdront jamais de vue qu'ils n'ont point à préparer pour des *fonctions terrestres*, si légitimes et honorables soient-elles, les enfants dont ils forment l'intelligence, le cœur, le caractère. L'Église les leur confie pour qu'ils deviennent capables un jour d'être des *prêtres*, c'est-à-dire des missionnaires de l'Évangile, des continuateurs de l'œuvre de Jésus-Christ, des distributeurs de sa grâce et de ses sacrements.

» Que cette considération, *toute surnaturelle*, se mêle incessamment à leur double action de *professeurs* et d'*éducateurs*, et soit comme ce levain qu'il faut mélanger au meilleur froment, suivant la parabole évangélique, pour les transformer en un pain savoureux et substantiel (*Matth.*, XIII, *33*).

69. » Si la préoccupation constante d'une première et indispensable formation à l'esprit et aux vertus du sacerdoce doit inspirer les maîtres de vos Petits Séminaires dans leurs relations avec leurs élèves, c'est *à cette même idée principale et directrice* que se rapporteront le *plan des études* et *toute l'économie de la discipline*. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

70. « Puis, pour former dans les élèves du sanctuaire une vivante image de Jésus-Christ, ce qui est le résumé de toute l'éducation ecclésiastique, il importe grandement que les directeurs et les professeurs joignent, à l'activité et à la compétence dans leurs fonctions, l'*exemple* d'une vie de tout point sacerdotale.

» La conduite exemplaire du maître, surtout quand il s'adresse à des jeunes gens, est *le langage le plus éloquent* et le plus persuasif pour leur inspirer la conviction de leur propre devoir et l'amour du bien. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, ad Episcopos Italiæ, 8 dec. 1902.* — *Cf. Append. II, art. 66, ss.*

III. Décret de la S. Congrégation du Concile « De Seminariorum alumnis ».

71. « SSmus D. N. Pius PP. X, cui cordi quam maxime est ecclesiasticam disciplinam integram conservare, et a

sacris *avertere* quemlibet qui *probatissimus non sit*, accedente etiam voto Em. S. C. Concilii Patrum in Congregatione diei 16 mens. decembris 1905 emisso, præsentibus litteris statuit atque decernit :

» 1° Ut in posterum nullus loci Ordinarius alterius diœcesis subditum, sive clericum sive laicum, in suum Seminarium *admittat*, nisi prius *secretis litteris* ab Episcopo oratoris proprio expetierit et cognoverit utrum hic fuerit olim *e suo Seminario dimissus*.

» Quod si constiterit, omittens judicare de causis, aut determinare utrum juste an injuste alius Episcopus egerit, *aditum* in suum Seminarium postulanti *præcludat*.

» 2° Qui vero *bona fide* admissi sunt, eo quod reticuerint se antea in alio Seminario versatos esse et ab eo deinde dimissos, statim ut hæc eorum conditio cognoscatur, admonendi sunt ut *discedant*.

» Quod si permanere velint, et ab Ordinario id eis permittatur, eo ipso huic diœcesi *adscripti* maneant, servatis tamen *canonicis regulis* pro eorum incardinatione et ordinatione ; sed, aucti sacerdotio, in diœcesim e cujus Seminario dimissi fuerint *regredi*, ibique stabile domicilium habere, prohibentur.

» 3° Pariter, cum similis ferme ratio vigeat, qui *dimissi* ex Seminariis aliquod *religiosum Institutum* ingrediuntur, si inde exeant postquam sacris initiati sunt, vetantur *in diœcesim redire* e cujus Seminario dimissi fuerint.

» 4° *Dimissi* vero *ex aliquo religioso Instituto*, in Seminarium ne admittantur, nisi prius Episcopus, secretis litteris, a moderatoribus ejusdem Instituti *notitias requisierit* de moribus, indole et ingenio dimissorum, et constiterit nil in eis esse quod sacerdotali statui minus conveniat. » — *Ex S. C. Concilii, 22 dec. 1905. — Cf. Append. II, art. 80, ss.*

IV. Les élèves envoyés à Rome par leurs Évêques pour achever leurs études, doivent être internes dans un établissement ecclésiastique.

72. « Omnes clerici diœcesis Romanæ, quemadmodum ex variis *Italiæ diœcesibus*, studiorum causa a suis Rmis

Ordinariis Romam missi, in aliquo *Seminario* aut *Collegio ecclesiastico* convictores sint oportet. » — *Pii X litt. La ristorazione, 5 maii 1904, n. 1.*

73. « Studentes *exteri*, una cum litteris suorum Rmorum Ordinariorum commendatitiis, *in Collegiis respectivarum nationum*, quibus deficientibus, in alio Collegio ecclesiastico, locum sibi parare tenebuntur. » — *Ibid., n. 4.*

74. « In nullo Seminario vel Collegio ecclesiastico Urbis, uti alumnus aliquis recipi poterit, nisi *sui Ordinarii petitionem* exhibeat; qui, studiis expletis, aut quum aliis de causis Superiores existimaverint eum dimittendum esse, in sua diœcesi eumdem recipere sese obliget.

» Citatæ petitiones a Nostro Vicariatu recognoscendæ erunt. » — *Ibid., n. 6.*

75. « Universitates Gregoriana et Minervæ, Seminaria Romanum et Vaticanum, et Collegium de Propaganda Fide, veluti *ordinarium auditorem* ad lectiones admittere nequibunt clericum aut sacerdotem, quin probationem *in scriptis* quod sit alicujus Seminarii vel Collegii ecclesiastici convictor præferat.

» Pro sacerdotibus Romanis, licentia in scriptis hujus Vicariatus requiratur.

» Hæ dispositiones robur obtinent etiam pro ecclesiasticis praxim in Romanis Congregationibus exercere cupientibus. » — *Ibid., n. 7.*

ARTICLE V

ADMINISTRATION SPIRITUELLE ET TEMPORELLE DES SÉMINAIRES

I. Deux commissions sont imposées dans les prescriptions du concile de Trente.

76. « De clericorum Seminariis agens S. Tridentina Synodus, in *Sess. XIII, cap. 18, De Reform.*, præscriptis pluribus quæ ad *alumnorum admissionem* et ad *religiosam* et *litterariam eorum educationem* spectant, hæc addit : *Quæ omnia, atque alia ad hanc rem opportuna et necessaria, Episcopi singuli, cum consilio duorum canonicorum seniorum et graviorum, quos ipsi elegerint prout Spiritus Sanctus suggesserit, constituent, eaque ut semper observentur sæpius visitando operam dabunt.*

» Pergens deinde ad ea quæ *œconomicam administrationem* respiciunt, statuit ut *iidem Episcopi, cum consilio duorum de Capitulo, quorum alter ab Episcopo, alter ab ipso Capitulo eligatur ; itemque duorum de clero civitatis, quorum quidem alterius electio similiter ad Episcopum, alterius vero ad clerum pertineat*, omnibus provideant quæ ad collegii fabricam instituendam, ad mercedem præceptoribus et ministris solvendam, ad alendam juventutem, et ad alios sumptus, referuntur.

» Duplex itaque S. Synodus jubet adesse consilium in Seminariis constituendis et regendis, alterum pro *re disciplinari*, alterum pro *temporali administratione*, distincta personarum numero, electionis forma ac officio ; etsi nihil vetat quominus duo canonici, qui in cœtu sunt consultorum pro re œconomica, ipsi ab Episcopo eligantur et deputentur etiam pro disciplina, dummodo muneris distinctio servetur. » — *S. C. Conc. litt. ad Ordinarios Americæ meridionalis, de mandato Leonis XIII, 15 mart. 1897.*

II. Utilité de ces Conseils.

77. « Quæ omnia quam *sapienter ordinata* fuerint, quisque facile intelliget qui secum reputet quantum a prospero Seminarii statu et a sana clericorum institutione profectus religionis pendeat : unde duplicem hunc consultorum ordinem adesse qui, in Seminariorum regimine et administratione, Episcopis adsit suppetias ferens, et in tanto pondere sustinendo eisdem opituletur, nonnisi *prudentissima cautio* ac *saluberrima provisio* est.

» Eo vel magis quod Episcopi, aut visitationi diœcesis, aut aliis negotiis quibus necessario debent intendere, ita sæpe occupentur ut sui Seminarii curæ indesinenter vacare, et omnibus *per se* et *directe* consulere, plerumque omnino impediantur. » — *Ibid.*

III. Le pouvoir épiscopal demeure cependant entier.

78. « Nec opponi potest, exinde Ordinarios in expedita pii Instituti gubernatione impediri ; si quidem recepta regula est, a S. H. C. inde ab anno 1585 tradita ac sæpius deinde confirmata, ut Episcopi *adhibere* quidem deputatorum consilium *teneantur*, non item *sequi*.

» Sane, in *Oscen.* mensis octobris 1585, S. C censuit *sufficere quod Episcopus hujusmodi consilium requirat, eorumque consilio adhibito, posse Episcopum statuere et deliberare quæ, pro prudentia sua, magis expedire judicaverit.* Quod autem solummodo pro *consilio* stat, *impedimento* esse non potest ; sed *lumini* potius, *directioni* et *auxilio* inservit. » — *Ibid.*

IV. Élection des Conseillers. — Leurs attributions.

79. « Quæ vero sit *electionis forma* in deputatis constituendis servanda, *ex adducto Concilii textu* perspicue patet.

» Nec minori claritate innotescit *in quibusnam negotiis* consultorum votum sit exquirendum : in omnibus scilicet quæ, tum ad disciplinam et educationem clericorum, tum ad sumptuariam piæ domus rationem spectant....

» Cum autem unus ex consultoribus super temporalibus negotiis deputatus, *a clero* sit eligendus, clerus jus suum exercere potest in *Synodo*, si hæc tunc habeatur, prout Doctores tradunt; aliter electio in peculiari *totius cleri civitatis conventu* est peragenda. » — *Ibid.*

V. Durée de leur charge.

80. « Omnium denique electorum munus *perpetuum* esse debere, et neminem nisi ex legitima causa amoveri posse, S. H. C. in cit. *Salernitana* anni 1589 resolvit, idque sæpius deinde confirmavit.

» Quod si ex morte, ex discessu, aut ex alia justa ratione, alter eorum a suo munere cesset, ejus *subrogatio* per eos facienda est per quos prior electio est acta. » — *Ibid.*

VI. Cette institution, si propre à aider les Évêques dans l'accomplissement de leur plus grand devoir, doit être partout établie.

81. « Noverint ergo Episcopi quanti intersit, quantoque studio satagendum sit, ut hæc tam salubriter instituta lex executioni *ubique demandetur*, et fideliter servetur.

» Quod si, ex cleri defectu, aut ex gravibus aliis conditionum adjunctis, in quibus Americæ Meridionalis diœceses plerumque versantur, *hæc omnia* impleri non possint, universam legem corruere, aut ejus observantiam in iis quoque quæ possibilia sunt prætermitti, pati non debent Ordinarii; sed S. Sedem adire opportune tunc poterunt, quæ, pro variis locorum circumstantiis et casuum diversitate, consilio suo Episcopis aderit, et, *salva legis substantia*, in iis quæ ad formam pertinent opportuna temperamenta adhibere non omittet.

» Pro viribus tamen nitendum ut, si fieri potest, *in omnibus* lex vigeat, nihilque ex ea detrahatur; adeo ut uterque consultorum cœtus, ad præscriptam formam constitutus, munere suo *juxta legem* defungatur....

» Hæc præcipua sunt canonicæ disciplinæ capita quibus deputatorum Seminarii Institutum continetur et regitur, quæ, *de mandato SS. D. N. Papæ Leonis XIII*, præsentibus

S. C. litteris, omnibus Americæ Meridionalis Ordinariis in mentem revocantur, ut *consultissimæ legis* observantia, ubi obsolevit *restituatur*, et, ubi adhuc inducta non fuit, quamprimum *in usum adducatur.* » — *S. C. C. litt., 15 mart. 1897. — Cf. Append. II, art. 3.*

ARTICLE VI

SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE EN GÉNÉRAL

I. Nécessité des fortes études :

82. « Elaborandum in primis ut homines sacri ordinis *disciplinis optimis* instituantur, iis præsertim quibus maxime est opus ut catholicam veritatem, et apte pro officio proponere, et strenue ab oppugnationibus possint tutari.

» Os etenim sacerdotis est unde legem requirere fideles oporteat : *Angelus enim Domini est ;* ob eamque causam edictum legimus : *Labia sacerdotis custodient scientiam* (*Malach.*, II, 7); Apostolus vero, ceteris cum rationibus quibus se exhibuit *sicut Dei ministrum* (*II Cor.*, VI, 6), scientiam quoque commemorat.

» Quæ quidem scientia cum abest, id etiam consequitur ipsis sacerdotibus perniciosum, ut nimirum, Deo neglecti officii pœnam repetente, *contemnantur* a plebe : *Propterea dedi vos contemptibiles et humiles omnibus populis (Malach.*, II, 9). » — *Leonis XIII breve Litteras, 2 jul. 1894.*

a) Pour chasser l'ignorance, qui est la grande ennemie de la religion et des bonnes mœurs.

83. « Christiana sapientia, quæ luce mirifica abundat, in omnium oculis niteat necesse est ut, tenebris inscientiæ, quæ est *religioni maxime inimica*, dispulsis, veritas longe lateque se pandat et feliciter dominetur. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

84. « Contendimus, ubi crassæ ignorantiæ tenebris sit mens circumfusa, nullatenus posse aut *rectam voluntatem* esse aut *mores bonos*. Apertis namque oculis si quis incedat, poterit ille sane de recto tutoque itinere declinare; qui tamen *cæcitate* laborat, huic periculum certe quidem imminet.

» Adde porro : corruptionem morum, si fidei lumen penitus non sit extinctum, spem facere *emendationis ;* quod si utrumque jungitur, et morum pravitas et fidei ob ignorationem defectio, vix erit medicinæ locus, patetque ad ruinam via.

85. « Quum igitur ex ignorantia religionis tam *multa* tamque *gravia* deriventur *damna ;* alia vero ex parte, quum tanta sit religiosæ institutionis *necessitas* atque *utilitas* (frustra enim Christiani hominis officia impleturus speratur qui illa ignoret), jam ulterius inquirendum venit *cujus demum sit* perniciosissimam hanc ignorantiam cavere mentibus, adeoque necessaria scientia animos imbuere.

» Quæ res, Venerabiles Fratres, nullam habet dubitationem : gravissimum namque id munus ad omnes pertinet quotquot sunt *animarum pastores.* Hi sane, ex Christi præcepto, creditas sibi oves agnoscere tenentur ac pascere ; pascere autem, hoc primum est docere; *Dabo vobis*, sic nempe Deus per Jeremiam promittebat, *pastores juxta cor meum, et pascent vos scientia et doctrina* (*Jerem.*, III, *15*).

» Unde et Apostolus Paulus aiebat : *Non.... misit me Christus baptizare, sed evangelizare* (*I Cor.*, I, *17*), indicans videlicet primas eorum partes qui regendæ aliquo modo Ecclesiæ sunt positi, esse in instituendis ad sacra fidelibus....

86. » Hic præstat, Venerabiles Fratres, hoc consectari atque urgere : nullo sacerdotem quemlibet *graviori officio* teneri, nullo *arctiori nexu* obligari.

» Etenim in sacerdote, ad vitæ sanctimoniam, debere scientiam adjici, quis neget ? *Labia.... sacerdotis custodient scientiam* (*Malach.*, II, *7*). Atque illam reapse severissime Ecclesia requirit in iis qui sint sacerdotio initiandi. Quorsum id vero ? Quia scilicet ab eis divinæ legis notitiam christiana plebs *expectat*, illosque ad eam impertiendam *destinat* Deus : *Et legem requirent ex ore ejus : quia angelus Domini exercituum est* (*Ibid.*).

» Quamobrem Episcopus, in sacra initiatione, sacerdotii

candidatos alloquens : *Sit*, inquit, *doctrina vestra spiritualis medicina populo Dei ; sint providi cooperatores ordinis nostri ; ut, in lege Domini die ac nocte meditantes, quod legerint credant, quod crediderint doceant* (*Pontif. Rom.*). » — *Pii X encyc. Acerbo nimis, 15 apr. 1905.*

b) Pour combattre l'erreur.

87. « Etiam *refellantur* oportet et convellantur *errores multiplices*, qui, vel ignorantia, vel improbitate, vel præjudicatis opinionibus exorti, mentes hominum perverse avocant a veritate catholica, et quoddam animis fastidium ejus aspergunt.

» Hoc munus permagnum, quod est *exhortari in doctrina sana et eos qui contradicunt arguere* (*Tit.*, I, *9*), ad ordinem pertinet sacerdotum, qui legitime habuerunt a Christo Domino impositum, quum divina ille potestate dimisit ad gentes universas docendas : *Euntes in mundum universum, prædicate evangelium omni creaturæ* (*Marc.*, XVI, *15*) ; ita plane ut Episcopi, in Apostolorum locum sublecti, præsint magistri in Ecclesia Dei, presbyteri adjutores accedant. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

88. « En présence des efforts combinés de l'*incrédulité* et de l'*hérésie* pour consommer la ruine de la foi catholique, ce serait un vrai crime pour le clergé de rester hésitant et inactif. Au milieu d'un si grand débordement d'erreurs, d'un tel conflit d'opinions, il ne peut faillir à sa *mission* qui est de défendre le dogme attaqué, la morale travestie, et la justice si souvent méconnue.

» C'est à lui qu'il appartient de *s'opposer*, comme une barrière, à l'erreur envahissante et à l'hérésie qui se dissimule ; à lui de *surveiller* les agissements des fauteurs d'impiété qui s'attaquent à la foi et à l'honneur de cette contrée catholique ; à lui de *démasquer* leurs ruses et de signaler leurs embûches ; à lui de *prémunir* les simples, de *fortifier* les timides, d'*ouvrir les yeux* aux aveugles.

» Une érudition superficielle, une science vulgaire ne suffisent point pour cela : il faut des *études solides*, appro-

fondies et *continuelles;* en un mot, un ensemble de connaissances doctrinales capables de lutter avec la subtilité et la singulière astuce de nos modernes contradicteurs. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

c) Pour résister au courant destructeur des nouvelles doctrines.

89. « Eo studiorum vestrorum spectabunt præcipua ut *opportuna adjumenta* excogitetis quibus, in alumnis sacri ordinis, non modo disciplina morum servetur sancte, verum etiam doctrinarum acquirendarum stet vivax ardor : quo fiat ut quæ inter ephebos in spem Ecclesiæ succrescentes inclinari forte ac languescere videntur studia, in eum inducantur splendorem quem Nos jure optamus, quemque *religionis expetunt tempora....*

» Nunc (enim) quum, perversarum opiniorum contagione, infecta et corrupta sint omnia, ac, *specie progredientis doctrinæ*, sapientiæ a Deo traditæ obsistatur maxime et repugnetur, pronum est intelligere : *iis defensoribus opus esse* qui, omnigeno armorum genere e scientiis deprompto, *parati semper* sint, uti monet Apostolus, *ad satisfactionem omni poscenti rationem de ea quæ in nobis est spe* (*I Petr.*, III, *15*), et *exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere* (*Tit.*, I, *9*). » — *Leonis XIII breve Inter graves, ad Episcopos Peruviæ, 1 maii 1894.*

II. A notre époque, le clergé ne pourra jouer un rôle utile dans le monde sans une culture intellectuelle très intense.

90. « Æquum est adjuvari præcipue eruditionem cultumque Cleri, qui non aliter suum hodie locum digne utiliterque tenere potest, quam si *omni fere humanitatis et doctrinæ laude* floruerit. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis studium, ad Episcopos Scotiæ, 25 jul. 1898.*

91. « Plane quidem intelligis, quod sæpe Nos et non sine caussa diximus, summa esse contentione et assiduitate enitendum, ut Clericorum ordo *quotidie magis* doctrinarum cognitione floreat.

» Cujus necessitatem rei majorem efficit *natura temporum* : propterea quod, in tanto ingeniorum cursu, tamque inflammato studio discendi, nequaquam posset Clerus in muneribus officiisque suis cum ea, qua par est, *dignitate* atque *utilitate* versari, si quæ ingenii laudes tanto opere expetuntur a ceteris, eas ipse neglexerit. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem, ad Cardinalem Vicar., 20 maii 1885.*

III. Objet des études ecclésiastiques.

92. « Venerabiles Fratres, in rectam accuratamque cleri institutionem omnes vestras curas convertatis oportet.

» Summa igitur contentione omnia conamini, ut in vestris præcipue Seminariis optima ac plane catholica vigeat studiorum ratio, qua adolescentes clerici, vel a prima pueritia, per probatissimos magistros, ad pietatem, omnemque virtutem et ecclesiasticum spiritum mature fingantur, ac *latinæ linguæ* cognitione, et *humanioribus litteris, philosophicisque disciplinis* ab omni prorsus cujusque erroris periculo alienis, sedulo imbuantur.

» Atque in primis omnem adhibete vigilantiam ut, cum *dogmaticam*, tum *moralem theologiam*, ex divinis libris sanctorumque Patrum traditione et infallibili Ecclesiæ auctoritate haustam ac depromptam, ac simul solidam *divinarum litterarum, sacrorum Canonum, ecclesiasticæque historiæ, rerumque liturgicarum* scientiam, congruo necessarii temporis spatio, diligentissime addiscant. » — *Pii IX encyc. Singulari quidem, 17 mart. 1856. — Cf., in Append. I, Programma generale studiorum a Pio X approbatum pro omnibus Italiæ Seminariis.*

IV. Choix des livres.

93. « Ac vobis summopere cavendum, *in librorum delectu*, ne, in tanta grassantium errorum colluvie, a *sanæ doctrinæ* semita ecclesiastici adolescentes temere abducantur, cum præsertim haud ignoretis viros eruditos, a nobis in religione dissidentes et ab Ecclesia præcisos, in vulgus edere tam divinos libros quam sanctorum Patrum opera, concinna illa quidem elegantia, sed sæpe, quod

maxime est dolendum, vitiata, ac præposteris commentariis a veritate detorta. » — *Ibid.*

94. « Ad *humanitatis artes*, quibus adolescens ætas informari solet, adjungendæ *disciplinæ sacræ et canonicæ*, cauto ut earum doctrina rerum *sana* sit, usquequaque *incorrupta*, cum Ecclesiæ documentis penitus *consentiens*, hisque maxime temporibus, *vi* et *ubertate* præstans. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886.*

V. On utilisera, dans les méthodes nouvelles, ce qui est bon et utile.

95. « Le clergé ne devant être étranger aux progrès d'aucun enseignement salutaire, on acceptera ce qui, dans les méthodes nouvelles, est reconnu vraiment bon et utile, car chaque époque contribue au progrès du savoir humain. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902.*

96. « Abest profecto a Nobis ut quæcumque horum temporum ingenium parit, omnia repudiemus ; quin potius, quidquid indagando *veri* aut enitendo *boni* attingitur, ad patrimonium doctrinæ augendum, publicæque prosperitatis fines proferendos, libentibus sane Nobis, accedit. » — *Leonis XIII litt. Testem benevolentiæ ad cardin. Gibbons, 22 jan. 1899. — Cf. encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

VI. Mais la principale direction sera toujours donnée par l'Église.

97. « Id tamen omne, ne solidæ utilitatis sit expers, esse ac vigere nequaquam debet, Ecclesiæ auctoritate sapientiaque posthabita. » — *Ibid.*

98. « Cependant, Nous voulons qu'à ce sujet on se rappelle bien *Nos prescriptions* concernant les études des *lettres classiques*, et surtout de la *philosophie*, de la *théologie* et des *sciences connexes*, prescriptions que Nous avons données en plusieurs documents, principalement dans l'Encyclique au clergé français, dont Nous tenons, pour ce motif, à vous transmettre un exemplaire, joint à la présente Lettre. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, ad Episcopos Italiæ, 8 dec. 1902. — Cf. num. 101, ss.*

99. « Qu'on fasse les études de philosophie, de théologie et des sciences annexes, spécialement de la Sainte Écriture, en se conformant aux *prescriptions pontificales*, et en étant fidèle à l'étude de *saint Thomas*, tant de fois recommandée par Notre vénéré Prédécesseur, et par Nous, dans Notre Lettre apostolique du 23 janvier 1904. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

VII. Et on évitera les pièges d'une certaine science trompeuse qui conduit aux erreurs du rationalisme.

100. « Nos equidem, Venerabiles Fratres, diligentissime providebimus ne homines sacri cleri ex insidiis capiantur novæ cujusdam ac fallacis scientiæ, quæ Christum non redolet, quæque, fucatis astutisque argumentis, *rationalismi* aut *semirationalismi* errores invehere nititur; quos ut caveret, jam Apostolus Timotheum monebat, scribens : *Depositum custodi, devitans profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes circa fidem exciderunt* (*I Tim.*, VI, *20 et 21*). — *Pii X encyc. E supremi Apostolatus, 4 oct. 1903.* — *Cf. num. 241, ss.*

ARTICLE VII

ÉTUDES LITTÉRAIRES

I. Leur utilité :

a) Pour l'honneur du clergé.

101. « Quod primo loco illuc pertinet, ut *suum Clerus teneat decus :* est enim litterarum laus multo nobilissima : quam qui adepti sint, magnum aliquod existimantur adepti ; qui careant, præcipua quadam apud homines commendatione carent.

» Ex quo intelligitur quale esset illud Juliani imperatoris callidissimum et plenum sceleris consilium, qui ne liberalia studia exercerent christianis interdixerat. Futurum enim sentiebat ut *facile despicerentur expertes litterarum :* nec diu florere christianum posse nomen, si ab humanitatis artibus alienum vulgo putaretur. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem, de studiis litterarum provehendis, 20 maii 1885.*

b) Pour le succès de son enseignement.

102. « Deinde vero, quoniam ita sumus natura facti ut ex iis rebus quæ sensibus percipiuntur ad eas assurgamus quæ sunt supra sensus, nihil est fere *ad juvandam intelligentiam* majus quam scribendi virtus et urbanitas.

» Nativo quippe et eleganti genere dicendi mire invitantur homines ad audiendum, ad legendum : itaque fit ut *animos et facilius pervadat et vehementius teneat* verborum sententiarumque luminibus illustrata veritas.

» Quod habet quamdam cum cultu Dei externo similitudinem : in quo scilicet magna illa inest utilitas quod ex rerum corporearum splendore ad numen ipsum mens et cogitatio perducitur.

» Isti quidem eruditionis fructus nominatim sunt a Ba-

LIBRARY

silio et Augustino collaudati : sapientissimeque Paulus III, decessor Noster, scriptores catholicos jubebat stili elegantiam assumere, ut hæretici refellerentur qui doctrinæ laudem cum litterarum prudentia conjunctam sibi solis arrogarent. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII epist. Urbanitatis, De Seminario catholicorum Athenis instituendo, 20 nov. 1901.*

II. L'Église a toujours favorisé l'étude des belles-lettres.

103. « Quarum rerum utilitate perspecta, Ecclesia catholica, quemadmodum cetera quæ honesta sunt, quæ pulchra, quæ laudabilia, ita etiam humanarum litterarum studia *tanti semper facere consuevit quanti debuit*, in eisque provehendis curarum suarum partem non mediocrem perpetuo collocavit. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem, 20 maii 1885.*

a) Exemple des Saints Pères.

104. « Revera *sancti Ecclesiæ Patres*, quantum sua cuique tempora siverunt, exculti litteris omnes : nec in eis desunt qui tantum ingenio et arte valuerunt, ut veterum romanorum græcorumque præstantissimis non multum cedere videantur. » — *Ibid.*

b) Chefs-d'œuvre des anciennes littératures sauvés par elle de l'oubli.

105. « Similiter hoc summum beneficium Ecclesiæ debetur, quod libros veteres *poetarum*, *oratorum*, *historicorum* latinos græcosque magnam partem ab interitu vindicavit. » Et, quod nemo unus ignorat, quibus temporibus bonæ litteræ, vel per incultum et negligentiam jacerent, vel inter armorum strepitus Europa tota conticescerent, in communibus *monachorum* ac *presbyterorum* domiciliis unum nactæ sunt ex tanta illa turba barbariaque perfugium. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII encyc. Parvenu à la vingt cinquième année, 19 mart. 1902.*

c) Reconnaissance due à la Papauté.

106. « Neque prætereundum quod ex Romanis Pontifi-

cibus, decessoribus Nostris, plures numerantur clari scientia harum ingenuarum artium quas qui tenent *eruditi* vocantur. Quo nomine permansura profecto memoria est Damasi, Leonis Gregoriique magnorum, Zachariæ, Silvestri II, Gregorii IX, Eugenii IV, Nicolai V, Leonis X.

» Et, in tam longo Pontificum ordine, vix reperiatur cui non *debeant litteræ plurimum*. Providentia enim munificentiaque illorum, cupidæ litterarum juventuti passim *scholæ* et *collegia* constituta : *bibliothecæ* alendis ingeniis paratæ : jussi Episcopi *ludos* aperire in Diœcesibus *litterarios :* eruditi viri beneficiis ornati, maximisque *propositis præmiis* ad excellentiam *incitati*.

» Quæ quidem tam vera sunt, tamque illustria, ut ipsi sæpe Apostolicæ Sedis vituperatores præclare Romanos Pontifices de studiis optimis meritos assentiantur. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem.*

d) Cours supérieur de littérature établi par Léon XIII au Séminaire Romain.

107. « Quamobrem, et explorata utilitate et exemplo decessorum Nostrorum adducti, curare diligenterque providere decrevimus ut hujus etiam generis studia apud Clericos vigeant, et in spem gloriæ veteris revirescant.

» Sapientia autem operaque tua, dilecte fili Noster, plurimum confisi, quod exposuimus consilium *in sacro Seminario Nostro Romano* exordiemur : nimirum volumus ut in eo certæ destinatæque scholæ adolescentibus aperiantur *acrioris ingenii diligentiæque :* qui, emenso, ut assolet, italicarum, latinarum, græcarumque curriculo litterarum, possint, sub idoneis magistris, limatius quiddam in illo triplici genere perfectiusque contingere.

» Quod ut ex sententia succedat, tibi mandamus ut viros idoneos deligas, quorum consilium atque opera, Nobis auctoribus, ad id quod propositum est adhibeatur. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem, ad Cardin. Vic., 20 maii 1885.*

III. On ne peut négliger entièrement les programmes de l'État, parce que l'obtention des grades universitaires est utile et souvent nécessaire.

108. « Nous n'ignorons pas, Vénérables Frères, que, dans une certaine mesure, vous êtes obligés de compter avec les *programmes de l'État* et les conditions mises par lui à l'obtention des *grades universitaires*, puisque, dans un grand nombre de cas, ces grades sont *exigés* des prêtres employés, soit à la direction des collèges libres placés sous la tutelle des évêques et des congrégations religieuses, soit à l'enseignement supérieur dans les Facultés catholiques que vous avez si louablement fondées.

» Il est d'ailleurs d'un intérêt souverain, pour maintenir *l'influence du clergé sur la société*, qu'il compte dans ses rangs un assez grand nombre de prêtres ne le cédant en rien pour la science, dont les grades sont la *constatation officielle*, aux maîtres que l'État forme pour ses lycées et ses Universités. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

IV. Mais il faut cependant demeurer fidèle aux méthodes traditionnelles.

109. « Toutefois, et après avoir fait à cette exigence des programmes la part qu'imposent les circonstances, il faut que les études des aspirants au sacerdoce demeurent fidèles aux *méthodes traditionnelles* des siècles passés.

» Ce sont elles qui ont formé les hommes éminents dont l'Église de France est fière à si juste titre.... ; c'est l'étude des belles-lettres qui a puissamment aidé ces hommes à devenir de très vaillants et utiles ouvriers au service de l'Église....

» En effet, c'est le propre des belles-lettres, quand elles sont enseignées par des maîtres chrétiens et habiles, de développer rapidement dans l'âme des jeunes gens les germes de la vie intellectuelle et morale, en même temps qu'elles contribuent à donner au *jugement* de la rectitude et de l'ampleur, et, au *langage*, de l'élégance et de la distinction. » — *Ibid.*

V. Ces méthodes ont surtout leur utilité dans l'étude des littératures grecque et latine.

110. « Cette considération acquiert une importance spé-

ciale quand il s'agit des *littératures grecque et latine*, dépositaires des chefs-d'œuvre de science sacrée que l'Église compte à bon droit parmi ses plus précieux trésors....

» Si, depuis plusieurs années, les méthodes pédagogiques, en vigueur dans les établissements de l'État, *réduisent* progressivement l'étude de la *langue latine*, et suppriment des exercices de *prose* et de *poésie* que nos devanciers estimaient à bon droit devoir tenir une grande place dans les classes des collèges, les Petits Séminaires se mettront en garde contre ces innovations inspirées par des préoccupations utilitaires, et qui tournent au détriment de la solide formation de l'esprit.

» A ces anciennes méthodes tant de fois justifiées par leurs résultats, Nous appliquerions volontiers le mot de saint Paul à son disciple Timothée, et, avec l'Apôtre, Nous vous dirions, Vénérables Frères : *Gardez-en le dépôt* avec un soin jaloux.

» Si un jour, ce qu'à Dieu ne plaise, elles devaient disparaître complètement des autres écoles publiques, que vos *Petits Séminaires* et *collèges libres* les gardent avec une intelligente et patriotique sollicitude. Vous imiterez ainsi les prêtres de Jérusalem qui, voulant soustraire à de barbares envahisseurs le feu sacré du Temple, le cachèrent, de manière à pouvoir le retrouver, et à lui rendre toute sa splendeur, quand les mauvais jours seraient passés. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

111. « Quod autem litteras dicimus excoli a Clero diligenter oportere, non modo nostrates intelligimus, sed etiam *græcas* et *latinas*.

» Immo, apud nos, plus est *priscorum Romanorum litteris* tribuendum, tum quod est latinus sermo religionis catholicæ Occidente toto comes et administer, tum etiam quia in hoc genere, aut minus multi, aut non nimis studiose ingenia exercent, ita ut laus illa latine cum dignitate et venustate scribendi passim consenuisse videatur.

» Est etiam in *scriptoribus græcis* accurate elaborandum : ita enim excellunt et præstant in omni genere exemplaria græca, nihil ut possit politius perfectiusque cogitari·

Huc accedit quod penes Orientales græcæ litteræ vivunt et spirant in Ecclesiæ monumentis usuque quotidiano : neque minimi illud faciendum quod eruditi græcis litteris, hoc ipso quod græce sciunt, plus habent ad latinitatem Quiritium facultatis. » — *Leonis XIII litt. Plane quidem, 20 maii 1885.*

VI. A l'étude des auteurs païens doit se joindre, dans les Séminaires ecclésiastiques, celle des modèles de la littérature chrétienne.

112. « Ea disciplinæ ratio quæ adolescentes, in sacris præsertim Seminariis, sic vult ad litteras institui ut, præter exemplaria veterum græca et latina diligenter versanda, *etiam clariores e christianis scriptoribus* cognoscant et quanti dignum est faciant, non caret profecto sua laude ; quod ipsum alias Sedes apostolica per occasionem significavit. » — *Leonis XIII litt. ad Episcopum Namurcensem, 29 maii 1901. — Cf. Pii IX encyc. Inter multiplices, 21 mart. 1853 ; — Ejusd. litt. ad Episc. Calven., 1 apr. 1875; et S. Offic. epist. ad Epum Administr. diœcesis Quebecensis, 15 feb. 1867.*

ARTICLE VIII

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

I. Il est nécessaire de les étudier, même pour la défense des dogmes catholiques.

113. « Tum physicarum doctrinarum studia ne negligantur. Nam, præterquam quod *tanto nunc sunt in pretio,* inde potissimum catholicorum dogmatum osores *argumenta petunt* ad eorum veritatem debilitandam.

» Quapropter cavendum ne in sacro ordine desiderentur qui, ad hujusmodi bellum prudentes, *eisdem ipsorum armis* adversarios homines evertant, errores refellant. » — *Leonis XIII breve Inter graves, 1 maii 1894.*

114. « Quoniam in tanto ingeniorum cursu plura sunt sapienter et utiliter inventa, quæ *minus decet non habere perspecta*, præsertim cum *homines impii*, quidquid incrementi affert dies in hoc genere, tamquam nova tela in veritates divinitus traditas intorquere consueverint, date operam, Venerabiles Fratres, quantum potestis, ut alumna sacrorum juventus, non modo sit ab investigatione naturæ instructior, sed etiam iis artibus apprime erudita quæ cum sacrarum Litterarum vel interpretatione vel auctoritate cognationem habeant. » — *Leonis XIII encyc. Etsi nos, 15 feb. 1882.*

II. Dans quelle mesure les élèves doivent y être appliqués.

115. « Moins que jamais, à notre époque, les élèves de vos Petits et de vos Grands Séminaires ne sauraient demeurer étrangers à l'étude des *sciences physiques et naturelles.* Il convient donc qu'ils y soient appliqués, mais avec mesure et dans de *sages proportions.*

» Il n'est donc nullement nécessaire que, dans les cours de sciences annexés à l'étude de la philosophie, les professeurs se croient obligés d'exposer *en détail* les applications presque innombrables des sciences physiques et naturelles aux diverses branches de l'industrie humaine. Il suffit que leurs élèves en connaissent avec précision les *grands principes* et les *conclusions sommaires*, afin d'être en état de résoudre les *objections* que les incrédules tirent de ces sciences contre les enseignements de la révélation. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

116. « De profanis disciplinis satis sit revocare quæ Decessor Noster sapientissime dixit (*Alloc. 7 mart. 1880*) : *In rerum naturalium consideratione strenue adlaboretis : quo in genere nostrorum temporum ingeniosa inventa et utiliter ausa, sicut jure admirantur æquales, sic posteri perpetua commendatione et laude celebrabunt.*

» Id tamen nullo sacrorum studiorum damno; quod idem Decessor Noster gravissimis hisce verbis prosequutus monuit (*loc. cit.*) : *Quorum causam errorum si quis diligentius investigaverit, in eo potissimum sitam esse intelliget quod, nostris hisce temporibus, quanto rerum naturalium studia vehementius fervent, tanto magis severiores altioresque disciplinæ defloruerint : quædam enim fere in oblivione hominum conticescunt; quædam remisse leviterque tractantur, et, quod indignum est, splendore pristinæ dignitatis deleto, pravitate sententiarum et immanibus opinionum portentis inficiuntur.*

» Ad hanc igitur legem naturalium disciplinarum studia in sacris Seminariis temperari præcipimus. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

ARTICLE IX

PHILOSOPHIE

I. Influence pernicieuse de la mauvaise philosophie.

117. « Si quis in acerbitatem nostrorum temporum animum intendat, earumque rerum rationem, quæ publice et privatim geruntur, cogitatione complectatur, is profecto comperiet *fecundam malorum causam*, cum eorum quæ premunt, tum eorum quæ pertimescimus, in eo consistere quod prava de divinis humanisque rebus scita, e scholis philosophorum jampridem profecta, in omnes civitatis ordines irrepserint, communi plurimorum suffragio recepta.

» Cum enim insitum homini natura sit ut in agendo *rationem ducem* sequatur, si quid intelligentia peccat, in id et voluntas facile labitur : atque ita contingit ut pravitas opinionum, quarum est in intelligentia sedes, in humanas actiones influat, easque pervertat. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

118. « Nous le disions dans Notre Encyclique *Æterni Patris*, dont Nous recommandons de nouveau la lecture attentive à vos séminaristes et à leurs maîtres, et Nous le disions en Nous appuyant sur l'autorité de saint Paul : c'est par les vaines subtilités de la mauvaise philosophie, *per philosophiam et inanem fallaciam* (*Coloss.*, II, *8*), que l'esprit des fidèles se laisse le plus souvent tromper, et que la pureté de la foi se corrompt parmi les hommes.

» Nous ajoutions, et les événements accomplis depuis vingt ans ont bien tristement confirmé les réflexions et les appréhensions que Nous exprimions alors : *Si l'on fait attention aux conditions critiques du temps où nous vivons, si l'on embrasse par la pensée l'état des affaires tant*

publiques que privées, on découvrira sans peine que la cause des maux qui nous oppriment, comme de ceux qui nous menacent, consiste en ceci : que des opinions erronées sur toutes choses, divines et humaines, des écoles des philosophes se sont peu à peu glissées dans tous les rangs de la société, et sont arrivées à se faire accepter d'un grand nombre d'esprits (*Encyc. Æterni Patris*).

» Nous réprouvons de nouveau ces doctrines qui n'ont de la vraie philosophie que le nom, et qui, ébranlant la base même du savoir humain, conduisent logiquement au *scepticisme universel* et à l'*irréligion*. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

II. Utilité d'une saine philosophie :

119. « Ex adverso, si sana mens hominum fuerit, et solidis verisque principiis firmiter insistat, tum vero in *publicum privatumque commodum* plurima beneficia progignet.

» Equidem non tantum humanæ philosophiæ vim et auctoritatem tribuimus ut cunctis omnino erroribus propulsandis vel evellendis parem esse judicemus : sicut enim, cum primum est religio christiana constituta, per admirabile fidei lumen, *non persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis* diffusum, *sed in ostensione spiritus et virtutis* (*I Cor.*, II, *4*), orbi terrarum contigit ut primævæ dignitati restitueretur; ita etiam in præsens ab omnipotenti potissimum virtute et auxilio Dei expectandum est ut mortalium mentes, sublatis errorum tenebris, resipiscant.

» Sed neque spernenda nec posthabenda sunt *naturalia adjumenta* quæ, divinæ sapientiæ beneficio, fortiter suaviterque omnia disponentis, hominum generi suppetunt; quibus in adjumentis rectum philosophiæ usum constat esse præcipuum. Non enim frustra *rationis lumen* humanæ menti Deus inseruit; et tantum abest ut superaddita fidei lux intelligentiæ virtutem extinguat aut imminuat, ut potius perficiat, auctisque viribus, habilem ad majora reddat.

» Igitur postulat ipsius divinæ Providentiæ ratio ut, in revocandis ad fidem et ad salutem populis, etiam *ab hu-*

mana scientia præsidium quæratur : quam industriam, probabilem ac sapientem, in more positam fuisse præclarissimorum Ecclesiæ Patrum, antiquitatis monumenta testantur. Illi scilicet, neque paucas, neque tenues rationi partes dare consueverunt, quas omnes perbreviter complexus est magnus Augustinus, *huic scientiæ tribuens.... illud quo fides saluberrima.... gignitur, nutritur, defenditur, roboratur* (*De Trinit., lib. 14, c. 1*). » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879. — Cf. ejusd. Pontif. allocut. catholicis scientiarum cultoribus, 7 mart. 1880.*

a) **Elle conduit à la foi, en démontrant par la raison certaines vérités révélées par Dieu.**

120. « Ac primo quidem philosophia, si rite a sapientibus usurpetur, *iter ad veram fidem* quodammodo sternere et munire valet, suorumque alumnorum animos ad revelationem suscipiendam convenienter præparare; quamobrem a veteribus, modo *prævia ad Christianam fidem institutio* (*Clem. Alex., Strom. lib. I, c. 16; lib. VII, c. 3*), modo *christianismi præludium et auxilium* (*Orig. ad Greg. Thaum.*), modo *ad Evangelium pædagogus* (*Clem. Alex., Strom. lib. I, c. 5*) non immerito appellata est.

» Et sane benignissimus Deus, in eo quod pertinet ad res divinas, non eas tantum veritates lumine fidei patefecit quibus attingendis impar humana intelligentia est, sed nonnullas etiam manifestavit, *rationi non omnino impervias*, ut scilicet, accedente Dei auctoritate, statim et sine aliqua erroris admixtione omnibus innotescerent. Ex quo factum est ut quædam vera, quæ vel divinitus ad credendum proponuntur, vel cum doctrina fidei arctis quibusdam vinculis colligantur, ipsi ethnicorum sapientes, naturali tantum ratione prælucente, cognoverint, aptisque argumentis demonstraverint ac vindicaverint. *Invisibilia enim ipsius*, ut Apostolus inquit, *a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas (Rom., I, 20); et gentes quæ legem non habent.... ostendunt....* nihilominus *opus legis scriptum in cordibus suis* (*Ibid., II, 14, 15*).

» Hæc autem vera, vel ipsis ethnicorum sapientibus explorata, vehementer est opportunum in revelatæ doctrinæ commodum utilitatemque convertere, ut reipsa ostendatur *humanam quoque sapientiam*, atque ipsum adversariorum testimonium, *fidei christianæ suffragari*.

» Quam agendi rationem, non recens introductam, sed *veterem* esse constat, et sanctis Ecclesiæ Patribus sæpe usitatam. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

b) Elle démontre aussi l'existence de Dieu et de ses perfections infinies.

121. « Non his tamen limitibus utilitas circumscribitur quæ ex illo philosophandi instituto dimanat.

» Et revera, divinæ sapientiæ eloquiis graviter reprehenditur eorum hominum stultitia qui, *de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere Eum qui est; neque operibus attendentes, agnoverunt quis esset artifex* (*Sap.*, XIII, *1*).

» Igitur primo loco magnus hic et præclarus ex humana ratione fructus capitur quod illa *Deum esse* demonstret : *a magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit Creator horum videri* (*Ibid.*, *5*).

» Deinde, Deum ostendit *omnium perfectionum* cumulo singulariter excellere, infinita in primis sapientia, quam nulla usquam res latere, et summa justitia, quam pravus nunquam vincere possit affectus, ideoque Deum, non solum veracem esse, sed ipsam etiam veritatem, falli et fallere nesciam. Ex quo consequi perspicuum est ut humana ratio plenissimam verbo Dei fidem atque auctoritatem conciliet. » — *Ibid.*

c) Elle établit par des preuves certaines le fait de la Révélation, et confirme les raisons de notre croyance.

122. « Simili modo ratio declarat evangelicam doctrinam mirabilibus quibusdam signis, tanquam *certis certæ veritatis argumentis*, vel ab ipsa origine emicuisse : atque ideo omnes qui Evangelio fidem adjungunt, non temere adjungere, tanquam doctas fabulas secutos (*II Pet.*, I, *16*),

sed *rationabili prorsus obsequio* intelligentiam et judicium suum divinæ subjicere auctoritati. » — *Ibid.*

d) Elle met en évidence la divine mission de l'Église.

123. « Illud autem non minoris pretii esse intelligitur, quod ratio in perspicuo ponat Ecclesiam, a Christo institutam, (ut statuit Vaticana Synodus) *ob suam admirabilem propagationem, eximiam sanctitatem et inexhaustam in omnibus locis fecunditatem, ob catholicam unitatem invictamque stabilitatem, magnum quoddam et perpetuum esse motivum credibilitatis, et divinæ suæ legationis testimonium irrefragabile* (*Const. dogm. de fide cath., cap. 3*). » — *Ibid.*

e) Elle donne à la Théologie le caractère d'une vraie science.

124. « Solidissimis ita positis fundamentis, perpetuus et multiplex adhuc requiritur philosophiæ usus ut sacra Theologia naturam, habitum, ingeniumque *veræ scientiæ* suscipiat atque induat.

» In hac enim nobilissima disciplinarum magnopere necesse est ut multæ ac diversæ cœlestium doctrinarum partes *in unum veluti corpus colligantur*, ut, suis quæque locis convenienter dispositæ, et ex propriis principiis derivatæ, apto inter se nexu cohæreant ; demum, ut omnes et singulæ suis iisque invictis argumentis confirmentur. » — *Ibid.*

f) Et aboutit à une connaissance plus parfaite des vérités de la foi.

125. « Nec silentio prætereunda, aut minime facienda est accuratior illa atque uberior rerum quæ creduntur cognitio, et ipsorum fidei mysteriorum, quoad fieri potest, *aliquanto lucidior intelligentia*, quam Augustinus aliique Patres et laudarunt et assequi studuerunt, quamque ipsa Vaticana Synodus (*Constit. cit., cap. 4*) fructuosissimam esse decrevit.

» Eam siquidem cognitionem et intelligentiam plenius et

facilius certe illi consequuntur qui, cum integritate vitæ fideique studio, ingenium conjungunt philosophicis disciplinis expolitum, præsertim cum eadem Synodus Vaticana doceat ejusmodi sacrorum dogmatum intelligentiam, *tum ex eorum quæ naturaliter cognoscuntur analogia, tum e mysteriorum ipsorum nexu inter se et cum fine hominis ultimo* peti oportere (*Loc. cit.*). » — *Ibid.*

g) Elle défend les dogmes révélés contre les sophismes de l'erreur.

126. « Postremo hoc quoque ad disciplinas philosophicas pertinet : veritates divinitus traditas *religiose tueri*, et iis qui oppugnare audeant resistere.

» Quam ad rem, magna est philosophiæ laus quod fidei propugnaculum, ac veluti firmum religionis munimentum, habeatur. *Est quidem*, sicut Clemens Alexandrinus testatur, *per se perfecta et nullius indiga Servatoris doctrina, cum sit Dei virtus et sapientia. Accedens autem græca philosophia veritatem non facit potentiorem ; sed, cum debiles efficiat sophistarum adversus eam argumentationes, et propulset dolosas adversus veritatem insidias, dicta est vineæ apta sepes et vallus* (*Strom. lib. I, c. 20*).

» Profecto, sicut inimici catholici nominis, adversus religionem pugnaturi, bellicos apparatus plerumque a philosophica ratione mutuantur, ita divinarum scientiarum defensores plura e philosophiæ penu depromunt, quibus revelata dogmata valeant propugnare. » — *Ibid.*

h) C'est pourquoi l'Église a toujours retourné contre ses adversaires les armes fournies par la raison.

127. « Neque mediocriter in eo triumphare fides christiana censenda est, quod adversariorum arma, humanæ rationis artibus ad nocendum comparata, *humana ipsa ratio* potenter expediteque repellat.

» Quam speciem religiosi certaminis ab ipso gentium Apostolo usurpatam commemorat S. Hieronymus scribens ad Magnum : *Ductor christiani exercitus Paulus, et orator invictus, pro Christo causam agens, etiam inscriptionem fortuitam arte torquet in argumentum fidei : didicerat*

enim a vero David extorquere de manibus hostium gladium, et Goliath superbissimi caput proprio mucrone truncare.

128. » Atque ipsa Ecclesia istud a philosophia præsidium christianos doctores petere, non tantum suadet, sed etiam jubet.

» Etenim Concilium Lateranense V, posteaquam constituit *omnem assertionem veritati illuminatæ fidei contrariam omnino falsam esse, eo quod verum vero minime contradicat* (*Bulla Apostolici regiminis*), philosophiæ doctoribus præcipit ut in dolosis argumentis dissolvendis studiose versentur; siquidem, ut Augustinus testatur, *si ratio contra divinarum Scripturarum auctoritatem redditur, quamlibet acuta sit, fallit veri similitudine; nam vera esse non potest* (*Epist. 143, al. 7, ad Marcellin., n. 7*). » — *Ibid.*

129. « Nequidquam connisi sunt adversarii ut cursum sapientiæ catholicæ tardarent et intercluderent; nequidquam græcæ scholas philosophiæ, platonicam in primis et aristotelicam, magnificentioribus sane verbis objecerunt.

» Nostri enim, *neque istud quidem certaminis genus declinantes*, ad philosophos ethnicos applicuerunt ingenia et studia; quæ quisque eorum professus esset, incredibili pæne diligentia scrutati, consideraverunt singula, expenderunt, contulerunt; multa sunt ipsis rejecta aut emendata, non pauca ex æquo probata et accepta; hoc etiam ab ipsis apertum et prolatum est: ea quidem quæ ipsa ratione et intelligentia hominis falsa esse revincantur, *ea tantummodo adversari doctrinæ christianæ*, adeo ut huic doctrinæ qui obsistere velit et refragari, idem suæ ipsius necessario obsistat et refragetur rationi.

» Istiusmodi pugnatæ sunt pugnæ a patribus illis nostris, atque illustres partæ victoriæ, eæque, non virtute modo armisque *fidei* partæ, sed auxiliis quoque *humanæ rationis*, quæ scilicet, lumen præferente sapientia cœlesti, ex rerum ignoratione complurium, et quasi ex errorum silva, veritatis iter pleno gradu erat ingressa. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

III. Caractères de la vraie philosophie :

130. « Verum, ut pretiosis hisce, quos memoravimus, afferendis fructibus par philosophia inveniatur, omnino oportet ut ab eo tramite nunquam deflectat quem, et *veneranda Patrum antiquitas* ingressa est, et *Vaticana Synodus* solemni auctoritatis suffragio comprobavit. » — *Encyc. Æterni Patris.*

a) Elle doit respecter les vérités de l'ordre surnaturel, et ne pas se soustraire à l'autorité divine.

131. « Scilicet, cum plane compertum sit *plurimas ex ordine supernaturali veritates* esse accipiendas quæ cujuslibet ingenii longe vincunt acumen, ratio humana, *propriæ infirmitatis conscia*, majora se affectare ne audeat, neque easdem veritates negare, neve propria virtute metiri, neu pro lubitu interpretari ; sed eas potius *plena* atque *humili fide* suscipiat, et summi honoris loco habeat quod sibi liceat, in morem *ancillæ* et pedissequæ, famulari cœlestibus doctrinis, easque aliqua ratione Dei beneficio attingere.

132. » In iis autem doctrinarum capitibus quæ percipere humana intelligentia *naturaliter* potest, æquum plane est, sua methodo, suisque principiis et argumentis uti philosophiam : non ita tamen ut *auctoritati divinæ* sese *audacter subtrahere* videatur.

» Imo, cum constet ea quæ revelatione innotescunt certa veritate pollere, et quæ fidei adversantur pariter cum recta ratione pugnare, noverit philosophus catholicus se *fidei simul et rationis jura violaturum*, si conclusionem aliquam amplectatur quam revelatæ doctrinæ repugnare intellexerit. » — *Ibid. — Cf. Pii IX litt. ad Archiepisc. Monacensem, 21 dec. 1863.*

b) Loin de déchoir, elle accroît ainsi sa dignité, sa noblesse et sa certitude.

133. « Novimus profecto non deesse qui, facultates humanæ naturæ plus nimio extollentes, contendunt hominis intelligentiam, ubi semel divinæ auctoritati subjiciatur, *e nativa dignitate excidere*, et, quodam quasi servitutis

jugo demissam, plurimum retardari atque impediri quominus ad veritatis excellentiæque fastigium progrediatur.

» Sed hæc *plena erroris et fallaciæ* sunt; eoque tandem spectant ut homines, summa cum stultitia, nec sine crimine ingrati animi, sublimiores veritates repudient, et divinum beneficium fidei, ex qua omnium bonorum fontes etiam in civilem societatem fluxere, sponte rejiciant.

» Etenim, cum humana mens *certis finibus*, iisque satis angustis, conclusa teneatur, pluribus erroribus, et multarum rerum ignorationi est obnoxia. Contra, fides christiana, cum *Dei auctoritate* nitatur, *certissima* est veritatis magistra; quam qui sequitur, neque errorum laqueis irretitur, neque incertarum opinionum fluctibus agitatur.

» Quapropter, qui philosophiæ studium cum obsequio fidei christianæ conjungunt, ii *optime philosophantur;* quandoquidem divinarum veritatum splendor, animo exceptus, ipsam juvat intelligentiam; cui, non modo nihil de dignitate detrahit, sed nobilitatis, acuminis, firmitatis plurimum addit. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

c) En effet, la foi prémunit la raison contre l'erreur, et élargit le champ de ses recherches.

134. « Cum vero ingenii aciem intendunt in *refellendis* sententiis quæ fidei repugnant, et in *probandis* quæ cum fide cohærent, digne ac perutiliter rationem exercent : in illis enim prioribus, causas erroris deprehendunt, et argumentorum, quibus ipsæ fulciuntur, vitium dignoscunt : in his autem posterioribus, rationum momentis potiuntur quibus solide demonstrentur et cuilibet prudenti persuadeantur.

» Hac vero industria et exercitatione *augeri mentis opes* et explicari facultates qui neget, ille veri falsique discrimen nihil conducere ad profectum ingenii absurde contendat necesse est. Merito igitur Vaticana Synodus, præclara beneficia quæ per fidem rationi præstantur, his verbis commemorat : *Fides rationem ab erroribus liberat ac tuetur, eamque multiplici cognitione instruit* (*Constit. dogm. de Fide cath., cap. 4*).

» Atque idcirco homini, si saperet, non culpanda fides, veluti rationi et naturalibus veritatibus inimica, sed dignæ potius Deo gratiæ essent habendæ, vehementerque lætandum quod, inter multas ignorantiæ causas, et in mediis errorum fluctibus, sibi fides sanctissima illuxerit quæ, quasi sidus amicum, citra omnem errandi formidinem *portum veritatis* commonstrat. » — *Ibid.*

135. « En ouvrant son intelligence aux révélations du Verbe, *vérité suprême* de qui *émanent* originairement toutes les vérités, l'homme ne compromettra jamais, ni en aucune manière, ses connaissances rationnelles. Bien au contraire, les *rayonnements* qui lui viendront du monde divin donneront toujours plus de *puissance* et de *clarté* à l'esprit humain, parce qu'ils le *préserveront*, dans les questions les plus importantes, d'angoissantes incertitudes et de mille erreurs. » — *Leonis XIII encyc. Parvenu à la vingt-cinquième année, 19 mart. 1902.*

d) Ainsi se réalise l'accord merveilleux de la raison et de la foi.

136. « Fidei christianæ, ut *plurimum debet* philosophia, ita *opem ferre* quantum potest maxime studeat. Huic illa *infensa* nec fuit unquam nec esse potest; fidei enim et rationis parens atque auctor Deus, sic utramque temperavit ut *societate et quadam cognatione inter se continerentur.*

» Ex quo factum est ut, in alendis excitandisque scientiarum studiis, Ecclesia catholica primas sibi partes semper vindicaverit.

» Hujusmodi autem *perfecta fidei intelligentiæque concordia* facile nusquam melius apparet quam in libris a principe philosophorum Thoma Aquinate exaratis. » — *Leonis XIII allocut. ad catholicos scientiarum cultores, 7 mart. 1880.*

137. « Hæc sane admirabilis fidei cum ratione consensio et conspiratio, quamquam operosis multorum studiis ornata est, tamen, in uno velut constricta ædificio, *unoque in conspectu exposita*, elucet vel maxime in opere S. Augus-

tini quod est *De Civitate Dei*, pariterque in *Summa* utraque S. Thomæ Aquinatis : quibus libris conclusa profecto habentur quæcumque erant a quibusque sapientibus acute cogitata et disputata, ex iisque licet capita et fontes arcessere ejus eminentis doctrinæ quam nominant theologiam christianam. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887. — Cf. n. 141, ss.*

IV. Philosophie scolastique.

138. « Mediæ ætatis Doctores, quos *Scholasticos* vocant, magnæ molis opus agressi sunt, nimirum segetes doctrinæ fecundas et uberes, amplissimis Sanctorum Patrum voluminibus diffusas, diligenter congerere, congestasque uno velut loco condere, in posterorum usum et commoditatem. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris.*

a) Ses origines.

139. « Quæ autem scholasticæ disciplinæ sit origo, indoles et excellentia, juvat hic, Venerabiles Fratres, verbis sapientissimi viri, Prædecessoris Nostri, Sixti V fusius aperire : *Divino Illius munere, qui solus dat spiritum scientiæ et sapientiæ et intellectus, quique Ecclesiam suam per sæculorum ætates, prout opus est, novis beneficiis auget, novis præsidiis instruit, inventa est a majoribus nostris sapientissimis viris Theologia scholastica, quam duo potissimum gloriosi Doctores, angelicus S. Thomas et seraphicus S. Bonaventura, clarissimi hujus facultatis professores,.... excellenti ingenio, assiduo studio, magnis laboribus et vigiliis excoluerunt atque ornarunt, eamque optime dispositam, multisque modis præclare explicatam, posteris tradiderunt. Et hujus quidem tam salutaris scientiæ cognitio et exercitatio, quæ ab uberrimis divinarum Litterarum, summorum Pontificum, sanctorum Patrum et Conciliorum fontibus dimanat, semper certe maximum Ecclesiæ adjumentum afferre potuit, sive ad Scripturas ipsas vere et sane intelligendas et interpretandas, sive ad Patres securius et utilius perlegendos et explicandos, sive ad varios errores et hæreses detegendas*

et refellendas : his vero novissimis diebus, quibus jam advenerunt tempora illa periculosa ab Apostolo descripta, et homines blasphemi, superbi, seductores, proficiunt in pejus, errantes et alios in errorem mittentes, sane catholicæ fidei dogmatibus confirmandis et hæresibus confutandis pernecessaria est (*Bulla Triumphantis, an. 1588*). » — *Ibid.*

b) Son excellence.

140. « Quæ verba, quamvis Theologiam scholasticam duntaxat complecti videantur, tamen esse quoque de Philosophia ejusque laudibus accipienda perspicitur.

» Siquidem præclaræ dotes, quæ Theologiam scholasticam hostibus veritatis faciunt tantopere formidolosam, nimirum, ut idem Pontifex addit, *apta illa et inter se nexa rerum et causarum cohærentia, ille ordo et dispositio tanquam militum in pugnando instructio, illæ dilucidæ definitiones et distinctiones, illa argumentorum firmitas et acutissimæ disputationes, quibus lux a tenebris, verum a falso distinguitur, hæreticorum mendacia multis præstigiis et fallaciis involuta, tanquam veste detracta, patefiunt et denudantur* (*Bulla cit.*), præclaræ, inquimus, et mirabiles istæ dotes unice a recto usu repetendæ sunt ejus philosophiæ quam magistri scholastici, data opera et sapienti concilio, in disputationibus etiam theologicis, passim usurpare consueverunt.

» Præterea, cum illud sit scholasticorum Theologorum proprium ac singulare ut scientiam humanam ac divinam *arctissimo* inter se *vinculo* conjunxerint, profecto Theologia, in qua illi excelluerunt, non erat tantum honoris et commendationis ab opinione hominum adeptura, si mancam atque imperfectam aut levem philosophiam adhibuissent. » — *Ibid.*

V. Saint Thomas d'Aquin est le docteur éminent et le prince incontesté de la Philosophie scolastique.

141. « Jam vero, inter Scholasticos Doctores, omnium

princeps et magister, longe eminet *Thomas Aquinas* : qui, uti Cajetanus animadvertit, veteres doctores sacros quia summe *veneratus est*, ideo intellectum omnium quodammodo sortitus est (*In 2. 2, q. 148, a. 4, in fin.*).

» Illorum doctrinas, velut dispersa cujusdam corporis membra, in unum Thomas collegit et coagmentavit, *miro ordine* digessit, et *magnis incrementis* ita adauxit ut catholicæ Ecclesiæ singulare præsidium et decus jure meritoque habeatur. » — *Ibid.*

a) Richesse et solidité de sa doctrine.

142. « Ille quidem, ingenio docilis et acer, memoria facilis et tenax, vitæ integerrimus, veritatis unice amator, divina humanaque scientia prædives, *Soli* comparatus, orbem terrarum calore virtutum fovit, et doctrinæ splendore complevit.

» Nulla est philosophiæ pars quam non *acute* simul et *solide* pertractarit : de legibus ratiocinandi, de Deo et incorporeis substantiis, de homine aliisque sensibilibus rebus, de humanis actibus eorumque principiis ita disputavit ut, in eo, neque copiosa quæstionum seges, neque apta partium dispositio, neque optima procedendi ratio, neque principiorum firmitas aut argumentorum robur, neque dicendi perspicuitas aut proprietas, neque abstrusa quæque explicandi facilitas desideretur.

143. » Illud etiam accedit, quod philosophicas conclusiones angelicus Doctor speculatus est *in rerum rationibus et principiis*, quæ quam latissime patent, et infinitarum fere veritatum semina suo velut gremio concludunt, a posterioribus magistris opportuno tempore et uberrimo cum fructu aperienda.

» Quam philosophandi rationem cum *in erroribus refutandis* pariter adhibuerit, illud a se ipse impetravit ut, et *superiorem temporum* errores omnes unus debellarit, et ad profligandos, qui perpetua vice *in posterum* exorituri sunt, arma invictissima suppeditarit.

144. » Præterea rationem, ut par est, a fide apprime distinguens, utramque tamen amice consocians, utriusque

tum jura conservavit, tum dignitati consuluit, ita quidem ut *ratio*, ad humanum fastigium Thomæ pennis evecta, jam fere nequeat sublimius assurgere ; neque *fides* a ratione fere possit plura aut validiora adjumenta præstolari quam quæ jam est per Thomam consecuta. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII breve Cum hoc sit, 4 aug. 1880.*

b) Perfection de sa méthode.

145. « Disciplina Doctoris Angelici *mire facta est ad conformandas mentes*, mire usum parit commentandi, philosophandi, disserendi presse invicteque : nam res singulas dilucide monstrat aliam ex alia continua serie pendentes, omnes inter se connexas et cohærentes, omnes ad capita pertinentes suprema ; tum in contemplationem erigit Dei, qui rerum omnium et causa effectrix est et vis et summum exemplar, ad quem demum omnis philosophia, et homo quantus est, debent referri.

» Sic vere per Thomam scientia rerum divinarum et humanarum, causarumque quibus hæ res continentur, quum *præclarissime illustrata*, tum *firmissime munita* est : cujus conflictione disciplinæ, veteres sectæ errorum penitus corruerunt, itemque novæ, nomine potius et specie quam re illis dispares, simul emisere caput, et ejusdem ictibus dejectæ interciderunt ; quod jam non unus ostendit de scriptoribus nostris.

» Ratio quidem humana ad cognitionem rerum interiorem reconditamque libera vult acie penetrare, nec non velle potest : verum, *Aquinate auctore et magistro*, hoc ipso facit *expeditius* et *liberius*, quia tutissime facit, omni procul periculo transiliendi fines veritatis. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

146. « Institutis præceptisque philosophiæ christianæ ac theologiæ Ducem Magistrumque suum restituit (Leo XIII) Doctorem Angelicum, cujus divinum ingenium arma elaborasset ad tuendam veritatem multiplicesque errores *hac etiam ætate* profligandos per quam idonea : siquidem quæ, nata ad utilitatem omnium temporum, sancti Patres Doctoresque Ecclesiæ tradiderunt principia sapientiæ, ea *nemo*

Thoma aptius, colligendo ex eorum scriptis, composuit, *nemo luculentius* illustravit. » — *Pii X litt. In præcipuis, 23 jan. 1904.*

VI. Conséquences fâcheuses de l'abandon de la scolastique :

147. « Quoties respicimus ad bonitatem, vim, præclarasque utilitates ejus disciplinæ philosophicæ quam majores nostri adamarunt, judicamus temere esse commissum ut eidem suus honos *non semper nec ubique* permanserit, præsertim cum philosophiæ scholasticæ, et usum diuturnum, et maximorum virorum judicium, et, quod caput est, Ecclesiæ suffragium favisse constaret.

» Atque, in veteris doctrinæ locum, *nova quædam philosophiæ ratio* hac illac successit, unde non ii percepti sunt fructus optabiles ac salutares quos Ecclesia et ipsa civilis societas maluissent. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

a) Une trop grande liberté d'esprit engendra des systèmes philosophiques contradictoires, qui aboutirent au doute et à l'erreur.

148. « Adnitentibus enim Novatoribus sæculi XVI, placuit philosophari *citra quempiam ad fidem respectum*, petita dataque vicissim potestate quælibet pro lubitu ingenioque excogitandi.

» Qua ex re pronum fuit genera philosophiæ plus æquo multiplicari, sententiasque *diversas*, atque *inter se pugnantes*, oriri etiam de iis rebus quæ sunt in humanis cognitionibus præcipuæ.

» A multitudine sententiarum ad *hæsitationes dubitationesque* persæpe ventum est : a dubitationibus vero in *errorem* quam facile mentes hominum delabantur, nemo est qui non videat. » — *Ibid.*

b) Et les catholiques ne trouvèrent pas dans cette nouvelle philosophie les armes suffisantes pour résister aux assauts de l'ennemi.

149. « Hoc autem novitatis studium, cum homines imi-

tatione trahantur, catholicorum quoque philosophorum animos visum est alicubi pervasisse ; qui, patrimonio antiquæ sapientiæ posthabito, nova moliri quam vetera novis augere et perficere maluerunt, certe *minus sapienti consilio*, et non sine scientiarum detrimento.

» Etenim multiplex hæc ratio doctrinæ, cum in magistrorum singulorum auctoritate arbitrioque nitatur, mutabile habet fundamentum, eaque de causa *non firmam* atque stabilem *neque robustam*, sicut veterem illam, sed nutantem et levem facit philosophiam. Cui si forte contingat *hostium impetu ferendo vix parem* aliquando inveniri, ejus rei agnoscat in seipsa residere causam et culpam.

150. » Quæ cum dicimus, non eos profecto improbamus doctos homines atque solertes qui industriam et eruditionem suam, ac *novorum inventorum opes*, ad excolendam philosophiam afferunt : id enim probe intelligimus ad incrementa doctrinæ pertinere. Sed magnopere cavendum est ne in illa industria atque eruditione *tota* aut *præcipua exercitatio* versetur.

» Et simili modo de sacra Theologia judicetur ; quam multiplici eruditionis adjumento *juvari* atque *illustrari* quidem placet, sed omnino necesse est *gravi Scholasticorum more* tractari, ut, revelationis et rationis conjunctis in illa viribus, *invictum fidei propugnaculum* (*Sixtus V, bulla cit.*) esse perseveret. » — *Ibid.*

VII. Heureuse restauration :

151. « Optimo itaque consilio cultores disciplinarum philosophicarum non pauci, cum *ad instaurandam utiliter philosophiam* novissime animum adjecerint, præclaram Thomæ Aquinatis doctrinam restituere, atque in pristinum decus vindicare studuerunt et student.

» Pari voluntate plures ex ordine vestro, Venerabiles Fratres, eamdem alacriter viam esse ingressos, magna cum animi Nostri lætitia cognovimus.

» Quos, cum laudamus vehementer, tum hortamur ut *in suscepto consilio permaneant* : reliquos vero omnes ex Vobis singulatim monemus nihil Nobis esse antiquius et

optabilius quam ut sapientiæ rivos purissimos, ex angelico Doctore jugi et prædivite vena dimanantes, studiosæ juventuti large copioseque universi præbeatis. » — *Ibid.*

« Quæ autem faciunt ut magno id studio velimus, plura sunt :

a) Favorable à l'Église ;

152. » Principio quidem, cum, in hac tempestate nostra, machinationibus et astu fallacis cujusdam sapientiæ, christiana fides oppugnari soleat, cuncti adolescentes, sed ii nominatim qui in Ecclesiæ spem succrescunt, pollenti ac robusto doctrinæ pabulo ob eam causam enutriendi sunt ut, *viribus validi*, et *copioso armorum apparatu instructi*, mature assuescant causam religionis fortiter et sapienter agere, *parati semper*, secundum Apostolica monita, *ad satisfactionem omni poscenti rationem de ea quæ in* nobis *est spe* (*I Pet.*, III, *15*), et *exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere* (*Tit.*, I, *9*).

153. » Deinde, plurimi ex iis hominibus qui, abalienato a fide animo, instituta catholica oderunt, solam sibi esse magistram ac ducem *rationem* profitentur.

» Ad hos autem sanandos, et *in gratiam cum fide catholica restituendos*, præter supernaturale Dei auxilium, nihil esse opportunius arbitramur quam solidam Patrum et Scholasticorum doctrinam, qui firmissima fidei fundamenta, divinam illius originem, certam veritatem, argumenta quibus suadetur, beneficia in humanum genus collata, perfectamque cum ratione concordiam tanta evidentia et vi commonstrant quanta flectendis mentibus, vel maxime invitis et repugnantibus, abunde sufficiat. » — *Ibid.*

b) A la société civile elle-même ;

154. « Domestica vero, atque civilis ipsa societas, quæ, ob perversarum opinionum pestem, quanto in discrimine versetur, universi perspicimus, profecto *pacatior* multo et *securior* consisteret si, in Academiis et scholis, sanior traderetur et magisterio Ecclesiæ conformior doctrina, qualem Thomæ Aquinatis volumina complectuntur.

» Quæ enim de germana ratione *libertatis*, hoc tempore in licentiam abeuntis, de divina cujuslibet *auctoritatis* origine, de *legibus* earumque vi, de paterno et æquo summorum Principum *imperio*, de *obtemperatione* sublimioribus potestatibus, de mutua inter omnes *caritate;* quæ scilicet de his rebus et aliis generis ejusdem a Thoma disputantur, maximum atque invictum robur habent ad evertenda ea juris novi principia quæ pacato rerum ordini et publicæ saluti periculosa esse dignoscuntur. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII allocut. catholicis scientiarum cultoribus, 7 mart. 1880.*

c) Et à la perfection de toutes les sciences humaines.

155. « Demum, *cunctæ humanæ disciplinæ* spem incrementi præcipere, plurimumque sibi debent præsidium polliceri ab hac, quæ Nobis est proposita, disciplinarum philosophicarum instauratione.

» Etenim a philosophia, tanquam a *moderatrice sapientia*, sanam rationem rectumque modum *bonæ artes* mutuari, ab eaque, tanquam vitæ communi fonte, spiritum haurire consueverunt. Facto et constanti experientia comprobatur artes liberales tunc maxime floruisse cum incolumis honor et sapiens judicium philosophiæ stetit; neglectas vero et prope obliteratas jacuisse, inclinata atque erroribus vel ineptiis implicita philosophia.

156. » Quapropter *etiam physicæ disciplinæ*, quæ nunc tanto sunt in pretio, et tot præclare inventis singularem ubique cient admirationem sui, ex restituta veterum philosophia, non modo nihil detrimenti, sed *plurimum præsidii* sunt habituræ. Illarum enim fructuosæ exercitationi et incremento non sola satis est consideratio factorum, contemplatioque naturæ; sed, cum facta constiterint, *altius assurgendum est*, et danda solerter opera naturis rerum corporearum agnoscendis, investigandisque legibus quibus parent, et principiis unde ordo illarum, et unitas in varietate, et mutua affinitas in diversitate proficiscuntur. Quibus investigationibus mirum quantam philosophia scholas-

tica *vim* et *lucem* et *opem* est allatura, si sapienti ratione tradatur. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

VIII. Injustes reproches adressés à la philosophie scolastique :

a) Elle ne met pas obstacle au progrès des sciences naturelles.

157. « Qua in re et illud monere juvat : nonnisi *per summam injuriam* eidem philosophiæ vitio verti quod naturalium scientiarum profectui et incremento adversetur.

» Cum enim Scholastici, sanctorum Patrum sententiam secuti, in Anthropologia passim tradiderint humanam intelligentiam nonnisi ex rebus sensibilibus ad noscendas res corpore materiaque carentes evehi, sponte sua intellexerunt *nihil esse philosopho utilius* quam naturæ arcana diligenter investigare, et in rerum physicarum studio diu multumque versari.

» Quod et *facto suo* confirmarunt : Nam S. Thomas, B. Albertus magnus, aliique Scholasticorum principes, non ita se contemplationi philosophiæ dediderunt ut non etiam multum operæ *in naturalium rerum cognitione* collocarint : imo, non pauca sunt in hoc genere dicta eorum et scita quæ recentes magistri probent, et cum veritate congruere fateantur.

» Præterea, *hac ipsa ætate*, plures iique insignes scientiarum physicarum doctores palam aperteque testantur, inter *certas* ratasque recentioris Physicæ conclusiones, et philosophica Scholæ principia, *nullam veri nominis pugnam* existere. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879.*

b) Les vaines subtilités de quelques docteurs ne doivent pas discréditer la philosophie scolastique elle-même.

158. « Nos igitur, dum edicimus libenti gratoque animo excipiendum esse quidquid sapienter dictum, quidquid utiliter fuerit a quopiam inventum atque excogitatum : vos omnes, Venerabiles Fratres, quam enixe hortamur, ut, ad

catholicæ fidei tutelam et decus, ad societatis bonum, ad scientiarum omnium incrementum, auream *sancti Thomæ sapientiam* restituatis, et quam latissime propagetis.

» Sapientiam sancti Thomæ dicimus : si quid enim est a doctoribus Scholasticis, vel *nimia subtilitate* quæsitum, vel parum considerate traditum, si quid cum exploratis posterioris ævi doctrinis *minus cohærens*, vel denique quoquo modo *non probabile*, id nullo pacto in animo est ætati nostræ ad imitandum proponi. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

IX. Témérité de certains catholiques.

159. « Ce nous est une profonde douleur d'apprendre que, depuis quelques années, des catholiques ont cru pouvoir se mettre à la remorque d'une philosophie qui, sous le spécieux prétexte d'affranchir la raison humaine de toute idée préconçue et de toute illusion, lui dénie le droit de rien affirmer au delà de ses propres opérations, sacrifiant ainsi à un *subjectivisme radical* toutes les certitudes que la métaphysique traditionnelle, consacrée par l'autorité des plus vigoureux esprits, donnait comme nécessaires et inébranlables fondements à la démonstration de l'existence de Dieu, de la spiritualité et de l'immortalité de l'âme, et de la réalité objective du monde extérieur.

» Il est profondément regrettable que ce scepticisme doctrinal, d'*importation étrangère* et d'*origine protestante*, ait pu être accueilli avec tant de faveur dans un pays justement célèbre par son amour pour la clarté des idées et pour celle du langage.

» Nous savons, Vénérables Frères, à quel point vous partagez là-dessus Nos justes préoccupations, et Nous comptons que vous redoublerez de sollicitude et de vigilance pour écarter de l'enseignement de vos Séminaires cette *fallacieuse et dangereuse philosophie*, mettant plus que jamais en honneur les méthodes que Nous recommandions dans Notre Encyclique précitée du 4 août 1879. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, ad Episcopos Galliæ, 8 sept. 1899.*

X. Conclusion : Les maîtres, choisis par l'Évêque, enseigneront la philosophie de saint Thomas.

160. « *Doctrinam Thomæ Aquinatis* studeant magistri, a Vobis intelligenter lecti, in discipulorum animos insinuare; ejusque præ ceteris soliditatem atque excellentiam in perspicuo ponant. Eamdem Academiæ a Vobis institutæ, aut instituendæ, illustrent ac tueantur, et ad grassantium errorum refutationem adhibeant. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris, 4 aug. 1879. — Cf. ejusd. epist. ad Episcopos Belgii, 3 aug. 1881.*

161. « In moderanda pro Seminariis vestris ratione studiorum, Vobis, Venerabiles Fratres, ob oculos esse volumus quæ Nosmet encyclicis litteris ea de re præscripsimus : ut nempe, in philosophicis doctrinis tradendis, *maximus Angelico Doctori Thomæ Aquinati habeatur honos*, et quæ ex hujus voluminibus jugi et prædivite vena dimanat sapientia, ab Romanis Pontificibus perpetuis honestata laudibus, studiosæ juventuti large effuseque impertiatur. » — *Leonis XIII breve Inter graves, 1 maii 1894.*

162. « Venerabiles Fratres, cognitum perspectumque habetis quali ratione et via alumnos Ecclesiæ eruditi oporteat ad majores doctrinas, ut convenienter temporibus utiliterque in muneribus suis versentur.

» Nimirum, ut erunt *humanitatis artibus* informati et politi, præstantissima sacræ theologiæ studia ne attingant prius quam diligentem adhibuerint præparationem in studio *philosophiæ.*

» *Philosophiam eam intelligimus*, intimam solidamque, altissimarum indagatricem causarum, patronam optimam veritatis : cujus virtute neque ipsi fluctuent neve abripiantur *omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris* (*Ephes.*, IV, *14*), et queant etiam doctrinis ceteris adjumenta veritatis subministrare, captionibus præstigiisque opinionum discussis et refutatis.

» Hujus rei gratia, ut *opera magni Aquinatis* essent in manibus, et assidue apteque exponerentur, jampridem monuimus, idemque sæpius inculcavimus verbisque gravissi-

mis ; et gestit animus *optimos inde fructus* esse a clero perceptos, perquam optimos uberrimosque spe certa exspectamus....

» Ejus igitur in schola adolescat et exerceatur clerus ad philosophiam ac theologiam : existet enimvero doctus et ad sacra prælia valens quam qui maxime. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

163. « Volumus probeque mandamus ut *philosophia scholastica* studiorum sacrorum fundamentum ponatur....

» Quod rei caput est, philosophiam scholasticam quum sequendam præscribimus, eam præcipue intelligimus quæ *a sancto Thoma Aquinate* est tradita ; de qua quidquid a Decessore Nostro sancitum est, *id omne vigere volumus*, et qua sit opus instauramus et confirmamus, stricteque ab universis *servari* jubemus.

» *Episcoporum* erit, sicubi in Seminariis neglecta hæc fuerint, ea ut in posterum custodiantur urgere atque exigere. Eadem *religiosorum Ordinum moderatoribus* præcipimus. *Magistros* autem monemus ut rite hoc teneant : Aquinatem deserere, præsertim in re metaphysica, non sine magno detrimento esse. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

164. « De philosophia petimus a Vobis ne unquam patiamini in Seminariis vestris minus sancte observari quæ providentissime Litteris encyclicis *Æterni Patris* Decessor Noster præcepit. Permagni *ad custodiam et tutelam fidei* hoc interest.

» Certe Nobiscum doletis, *e clero præsertim adolescenti*, quasdam erumpere cœpisse, periculi et erroris plenas, *novitates sententiarum* de ipsis fundamentis doctrinæ catholicæ.

» Sed eas fere non aliunde proficisci patet quam a superbo quodam *fastidio sapientiæ veteris*, quo ratio philosophandi principum Scholasticorum, quamquam multiplici Ecclesiæ præconio consecrata, contemnitur.

» Ergo vos vestros alumnos sacri ordinis non debetis velle philosophiæ præceptis tantum imbui quantum in legitima litterarum institutione præscriptum est publice, sed

eo uberius et altius, nempe *secundum disciplinam Thomæ Aquinatis* : ut solidam deinceps possint sacræ Theologiæ reique Biblicæ scientiam percipere. » — *Pii X litt. ad Episcopos Instituti catholici Parisien. patronos, 6 maii 1907.*

a) On devra la puiser aux sources mêmes, ou dans les ruisseaux dont les eaux sont demeurées pures.

165. « Ne autem supposita pro vera, neu corrupta pro sincera bibatur, providete ut sapientia Thomæ *ex ipsis ejus fontibus* hauriatur, aut saltem ex iis *rivis* quos, ab ipso fonte deductos, adhuc *integros* et *illimes* decurrere certa et concors doctorum hominum sententia est ; sed ab iis qui exinde fluxisse dicuntur, re autem alienis et non salubribus aquis creverunt, adolescentium animos arcendos curate. » — *Leonis XIII encyc. Æterni Patris.*

b) Cette étude devra être poursuivie pendant deux ans au Grand Séminaire.

166. « Par-dessus tout, il importe que, *durant deux ans au moins*, les élèves de vos Grands Séminaires étudient avec un soin assidu la philosophie rationnelle, laquelle, disait un savant Bénédictin, l'honneur de son Ordre et de la France, D. Mabillon, leur sera d'un si grand secours, non seulement pour leur apprendre à bien raisonner et à porter de justes jugements, mais pour les mettre à même de défendre la foi orthodoxe contre les arguments captieux et souvent sophistiques des adversaires. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

c) Condition nécessaire pour être admis au doctorat en théologie ou en droit canonique.

167. « Theologiæ ac juris canonici *laurea* nullus in posterum donetur qui *statum curriculum in scholastica philosophia* antea non elaboraverit. Quod si donetur, inaniter donatus esto. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

XI. Académie de saint Thomas.

a) Elle fut fondée par Léon XIII.

168. « Ad fovendam, quam Encyclicis litteris *Æterni*

Patris indixerat (Leo XIII), instaurationem disciplinæ Thomisticæ, subinde in Urbe Roma, utpote quæ catholico orbi, hoc etiam in genere, exemplo deberet esse, *propriam Academiam* instituit, *a S. Thoma Aquinate* eam nuncupans, cui propositum esset explicare, tueri, propagare doctrinam, præsertim de philosophia, Angelici Doctoris.

» Academiam ipsam annuis reditibus, qui satis essent ad stabilitatem ejus confirmandam, munificus auxit.

» Eidem parem, quæ cæteris vel Athenæis vel Lyceis magnis attributa esset, attribuit facultatem promovendi ad *doctoris in philosophia gradum* suos alumnos qui, emenso studiorum curriculo, laudabile scientiæ specimen solemni periculo dedissent.

» Denique anno 1895, *statuta*, quæ Academiæ ad tempus præscripserat, temperando, certas ei leges, quas diutinum experimentum commodas fore suasisset, in perpetuum dixit. » — *Pii X litt. In præcipuis laudibus, 23 jan. 1904.*

b) Et Pie X a confirmé tous ses statuts et privilèges.

169. « Ad Nos quod attinet, quando Pontificatus Noster incidit in tempora traditæ a patribus sapientiæ inimica fortasse magis quam unquam antea, omnino oportere ducimus ut quæ Decessor illustris *de cultu philosophiæ doctrinæque Thomisticæ* constituisset, ea *religiosissime servanda*, atque etiam in spem uberiorum fructuum *provehenda* curemus.

» Hujus rei gratia, romanam a Sancto Thoma Academiam, quæ in cæteris id genus institutis principem sibi locum jure vindicat, uti peculiari quadam Leonis floruit, similiter *Nostra posthac florere providentia* volumus.

170. » Equidem novimus ex eo cœtu sodales quam diligenter utiliterque in mandata sibi provincia versari consueverint, vel Aquinatis sententiam doctis commentariis illustrando, vel ejus cogitata evolvendo, atque ex principiis ipsius nova investigando, vel ejusdem trutina pensando recentiorum placita philosophorum; proptereaque *gratulamur eis libenter* quod germanas philosophiæ progressiones non mediocriter adjuvent.

» Verum, ne nobilissimæ contentioni diuturnitas remissionem afferat, magnopere cupimus ut, voce et auctoritate Nostra, spiritus sumant etiam alacriores, ac tanquam *renovatis auspiciis* in propositum incumbant.

171. » Quæ tamen cohortatio non ad hos tantummodo spectet, sed pertineat, uti debet, ad *omnes* quicumque in catholicis orbis terrarum scholis philosophiam tradunt ; nimirum curæ habeant *a via et ratione Aquinatis* nunquam discedere, in eamdemque quotidie studiosius insistant.

» Vehementer autem universis auctores sumus ut solertiam laboresque suos conferant maxime ad coercendam, pro virili parte, communem illam rationis fideique pestem, quæ longe lateque serpit : *neo-rationalismum* dicimus, cujus ne perniciosos afflatus sacra præsertim juventus vel minimum sentiat, omni ope atque opera providendum est.

172. » Cæterum statuta, bona, privilegia, jura quæ Decessor Noster Academiæ romanæ a Sancto Thoma dedit et attribuit, ea Nos *omnia et singula rata et firma esse* volumus et jubemus ; contrariis non obstantibus quibuscumque. » — *Pii X litt. In præcipuis, 23 jan. 1904.*

De Patrocinio Sancti Thomæ, cf. Leonis XIII breve « Cum hoc sit », 4 aug. 1880.

De Leonina editione omnium operum Sancti Thomæ, cf. ejusd. Pontif. litt. « Jampridem », 15 oct. 1879, et Motu proprio diei 18 jan. 1880.

ARTICLE X

THÉOLOGIE

I. Définition de la Théologie.

173. « La théologie, c'est *la science des choses de la foi*. Elle s'alimente, nous dit le pape Sixte-Quint, à ces sources toujours jaillissantes qui sont les Saintes Écritures, les décisions des Papes, les décrets des Conciles (*Constit. Triumphantis Jerusalem*).

» Appelée *positive* et *spéculative* ou *scolastique*, suivant la méthode qu'on emploie pour l'étudier, la théologie ne se borne pas à *proposer* les vérités à croire ; elle en *scrute* le fond intime, elle en montre les *rapports* avec la raison humaine; et, à l'aide des ressources que lui fournit la vraie philosophie, elle les *explique*, les *développe*, et les *adapte* exactement à tous les besoins de la défense et de la propagation de la foi.

» A l'instar de Béléséel, à qui le Seigneur avait donné son esprit de sagesse, d'intelligence et de science, en lui confiant la mission de bâtir son temple, le théologien *taille les pierres précieuses des divins dogmes, les assortit avec art, et, par l'encadrement dans lequel il les place, en fait ressortir l'éclat, le charme et la beauté (S. Vincent. Lirin. Commonit., c. 2)*.

» C'est donc avec raison que le même Sixte-Quint appelle cette théologie (et il parle spécialement ici de la théologie scolastique) un *don du ciel*, et demande qu'elle soit maintenue dans les écoles et cultivée avec une grande ardeur, comme étant ce qu'il y a de plus fructueux pour l'Église (*Constit. cit.*). » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

II. La Théologie est la reine de toutes les sciences.

174. « Theologiæ studium, Venerabiles Fratres, quanta potestis ope provehite, ut clerici, e Seminariis egredientes, præclara illius existimatione magnoque amore imbuantur, illudque semper pro deliciis habeant.

» Nam, *in magna et multiplici disciplinarum copia quæ menti veritatis cupidæ objicitur, neminem latet sacram Theologiam ita principem sibi locum vindicare ut vetus sapientium effatum sit : ceteris scientiis et artibus officium incumbere ut ei inserviant, ac velut ancillarum more famulentur (Leonis XIII litt. In magna, 10 decembris 1889).* » — *Pii X encyclica Pascendi, 8 septembris 1907.*

III Méthode d'enseignement.

175. « De studio majorum disciplinarum satis commonstrant litteræ Nostræ Encyclicæ *Æterni Patris* qua sit ingrediendum via. Discedere inconsulte ac temere a *sapientia Doctoris angelici*, res aliena est a voluntate Nostra, eademque plena periculi.

» Perpetua quidem sunt humanæ cogitationis itinera, augeturque accessionibus fere quotidianis scientia rerum ac doctrina : quis autem nolit his rebus *sapienter uti* quas *recentiorum* pariat *eruditio* et labor? Quin imo, adsciscantur hinc libenter quæ recta sunt, quæ utilia, quæ veritati divinitus traditæ non repugnantia.

» Sed qui vere philosophari volunt, velle autem potissimum debent religiosi viri, *primordia* ac *fundamenta doctrinæ* in Thoma Aquinate ponant. Eo neglecto, in tanta ingeniorum licentia, pronum esse in opinionum portenta delabi, atque ipsa *rationalismi* peste sensim afflari, nimium jam res et facta testantur. Quid si ejusmodi aliquid in eos obrepat quibus officium sit instituere cupidam religiosæ professionis juventutem ?

» Sanctum itaque sit apud omnes beati Francisci alumnos Thomæ nomen : vereanturque non sequi ducem quem bene scripsisse de se Jesus Christus testabatur. » — *Leo-*

nis XIII litt. ad Ministrum generalem Ordinis Fratrum minorum, 25 nov. 1898.

176. « Que ceux qui s'appliquent à l'enseignement et à l'étude de la théologie et de la philosophie considèrent comme leur *devoir capital*, après avoir laissé de côté les inventions d'une vaine philosophie, de suivre saint Thomas d'Aquin, et de le cultiver comme leur maître et leur chef. » — *Leonis XIII epist. ad Episc. Virdunen., 1 oct. 1901.*

IV. Somme théologique de saint Thomas, et Catéchisme du concile de Trente.

177. « Est-il besoin d'ajouter que le livre par excellence où les élèves pourront étudier avec plus de profit la théologie scolastique est la *Somme Théologique* de saint Thomas d'Aquin ? Nous voulons donc que les professeurs aient soin d'en expliquer à tous leurs élèves la méthode, ainsi que les principaux articles relatifs à la foi catholique.

178. » Nous recommandons également que tous les séminaristes aient entre les mains, et relisent souvent, le livre d'or connu sous le nom de *Catéchisme du saint Concile de Trente* ou *Catéchisme romain*, dédié à tous les prêtres investis de la charge pastorale (*Catechismus ad parochos*).

» Remarquable à la fois par la richesse et l'exactitude de la doctrine et par l'élégance du style, ce catéchisme est un *précieux abrégé* de toute la théologie dogmatique et morale. Qui le posséderait à fond aurait toujours à sa disposition les ressources à l'aide desquelles un prêtre peut prêcher avec fruit, s'acquitter dignement de l'important ministère de la confession et de la direction des âmes, et être en état de réfuter victorieusement les objections des incrédules. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

V. L'étude de la théologie positive ne doit pas faire oublier la Scolastique.

179. « Addimus heic, eos etiam Nobis *laude dignos* videri qui, incolumi reverentia erga Traditionem et Patres et ecclesiasticum magisterium, sapienti judicio, catholicisque usi normis (quod non æque omnibus accidit), *theologiam*

positivam, mutuato a veri nominis historia lumine, collustrare studeant.

» Major profecto quam antehac positivæ theologiæ ratio est habenda ; id tamen sic fiat ut *nihil scholastica detrimenti capiat*, iique reprehendantur, utpote qui modernistarum rem gerunt, quicumque positivam sic extollunt ut scholasticam theologiam despicere videantur. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

180. « La S. Congrégation n'hésite pas à signaler à MM. les recteurs des Instituts catholiques un danger qui se présente à cause d'une habitude pas trop louable qui s'est introduite depuis déjà quelque temps, et qui, dans ces dernières années, est devenue presque universelle chez les Facultés théologiques et philosophiques de France, c'est-à-dire de donner trop d'importance, dans le développement des *Thèses pour le doctorat*, à des discussions d'*Histoire* et de *Critique* sur des points *très minutieux* et singuliers, tout en laissant de côté les questions les plus amples et les plus universelles de *Théologie dogmatique* et de *Philosophie rationnelle.*

» Il suffit de jeter un coup d'œil sur les thèses publiées dernièrement, et dont il est question, pour démontrer le mal que nous déplorons....

» C'est pour cela que cette Sacrée Congrégation fait appel au bon sens éclairé et au zèle de tous les Recteurs des Universités catholiques, pour qu'ils veuillent éviter un pareil défaut et en même temps inculquer, par leur autorité et par leur efficacité, aux jeunes étudiants confiés à leurs soins, de s'appliquer, avec une plus grande ardeur et un plus grand profit, à l'étude de la Philosophie et de la Théologie suivant les doctrines de l'angélique Docteur, desquelles on ressent aujourd'hui plus que jamais le besoin. » — *Lettre de la S. Cong. des Etudes à MM. les Recteurs des Universités catholiques d'Angers, Lyon, Lille, Paris et Toulouse, 10 sept. 1906.*

ARTICLE XI

ÉCRITURE SAINTE

I. Nécessité de cette étude, adaptée aux besoins de notre temps.

181. « Nobilissimum hoc sacrarum Litterarum studium *excitare* et *commendare*, atque etiam *ad temporum necessitates* congruentius dirigere, jamdiu apud Nos cogitamus.

» Movemur nempe ac prope impellimur sollicitudine Apostolici muneris, non modo ut hunc præclarum catholicæ revelationis fontem tutius atque uberius ad utilitatem dominici gregis *patere* velimus, verum etiam ut eumdem ne patiamur ulla in parte *violari* ab iis qui in Scripturam sanctam, sive impio ausu invehuntur aperte, sive nova quædam fallaciter imprudenterve moliuntur....

182. » Optamus nimirum et cupimus : ut plures patrocinium divinarum Litterarum rite suscipiant teneantque constanter ; utque illi potissime, quos divina gratia *in sacrum ordinem* vocavit, majorem in dies diligentiam industriamque iisdem legendis, meditandis, explanandis, quod æquissimum est, impendant.

» Hoc enimvero studium cur tantopere commendandum videatur, præter ipsius præstantiam atque obsequium verbo Dei debitum, præcipua causa inest in multiplici utilitatum genere quas inde novimus manaturas, sponsore certissimo Spiritu Sancto : *Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus* (*II Tim.*, III, *16-17*). » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

II. Le rationalisme est aujourd'hui l'ennemi qu'il faut combattre.

183. « Jam postulat a Nobis instituti consilii ratio ut quæ his de studiis recte ordinandis videantur optima, ea Vobiscum communicemus, Venerabiles Fratres.

» Sed principio quale adversetur et instet hominum genus, quibus vel artibus vel armis confidant, interest utique hoc loco recognoscere.

184. » Scilicet, ut antea cum iis præcipue res fuit qui, privato judicio freti, divinis traditionibus et magisterio Ecclesiæ repudiatis, Scripturam statuerant unicum revelationis fontem supremumque judicem fidei; ita nunc est cum *Rationalistis* qui, eorum quasi filii et heredes, item sententia innixi sua, vel has ipsas a patribus acceptas *christianæ fidei reliquias prorsus abjecerunt.*

» Divinam enim vel revelationem vel inspirationem vel Scripturam Sacram *omnino ullam negant*, neque alia prorsus ea esse dictitant nisi hominum artificia et commenta : illas nimirum, non veras gestarum rerum narrationes, sed, aut ineptas fabulas, aut historias mendaces ; ea, non vaticinia et oracula, sed, aut confictas post eventus prædictiones, aut ex naturali vi præsensiones ; ea, non veri nominis miracula virtutisque divinæ ostenta, sed admirabilia quædam, nequaquam naturæ viribus majora, aut præstigias et mythos quosdam : evangelia et scripta apostolica aliis plane auctoribus tribuenda.

185. » Hujusmodi portenta errorum, quibus sacrosanctam divinorum Librorum veritatem putant convelli, tamquam decretoria pronuntiata novæ cujusdam *scientiæ liberæ*, obtrudunt : quæ tamen adeo incerta ipsimet habent, ut eisdem in rebus crebrius immutent et suppleant.

186. » Quum vero tam impie de Deo, de Christo, de Evangelio et reliqua Scriptura sentiant et prædicent, non desunt ex iis qui theologi et christiani et evangelici haberi velint, et *honestissimo nomine* obtendant insolentis ingenii temeritatem.

» His addunt sese, consiliorum participes adjutoresque,

e ceteris disciplinis non pauci, quos eadem revelatarum rerum intolerantia ad oppugnationem Bibliorum similiter trahit.

187. » Satis autem deplorare non possumus *quam latius* in dies *acriusque* hæc oppugnatio geratur. Geritur in *eruditos* et graves homines, quamquam illi non ita difficulter sibi possunt cavere; at maxime contra *indoctorum vulgus*, omni consilio et arte, infensi hostes nituntur. — *Libris*, *libellis*, *diariis*, exitiale virus infundunt; id *concionibus*, id *sermonibus* insinuant; omnia jam pervasere, et multas tenent, abstractas ab Ecclesiæ tutela, adolescentium *scholas*, ubi credulas mollesque mentes ad contemptionem Scripturæ, per ludibrium etiam et scurriles jocos, depravant misere.

188. » Ista sunt, Venerabiles Fratres, quæ commune pastorale studium permoveant, incendant; ita ut huic novæ *falsi nominis scientiæ* (*I Tim.*, VI, *20*) antiqua illa et vera opponatur quam a Christo per Apostolos accepit Ecclesia, atque in dimicatione tanta idonei defensores Scripturæ sacræ exurgant. » — *Ibid.*

III. Choix et préparation des professeurs.

189. « Itaque ea prima sit cura, ut in sacris Seminariis vel Academiis sic omnino tradantur divinæ Litteræ quemadmodum, et ipsius gravitas disciplinæ, et temporum necessitas, admonent.

» Cujus rei causa, nihil profecto debet esse antiquius *magistrorum delectione prudenti* : ad hoc enim munus, non homines quidem de multis, sed tales assumi oportet quos magnus amor et diuturna consuetudo Bibliorum, atque opportunus doctrinæ ornatus, commendabiles faciat, pares officio.

» Neque minus prospiciendum mature est *horum postea locum qui sint excepturi*. Juverit idcirco, ubi commodum sit, ex alumnis optimæ spei, theologiæ spatium laudate emensis, nonnullos *divinis Libris totos addici*, facta eisdem plenioris cujusdam studii aliquandiu facultate. » — *Ibid.* — *Cf. Pii X litt. de ratione studiorum Sacræ Scripturæ in*

Seminariis clericorum servanda (*infra, n. 264*) ; — *ejusdem Pontif. litt. Scripturæ sanctæ, 23 feb. 1904* (*infra, n. 261 et 263*) ; — *et num. 205.*

IV. Méthode qu'ils devront suivre.

190. « Ita delecti institutique doctores, commissum munus adeant fidenter : in quo ut versentur optime et consentaneos fructus educant, aliqua ipsis documenta paulo explicatius impertire placet.

a) Prolégomènes.

191. » Ergo ingeniis tironum in ipso studii limine sic prospiciant ut judicium in eis, aptum pariter Libris divinis tuendis atque arripiendæ ex ipsis sententiæ, conforment sedulo et excolant.

» Huc pertinet tractatus *de introductione*, ut loquuntur, *biblica*, ex quo alumnus commodam habet opem ad integritatem auctoritatemque Bibliorum convincendam, ad legitimum in illis sensum investigandum et assequendum, ad occupanda captiosa et radicitus evellenda.

» Quæ *quanti momenti* sit disposite scienterque, comite et adjutrice theologia, esse initio disputata, vix attinet dicere, quum tota continenter tractatio Scripturæ reliqua hisce vel fundamentis nitatur vel luminibus clarescat. » — *Encyc. Providentissimus Deus.*

b) Commentaire de morceaux choisis.

192. « Exinde in fructuosiorem hujus doctrinæ partem, quæ *de interpretatione* est, perstudiose incumbet præceptoris opera ; unde sit auditoribus quo dein modo divini verbi divitias in profectum religionis et pietatis convertant.

» Intelligimus equidem enarrari in scholis Scripturas omnes, nec per amplitudinem rei, nec per tempus licere. Verumtamen, quoniam certa opus est via interpretationis utiliter expediendæ, *utrumque magister prudens devitet incommodum*, vel eorum qui de singulis libris cursim delibandum præbent, vel eorum qui in certa unius parte immoderatius consistunt.

193. » Si enim in plerisque scholis adeo non poterit

obtineri, quod in Academiis majoribus, ut unus aut alter liber continuatione quadam et ubertate exponatur, at magnopere efficiendum est ut *librorum partes* ad interpretandum *selectæ* tractationem habeant *convenienter plenam :* quo veluti *specimine* allecti discipuli et edocti, cetera ipsi perlegant adamentque in omni vita. » — *Ibid.* — *Cf. Pii X litt. Quoniam in rè biblica* (*infra*, *n. 264*).

c) Usage de la Vulgate et des autres versions.

194. « Is porro, retinens instituta majorum, exemplar in hoc sumet versionem *Vulgatam ;* quam Concilium Tridentinum *in publicis lectionibus*, *disputationibus*, *prædicationibus et expositionibus pro authentica* habendam decrevit (*Sess. 4, de edit. et usu sacr. lib.*), atque etiam commendat quotidiana Ecclesiæ consuetudo.

195. » Neque tamen non sua habenda erit ratio *reliquarum versionum* quas christiana laudavit usurpavitque antiquitas, maxime codicum primigeniorum. — Quamvis enim, ad summam rei quod spectat, ex dictionibus Vulgatæ hebræa et græca bene eluceat sententia, attamen, si quid ambigue, si quid minus accurate inibi elatum sit, *inspectio præcedentis linguæ*, suasore Augustino, proficiet (*De doctr. christ.*, III, *4*).

Jamvero, per se liquet quam multum navitatis ad hæc adhiberi oporteat, quum demum sit *commentatoris officium*, *non quid ipse velit*, *sed quid sentiat ille quem interpretatur*, *exponere* (*S. Hier. ad Pammach.*) ». — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus.*

V. Règles d'interprétation.

196. « Post expensam, ubi opus sit, omni industria lectionem, tum locus erit scrutandæ et proponendæ sententiæ.

a) Principes ordinaires d'herméneutique.

197. » Primum autem consilium est, ut *probata communiter interpretandi præscripta* tanto experrectiore observentur cura quanto morosior ab adversariis urget contentio.

» Propterea, cum studio perpendendi quid ipsa verba valeant, quid consecutio rerum velit, quid locorum similitudo aut talia cetera, externa quoque appositæ eruditionis illustratio societur : *cauto tamen* ne istiusmodi quæstionibus plus temporis tribuatur et operæ quam pernoscendis divinis Libris, neve corrogata multiplex rerum cognitio mentibus juvenum plus incommodi afferat quam adjumenti. » — *Ibid.*

b) Difficultés spéciales à la Bible.

198. « Ex hoc, tutus erit gradus ad usum divinæ Scripturæ in re theologica.

» Quo in genere animadvertisse oportet, ad ceteras difficultatis causas quæ in quibusvis antiquorum libris intelligendis fere occurrunt, *proprias aliquas* in Libris sacris accedere.

» Eorum enim verbis, auctore Spiritu Sancto, res multæ subjiciuntur quæ humanæ vim aciemque rationis longissime vincunt, divina scilicet *mysteria* et quæ cum illis continentur *alia multa ;* idque nonnunquam ampliore quadam et reconditiore sententia quam exprimere littera et hermeneuticæ leges indicare videantur : *alios* præterea *sensus*, vel ad dogmata illustranda vel ad commendanda præcepta vitæ, ipse litteralis sensus profecto adsciscit. » — *Ibid.*

c) La solution de ces difficultés doit être cherchée dans l'enseignement de l'Église.

199. « Quamobrem diffitendum non est *religiosa quadam obscuritate* sacros Libros involvi, ut ad eos, nisi *aliquo viæ duce*, nemo ingredi possit (*S. Hier. ad Paulin., De studio Script., ep.* LIII, *4*) : Deo quidem sic providente (quæ vulgata est opinio SS. Patrum), ut homines majore cum desiderio et studio illos perscrutarentur, resque inde operose perceptas mentibus animisque altius infigerent; intelligerentque præcipue *Scripturas Deum tradidisse Ecclesiæ*, qua scilicet duce et magistra, in legendis tractandisque eloquiis suis, certissima uterentur.

» Ubi enim charismata Domini posita sint, ibi discendam

esse veritatem, atque ab illis apud quos sit successio apostolica Scripturas nullo cum periculo exponi, jam sanctus docuit Irenæus (*C. hær.*, IV, *26*, *5*) : cujus quidem ceterorumque Patrum doctrinam Synodus Vaticana amplexa est, quando, Tridentinum decretum de divini verbi scripti interpretatione renovans, *hanc illius mentem esse declaravit : ut, in rebus fidei et morum, ad ædificationem doctrinæ christianæ pertinentium, is pro vero sensu sacræ Scripturæ habendus sit quem tenuit ac tenet sancta Mater Ecclesia, cujus est judicare de vero sensu et interpretatione Scripturarum sanctarum ; atque ideo nemini licere contra hunc sensum, aut etiam contra unanimem consensum Patrum, ipsam Scripturam sacram interpretari* (*Sess. III, cap. 2, De revel. — Cf. Trid., sess. IV, De edit. et usu sacr. lib.*). » — *Ibid.*

200. « Ea est divinorum natura librorum ut, ad religiosam illam, qua involvuntur, obscuritatem illustrandam, subinde non valeant hermeneuticæ leges, verum *duce* et *magistra divinitus data* opus sit Ecclesia. » — *Leonis XIII litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902.*

d) Cette règle ne met pas obstacle au progrès des sciences bibliques.

201. « Qua plena sapientiæ lege nequaquam Ecclesia pervestigationem scientiæ biblicæ retardat aut coercet ; sed eam potius ab errore integram præstat, *plurimumque* ad veram *adjuvat* progressionem.

» Nam privato cuique doctori *magnus patet campus*, in quo, tutis vestigiis, sua interpretandi industria præclare certet Ecclesiæque utiliter. In locis quidem divinæ Scripturæ qui expositionem certam et definitam adhuc desiderant, effici ita potest, ex suavi Dei providentis consilio, ut, quasi præparato studio, judicium Ecclesiæ maturetur ; in locis vero jam definitis, potest privatus doctor æque prodesse, si eos, vel enucleatius apud fidelium plebem, et ingeniosius apud doctos edisserat, vel insignius evincat ab adversariis. » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

202. « Facile autem apparet quam incerta sit, et manca, et inepta proposito, eorum ratio qui Scripturarum sensum *unice ipsarum Scripturarum ope* vestigari posse existimant.

» Nam, eo dato, suprema lex interpretandi in judicio denique consistet singulorum. Jamvero, prout quisque comparatus animo, ingenio, studiis, moribus, ad legendum accesserit, ita divinorum sententiam eloquiorum iisdem de rebus interpretabitur. Hinc discrepantia interpretandi *dissimilitudinem sentiendi* contentionesque gignat necesse est, conversio in materiam mali quod unitati concordiæque bono datum erat. » — *Leonis XIII encyc. Caritatis studium, 25 jul. 1898.*

e) Elle écarte au contraire les erreurs d'interprétation.

203. « Quapropter, præcipuum sanctumque sit catholico interpreti ut illa Scripturæ testimonia quorum sensus *authentice declaratus est*, aut per sacros auctores, Spiritu Sancto afflante, uti multis in locis novi Testamenti, aut per Ecclesiam, eodem Sancto adsistente Spiritu, *sive solemni judicio, sive ordinario et universali magisterio* (*conc. Vatic., sess. 3, cap. 3, De fide*), eadem ipse ratione interpretetur; atque ex adjumentis disciplinæ suæ convincat *eam solam interpretationem*, ad sanæ hermeneuticæ leges, *posse recte probari.*

204. » *In ceteris* analogia fidei sequenda est, et *doctrina catholica*, qualis ex auctoritate Ecclesiæ accepta, tanquam *summa norma* est adhibenda : nam, quum et sacrorum Librorum et doctrinæ apud Ecclesiam depositæ *idem sit auctor Deus*, profecto fieri nequit ut sensus ex illis qui ab hac quoquo modo discrepet, legitima interpretatione eruatur.

» Ex quo apparet : eam interpretationem ut ineptam et falsam rejiciendam quæ, vel inspiratos auctores inter se quodammodo pugnantes faciat, vel doctrinæ Ecclesiæ adversetur. » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus.* — *Cf. ejusd. Pontif. litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902.*

f) La science théologique est donc nécessaire au maître chargé de l'enseignement.

205. « Hujus igitur disciplinæ magister hac etiam laude floreat oportet ut omnem theologiam egregie teneat, atque in commentariis versatus sit SS. Patrum Doctorumque et interpretum optimorum.

» Id sane inculcat Hieronymus (*loc. cit., 6, 7*), multumque Augustinus qui, justa cum querela : *Si unaquæque disciplina*, inquit, *quamquam vilis et facilis, ut percipi possit, doctorem aut magistrum requirit, quid temerariæ superbiæ plenius quam divinorum sacramentorum libros ab interpretibus suis nolle cognoscere* (*Ad Honor., de utilit. cred.*, XVII, *35*).

» Id ipsum sensere et exemplo confirmavere ceteri Patres, qui *divinarum Scripturarum intelligentiam, non ex propria præsumptione, sed ex majorum scriptis et auctoritate sequebantur, quos et ipsos ex apostolica successione intelligendi regulam suscepisse constabat* (*Rufin., Hist. eccl., II, 9*). » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

g) Valeur du témoignage des Saints Pères.

206. « Jamvero, SS. Patrum, quibus, *post Apostolos, sancta Ecclesia plantatoribus, rigatoribus, ædificatoribus, pastoribus, nutritoribus crevit* (*S. Aug. c. Julian., II, 10, 37*), summa auctoritas est, quotiescumque testimonium aliquod biblicum, ut ad *fidei* pertinens *morumve doctrinam*, uno eodemque modo explicant *omnes* : nam, ex ipsa eorum consensione, ita *ab Apostolis* secundum catholicam fidem *traditum esse* nitide eminet.

» Eorumdem vero Patrum sententia tunc etiam magni æstimanda est quum, hisce de rebus, munere doctorum quasi privatim funguntur; quippe quos, non modo scientia revelatæ doctrinæ et multarum notitia rerum, ad apostolicos libros cognoscendos utilium, valde commendet, verum Deus ipse, viros sanctimonia vitæ et veritatis studio insignes, *amplioribus luminis sui præsidiis* adjuverit.

» Quare interpres suum esse noverit, eorum et vestigia

reverenter persequi, et laboribus frui intelligenti delectu. » — *Ibid.*

h) Sens littéral, sens allégorique.

207. « Neque ideo tamen viam sibi putet obstructam, quo minus, ubi justa causa adfuerit, inquirendo et exponendo vel ultra procedat, modo præceptioni illi, ab Augustino sapienter propositæ, religiose obsequatur, videlicet : a *litterali* et veluti *obvio sensu* minime discedendum, nisi qua eum vel ratio tenere prohibeat, vel necessitas cogat dimittere (*De Gen. ad litt., VIII, 7, 13*) : quæ præceptio eo tenenda est firmius, quo magis, in tanta novitatum cupidine et opinionum licentia, periculum imminet aberrandi.

208. » Caveat idem ne illa negligat quæ ab eisdem Patribus ad *allegoricam* similemve sententiam translata sunt, maxime quum ex litterali descendant et multorum auctoritate fulciantur.

» Talem enim interpretandi rationem *ab Apostolis Ecclesia accepit*, suoque ipsa exemplo, ut e re patet liturgica, comprobavit ; non quod Patres ex ea contenderent dogmata fidei per se demonstrare, sed quia bene frugiferam virtuti et pietati alendæ nossent experti. » — *Ibid.*

i) Autorité des Interprètes catholiques.

209. « Ceterorum interpretum catholicorum est minor quidem auctoritas ; attamen, quoniam Bibliorum studia continuum quemdam progressum in Ecclesia habuerunt, istorum pariter commentariis *suus tribuendus est honor*, ex quibus multa opportune peti liceat, ad refellenda contraria, ad difficiliora enodenda. » — *Ibid.*

j) Dangers des commentaires hétérodoxes.

210. « At vero id nimium dedecet ut quis, egregiis operibus, quæ nostri abunde reliquerunt, ignoratis aut despectis, *heterodoxorum libros præoptet*, ab eisque, cum præsenti sanæ doctrinæ periculo, et non raro cum detrimento fidei, explicationem locorum quærat in quibus catholici ingenia et labores suos jamdudum optimeque collocarint.

» Licet enim heterodoxorum studiis, *prudenter* adhibitis, *juvari interdum* possit interpres catholicus, meminerit tamen, ex crebris quoque veterum documentis, incorruptum sacrarum Litterarum sensum extra Ecclesiam neutiquam reperiri, neque ab eis tradi posse qui, *veræ fidei expertes*, Scripturæ, non medullam attingunt, sed corticem rodunt (*S. Greg. M. Moral.*, xx, *9, al. 11*). » — *Ibid.*

211. « Quanquam usu quidem venit catholico interpreti ut aliquid ex alienis auctoribus, maxime in re critica, capiat adjumenti ; sed *cautione* opus ac *delectu* est. » — *Leonis XIII litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902. — Cf. num. 223.*

VI. L'Écriture sainte est l'âme de la Théologie.

212. « Illud autem maxime optabile est et necessarium, ut ejusdem divinæ Scripturæ usus in universam theologiæ influat disciplinam, ejusque prope sit anima. » — *Encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

a) Les Pères de l'Église et les plus remarquables théologiens l'ont démontré par leurs écrits.

213. « Ita nimirum, omni ætate, Patres atque præclarissimi quique theologi professi sunt, et re præstiterunt.

» Nam quæ objectum sunt fidei, vel ab eo consequuntur, *ex divinis potissime Litteris* studuerunt asserere et stabilire ; atque ex ipsis, sicut pariter ex divina traditione, nova hæreticorum commenta refutare, catholicorum dogmatum rationem, intelligentiam, vincula exquirere. » — *Ibid.*

b) Elle est en effet l'une des sources principales de la révélation divine.

214. « Neque id cuiquam fuerit mirum qui reputet tam *insignem locum* inter *revelationis fontes* divinis Libris deberi, ut, nisi eorum studio usuque assiduo, nequeat theologia rite et pro dignitate tractari.

» Tametsi enim rectum est juvenes in Academiis et scholis ita præcipue exerceri ut intellectum et scientiam dogmatum assequantur, ab articulis fidei argumentatione instituta ad alia ex illis, secundum normas probatæ solidæque philosophiæ, concludenda ; gravi tamen eruditoque theo-

logo minime negligenda est ipsa demonstratio dogmatum *ex Bibliorum auctoritatibus* ducta : *Non enim accipit (theologia) sua principia ab aliis scientiis, sed immediate a Deo per revelationem. Et ideo non accipit ab aliis scientiis, tamquam a superioribus, sed utitur eis tamquam inferioribus et ancillis.* — Quæ sacræ doctrinæ tradendæ ratio præceptorem commendatoremque habet theologorum principem, Aquinatem (*Summa theol., p. 1, q. 1, a. 5, ad 2*).

215. » Qui præterea, ex hac bene perspecta christianæ theologiæ indole, docuit quemadmodum possit theologus sua ipsa principia, si qui ea forte impugnent, tueri : *Argumentando quidem, si adversarius aliquid concedat eorum quæ per divinam revelationem habentur ; sicut per auctoritates sacræ Scripturæ disputamus contra hæreticos, et per unum articulum contra negantes alium. Si vero adversarius nihil credat eorum quæ divinitus revelantur, non remanet amplius via ad probandum articulos fidei per rationes, sed ad solvendum rationes, si quas inducit contra fidem* (*Loc. cit., a. 8*).

216. » Providendum igitur ut ad studia biblica *convenienter instructi munitique* aggrediantur juvenes, ne justam frustrentur spem, neu, quod deterius est, erroris discrimen incaute subeant, *Rationalistarum capti fallaciis* apparatæque specie eruditionis.

» Erunt autem optime comparati, si, qua Nosmetipsi monstravimus et præscripsimus via, philosophiæ et theologiæ institutionem, *eodem sancto Thoma duce*, religiose coluerint penitusque perceperint. Ita recte incedent, quum in re biblica, tum in ea theologiæ parte quam *positivam* nominant, in utraque lætissime progressuri. » — *Ibid.*

c) Et par elle on peut prouver la divinité de N.-S. J.-C., et l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique.

217. « Doctrinam catholicam legitima et sollerti sacrorum Bibliorum interpretatione probasse, exposuisse, illustrasse, multum id quidem est : altera tamen, eaque tam gravis momenti quam operis laboriosi, pars remanet, ut *ipsorum auctoritas integra* quam validissime asseratur.

» Quod quidem nullo alio pacto plene licebit universeque assequi, nisi ex vivo et proprio magisterio Ecclesiæ ; quæ *per se ipsa, ob suam nempe admirabilem propagationem, eximiam sanctitatem et inexhaustam in omnibus bonis fecunditatem, ob catholicam unitatem, invictamque stabilitatem, magnum quoddam et perpetuum est motivum credibilitatis et divinæ suæ legationis testimonium irrefragabile (Conc. Vatic., sess. 3, c. 3, De fide).*

» Quoniam vero divinum et infallibile magisterium Ecclesiæ in auctoritate etiam Sacræ Scripturæ consistit, hujus propterea *fides saltem humana* asserenda in primis vindicandaque est : quibus ex libris, tanquam ex antiquitatis probatissimis testibus, Christi Domini divinitas et legatio, Ecclesiæ hierarchicæ institutio, primatus Petro et successoribus ejus collatus, in tuto apertoque collocentur. » — *Ibid.*

VII. Pour repousser les attaques dont la Sainte Ecriture est l'objet, il faut des défenseurs fortement armés pour la lutte.

218. « Ad hoc plurimum sane conducet, si plures sint e sacro ordine paratiores qui, hac etiam in parte, pro fide dimicent, et impetus hostiles propulsent, induti præcipue armatura Dei, quam suadet Apostolus (*Ephes.*, VI, *13*, *ss.*), neque vero ad *nova* hostium arma et prælia insueti.

» Quod pulchre in sacerdotum officiis sic recenset Chrysostomus : *Ingens adhibendum est studium ut Christi verbum habitet in nobis abundanter* (*cf. Col.*, III, *16*) ; *neque enim ad unum pugnæ genus parati esse debemus, sed multiplex est bellum et varii sunt hostes ; neque iisdem omnes utuntur armis, neque uno tantum modo nobiscum congredi moliuntur. — Quare opus est ut is qui cum omnibus congressurus est, omnium machinas artesque cognitas habeat, ut idem sit sagittarius et funditor, tribunus et manipuli ductor, dux et miles, pedes et eques, navalis ac muralis pugnæ peritus : nisi enim omnes dimicandi artes noverit, novit diabolus per unam partem, si sola negligatur, prædonibus suis immissis, oves diripere* (*De sacerd.*, IV, *4*). » — *Ibid.*

VIII. Études subsidiaires très utiles à la défense des Saintes Écritures.

219. « Fallacias hostium, artesque in hac re ad impugnandum multiplices, supra adumbravimus : jam, *quibus præsidiis* ad *defensionem* nitendum commoneamus.

» Est primum in studio linguarum veterum orientalium, simulque in arte quam vocant criticam. Utriusque rei scientia quum hodie in magno sit pretio et laude, ea clerus, plus minusve pro locis et hominibus exquisita, ornatus, melius poterit decus et munus sustinere suum ; nam ipse *omnia omnibus* (*I Cor.*, IX, *22*) fieri debet, paratus semper *ad satisfactionem omni poscenti rationem de ea quæ in ipso est spe* (*I Pet.*, III, *15*). » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

a) Philologie et langues orientales.

220. « Ergo sacræ Scripturæ magistris necesse est, atque theologos addecet, *eas linguas cognitas habere* quibus libri canonici sunt primitus ab hagiographis exarati, easdemque optimum factu erit si colant alumni Ecclesiæ qui præsertim ad academicos theologiæ gradus aspirant.

» Atque etiam curandum ut *omnibus in Academiis*, quod jam in multis receptum laudabiliter est, de ceteris item antiquis linguis, maxime semiticis, deque congruente cum illis eruditione, *sint magisteria*, eorum in primis usui qui ad sacras Litteras profitendas designantur. » — *Ibid.* — *Cf. Leonis XIII litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902 ;* — *et Pii X litt. Quoniam in re biblica* (*infra, num. 264, art. 10 et 16*).

b) Art de la Critique.

221. « Hos autem ipsos, ejusdem rei gratia, doctiores esse oportet atque exercitatiores in *vera artis criticæ disciplina.*

» Perperam enim, et cum religionis damno, inductum est artificium, nomine honestatum *criticæ sublimioris*, quo, ex solis internis, uti loquuntur, rationibus, cujuspiam libri origo, integritas, auctoritas dijudicata emergant.

» Contra perspicuum est, in quæstionibus rei historicæ,

cujusmodi origo et conservatio librorum, *historiæ testimonia* valere præ ceteris, eaque esse quam studiosissime et conquirenda et excutienda : illas vero rationes internas plerumque non esse tanti ut in causam, ni ad quamdam confirmationem, possint advocari.

222. » Secus si fiat, magna profecto consequentur incommoda. Nam hostibus religionis plus confidentiæ futurum est ut sacrorum authenticitatem Librorum impetant et discerpant : illud ipsum quod extollunt genus *criticæ sublimioris*, eo demum recidet ut suum quisque studium præjudicatamque opinionem interpretando sectetur : inde *neque Scripturis quæsitum lumen accedet*, neque ulla doctrinæ oritura utilitas est, sed certa illa patebit erroris nota quæ est varietas et dissimilitudo sentiendi, ut jam ipsi sunt documento hujusce novæ principes disciplinæ : inde etiam, quia plerique infecti sunt vanæ philosophiæ et rationalismi placitis, ideo prophetias, miracula, cetera *quæcumque naturæ ordinem superent*, ex sacris Libris *dimovere* non verebuntur. » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

223. « Artis criticæ disciplinam, quippe percipiendæ penitus hagiographorum sententiæ *perutilem*, Nobis vehementer probantibus, nostri excolant.

» Hanc ipsam facultatem, adhibita loco ope heterodoxorum, Nobis non repugnantibus, iidem exacuant. Videant tamen ne ex hac consuetudine *intemperantiam judicii* imbibant : siquidem in hanc sæpe recidit artificium illud *criticæ*, ut aiunt, *sublimioris ;* cujus *periculosam temeritatem* plus semel Ipsi denuntiavimus. » — *Leonis XIII litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902.*

c) Notions de physique et d'histoire naturelle.

224. « Congrediendum secundo loco cum iis qui, *sua physicorum scientia abusi*, sacros Libros omnibus vestigiis indagant, unde auctoribus inscitiam rerum talium opponant, scripta ipsa vituperent.

» Quæ quidem insimulationes quum res attingant sensibus objectas, *eo periculosiores accidunt*, manantes in

vulgus, maxime in deditam litteris juventutem ; quæ, si semel reverentiam divinæ revelationis in uno aliquo capite exuerit, facile in omnibus omnem ejus fidem est dimissura.

225. » Nimium sane constat de natura doctrinam, quantum ad percipiendam summi Artificis gloriam in procreatis rebus impressam aptissima est, modo sit convenienter proposita, tantum posse ad elementa sanæ philosophiæ evellenda, corrumpendosque mores, *teneris animis perverse infusam.* Quapropter Scripturæ sacræ doctori cognitio naturalium rerum bono erit subsidio, quo hujus quoque modi captiones in divinos Libros instructas facilius *detegat* et *refellat.*

226. » Nulla quidem theologum inter et physicum *vera dissentio* intercesserit, dum suis uterque finibus se contineant, id caventes, secundum S. Augustini monitum, *ne aliquid temere et incognitum pro cognito asserant* (*In Gen. op. imperf.*, IX, *30*).

» Sin tamen dissenserint, quemadmodum se gerat theologus, summatim est regula ab eodem oblata : *Quiquid*, inquit, *ipsi de natura rerum veracibus documentis demonstrare potuerint, ostendamus nostris Litteris non esse contrarium ; quiquid autem de quibuslibet suis voluminibus his nostris Litteris, id est catholicæ fidei, contrarium protulerint, aut aliqua etiam facultate ostendamus, aut nulla dubitatione credamus esse falsissimum* (*De Gen. ad litt.*, I, *21*, *41*).

227. » De cujus æquitate regulæ, in consideratione sit, primum, scriptores sacros, seu verius *Spiritum Dei qui per ipsos loquebatur*, *noluisse ista* (*videlicet intimam adspectabilium rerum constitutionem*) *docere homines, nulli saluti profutura* (*S. Aug., ibid.*, II, *9*, *20*) ; quare eos, potius quam explorationem naturæ recta persequantur, res ipsas aliquando describere et tractare, aut quodam translationis modo, aut sicut communis sermo per ea ferebat tempora, hodieque de multis fert rebus in quotidiana vita ipsos inter homines scientissimos.

» Vulgari autem sermone quum ea primo proprieque effe-

rantur quæ cadant sub sensus, non dissimiliter scriptor sacer (monuitque et Doctor Angelicus) *ea secutus est quæ sensibiliter apparent* (*Summa Theol., p. 1, q. 70, a. 1, ad 3*), seu quæ Deus ipse, homines alloquens, ad eorum captum significavit humano more. » — *Leonis XIII encyc. Providentissimus Deus, 18 nov. 1893.*

IX. Il n'est pas nécessaire de soutenir toutes les opinions des Pères et des anciens Interprètes.

228. « Quod vero defensio Scripturæ sanctæ agenda strenue est, non ex eo omnes æque sententiæ tuendæ sunt quas *singuli Patres*, aut qui deinceps interpretes, in eadem declaranda ediderint : qui, *prout erant opiniones ætatis*, in locis edisserendis ubi physica aguntur, fortasse non ita semper judicaverunt ex veritate ut quædam posuerint quæ nunc minus probentur.

» Quocirca studiose dignoscendum, in illorum interpretationibus, quænam reapse tradant tamquam spectantia ad fidem, aut cum ea maxime copulata, quænam unanimi tradant consensu ; namque, *in his quæ de necessitate fidei non sunt, licuit Sanctis diversimode opinari, sicut et nobis*, ut est S. Thomæ sententia (*In Sent. II, dist. 2, q. 1, art. 3*).

» Qui et alio loco prudentissime habet : *Mihi videtur tutius esse hujusmodi quæ philosophi communiter senserunt, et nostræ fidei non repugnant, nec sic esse asserenda ut dogmata fidei, etsi aliquando sub nomine philosophorum introducantur, nec sic esse neganda tamquam fidei contraria, ne sapientibus hujus mundi occasio contemnendi doctrinam fidei præbeatur* (*Opusc. 10*).

229. » Sane, quamquam ea quæ speculatores naturæ certis argumentis certa jam esse affirmarint, interpres ostendere debet nihil Scripturis recte explicatis obsistere, ipsum tamen ne fugiat factum quandoque esse ut *certa* quædam ab illis tradita, postea in *dubitationem* adducta sint et repudiata.

» Quod si physicorum scriptores, terminos disciplinæ suæ transgressi, in provinciam *philosophorum* perversitate opi-

nionum invadant, eas interpres theologus philosophis mittat refutandas. » — *Ibid.*

X. On ne doit pas se libérer des difficultés historiques en limitant l'étendue de l'inspiration.

230. « Hæc ipsa deinde ad cognatas disciplinas, ad *historiam* præsertim, juvabit transferri.

» Dolendum enim multos esse qui antiquitatis monumenta, gentium mores et instituta, similiumque rerum testimonia, magnis ii quidem laboribus perscrutentur et proferant, sed *eo sæpius consilio* ut *erroris labes* in sacris Libris deprehendant, ex quo illorum auctoritas usquequaque infirmetur et nutet.

» Idque nonnulli, et nimis infesto animo faciunt, nec satis æquo judicio; qui sic fidunt profanis libris et documentis memoriæ priscæ, perinde ut nulla eis ne suspicio quidem erroris possit subesse, libris vero Scripturæ sacræ, ex opinata tantum erroris specie, neque ea probe discussa, vel parem abnuunt fidem.

231. » Fieri quidem potest ut quædam librariis *in codicibus describendis* minus recte exciderint; quod considerate judicandum est, nec facile admittendum, nisi quibus locis rite sit demonstratum.

» Fieri etiam potest ut germana alicujus loci sententia *permaneat anceps;* cui enodandæ multum afferent optimæ interpretandi regulæ.

» At nefas omnino fuerit, aut *inspirationem* ad aliquas tantum sacræ Scripturæ partes *coangustare,* aut concedere sacrum ipsum *errasse* auctorem.

232 » Nec enim toleranda est eorum ratio qui ex istis difficultatibus sese expediunt, id nimirum dare non dubitantes : inspirationem divinam ad *res fidei morumque, nihil præterea*, pertinere, eo quod falso arbitrentur, de veritate sententiarum quum agitur, non adeo exquirendum quænam dixerit Deus, ut non magis perpendatur quam ob causam ea dixerit.

» Etenim libri omnes atque integri quos Ecclesia tamquam sacros et canonicos recipit, *cum omnibus suis par-*

libus, Spiritu Sancto dictante, conscripti sunt; tantum vero abest ut divinæ inspirationi error ullus subesse possit, ut ea per se ipsa, non modo errorem excludat omnem, sed tam *necessario* excludat et respuat quam necessarium est Deum, summam Veritatem, nullius omnino erroris auctorem esse. » — *Ibid.*

a) Définition des Conciles relatives à l'inspiration des Saintes Écritures.

233. « Hæc est antiqua et constans fides Ecclesiæ, solemni etiam sententia in Conciliis definita *Florentino* et *Tridentino*, confirmata denique atque expressius declarata in Concilio *Vaticano*, a quo absolute edictum : *Veteris et novi Testamenti libri integri cum omnibus suis partibus, prout in ejusdem Concilii* (Tridentini) *decreto recensentur, et in veteri vulgata latina editione habentur, pro sacris et canonicis suscipiendi sunt. Eos vero Ecclesia pro sacris et canonicis habet, non ideo quod, sola humana industria concinnati, sua deinde auctoritate sint approbati; nec ideo dumtaxat quod revelationem sine errore contineant; sed propterea quod, Spiritu Sancto inspirante conscripti, Deum habent auctorem* (*Sess. 3, cap. 2, De revelatione*).

234. » Quare nihil admodum refert, Spiritum Sanctum assumpsisse homines tamquam instrumenta ad scribendum, quasi, non quidem primario auctori, sed scriptoribus inspiratis quidpiam falsi elabi potuerit. Nam supernaturali ipse virtute ita eos ad scribendum excitavit et movit, ita scribentibus *adstitit*, ut ea *omnia* eaque *sola* quæ ipse juberet, et recte mente conciperent, et fideliter conscribere vellent, et apte infallibili veritate exprimerent : secus, non ipse esset *auctor* sacræ Scripturæ universæ. » — *Ibid.*

b) Enseignement des Saints Pères au même sujet.

235. « Hoc ratum semper habuere SS. Patres : *Itaque*, ait Augustinus, *quum illi scripserunt quæ ille ostendit et dixit, nequaquam dicendum est quod ipse non scripserit : quandoquidem membra ejus id operata sunt quod, dic-*

tante capite, cognoverunt (*De consensu Evangel., l. 1, c. 35*) : pronunciatque S. Gregorius M. : *Quis hæc scripserit, valde supervacanee quæritur, quum tamen auctor libri Spiritus Sanctus fideliter credatur. Ipse igitur hæc scripsit qui scribenda dictavit : ipse scripsit qui et in illius opere inspirator extitit* (*Præf. in Job, n. 2*).

» Consequitur ut qui in locis authenticis Librorum sacrorum quidpiam falsi contineri posse existiment, ii profecto, aut catholicam divinæ inspirationis *notionem pervertant*, aut Deum ipsum *erroris* faciant *auctorem*.

236. » Atque adeo Patribus omnibus et Doctoribus persuasissimum fuit, divinas Litteras, quales ab hagiographis editæ sunt, ab omni omnino errore esse immunes, ut propterea non pauca illa quæ contrarii aliquid vel dissimile viderentur afferre (eademque fere sunt quæ nomine novæ scientiæ nunc objiciunt), non *subtiliter* minus quam *religiose componere* inter se et conciliare studuerint; professi unanimes, Libros eos, et integros, et per partes, a divino æque esse afflatu, Deumque ipsum, *per sacros auctores elocutum*, nihil admodum a veritate alienum ponere potuisse.

237. » Ea valeant universe quæ idem Augustinus ad Hieronymum scripsit : *Ego enim fateor caritati tuæ, solis eis Scripturarum libris, qui jam canonici appellantur, didici hunc timorem honoremque deferre ut nullum eorum auctorum scribendo aliquid errasse firmissime credam. Ac, si aliquid in eis offendero Litteris quod videatur contrarium veritati, nihil aliud quam, vel mendosum esse codicem, vel interpretem non assecutum esse quod dictum est, vel me minime intellexisse, non ambigam* (*Epist. LXXXII, 1, et crebrius alibi*). » — *Ibid.*

XI. Conclusion : L'étude de l'Écriture Sainte doit être en honneur dans les Séminaires et les Universités catholiques

238. « Hæc sunt, Venerabiles Fratres, quæ de studiis Scripturæ sacræ pro opportunitate monenda et præcipienda, aspirante Deo, censuimus. Jam sit vestrum curare, ut qua

par est religione custodiantur et observentur : sic ut debita Deo gratia, de communicatis humano generi eloquiis sapientiæ suæ, testatius eniteat, optatæque utilitates redundent, maxime *ad sacræ juventutis institutionem*, quæ tanta est cura Nostra et spes Ecclesiæ.

» Auctoritate nimirum et hortatione, date alacres operam ut, in *Seminariis*, atque in *Academiis* quæ parent ditioni vestræ, hæc studia *justo in honore* consistant vigeantque.

» Integre feliciterque vigeant *moderatrice Ecclesia*, secundum saluberrima documenta et exempla SS. Patrum, laudatamque majorum consuetudinem : atque talia ex temporum cursu incrementa accipiant quæ vere sint in præsidium et gloriam catholicæ veritatis, natæ divinitus ad perennem populorum salutem. » — *Ibid.*

XII. Esprit dans lequel il faut l'étudier.

239. « Omnes denique alumnos et administros Ecclesiæ paterna caritate admonemus, ut ad sacras Litteras adeant summo semper affectu *reverentiæ* et *pietatis* : nequaquam enim ipsarum intelligentia salutariter ut opus est patere potest, nisi remota scientiæ *terrenæ* arrogantia, studioque sancte excitato ejus *quæ desursum est* sapientiæ.

» Cujus in disciplinam semel admissa mens, atque inde illustrata et roborata, mire valebit ut etiam humanæ scientiæ quæ sunt fraudes dignoscat et vitet, qui sunt solidi fructus percipiat et ad æterna referat ; inde potissime exardescens animus, ad emolumenta virtutis et divini amoris spiritu vehementiore contendet : *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum* (*Ps.* CXVIII, *2*). » — *Ibid.*

XIII. Écueils à éviter :

a) L'orgueil, la légèreté d'esprit et l'imprudence.

240. « Nihil esse vides quod fidei christianæ tam vehementer intersit quam explanari *probe* ac *fideliter*, ut oportet, conscripta divino Spiritu afflante volumina.

» Habenda ratio et diligentia est in re tanti momenti, ne quid, non modo *superbia*, sed ne *levitate* quidem *animi*

imprudentiave peccetur : in primisque, ne plus æquo tribuatur sententiis quibusdam novis, quas metuere satius est, non quia novæ sunt, sed quia plerumque fallunt specie quadam et simulatione veri.

» Adamari hac illac cœptum est, vel a quibus minime debuerat, *genus interpretandi audax atque immodice liberum* : interdum favetur etiam *interpretibus catholico nomine alienis*, quorum intemperantia ingenii non tam declarantur sacræ litteræ quam corrumpuntur. Cujusmodi incommoda in malum aliquod opinione majus evasura sunt, nisi celeriter occurratur.

» Omnino postulant *eloquia Dei* a cultoribus suis *judicium sanum* ac *prudens* : quod nullo modo poterit esse tale nisi adjunctam habeat *verecundiam modestiamque animi* debitam. Id intelligant ac serio considerent quicumque pertractant divinos libros. » — *Leonis XIII epist. ad Ministrum gen. Ord. Fratrum min., 25 nov. 1898.*

b Les erreurs du libre examen répandues sous les dehors spécieux d'une science profonde.

241. « Lamentabili sane exitu, ætas nostra, freni impatiens, in rerum summis rationibus indagandis ita *nova* non raro sequitur ut, dimissa humani generis quasi hæreditate, in *errores* incidat gravissimos.

» Qui errores longe erunt perniciosiores si de *disciplinis* agitur *sacris*, si de Sacra Scriptura interpretanda, si de fidei præcipuis mysteriis.

» Dolendum autem vehementer inveniri etiam inter catholicos non ita paucos scriptores qui, prætergressi fines a Patribus ac ab ipsa Sancta Ecclesia statutos, *altioris intelligentiæ* specie, et *historicæ considerationis* nomine, eum *dogmatum progressum* quærunt qui, reipsa, eorum *corruptela* est.

» Ne vero hujus generis errores, qui quotidie inter fideles sparguntur, in eorum animis radices figant, ac fidei sinceritatem corrumpant, placuit SSmo D. N. Pio divina providentia Pp. X, ut, per hoc Sacræ Romanæ et Universalis Inquisitionis officium, ii qui inter eos *præcipui* essent, *nota-*

rentur et reprobarentur. » — *S. Offic. decret., 3 jul. 1907, ubi 65 errores improbantur. — Cf. Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

XIV. Remèdes à l'invasion du modernisme :

a) On ne doit pas s'écarter des enseignements de l'Église.

242. « Iidem (quicumque pertractant divinos libros) meminerint, utique habere se quod in his studiis tuto sequantur, si modo audiant Ecclesiam, ut debent. Nec silebimus, Nos ipsos per Litteras *Providentissimus Deus*, quid hac de re sentiat, quid velit Ecclesia, dedita opera docuisse. Præcepta vero et documenta Pontificis maximi negligere, catholico homini licet nemini. » — *Leonis XIII epist. ad Ministrum gen. Ord. Fratr. min., 25 nov. 1898.*

243. « Quæ nuper de Biblicis studiis excolendis edeximus, religiose custodiantur. » — *Leonis XIII breve Inter graves, ad Episcopos Peruviæ, 1 maii 1894.*

b) Les professeurs expliqueront cette encyclique à leurs élèves.

244. « Au sujet de l'étude des Saintes Écritures, Nous appelons de nouveau votre attention sur les enseignements que nous avons donnés dans Notre encyclique *Providentissimus Deus*, dont Nous désirons que les professeurs *donnent connaissance à leurs disciples,* en y ajoutant les explications nécessaires.

» Ils les mettront spécialement en garde contre des *tendances inquiétantes* qui cherchent à s'introduire dans l'interprétation de la Bible, et qui, si elles venaient à prévaloir, ne tarderaient pas à en *ruiner l'inspiration et le caractère surnaturel.*

» Sous le spécieux prétexte d'enlever aux adversaires de la parole révélée l'usage d'arguments qui semblaient irréfutables contre l'authenticité et la véracité des Livres Saints, des écrivains catholiques ont cru très habile de prendre ces arguments à leur compte. En vertu de cette *étrange et périlleuse tactique*, ils ont travaillé, de leurs propres

mains, à faire des brèches dans les murailles de la cité qu'ils avaient mission de défendre.

» *Dans Notre Encyclique précitée*, ainsi que dans un autre document *(Litt. ad Ministr. gen. Ordin. Fratr. min., 25 nov. 1898. — Cf., supra, n. 240)*, Nous avons fait justice de ces *dangereuses témérités*. Tout en encourageant nos exégètes à se tenir au courant des progrès de la critique, Nous avons fermement maintenu les principes sanctionnés en cette matière par l'autorité traditionnelle des Pères et des Conciles, et renouvelés de nos jours par le Concile du Vatican. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899. — Cf. S. Offic. decret. Lamentabili sane, 3 jul. 1907 ; — et Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

c) Les Évêques empêcheront la publication ou la diffusion des écrits modernistes, surtout dans les Séminaires.

245. « Episcoporum officium est modernistarum scripta, quæve modernismum olent provehuntque, si in lucem edita *ne legantur* cavere, si nondum edita prohibere *ne edantur*.

» Item *libri* omnes, *ephemerides*, *commentaria* quævis hujus generis, neve adolescentibus in Seminariis, neve auditoribus in Universitatibus permittantur : non enim minus hæc nocitura quam quæ contra mores conscripta; immo etiam *magis*, quod christianæ vitæ initia vitiant.

246. » Nec secus judicandum de *quorumdam catholicorum scriptionibus*, hominum ceteroqui non malæ mentis, sed qui, theologicæ disciplinæ expertes, ac recentiori philosophia imbuti, hanc cum fide componere nituntur, et ad fidei, ut inquiunt, utilitates transferre. Hæ, quia nullo metu versantur ob auctorum nomen bonamque existimationem, *plus periculi* afferunt ut sensim ad modernismum quis vergat. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

247. « Necessarium erit interdicere, præsertim Seminariorum alumnis, ac universim viris ecclesiasticis, ne nomen dent *libellis periodicis* quibus neoterici errores, sive aperte propugnantur, sive latenter insinuantur, neque quidquam in eis publici juris faciant.

» A qua regula non deflectant, etsi aliquando gravis ratio aliud suadere videatur, nisi de consensu Ordinarii. » — *S. Off. Instr. ad Ordinarios locorum, 28 aug. 1907.*

248. « Hortamur observare ne cessent (Ordinarii) libros aliaque scripta, nimium quidem percrebrescentia, quæ opiniones proclivitatesque gerant tales ut *improbatis per Encyclicas litteras, Decretumque supra dicta*, consentiant : ea summovenda curent ex officinis librariis catholicis, multoque magis e studiosæ juventutis clerique manibus. » — *Pii X motu proprio Præstantia, 18 nov. 1907.*

d) Excommunication portée contre ceux qui défendraient une proposition ou une doctrine condamnée par le décret « Lamentabili », ou l'encyclique « Pascendi ».

249. « Audentiores quotidie spiritus complurium modernistarum repressuri, qui sophismatis artificiisque omne genus vim efficacitatemque nituntur adimere, non decreto solum *Lamentabili sane exitu* quod, 5 nonas julias anni vertentis, S. R. et U. Inquisitio, Nobis jubentibus, edidit, verum etiam litteris Encyclicis Nostris *Pascendi Dominici gregis*, datis die 8 septembris istius ejusdem anni, auctoritate Nostra Apostolica iteramus confirmamusque, tum *Decretum* illud Congregationis Sacræ Supremæ, tum *Litteras* eas nostras *Encyclicas*, addita *excommunicationis* pœna adversus contradictores; illudque declaramus ac decernimus : si quis, quod Deus avertat, eo audaciæ progrediatur ut quamlibet e propositionibus, opinionibus doctrinisque, in alterutro documento quod supra diximus improbatis, tueatur, censura ipso facto plecti capite *Docentes* constitutionis *Apostolicæ Sedis* irrogata, quæ prima est in excommunicationibus latæ sententiæ Romano Pontifici simpliciter reservatis.

250. » Hæc autem excommunicatio salvis pœnis est intelligenda in quas qui contra memorata documenta quidpiam commiserint, possint, uti *propagatores defensoresque hæresum*, incurrere, si quando eorum propositiones, opiniones doctrinæve, hæreticæ sint, quod quidem de utrius-

que illius documenti adversariis plus semel usuvenit ; tum vero maxime quum modernistarum errores, id est *omnium hæreseon collectum*, propugnant. » — *Pii X motu proprio Præstantia, 18 nov. 1907.*

XV. Commission des études bibliques, établie par Léon XIII.

a) Motifs de cette institution.

251. « Cum divinos hodie explicare tuerique Libros, ut oportet, in tanta scientiæ varietate tamque multiplici errorum forma, majus quiddam sit quam ut id catholici interpretes recte efficere usquequaque possint *singuli*, expedit *communia ipsorum adjuvari studia*, ac temperari auspicio ductuque Sedis Apostolicæ.

» Id autem commode videmur posse consequi si, quo providentiæ genere in aliis promovendis disciplinis usi sumus, eodem in hac, de qua sermo nunc est, utamur.

» His de caussis placet certum quoddam Consilium, sive, uti loquuntur, *Commissionem* gravium virorum institui, qui eam sibi habeant provinciam : omni ope curare et efficere ut divina eloquia, et *exquisitiorem* illam, quam tempora postulant, tractationem passim apud nostros inveniant, et *incolumia* sint, non modo a quovis errorum afflatu, sed etiam ab omni opinionum temeritate.

» Hujus Consilii præcipuam sedem esse addecet *Romæ*, sub ipsis oculis Pontificis maximi : ut quæ Urbs magistra et custos est christianæ sapientiæ, ex eadem in universum christianæ reipublicæ corpus sana et incorrupta hujus quoque tam necessariæ doctrinæ præceptio influat. » — *Leonis XIII litt. Vigilantiæ, 30 oct. 1902.*

b) Ses attributions.

252. « Viri autem ex quibus id Consilium coalescet, ut suo muneri, gravi in primis et honestissimo, cumulate satisfaciant, hæc proprie habebunt suæ navitati proposita :

» Primum omnium, probe perspecto qui sint in his disciplinis hodie ingeniorum cursus, nihil ducant instituto suo alienum quod *recentiorum industria reperit novi :* quin

imo excubent animo si quid dies afferat utile in exegesim Biblicam, ut id sine mora *assumant*, communemque in usum scribendo convertant.

253. » Deinde, quod spéctat ad Scripturarum *auctoritatem integre asserendam*, in eo quidem acrem curam diligentiamque adhibeant.

» Idque præsertim laborandum ipsis est, ut nequando inter catholicos invalescat illa sentiendi agendique ratio, sane non probanda, qua scilicet plus nimio tribuitur *heterodoxorum sententiis*, perinde quasi germana Scripturæ intelligentia ab externæ eruditionis apparatu sit in primis quærenda....

254. » Tertio loco, in eam studiorum horum partem quæ proprie est *de exponendis Scripturis*, cum latissime fidelium utilitati pateat, singulares quasdam curas Consilium insumat.

» Ac de iis quidem testimoniis quorum sensus, aut per sacros auctores, aut per Ecclesiam *authentice declaratus* sit, vix attinet dicere convincendum esse eam interpretationem solam ad sanæ hermeneuticæ leges posse probari.

» Sunt autem non pauca de quibus, cum *nulla extiterit adhuc certa et definita expositio Ecclesiæ*, liceat privatis doctoribus eam, quam quisque probarit, sequi tuerique sententiam : quibus tamen in locis cognitum est analogiam fidei catholicamque doctrinam servari tanquam normam oportere. Jamvero, in hoc genere, magnopere providendum est ut ne *acrior disputandi contentio* transgrediatur mutuæ caritatis terminos ; neve, inter disputandum, ipsæ revelatæ veritates divinæque traditiones vocari in disceptationem videantur. Nisi enim salva consensione animorum, collocatisque in tuto principiis, non licebit ex variis multorum studiis magnos expectare hujus disciplinæ progressus.

255. » Quare hoc etiam in mandatis Consilio sit : præcipuas inter doctores catholicos rite et pro dignitate *moderari quæstiones ;* ad easque *finiendas*, qua lumen judicii sui, qua pondus auctoritatis afferre. Atque hinc illud etiam consequetur commodi ut maturitas offeratur Apostolicæ

Sedi *declarandi* quid a catholicis inviolate tenendum, quid investigationi altiori reservandum, quid singulorum judicio relinquendum sit. » — *Ibid.*

c) Son organisation.

256. « Quod igitur christianæ veritati conservandæ bene vertat, studiis Scripturæ sanctæ promovendis, ad eas leges quæ supra statutæ sunt, Consilium sive *Commissionem* in hac alma Urbe per has litteras instituimus.

» Id autem Consilium constare volumus ex aliquot *S. R. Ecc. Cardinalibus* auctoritate Nostra deligendis : iisque, in communionem studiorum laborumque, mens est adjungere, cum *Consultorum* officio ac nomine, ut in sacris Urbanis Consiliis mos est, claros nonnullos, *alios ex alia gente*, viros quorum a doctrina sacra, præsertim biblica, sit commendatio.

257. » Consilii autem erit : et *statis conventibus* habendis, et *scriptis* vel in dies certos vel pro re nata vulgandis, et, si rogatum sententiam fuerit, *respondendo consulentibus*, denique omnibus modis, horum studiorum, quæ dicta sunt, tuitioni et incremento prodesse.

» Quæcumque vero res consultæ communiter fuerint, de iis rebus *referri ad Summum Pontificem* volumus; per illum autem ex Consultoribus referri cui Pontifex ut sit ab actis Consilii mandaverit.

258. » Atque, ut communibus juvandis laboribus *supellex, opportuna suppetat*, jam nunc certam Bibliothecæ Nostræ Vaticanæ ei rei addicimus partem; ibique digerendam mox curabimus codicum voluminumque de re Biblica collectam ex omni ætate copiam, quæ Consilii viris in promptu sit.

» In quorum instructum ornatumque præsidiorum valde optandum est locupletiores catholici Nobis suppetias veniant vel utilibus mittendis libris, atque ita, peropportuno genere officii, Deo, Scripturarum Auctori, itemque Ecclesiæ navare operam velint. » — *Ibid.*

d) Son autorité.

259. « Declarandum illud præcipiendumque videmus,

quemadmodum declaramus in præsens expresseque præcipimus : *universos omnes* conscientiæ obstringi officio sententiis Pontificalis *Consilii de re Biblica*, ad doctrinam pertinentibus, sive quæ adhuc sunt emissæ, sive quæ posthac edentur, *perinde ac decretis Sacrarum Congregationum a Summo Pontifice probatis*, se subjiciendi ; nec posse notam, tum *detrectatæ obedientiæ*, tum *temeritatis*, devitare, aut *culpa* propterea vacare *gravi*, quotquot verbis scriptisve sententias has tales impugnent ; idque, præter scandalum quo offendant, ceteraque quibus in causa esse coram Deo possint, aliis, ut plurimum, temere in his errateque pronunciatis. » — *Pii X motu proprio Præstantia, 18 nov. 1907.*

XVI. Grades en Écriture Sainte.

a) Leur utilité.

260. « Scripturæ sanctæ magis magisque in Clero *promovere studium*, conscientia Nos Apostolici officii in primis admonet hoc tempore, quum eum maxime divinæ revelationis fideique fontem videmus ab intemperantia humanæ rationis passim in discrimen adduci.

» Id ipsum quum intelligeret Noster fel. rec. decessor Leo XIII, non satis habuit dedisse anno 1893 proprias de re biblica Encyclicas litteras *Providentissimus Deus :* nam, paucis ante exitum mensibus, editis Apostolicis litteris *Vigilantiæ*, peculiare instituit ex aliquot S. R. E. Cardinalibus pluribusque aliis doctis viris urbanum *Consilium*, quod, prælucente doctrina et traditione Ecclesiæ, etiam progredientis eruditionis præsidia conferret ad legitimam exegesim biblicam, et simul catholicis præsto esset, tum ad adjuvanda ac ad dirigenda eorum in hoc genere studia, tum ad controversias, si quæ inter ipsos extitissent, dirimendas.

261. » Nos quidem, ut par est, præclarum istud pontificalis providentiæ monumentum a Decessore relictum, Nostris quoque curis et auctoritate complectimur. Quin etiam, jam nunc, ejusdem Consilii seu *Commissionis* navitate con-

fisi, *ipsius operam*, in negotio quod *magni* censemus esse *momenti* ad Scripturarum provehendum cultum, adhibere constituimus.

» Siquidem hoc volumus : certam suppeditare rationem unde *bona paretur copia magistrorum* qui, gravitate et sinceritate doctrinæ commendati, in scholis catholicis divinos interpretentur Libros.

» Hujus rei gratia percommodum profecto esset, quod etiam in votis Leonis fuisse novimus, proprium quoddam in Urbe Roma condere *Athenæum*, altioribus magisteriis omnique instrumento eruditionis biblicæ ornatum, quo delecti undique adolescentes convenirent, scientia divinorum eloquiorum singulares evasuri. At, quoniam ejus perficiendæ rei deest in præsens Nobis, non secus ac Decessori, facultas, quæ quidem fore ut aliquando ex catholicorum liberalitate suppetat, spem bonam certamque habemus, interea, *quantum ratio temporum sinit*, id, harum tenore litterarum, exsequi et efficere decrevimus :

b) Règlement des examens.

262. » Itaque, quod bonum salutareque sit, reique catholicæ benevertat, Apostolica auctoritate Nostra, Academicos *Prolytæ* et *Doctoris* in Sacræ Scripturæ disciplina gradus instituimus, a *Commissione Biblica* conferendos, ad eas leges quæ infra scriptæ sunt :

» I. Nemo ad Academicos in Sacra Scriptura gradus assumatur qui non sit ex alterutro ordine Cleri *sacerdos ;* ac, præterea, nisi Doctoratus *in sacra Theologia* lauream, eamque in aliqua studiorum Universitate, aut Athenæo a Sede Apostolica *adprobato*, sit adeptus.

» II. Candidati ad gradum vel prolytæ vel doctoris in Sacra Scriptura, periculum doctrinæ tum *verbo* tum *scripto* subeant : quibus autem de rebus id periculum faciendum fuerit, *Commissio Biblica* præstituet.

» III. *Commissionis* erit explorandæ candidatorum scientiæ dare *judices :* qui minimum *quinque* sint, iique ex consultorum numero Liceat tamen *Commissioni* id judicium, pro prolytatu tantummodo, aliis idoneis viris aliquando delegare.

» IV. Qui *prolytatum* in Sacra Scriptura petet, admitti ad periculum faciendum, *statim* ac accepta Sacræ Theologiæ laurea, poterit : qui vero *doctoratum*, admitti non poterit, nisi *elapso* post habitum prolytatum *anno*.

» V. De doctrina examinanda candidati ad *lauream* in Sacra Scriptura, hoc nominatim cautum sit ut candidatus *certam thesim*, quam *ipse delegerit*, et *Commissio Biblica* probaverit, scribendo explicet, eamque, postea in legitimo conventu Romæ habendo recitatam, ab impugnationibus censorum *defendat*.

» Hæc volumus, edicimus et statuimus, contrariis quibusvis non obstantibus.

263. » Restat ut Venerabiles Fratres Episcopi, cæterique sacrorum Antistites, in suæ quisque diœcesis utilitatem, ex hisce statutis Nostris eum fructum quærant quem inde Nobis uberem pollicemur. Ideoque, quos in suo Clero viderint singularibus Bibliorum studiis *natos aptosque*, ad promerenda etiam hujus disciplinæ insignia *hortentur* et *adjuvent* : insignitos porro habeant potiores quibus in Sacro Seminario *Scripturarum magisterium* committant. » — *Pii X litt. Scripturæ sanctæ, 23 feb. 1904.*

XVII. Pii X litteræ « De ratione studiorum Sacræ Scripturæ in Seminariis clericorum servanda ».

264. « Quoniam in re biblica *tantum est hodie momenti quantum fortasse nunquam antea*, omnino necesse est adolescentes clericos scientia Scripturarum imbui diligenter; ita nempe ut, non modo vim rationemque et doctrinam Bibliorum habeant ipsi perceptam et cognitam, sed etiam scite probeque possint, et in divini verbi ministerio versari, et conscriptos Deo afflante libros ab oppugnationibus horum hominum defendere qui quidquam divinitus traditum esse negant.

» Propterea, in Litt. Encycl. *Providentissimus*, recte decessor Noster illustris edixit : *Prima cura sit ut in sacris Seminariis vel Academiis sic omnino tradantur divinæ Litteræ quemadmodum et ipsius gravitas disciplinæ et temporum necessitas admonent.*

265. » In eamdem autem rem, hæc Nos, quæ magnopere videntur profutura, præscribimus :

» I. Sacræ Scripturæ præceptio, in quoque Seminario impertienda, *ista complectatur oportet :* primum, notiones de inspiratione præcipuas, canonem Bibliorum, textum primigenium potissimasque versiones, leges hermeneuticas; deinde historiam utriusque Testamenti; tum singulorum, pro cujusque gravitate, Librorum analysim et exegesim.

» II. Disciplinæ biblicæ curriculum *in totidem annos partiendum* est quot annos debent alumni Ecclesiæ intra Seminarii septa commorari ob sacrarum disciplinarum studia : ita ut, horum studiorum emenso spatio, quisque alumnus id curriculum integrum confecerit.

» III. Magisteria Scripturæ tradendæ ita constituentur quemadmodum cujusque Seminarii conditio et facultates ferent; ubique tamen cavebitur ut *alumnis copia suppetat* eas res percipiendi quas ignorare sacerdoti non licet.

» IV. Quum, ex una parte, fieri non possit ut omnium Scripturarum accurata explicatio in schola detur, ex altera necesse sit omnes divinas Litteras sacerdoti esse aliquo pacto cognitas, præceptoris erit peculiares et proprios habere tractatus seu *introductiones* in singulos Libros, eorumque historicam auctoritatem, si res postulaverit, asserere, ac analysim tradere; qui tamen, aliquanto plus quam in ceteris, in *eis Libris* immorabitur ac *Librorum partibus* quæ graviores sunt.

» V. Atque is, ad *Testamentum vetus* quod attinet, fructum capiens ex iis rebus quas recentiorum investigatio protulerit, *seriem actarum rerum,* quasque hebræus populus cum aliis Orientalibus rationes habuit, edisseret; *legem Moysi* summatim exponet; *potiora vaticinia* explanabit.

» VI. Præsertim curabit ut in alumnis intelligentiam et studium *Psalmorum*, quos divino officio quotidie recitaturi sunt, excitet : nonnullosque Psalmos exempli causa interpretando, monstrabit quemadmodum ipsi alumni suapte industria reliquos interpretentur.

» VII. Quod vero ad *Novum Testamentum*, presse dilucideque docebit : *quatuor Evangelia* quas habeant singula

proprias tamquam *notas*, et quomodo *authentica* esse ostendantur ; item, *totius evangelicæ historiæ complexionem*, ac doctrinam in *Epistolis ceterisque Libris* comprehensam exponet.

» VIII. Singularem quamdam curam adhibebit in iis illustrandis utriusque Testamenti locis qui ad *fidem moresque christianos* pertinent.

» IX. Illud semper, maxime vero in novi Testamenti expositione, meminerit : suis se præceptis *conformare* eos qui postea, voce et exemplo vitæ, erudire ad sempiternam salutem populum debeant. Igitur, inter docendum, commonefacere discipulos studebit quæ sit optima via Evangelii prædicandi, eosque ex occasione ad exequenda diligenter Christi Domini et Apostolorum præscripta alliciet.

» X. Alumni qui meliorem de se spem facient, *hebræo* sermone et *græco* biblico, atque etiam, quoad ejus fieri possit, aliqua alia lingua *semitica*, ut syriaca aut araba, erunt excolendi. *Sacræ Scripturæ magistris necesse est atque theologos addecet, eas linguas cognitas habere quibus libri canonici sunt primitus ab hagiographis exarati, easdemque optimum factu erit si colant alumni Ecclesiæ qui præsertim ad academicos theologiæ gradus aspirant. Atque etiam curandum ut, omnibus in Academiis, de ceteris item antiquis linguis, maxime semiticis, sint magisteria* (*Litt. Encycl. Providentissimus*).

» XI. In Seminariis quæ jure gaudent *academicos theologiæ gradus* conferendi, *augeri* prælectionum de Sacra Scriptura numerum, altiusque propterea generales specialesque pertractari quæstiones, ac biblicæ vel archeologiæ, vel geographiæ, vel chronologiæ, vel theologiæ, itemque historiæ exegesis, *plus temporis studiique* tribui, oportebit.

» XII. Peculiaris diligentia in id insumenda erit ut, secundum leges a Commissione Biblica editas, *delecti alumni* ad *academicos Sacræ Scripturæ gradus* comparentur : quod quidem ad *idoneos* divinarum Litterarum *magistros* Seminariis quærendos non parum valebit.

» XIII. Doctor Sacræ Scripturæ tradendæ sanctum habebit numquam a communi *doctrina ac Traditione Ecclesiæ*

vel minimum discedere : utique *vera* scientiæ hujus *incrementa*, quæcumque recentiorum sollertia peperit, in rem suam convertet, sed *temeraria novatorum commenta* negliget ; idem *eas duntaxat quæstiones* tractandas suscipiet quarum tractatio ad intelligentiam et defensionem Scripturarum conducat ; denique rationem magisterii sui ad eas normas diriget, prudentiæ plenas, quæ Litteris Encyclicis *Providentissimus* continentur.

» XIV. *Alumni* autem, quod scholæ prælectionibus ad hanc assequendam disciplinam deerit, *privato labore suppleant oportet*. Quum enim particulatim omnem enarrare Scripturam magister præ angustiis temporis non possit, privatim ipsi, certo ad hanc rem constituto spatio in dies singulos, veteris novique Testamenti attentam lectionem continuabunt ; in quo optimum factu erit *breve aliquod adhiberi commentarium*, quod opportune obscuriores locos illustret, difficiliores explicet.

» XV. Alumni in disciplina biblica, ut in ceteris theologiæ, quantum nimirum e scholæ prælectionibus profecerint, *periculum subeant* antequam ex una in aliam classem promoveri et sacris Ordinibus initiari possint.

» XVI. Omnibus in Academiis, quisque candidatus ad *academicos theologiæ gradus*, quibusdam *de Scriptura* quæstionibus, ad *introductionem* historicam et criticam, itemque ad exegesim pertinentibus, respondebit ; atque experimento probabit satis se interpretationis gnarum, ac hebræi sermonis græcique biblici scientem.

» XVII. Hortandi erunt divinarum Litterarum studiosi, ut, præter interpretes, *bonos* lectitent *auctores* qui *de rebus cum hac disciplina conjunctis* tractant, ut de historia utriusque Testamenti, de vita Christi Domini, de Apostolorum, de itineribus et peregrinationibus Palestinensibus : ex quibus facile locorum morumque biblicorum notitiam imbibent.

» XVIII. Hujus rei gratia, dabitur pro facultatibus opera ut modica conficiatur in quoque Seminario *bibliotheca*, ubi volumina id genus alumnis in promptu sint. » — *Pii X litt. Quoniam in re biblica, 27 mart. 1903.*

ARTICLE XII

DROIT CANONIQUE

I. Caractère de cette étude.

266. « La science du droit canonique se rattache par des liens très intimes et très logiques à celle de la *théologie*, dont elle montre les *applications pratiques* à tout ce qui concerne le *gouvernement de l'Église*, la dispensation des *choses saintes*, les *droits* et les *devoirs* de ses *ministres*, l'usage des *biens temporels* dont elle a besoin pour l'accomplissement de sa mission. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept 1899.*

II. Sa nécessité

267. « Sans la connaissance du droit canonique (disaient fort bien les Pères d'un de vos Conciles provinciaux), *la théologie est imparfaite, incomplète*, semblable à un homme qui serait privé d'un bras. C'est l'ignorance du droit canon qui a favorisé la naissance et la diffusion de *nombreuses erreurs* sur les droits des Pontifes Romains, sur ceux des évêques, et sur la puissance que l'Église tient de sa propre constitution, dont elle proportionne l'exercice aux circonstances (*Conc. prov. Bitur., an. 1868*). » — *Ibid.*

268. « Vous ne devez pas vous montrer indifférent à l'enseignement du droit qui régit l'Église, et Nous souhaitons vivement que tous ceux-là s'adonnent à l'étude des Saints Canons, qui, soit pour eux, soit pour les autres, désirent marquer *la voie la plus utile* au *salut des fidèles* et au *bien de l'Église.* » — *Leonis XIII epist. ad Episc. Virdun., 1 oct. 1901.* — *Cf. Pii IX encyc. Inter multiplices, 21 mart. 1853.*

ARTICLE XIII

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

I. L'histoire, exempte de préjugés, est une apologie merveilleuse de l'Église et du Pontificat Romain.

269. « Incorrupta rerum gestarum monumenta si quis tranquillum et præjudicatæ opinionis expertem intendat animum, per se ipsa Ecclesiam et Pontificatum sponte magnificeque defendunt.

» Licet enim in iis institutorum christianorum germanam naturam magnitudinemque intueri ; inter fortia certamina inclitasque victorias *divina vis Ecclesiæ virtusque* cernitur ; et, manifesta factorum fide, eminent et apparent *collata a Pontificibus maximis beneficia*, in universas gentes magna, sed in eas majora quarum in sinu Sedem Apostolicam providentia Dei collocavit. » — *Leonis XIII breve Sæpenumero, De studiis historicis, 18 aug. 1883.*

II. C'est pourquoi les ennemis de la Papauté, avec un art perfide, se sont appliqués à la corrompre.

270. « Quamobrem, qui Pontificatum ipsum conati sunt omni qua possent ratione et contentione lacessere, consentaneum iis erat haudquaquam parcere testi tantarum rerum historiæ.

» Reapse integritatem ejus adorti sunt, idque *arte* et *pervicacia tanta* ut arma illa ipsa, quæ essent ad propulsandas injurias optime comparata, ad inferendas detorserint....

271. » Iisdem vero machinationibus et hodie datur opera, ut, si unquam alias, certe hoc tempore illud vere dici possit : artem historicam *conjurationem hominum videri adversus veritatem.*

» Et sane, renovatis vulgo prioribus illis insimulationi-

bus, serpere audacter *mendacium* videmus per laboriosa volumina et exiles libros, per diariorum volitantes paginas et apparatas theatrorum illecebras. » — *Ibid.*

III. Une telle méthode a envahi même les écoles.

272. « Illud vero gravius est, hanc similitudinem tractandi historiam *ipsas in scholas* invasisse.

» Persæpe enim *pueris* commentarii ad ediscendum proponuntur *aspersi fallaciis :* quibus illi assuefacti, præsertim si accesserit doctorum aut perversitas aut levitas, facile imbibunt venerandæ antiquitatis fastidium, rerumque et personarum sanctissimarum inverecundam contemptionem.

273. » *Primordia litterarum supergressi,* non raro in discrimen adducuntur *etiam majus.* Nam, in majorum disciplinarum meditationibus, ab eventuum narratione ad rerum proceditur causas ; a causis vero exædificatio legum petitur ad judicia temere ficta, quæ sæpius cum doctrina divinitus tradita aperte dissentiunt, et quorum ea omnis est ratio dissimulare ac tegere quid et quantum instituta christiana in rerum humanarum cursu eventorumque consequentia ad salutem potuerint.

274. » Idque a plerisque suscipitur nihil laborantibus quam sibi parum ipsi cohæreant, quam loquantur pugnantia, quot quantisque tenebris eam, quæ philosophia historiæ dicitur, involvant.

» Ad summam, ne agamus de singulis, omnem historiæ tradendæ rationem eo convertunt ut *suspectam faciant Ecclesiam, invisos Pontifices,* et illud maxime persuadeant multitudini : civile romanorum Pontificum imperium incolumitati et magnitudini rerum italicarum obesse.

» Atqui nihil dici potest quod a *veritate* magis abhorreat, ut permirum videri debeat accusationes hujusmodi, quæ tot testimoniis tanta vi redarguuntur, verisimiles videri multis potuisse. » — *Ibid.*

IV. Cependant l'histoire envenimée par l'esprit de parti est un poison funeste.

275. « Interim tamen vix credibile est quam sit *capi-*

tale malum historiæ famulatus *servientis partium studiis* et variis hominum cupiditatibus.

» Futura quippe est, non magistra vitæ neque lux veritatis, qualem esse oportere veteres jure dixerunt, sed *vitiorum assentatrix* et *ministra corruptelæ :* idque præsertim hominibus adolescentibus, quorum et mentes opinionum implebit insania, et animos ab honestate modestiaque deflectet.

» Percutit enim historia magnis illecebris *præpropera ac fervida juvenum ingenia ;* oblatam antiquitatis effigiem, et illas imagines virorum quos, velut ad vitam revocatos, in conspectu narratio ponit, amplexantur cupide adolescentuli, et altius in animo retinent, ad diuturnitatem insculptas. Itaque, hausto semel a teneris annis *veneno*, vix aut ne vix quidem ratio quæretur *remedii.*

» Neque enim illa est satis vera spes, futurum ut ætate sapiant rectius, dediscendo quod ab initio didicerint : propterea quod ad historiam penitus et considerate pertractandam pauci sese dedunt; maturiore autem ætate, in consuetudine vitæ quotidianæ plus fortasse offendent *confirmandis* quam *corrigendis* erroribus loci.

» Quamobrem permagni refert *huic occurrere tam præsenti periculo*, et omnino videre ne diutius, in materiam ingentis publice privatimque mali, ars historica, quæ tantum habet nobilitatis, traducatur. » — *Ibid.*

V. Règles qui doivent guider l'historien dans la recherche de la vérité.

276. « Viri probi in hoc disciplinarum genere scienter versati, animum adjiciant oportet ad scribendam historiam hoc proposito et hac ratione : ut quid *verum sincerumque* sit appareat, et quæ congeruntur jam nimium diu in Pontifices Romanos injuriosa crimina, docte opportuneque *diluantur.*

» Jejunæ narrationi opponatur investigationis *labor* et mora ; temeritati sententiarum *prudentia* judicii ; opinionum levitati scita rerum *selectio.*

» Enitendum magnopere ut omnia ementita et falsa,

adeundis rerum fontibus, refutentur; ei illud in primis scribentium observetur animo : *primam esse historiæ legem ne quid falsi dicere audeat ; deinde, ne quid veri non audeat, ne qua suspicio gratiæ sit in scribendo, ne qua simultatis.* » — *Ibid.*

277. « L'historien de l'Église sera d'autant plus fort pour faire ressortir son origine divine, supérieure à tout concept d'ordre purement terrestre et naturel, qu'il aura été plus *loyal* à ne *rien dissimuler* des épreuves que les fautes de ses enfants, et parfois même de ses ministres, ont fait subir à cette Épouse du Christ dans le cours des siècles.

» Étudiée de cette facon, l'histoire de l'Église, à elle toute seule, constitue une magnifique et concluante démonstration de la vérité et de la divinité du christianisme.

» L'histoire de l'Église est comme un miroir où resplendit la vie de l'Église à travers les siècles. Bien plus encore que l'histoire civile et profane, elle démontre la souveraine liberté de Dieu et son *action providentielle* sur la marche des événements. Ceux qui l'étudient ne doivent jamais perdre de vue qu'elle renferme un ensemble de *faits dogmatiques*, qui s'imposent à la foi et qu'il n'est permis à personne de révoquer en doute. Cette idée directrice et surnaturelle, qui préside aux destinées de l'Église, est en même temps le *flambeau* dont la lumière éclaire son histoire.

» Toutefois, et parce que l'Église, qui continue parmi les hommes la vie du Verbe incarné, se compose d'un élément *divin* et d'un *élément humain*, ce dernier doit être exposé par les maîtres et étudié par les élèves avec une grande *probité*. Comme il est dit au livre de Job : *Dieu n'a pas besoin de nos mensonges* (*Job.*, XIII, 7). » — *Leonis XIII enc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

VI. Qualités requises aux Manuels scolaires.

278. « In scholarum usum, confectio commentariorum necessaria est, qui, *salva veritate*, et *nullo adolescentium periculo*, ipsam artem historicam illustrare et augere queant.

» Cujus rei gratia, perfectis semel majore mole operibus ex fide monumentorum quæ habentur certiora, reliquum erit *capita rerum* ex illis operibus excerpere litterisque mandare *dilucide* et *breviter :* causa quidem minime difficilis, sed quæ non minimos habitura est usus, ideoque dignissima, in qua vel excellentium ingeniorum elaboret industria. » — *Leonis XIII breve Sæpenumero, De studiis historicis, 18 aug. 1883.*

VII. A notre époque surtout, l'Église doit favoriser les études historiques.

279. « Si de disciplinis historicis optime omni memoria Ecclesia meruit, *mereat et in præsens :* præsertim quod ad hanc laudem ipsa ratione impellitur temporum.

» Etenim, cum hostilia tela, uti diximus, potissimum ab historia peti soleant, oportet ut *æquis armis* congrediatur Ecclesia, et, qua parte oppugnatur acrius, in ea sese ad refutandos impetus majore opere muniat. » — *Ibid.*

VIII. Philosophie de l'histoire, sur les traces de saint Augustin.

280. « Artem ipsam historiæ philosophicam magnus Ecclesiæ doctor *Augustinus* princeps omnium *excogitavit, perfecit.*

» Ex posterioribus qui in hac parte quiddam sunt memoria dignum consecuti, Augustino ipso usi sunt *magistro* et *duce*, ad cujus commentata et scripta ingenium suum diligentissime excoluerunt.

» Qui contra a vestigiis tanti viri discessere, eos *error multiplex* a vero deflexit, quia, cum in itinera flexusque civitatum intenderent animum, *vera* illa *scientia causarum*, quibus res continentur humanæ, caruerunt. » — *Leonis XIII breve Sæpenumero, 18 aug. 1883.*

ARTICLE XIV

QUESTION SOCIALE — ŒUVRES DIVERSES

I. But de cette étude.

281. « Il faut que le clergé *aille au peuple chrétien*, qui est de toutes parts environné de pièges, et poussé par toutes sortes de fallacieuses promesses, spécialement par le socialisme, à l'apostasie de la foi héréditaire....

» Aussi, dans ce but, Nous désirons que, *vers la fin de leur éducation* dans les Séminaires, les aspirants au sacerdoce soient instruits, comme il convient, des documents pontificaux concernant la *question sociale* et la *démocratie chrétienne*, en s'abstenant de prendre *aucune part au mouvement extérieur*.

282. » Plus tard, devenus prêtres, *qu'ils s'occupent avec un soin particulier du peuple*, qui a été de tout temps l'objet des plus affectueuses sollicitudes de l'Église. Arracher les enfants du peuple à l'ignorance des choses spirituelles et éternelles; les acheminer, avec une ingénieuse tendresse, vers une existence honnête et vertueuse; raffermir les adultes dans la foi en dissipant les préjugés hostiles, et les exciter à la pratique de la vie chrétienne; promouvoir, parmi les laïques catholiques, les institutions reconnues vraiment efficaces pour l'amélioration morale et matérielle des foules; par-dessus tout, défendre les principes de justice et de charité évangélique, où tous les droits et tous les devoirs de la société civile trouvent un juste tempérament : telle est, dans ses parties principales, la *noble tâche* de leur action sociale.

283. » Mais qu'ils aient toujours présent à l'esprit que, même au milieu du peuple, le prêtre doit conserver intact

son auguste caractère de ministre de Dieu, étant placé à la tête de ses frères principalement *animarum causa* (*S. Greg. M., Reg. cast., p. II, c. 7*). Toute manière de s'occuper du peuple au détriment de la dignité sacerdotale, des devoirs et de la discipline ecclésiastique, ne pourrait être que hautement réprouvée. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902. — Cf. ejusd. Pontif. encyc. Quod Apostolici muneris, 28 dec. 1878; encyc. Rerum novarum, 15 maii 1891; encyc. Graves de communi, 18 jan. 1901; Instr. S. Cong. Neg. extr., 27 jan. 1902; Pii X motu proprio de populari actione christiana moderanda, 18 dec. 1903; litt. card. Secretarii Status ad Episcopos Italiæ, 28 jul. 1904; Pii X encyc. Il fermo proposito, 11 jun. 1905; et encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

II. Programme tracé par Pie X.

284. « Il importe de *bien définir* les œuvres pour lesquelles les forces catholiques se doivent dépenser avec toute énergie et constance. Ces œuvres doivent être d'une *importance* si évidente, répondre de telle sorte aux *besoins* de la société actuelle, s'adapter si bien aux *intérêts moraux et matériels*, surtout ceux du peuple et des classes déshéritées, que, tout en excitant la meilleure activité chez les promoteurs de l'action catholique pour les résultats importants et certains qu'elles font espérer d'elles-mêmes, elles soient aussi par tous facilement *comprises* et volontiers *accueillies*.

285. » Précisément parce que les graves problèmes de la vie sociale d'aujourd'hui exigent une solution *prompte* et *sûre*, tout le monde a le plus vif intérêt à savoir et connaître les divers modes sous lesquels ces solutions se présentent en pratique.

» Les discussions dans un sens ou dans l'autre se multiplient de plus en plus, et se répandent facilement au moyen de la presse. Il est donc souverainement nécessaire que l'action catholique saisisse *le moment opportun*, marche en avant avec courage, propose elle aussi sa solution et la fasse valoir par une propagande ferme, active, intelligente,

disciplinée, capable de s'opposer directement à la propagande adverse.

286. » La bonté et la justice des principes chrétiens, la droite morale que professent les catholiques, leur entier désintéressement pour ce qui leur est personnel, la franchise et la sincérité avec laquelle ils recherchent uniquement le vrai, le solide, le suprême bien d'autrui, enfin leur évidente aptitude à servir *mieux encore que les autres* les vrais intérêts économiques du peuple, tout cela ne peut manquer de faire impression sur l'esprit et le cœur de tous ceux qui les écoutent, d'en grossir les rangs de manière à faire d'eux un corps solide et compact, capable de résister vigoureusement au courant contraire et de tenir les adversaires en respect.

287. » Ce besoin suprême, Notre Prédécesseur Léon XIII, de sainte mémoire, le perçut pleinement en indiquant, surtout dans la mémorable encyclique *Rerum novarum* et dans d'autres documents postérieurs, l'objet autour duquel doit principalement se déployer l'action catholique, à savoir *la solution pratique de la question sociale selon les principes chrétiens.*

» Et Nous-même, suivant ces règles si sages, Nous avons, dans Notre *Motu proprio* du 18 décembre 1903, donné à l'action populaire chrétienne, qui comprend en elle tout le mouvement catholique social, une constitution fondamentale qui pût être comme la règle pratique du travail commun, et le lien de la concorde et de la charité.

288. » *Sur ce terrain* donc, et *dans ce but* très saint et très nécessaire, doivent avant tout se grouper et s'affermir les œuvres catholiques, variées et multiples de formes, mais toutes également destinées à promouvoir efficacement le même bien social. » — *Pii X encyc. Il fermo proposito, 11 jun. 1905.*

III. Moyens utiles pour le réaliser.

289. « Pour que l'action catholique soit de tous points efficace, il ne suffit pas qu'elle soit proportionnée aux né-

cessités sociales actuelles ; il convient encore qu'elle soit mise en valeur par *tous les moyens pratiques* que lui fournissent aujourd'hui le progrès des études sociales et économiques, les expériences déjà faites ailleurs, les conditions de la société civile, la vie publique même des États.

» Autrement l'on s'expose à marcher longtemps à tâtons, à la recherche de choses nouvelles et hasardées, alors que l'on en a sous la main de *bonnes* et *certaines* qui ont déjà fait excellemment leurs preuves ; ou bien l'on court encore le danger de proposer des institutions et des méthodes qui convenaient peut-être à d'autres époques, mais qui aujourd'hui ne sont pas comprises par le peuple ; on risque enfin de s'arrêter à mi-chemin, parce qu'on n'use pas, même dans la mesure légitime, de ces droits de citoyen que les constitutions civiles modernes offrent à tous et par conséquent même aux catholiques. » — *Encyc. Il fermo proposito.*

IV. Soumission nécessaire à la hiérarchie ecclésiastique.

290. « Toutes les œuvres qui viennent directement en aide au ministère spirituel et pastoral de l'Église, et qui, par suite, se proposent une *fin religieuse* visant *directement* le bien des âmes, doivent, dans tous leurs détails, être *subordonnées* à l'autorité de l'*Église* et, partant, également à l'autorité des *évêques*, établis par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Église de Dieu dans les diocèses qui leur ont été assignés.

291. » Mais, *même les autres œuvres* qui, comme Nous l'avons dit, sont principalement fondées pour restaurer et promouvoir dans le Christ la vraie civilisation chrétienne, et qui constituent, dans le sens donné plus haut, l'action catholique, ne peuvent nullement se concevoir indépendantes du conseil et de la haute direction de l'autorité ecclésiastique, d'autant plus d'ailleurs qu'elles doivent toutes se conformer aux principes de la *doctrine* et de la *morale chrétiennes*, et qu'il est bien moins possible encore de les concevoir en opposition plus ou moins ouverte avec cette même autorité.

292. » Il est certain que de telles œuvres, étant donnée leur nature, doivent se mouvoir avec la *liberté* qui leur convient raisonnablement, puisque c'est sur elles-mêmes que retombe la responsabilité de leur action, surtout dans les affaires temporelles et économiques ainsi que dans celles de la vie publique, administrative ou politique, toutes choses étrangères au ministère purement spirituel. Mais, puisque les catholiques portent toujours *la bannière du Christ,* par cela même ils portent la bannière de l'Église; et il est donc raisonnable qu'ils la reçoivent *des mains de l'Église,* que l'Église veille à ce que l'honneur en soit toujours sans tache, et qu'à l'action de cette vigilance maternelle les catholiques se soumettent en fils dociles et affectueux. » — *Ibid.*

293. « La discrétion dans les œuvres et dans le choix des moyens pour les faire réussir est d'autant plus indispensable que les temps présents sont plus troublés et hérissés de difficultés plus nombreuses. Tel acte, telle mesure, telle pratique de zèle pourront être *excellents en eux-mêmes*, lesquels, vu les circonstances, ne produiront que des *résultats fâcheux.*

» Les prêtres éviteront cet inconvénient et ce malheur si, avant d'agir et dans l'action, ils ont soin de se conformer à l'ordre établi et aux *règles de la discipline.* Or, la discipline ecclésiastique exige l'union entre les divers membres de la hiérarchie, le *respect* et l'*obéissance* des inférieurs à l'égard des supérieurs. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

294. « Assurément il y a des nouveautés avantageuses, propres à faire avancer le royaume de Dieu dans les âmes et dans la société. Mais, nous dit le saint Évangile (*Matth.*, XIII, *52*), c'est au *Père de famille*, et non aux enfants et aux serviteurs, qu'il appartient de les examiner, et, s'il le juge à propos, de leur donner droit de cité, à côté des usages anciens et vénérables qui composent l'autre partie de son trésor. » — *Ibid.*

295. « Tous les prêtres doivent subordonner leur action

personnelle à l'autorité de ceux *que l'Esprit-Saint a établis évêques pour gouverner l'Église de Dieu*, faute de quoi naîtraient la confusion et un très grave désordre, même au préjudice de la cause qu'ils ont à défendre et à promouvoir. » — *Leonis XIII enc. Fin del principio, 8 dec. 1902.*

296. « Un terrain où, parmi le jeune clergé, on trouve, hélas ! une occasion et un excitant à professer et à revendiquer l'affranchissement du joug de toute autorité légitime, c'est celui de l'*action populaire chrétienne*.

» Non pas, Vénérables Frères, que cette action soit *en elle-même* répréhensible, ou porte de sa nature au mépris de l'autorité, mais parce que beaucoup, se faisant de son objet une *idée fausse*, se sont volontairement *éloignés* des règles de sage direction prescrites par Notre Prédécesseur, d'immortelle mémoire.

» Nous parlons, vous l'entendez bien, de l'*Instruction* que la *Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires* publia par ordre de Léon XIII, le 27 janvier 1902, au sujet de l'action populaire chrétienne, et qui fut transmise à chacun de vous afin que dans vos diocèses respectifs vous en assuriez l'exécution.

297. » Cette Instruction, *Nous la maintenons*, et, dans la plénitude de Notre pouvoir, Nous renouvelons toutes ses prescriptions et chacune d'elles, comme Nous confirmons et renouvelons *toutes les autres formulées par Nous* sur ce sujet dans Notre *Motu proprio* du 18 décembre 1903 *De populari actione christiana moderanda*, et dans la lettre circulaire de Notre cher Fils le Cardinal Secrétaire d'État, en date du 28 juillet 1904....

» Les prêtres, spécialement ceux qui sont jeunes, bien qu'ils agissent de façon louable en allant au peuple, doivent cependant procéder en cela avec le *respect* dû à l'autorité et aux ordres des supérieurs ecclésiastiques. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

V. Excès blâmable.

298. « Pendant que Nous montrons à tous la ligne de conduite que doit suivre l'action catholique, Nous ne pou-

vons dissimuler, Vénérables Frères, le *sérieux péril* auquel la condition des temps expose aujourd'hui le clergé : c'est de donner une *excessive importance* aux *intérêts matériels* du peuple en négligeant les intérêts bien plus graves de son *ministère sacré*.

299. » Le prêtre, élevé au-dessus des autres hommes pour remplir la mission qu'il tient de Dieu, doit se maintenir également *au-dessus* de tous les intérêts humains, de tous les conflits, de toutes les classes de la société. Son propre champ d'action est l'*église*, où, ambassadeur de Dieu, il prêche la vérité et inculque, avec le respect des droits de Dieu, le respect aux droits de toutes les créatures.

» En agissant ainsi, il ne s'expose à aucune opposition, il n'apparaît pas *homme de parti*, soutien des uns, adversaire des autres ; et, pour éviter de heurter certaines tendances, ou pour ne pas exciter sur beaucoup de sujets les esprits aigris, il ne se met pas dans le péril de dissimuler la vérité ou de la taire, manquant dans l'un et dans l'autre cas à ses devoirs ; sans ajouter que, amené à traiter bien souvent de choses matérielles, il pourrait se trouver impliqué solidairement dans des *obligations* nuisibles à sa personne et à la dignité de son ministère.

300. » Il ne devra donc prendre part à des Associations de ce genre qu'après *mûre délibération*, d'accord avec son *évêque*, et dans le cas seulement où sa collaboration est à l'abri de tout *danger* et d'une *évidente utilité*.

» On ne met pas, de cette façon, un frein à son zèle. Le véritable apôtre doit *se faire tout à tous, pour les sauver tous* (*I Cor.*, IX, *22*) : comme autrefois le divin Rédempteur, il doit se sentir ému d'une profonde pitié en *contemplant les foules ainsi tourmentées, gisant comme des brebis sans pasteur* (*Matth.*, IX, *36*). » — *Pii X encyc. Il fermo proposito, 11 jun. 1905.*

VI. Précautions à prendre relativement :

a) Aux journaux et revues.

301. « Aucun journal, même catholique, *organe d'ac-*

tion populaire chrétienne, ne peut être introduit dans les Séminaires, collèges et écoles dépendant de l'autorité ecclésiastique, sans la permission des *Supérieurs immédiats ;* ceux-ci devront absolument avoir d'abord l'autorisation de leur propre *Évêque* pour chaque journal et revue.

302. » En *règle générale*, il ne convient pas que le temps destiné à la formation ecclésiastique et à l'étude soit employé à lire les journaux, particulièrement ceux qui exigent chez leurs lecteurs des garanties spéciales d'expérience, et un véritable esprit de piété chrétienne.

303. » Les Supérieurs d'Ordres et de Congrégations n'oublieront pas ces règles, et devront les faire observer dans leurs familles religieuses. » — *Instr. S. C. Neg. extr., 27 jan. 1902.*

304. « Nous voulons qu'on insiste sur la fidèle observation des règles contenues dans un document récent, spécialement pour ce qui concerne les *lectures* ou toute autre chose pouvant donner occasion aux jeunes gens de prendre une part quelconque aux agitations extérieures (*Instr. S. C. Neg. extr., 27 jan. 1902*). » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902.*

305. « Que l'on empêche absolument les élèves des Séminaires de prendre une part quelconque aux agitations extérieures ; et, pour ce motif, Nous leur interdisons *la lecture des journaux et des revues*, sauf pour ces dernières, et par exception, quelqu'une de principes solides et jugée par l'évêque utile pour les études des élèves. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

b) Aux souscriptions et quêtes

306. « Les souscriptions et quêtes, pour les œuvres d'action sociale et démocratique chrétienne, sont soumises à l'autorité et la surveillance de l'Ordinaire.

» Comme en certaines circonstances ces quêtes pourraient être des causes d'*agitation* ou de *dissipation* dans les Séminaires et autres écoles soumises à l'Ordinaire, et même dans les maisons et les collèges de religieux, les directeurs

ne permettront aucune de ces quêtes ou souscriptions sans le préalable et *exprès consentement* de leur Evêque ou de leur supérieur respectif. » — *Instr. S. C. Neg. extr., 27 jan. 1902.*

ARTICLE XV

PRÉDICATION — CATÉCHISMES

I. But et utilité de la prédication.

307. « Erudire, permovere, convertere ad meliora animos, velle debent qui ad concionandum pro potestate sacra accedant : quod tamen assequi, nisi diligenti præparatione adhibita, nullo pacto queunt. » — *Leonis XIII litt. Nostra erga, ad Ministrum gener. Ordinis Fratrum Minorum, 25 nov. 1898.*

308. « Miseratio, quam pauperibus ad levandas angustias tribuimus, magnam a Deo habet laudem. At longe majorem quis neget habere studium et laborem quo, non fluxas corporibus utilitates, sed *æternas animis* docendo monendoque conciliamus ?

» Nihil profecto *optatius*, nihil *gratius* queat Jesu Christo animarum servatori accidere, qui de se per Isaiam professus est : *Evangelizare pauperibus misit me* (*Luc.*, IV, *18*). » — *Pii X encyc. Acerbo nimis, 15 apr. 1905.*

II. Qualités nécessaires au prédicateur :

a) La piété, qui devra se manifester au dehors par le bon exemple.

309. « Primum quidem, quod ad sacri oratoris personam attinet, caveant (Ordinarii) adeo sanctum ministerium ulli concredere qui, nec *sincera christiana pietate* præditus, nec fervido in Dominum nostrum Jesum Christum amore incensus sit ; sine quo aliud profecto non esset orator nisi *aut æs sonans, aut cymbalum tinniens* (*I Cor.*, XIII, *1*), nec unquam verum divinæ gloriæ et salutis æternæ animarum zelum habere posset, qui solus, et ratio impellens, et finis ultimus evangelicæ prædicationis sit oportet.

310. » Hæc vero christiana pietas, sacris verbi Dei Præconibus adeo necessaria, etiam in *exteriori agendi ratione* fulgeat necesse est, quæ cum traditis e suggestu documentis pugnare non debet; nec quidquam iidem præseferre vulgare aut mundanum; sed tales se exhibere ut quisque illos existimet *ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei* (*I Cor.*, IV, 1). *Secus enim*, ut ait Sanctus Thomas, *si doctrina est bona, et Prædicator malus, ipse est occasio blasphemiæ in doctrinam Dei* (*Comment. in Matth.*, V). » — *S. C. Ep. et Reg. Instruct. de sacra prædicatione, jussu Leonis XIII, 31 jul. 1894, n. 1.*

311. « Is recte et cum fructu vocat alios ad officia virtutum qui cum virtute vivat ipse, quique facile possit mores suos exponere, tamquam speculum, multitudini. » — *Leonis XIII litt. ad Ministr. gen. Ord. Fratrum Minorum, 25 nov. 1898.* — *Cf. num. 375, ss.*

b) La science théologique, la connaissance des hommes et des choses, et l'art de bien dire.

312. « Cum pietate vero et christiana virtute etiam *scientia sacra* conjunctim socianda est; cum apprime compertum sit, atque assidua experientia comprobatum, prædicationem vere sapientem, rite ordinatam ac fructuosam, ab iis qui bonis studiis, præsertim vero sacris, instructi non sint, *frustra expectari;* eosque cuidam, qua præstant, naturali loquacitate fidentes, quin hilum (aut parum admodum) se præparent, pulpitum ascendere.

» Hi nimirum non aliud conficiunt quam *aerem verberant*, divinoque verbo contemptum irrisionemque, quin id fortasse advertant, misere conquirunt : quibus idcirco jure merito congruit minax illud effatum : *Quia tu scientiam repulisti, ego repellam te ne sacerdotio fungaris mihi* (*Os.*, IV, *6*). » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 1.*

313. « De Minoribus tuis, quicumque id muneris malunt attingere, tu dabis operam ut instruant atque ornent singuli sese, priusquam aggrediantur, adjumentis præsidiisque necessariis, *studio rerum atque hominum*, cognitione theologiæ, *arte dicendi*, et, quod caput est, suorum

observantia officiorum et innocentia vitæ. » — *Leonis XIII litt. Nostra erga, ad Ministr. gen. Ordinis Fratr. Min., 25 nov. 1898.*

314. « Postquam igitur sacerdos (non vero ante) quas recensuimus dotes sibi comparaverit, *tum solum* Rmi Episcopi, et Regularium Ordinum præsules, magnum divini verbi prædicandi ministerium eidem *concedere poterunt*, sed tamen continenter invigilantes ut iis dicendis rebus inhæreat orator quæ sacræ prædicationi proprie conveniunt. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 2.*

III. Matière de la prédication.

315. « Hæ quidem res, quæ materia sunt propria sacræ prædicationis, his divini Redemptoris verbis continentur : *Prædicate Evangelium.... Docentes eos servare omnia quæcumquè mandavi vobis* (*Matth.*, XXVIII, *20*).

» Quæ verba enarrans Angelicus Doctor scribit : *Prædicatores debent illuminare in credendis, dirigere in operandis, vitanda manifestare; et, modo comminando, modo exhortando, hominibus salutaria prædicare* (*loc. cit.*).

» Et S. Tridentinum concilium : *Annuntiantes eis vitia quæ eos declinare et virtutes quas sectari oportet, ut pœnam æternam evadere et cœlestem gloriam consequi valeant* (*Sess.* V, *cap. 2, De ref.*).

316. » Sed multo amplius a Summo Pontifice Pio IX id declaratum fuit hæc scribente : *Non semetipsos, sed Christum crucifixum prædicantes, sanctissimæ nostræ religionis dogmata et præcepta, juxta Catholicæ Ecclesiæ et Patrum doctrinam, gravi ac splendido orationis genere populis clare aperteque annuntient; peculiaria singulorum officia accurate explicent; omnesque a flagitiis deterreant, ad pietatem inflamment : quo fideles, Dei verbo salubriter imbuti atque refecti, vitia omnia declinent, virtutes sectentur, atque ita æternas pœnas evadere et cœlestem gloriam consequi valeant (Litt. encyc. 9 nov. 1846).*

317. » Ex quibus omnibus manifesto liquet : Symbo-

lum, Decalogum, Ecclesiæ præcepta, Sacramenta, virtutes et vitia, varia hominum officia pro conditionis cujusque varietate, hominis novissima, aliasque id genus veritates, *ordinariam* debere sacræ prædicationis *materiam* constituere. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr., loc. cit.* — *Cf. Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

318. « Finis est eloquentiæ sacræ *eorum salus qui audiunt;* quare, tradere præcepta morum, vitia coarguere, mysteria cognitu necessaria ad vulgi captum explanare, hoc munus, hæc *suprema lex* est.

» Nihil in præconibus Evangelii tam absonum quam in aliena, dicendo, excurrere, materiamve ad explicandum sumere aut levioris momenti, aut otiosam, aut altius petitam : qua ratione obstrepitur quidem paulisper auribus, sed nihilominus *jejuna*, quam venerat, multitudo dimittitur. » — *Leonis XIII litt. Nostra erga, 25 nov. 1898.*

IV. Abus dans le choix des sujets.

319. « Atqui, hæc gravissima argumenta a multis divini verbi præconibus indignum in modum negliguntur : qui quidem, *quærentes quæ sua sunt*, non quæ Jesu Christi, ac probe noscentes hasce materias, ad popularem auram, quam expetunt, sibi conciliandam, magis præ aliis idoneas nequaquam esse, eas omnes, præsertim in concionibus quadragesimalibus, et quibusdam aliis solemnioribus anni solemnitatibus, consulto prætereunt; unaque cum rebus earum nomina permutantes, antiquis concionibus *novum aliquod genus prædicationis* sufficiunt quas morales Collationes, falso sensu acceptas, vocant, quibus *mens* auditorum, vel potius *phantasia* otiose permulceatur, non vero *voluntas* salubriter promoveatur, pravique reformentur mores.

320. » Hi nimirum non advertunt conciones quidem morales *omnibus*, polemicas vero collationes plerumque *paucis prodesse;* atque hos ipsos paucos, si accuratius fuerint bonis moribus instructi, seu si diligentius adjuti quo majori castitate animique demissione atque obedientia erga Ecclesiæ auctoritatem præditi sint, id unum sufficeret

ut mentem innumeris contra fidem erroribus immunem, et ad veritatis lucem suscipiendam paratiorem haberent : errores enim circa religionem, præsertim inter catholicos populos, magis ab effrenatis animi cupiditatibus quam a quibusvis mentis aberrationibns originem ducunt. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 3.*

V. Les Conférences vraiment religieuses peuvent être quelquefois très utiles.

321. « Nec vero ideo Collationum polemicarum usum damnandum existimamus : quæ, *si recte perficiantur*, ipsæ et admodum *utiles*, imo etiam *necessariæ*, tot inter errores contra religionem quoque sparsos, quandoque esse possunt.

» Sed omnino a christianis suggestibus vaniloquia illa arcenda sunt quæ de *theoreticis* potius rebus quam *practicis* pertractant; de *civilibus* potius quam *religiosis ;* majoris videlicet speciei quam fructus; quæ proinde Ephemeridum palæstris, aulisque academicis apta forte erunt, at vero a loco sancto prorsus absona. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 4.*

322. « Qu'on bannisse entièrement de la chaire des arguments qui conviennent mieux aux polémiques de presse ou aux académies qu'au lieu saint ; qu'on préfère les prédications morales à ces conférences dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles restent sans fruit. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

VI. Mais il faut user d'une extrême prudence dans celles qui visent à défendre la religion contre les attaques de ses ennemis.

323. « Quod vero ad illas polemicas Collationes attinet quæ religionis ab adversariorum impugnationibus *defensionem* spectant, sunt eæ quidem identidem necessariæ ; at cujusvis humeri onus non sunt, sed solummodo *robustiorum.*

» Imo, ipsi maxime strenui oratores magna debent *prudentia* uti : hujusmodi enim Apologiæ in iis tantummodo

locis, iisque temporibus, atque iis auditoribus faciendæ sunt qui vere illis egeant, et a quibus *aliquod spirituale emolumentum* reipsa sperari possit : cujus rei judices maxime omnium competentes locorum quorumlibet Episcopos esse manifeste patet.

324. » Has vero Apologias ea decet ratione fieri ut earum demonstratio in doctrina sacra potius quam in humanis seu naturalibus argumentis solidissime fundetur : tali demum sapientia ac perspicuitate elaborari ut *periculum evitetur* ne in quorumdam auditorum mentibus altius defixi errores inhæreant quam oppositæ veritates, magisque percellant animos objecta quam responsa.

325. » Præsertim vero cavendum est ne *frequentior* quam par est harum Collationum usus æstimationi noceat et desiderio moralium concionum, quasi vero istæ inferioris ordinis ac minoris momenti sint quam polemicæ ; dum contra omnino constat *moralem prædicationem* fidelium universitati *longe maxime necessariam esse*, nec nobilitate a polemica vinci. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 4.*

VII. Qualités de la prédication.

326. « Si plerique in thematum tractandorum selectione abusus deflentur, plerique alii, et quidem haud minus graves, sunt *in ipsa thematum tractatione* deplorandi.

» Circa quam hæc præclara documenta tradit idem S. Doctor Aquinas : *Ut vere sit lux mundi, tria debet habere prædicator verbi divini : primum est stabilitas, ut non deviet a veritate ; secundum est claritas, ut non doceat cum obscuritate ; tertium est utilitas* (*seu recta intentio*), *ut quærat Dei laudem, et non suam* (*loc. cit.*).

327. » Sed heu, plerarumque hodie concionum forma, non solum ab evangelica perspicuitate et simplicitate longe abest quam illa constanter præseferret ; sed etiam obscuris ambagibus tota obvolvitur, et in *abstrusis argumentis* communem populi captum excedentibus versatur, ut illud propheticum effatum in mentem subeat, hic opportune repetendum : *Parvuli petierunt panem, et non erat qui*

frangeret eis (*Thren.*, IV, *4*). » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 5.*

VIII. La Sainte Écriture doit être la source principale de l'éloquence sacrée.

328. « Quod autem pejus est, ille divinus character a concionibus abest, ille christianæ pietatis habitus, illa S. Spiritus unctio per quam præco evangelicus semper de se ipso profiteri possit et debeat : *Sermo meus et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis* (*I Cor.*, II, *4*). » Hi contra, persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis ferme unice innixi, verbum Dei parvi aut nihili pendunt, sacram videlicet Scripturam, quæ quidem *præcipuus sacræ eloquentiæ fons* sit oportet, quemadmodum summus Pontifex super cathedram Petri sedens (Leo XIII) nuper gravissimis verbis, quæ huc referre opportunum putamus, edocebat : « *Hæc propria et singularis Scripturarum virtus, a divino afflatu Spiritus Sancti profecta, ea est quæ oratori sacro auctoritatem addit, apostolicam præbet dicendi libertatem, nervosam victricemque tribuit eloquentiam. Quisquis enim divini verbi spiritum et robur eloquendo refert, ille non loquitur in sermone tantum, sed et in virtute et in Spiritu Sancto et in plenitudine multa* (*I Thess.*, I, *5*). *Quamobrem ii dicendi sunt præpostere improvideque facere qui ita conciones de religione habent et præcepta divina enuntiant, nihil ut fere afferant nisi humanæ scientiæ et prudentiæ verba, suis magis argumentis quam divinis innixi. Istorum scilicet orationem, quantumvis nitentem luminibus, languere et frigescere necesse est, utpote quæ igne careat sermonis Dei, eamdemque longe abesse ab illa qua divinus sermo pollet virtute : Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus* (*Heb.*, IV, *12*). *Quamquam hoc etiam prudentioribus assentiendum est, inesse in sacris Litteris mire variam et uberem, magnisque dignam rebus, eloquentiam : id quod Augustinus pervidit diserte-*

que arguit (*De doctr. christ.*, IV, *6, 7*), *atque res ipsa confirmat præstantissimorum in oratoribus sacris, qui nomen suum assiduæ Bibliorum consuetudini piæque meditationi se præcipue debere, grati Deo affirmarunt* (*Encyc. Providentissimus Deus, de studio Sacræ Scripturæ, 18 nov. 1893*). » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. cit., n. 5.*

329. « La source principale de la prédication doit être la Sainte Écriture, entendue, non pas selon les jugements particuliers d'esprits la plupart du temps obscurcis par les passions, mais selon la tradition de l'Église, les interprétations des saints Pères et des Conciles. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

IX. Abus dans la manière dont certains prédicateurs traitent leur sujet.

330. « Isti Evangelii præcones dicti, temporum nostrorum ideis ac moribus imbuti, neglecto per summum nefas fonte aquæ vivæ, *ex humanæ sapientiæ cisternis dissipatis* suam eloquentiam hauriunt.

» Potius quam divinitus inspiratas sacrorum librorum sententias afferant, aut sanctorum Patrum, aut Conciliorum, auctores quamplurimos, eosque profanos, novissimos atque etiam viventes, testes adducunt : quorum sententiæ affatim ambiguas interpretationes, et quandoque etiam valde periculosas sæpe sæpius admittunt.

331. » Est etiam pessimus sacræ eloquentiæ abusus : religiosa themata *unice ob præsentis vitæ rationes*, quin de futura vel mentio fiat, passim pertractare : commoda recensere a Christiana religione mundo allata, et officia dissimulare : divinum Redemptorem uti egregium φιλάνθρωπον pingere, et Ejus, ut judicis æterni, justitiam præterire. Exiguus exinde hujusmodi prædicationis fructus, ex qua forte mundanus quisque homo persuasus exit se, quin mores corrigat, dummodo in Christum credat, probum christianum fore (*Card. Bausa, Archiep. Florent., ad juv. cler., 1893*).

» Sed quid istorum hic fructus refert ? Hic profecto non est id quod ipsi in primis expetunt ; auditoribus blandiri

exoptant quibus *pruriunt auribus* (*II Tim.*, IV, *3*); et, dummodo templa stipata videant, eorum parvi interest animas fructu vacuas permanere.

332. » Proinde nunquam de peccato disserunt, nunquam de hominum novissimis, nunquam denique de aliis veritatibus gravissimis quæ auditores salubriter *contristare ad pœnitentiam* possent (*II Cor.*, VII, *9*); solummodo *placentia* loquuntur (*Is.*, XXX, *10*); atque hoc idem faciunt eloquentia quadam potius tribunitia quam apostolica, magis profana quam sacra, quæ quamplures manus plaususque ipsis comparat, a S. Hieronymo graviter reprobatos cum ad Nepotium scriberet : *Docente te in ecclesia, non clamor populi, sed gemitus suscitetur : auditorum lacrymæ laudes tuæ sint.*

» Ex quo fit ut eorum prædicatio, ita in templo sicut alibi, theatrali quadam aura circumfusa appareat, quæ eam omni *sacro charactere* expoliat, omnique *spirituali efficacia* destituit.

333. » Exinde item in populo, imo etiam in plerisque e clero, adeo depravatus gustus divini verbi, et exsurdatum palatum : exinde tandem piorum scandalum, perversorum atque incredulorum nulla aut parva emendatio : qui, quamvis interdum in templa, hujusmodi *placentia* verba audiendi causa, præsertim vero si sonoris illis ac magnificis nominibus, *civili progressu*, *patria*, *recenti nostrorum temporum scientia*, aliisque id genus allecti, profuse confluant, postquam oratorem fragorosis plausibus fuerint prosecuti, oh! iste, aientes, verum ac legitimum concionandi callet modum! e templo exeunt, quales illuc intraverant, sicut Judæi qui *omnes quidem mirabantur, sed non omnes convertebantur* (*S. Aug. in Matth.*, XIX, *15*). » — *S. C. Ep. et Reg. Instr., de mandato Leonis XIII, 31 jul. 1894, n. 6. — Cf. Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

334. « Donnez l'exemple de ce langage à la fois *simple*, *noble* et *élevé*, de cette parole saine et irréprehensible, qui confond toute opposition humaine, apaise l'antique haine que nous a vouée le monde, et nous concilie le respect, l'es-

time même des ennemis de la religion. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

X. L'enseignement chrétien se présente sous deux formes principales : l'homélie et le catéchisme.

335. « Sacrosanctæ Synodi præscriptiones Benedictus XIV decessor Noster, in sua Constitutione *Etsi minime*, sic brevi complexus est ac distinctius definivit : *Duo potissimum onera a Tridentina Synodo curatoribus animarum sunt imposita : alterum, ut festis diebus de rebus divinis sermones ad populum habeant ; alterum, ut pueros et rudiores quosque divinæ legis fideique rudimentis informent.*

» Jure autem sapientissimus Pontifex duplex hoc officium distinguit, sermonis videlicet habendi, quem vulgo *Evangelii explicationem* vocitant, et *christianæ doctrinæ tradendæ*. Non enim fortasse desint qui, minuendi laboris cupidi, persuadeant sibi homiliam pro catechesi esse posse.

336. » Quod quam putetur perperam, consideranti patet. Qui enim sermo de sacro Evangelio habetur, ad eos instituitur quos fidei elementis imbutos jam esse oportet. *Panem* diceres, qui adultis frangatur.

» Catechetica e contra institutio *lac* illud est quod Petrus Apostolus concupisci sine dolo a fidelibus volebat, quasi a modo genitis infantibus.

337. » *Hoc scilicet catechistæ munus est :* veritatem aliquam tractandam suscipere, vel ad fidem, vel ad christianos mores pertinentem, eamque omni ex parte illustrare : quoniam vero emendatio vitæ finis docendi esse debet, oportet catechistam comparationem instituere ea inter quæ Deus agenda præcipit quæque homines reapse agunt ; post hæc, exemplis opportune usum, quæ, vel e Scripturis sacris, vel ex Ecclesiastica historia, vel e sanctorum virorum vita sapienter hauserit, suadere auditores, eisque, intento veluti digito, commonstrare quo pacto componant mores ; finem denique hortando facere, ut qui adstant horreant vitia ac declinent, virtutem sectentur. » — *Pii X encyc. Acerbo nimis, 15 apr. 1905.*

XI. Importance de l'instruction catéchétique.

338. « Scimus equidem ejusmodi tradendæ christianæ doctrinæ munus haud paucis invidiosum esse, quod *minoris vulgo æstimetur*, nec forte ad popularem laudem captandam aptum. Nos tamen hoc esse judicium eorum censemus qui *levitate* magis quam veritate ducuntur.

» Oratores profecto sacros qui, sincero divinæ gloriæ studio, vel vindicandæ tuendæque fidei, vel Sanctorum laudationibus dent operam, probandos esse non recusamus. Verum illorum labor laborem *alium prævium* desiderat, scilicet *catechistarum ;* qui si deest, fundamenta desunt, atque *in vanum* laborant qui ædificant domum.

339. » Nimium sæpe orationes ornatissimæ, quæ confertissimæ concionis plausu excipiuntur, hoc unum assequuntur ut pruriant auribus ; animos nullatenus movent.

» E contra, catechetica institutio, humilis quamvis et simplex, verbum illud est de quo Deus ipse testatur per Isaiam : *Quomodo descendit imber et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti : sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo : non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud* (*Is.*, LV, *10, 11*).

340. » Similiter arbitrandum putamus de sacerdotibus iis qui, ad religionis veritates illustrandas, *libros operosos conscribunt ;* digni plane qui ideo commendatione multa exornentur. Quotus tamen quisque est qui ejusmodi volumina verset, fructumque inde hauriat auctorum labori atque optatis respondentem ? Traditio autem christianæ doctrinæ, si rite fiat, utilitatem audientibus nunquam non affert. » — *Pii X encyc. Acerbo nimis, 15 apr. 1905. — Cf. Leonis XIII litter. ad Em. card. Monaco La Valletta, 26 jun. 1878.*

XII. Tristes conséquences de l'ignorance religieuse.

341. « Etenim (quod ad inflammandum studium mi-

nistrorum Dei iterum advertisse juverit) *ingens* modo eorum est numerus, atque in dies augetur, qui de religione *omnino ignorant*, vel eam tantum de Deo christianæque fidei notitiam habent quæ illos permittat, in media luce catholicæ veritatis, idololatrarum more vivere.

» Quam multi, eheu ! sunt, non pueros dicimus, sed adulta, quin etiam devexa ætate, qui *præcipua fidei mysteria nesciant prorsus ;* qui, Christi nomine audito, respondeant : *Quis est, ...ut credam in eum* (*Joan.*, IX, *36*)?

» Hinc odia in alios struere ac nutrire, pactiones conflare iniquissimas, inhonestas negotiorum procurationes gerere, aliena gravi fœnore occupare, aliaque id genus flagitiosa *haud sibi vitio ducunt.*

» Hinc, Christi legem ignorantes, quæ non modo turpia damnat facinora sed vel ea cogitare scienter atque optare, etsi forte, qualibet demum de causa, obscœnis voluptatibus fere abstinent, inquinatissimas tamen cogitationes, nulla sibi religione injecta, suscipiunt, *iniquitates* super capillos capitis multiplicantes.

342. » Hæc porro, iterasse juvat, non in agris solum vel inter miseram plebeculam occurrunt, verum etiam, ac forte frequentius, *inter homines amplioris ordinis*, atque adeo apud illos quos inflat scientia, qui, vana freti eruditione, religionem ridere posse autumant, et *quæcumque quidem ignorant, blasphemant* (*Jud.*, *10*).

343. » Jam, si frustra *seges* e terra speratur quæ *semen* non exceperit, qui demum bene moratas progenies expectes, si non tempore fuerint christiana doctrina institutæ ?

» Ex quo colligimus jure, quum fides id ætatis usque eo languerit ut in multis pene sint intermortua, sacræ catechesis tradendæ officium, vel *negligentius persolvi*, vel *prætermitti* omnino. » — *Pii X encyc. Acerbo nimis*, *15 apr. 1905.*

XIII. Règles établies par Pie X pour l'enseignement de la doctrine chrétienne.

344. « Volentes igitur, Venerabiles Fratres, huic gravissimo supremi apostolatus officio satisfacere, atque unum

paremque morem in re tanta ubique esse, suprema Nostra auctoritate, quæ sequuntur, *in diœcesibus universis* observanda et exequenda constituimus, districteque mandamus :

» I. — Parochi universi, ac generatim quotquot animarum curam gerunt, *diebus dominicis* ac *festis per annum*, nullo excepto, per integrum horæ spatium, *pueros et puellas* de iis quæ quisque credere agereque debeat ad salutem adipiscendam, ex *catechismi* libello erudiant.

» II. — Iidem, *statis anni temporibus*, pueros ac puellas ad Sacramenta *Pœnitentiæ* et *Confirmationis* rite suscipienda præparent, *continenti per dies plures institutione.*

» III. — Item, ac peculiari omnino studio, feriis omnibus *Quadragesimæ*, atque *aliis*, si opus erit, *diebus* post festa Paschalia, aptis præceptionibus et hortationibus adolescentulos et adolescentulas sic instruant ut sancte *sancta primum de altari libent.*

» IV. — In omnibus et singulis parœciis consociatio canonice instituatur cui vulgo nomen *Congregatio Doctrinæ christianæ*. Ea parochi, præsertim ubi sacerdotum numerus sit exiguus, *adjutores in catechesi tradenda* laicos habebunt, qui se huic dedent magisterio, tum studio gloriæ Dei, tum ad sacras lucrandas indulgentias quas Romani Pontifices largissime tribuerunt.

» V. — *Majoribus in urbibus*, inque iis præcipue ubi Universitates studiorum, lycea, gymnasia patent, *scholæ religionis* fundentur ad erudiendam fidei veritatibus vitæque christianæ institutis juventam quæ publicas scholas celebrat ubi religiosæ rei mentio nulla injicitur.

» VI. — Quoniam vero, hac præsertim tempestate, *grandior ætas* non secus ac puerilis religiosa eget institutione, parochi universi, ceterique animarum curam gerentes, præter consuetam homiliam de Evangelio, quæ festis diebus omnibus in parochiali Sacro est habenda, ea hora quam opportuniorem duxerint ad populi frequentiam, illa tantum excepta qua pueri erudiuntur, *catechesim ad fideles instituant*, facili quidem sermone et ad captum accommodato.

» Qua in re *Catechismo Tridentino* utentur, eo utique ordine ut *quadriennii* vel *quinquennii* spatio totam mate-

riam pertractent quæ de Symbolo est, de Sacramentis, de Decalogo, de Oratione et de præceptis Ecclesiæ. »

XIV. On ne doit pas aborder le catéchisme à l'improviste et sans une sérieuse préparation.

345. « Parochi ne imparati catechesis præceptiones habeant, sed diligenti prius adhibita præparatione; ne loquantur humanæ sapientiæ verba, sed, *in simplicitate cordis et sinceritate Dei* (*II Cor.*, I, *12*), Christi exemplum sectentur qui, quamvis *abscondita* eructaret *a constitutione mundi* (*Matth.*, XIII, *35*), loquebatur tamen omnia *in parabolis ad turbas, et sine parabolis non loquebatur eis* (*Ibid.*, *34*).

» Id ipsum et Apostolos, a Domino institutos, præstitisse novimus; de quibus Gregorius Magnus aiebat : *Curaverunt summopere rudibus populis plana et capabilia, non summa atque ardua, prædicare* (*Moral.*, *I*, XVII, *26*). Ad religionem autem quod attinet, homines magnam partem rudibus, hac tempestate nostra, sunt accensendi.

346. » Nolimus porro ne ex ejusmodi simplicitatis studio persuadeat quis sibi, in hoc genere tractando, nullo labore nullaque meditatione opus esse : quin immo, *majorem plane quam quodvis genus aliud, requirit.*

» Facilius longe est reperire oratorem qui copiose dicat ac splendide, quam catechistam qui præceptionem habeat omni ex parte laudabilem.

347. » Quamcumque igitur facilitatem cogitandi et eloquendi quis a natura sit nactus, hoc probe teneat : numquam se de christiana doctrina ad pueros vel ad populum cum animi fructu esse dicturum, nisi *multa commentatione paratum atque expeditum.*

» Falluntur sane qui, plebis imperitia ac tarditate fisi, hac in re negligentius agere se posse autumant.

» E contrario, quo quis *rudiores* nactus sit auditores, *eo majore studio ac diligentia* utatur oportet ut sublimissimas veritates, adeo a vulgari intelligentia remotas, ad obtusiorem imperitorum aciem accommodent, quibus, æque ac sapientibus, ad æternam beatitatem adipiscendam sunt necessariæ. » — *Pii X encyc. Acerbo nimis, 15 apr. 1905.*

ARTICLE XVI

MUSIQUE SACRÉE

I. Rôle de la musique dans la liturgie.

348. « La musique sacrée, en tant que partie intégrante de la liturgie solennelle, participe à sa fin générale : la *gloire de Dieu*, la *sanctification des fidèles*.

» Elle concourt à accroître la dignité et l'éclat des cérémonies ecclésiastiques ; et, de même que son rôle principal est de revêtir de mélodies appropriées le texte liturgique proposé à l'intelligence des fidèles, sa fin propre est d'ajouter *une efficacité plus grande au texte lui-même*, et, par ce moyen, d'exciter plus facilement les fidèles à la dévotion et de les mieux disposer à recueillir les fruits de grâces que procure la célébration des Saints Mystères. » — *Pii X motu proprio de Musica sacra, 22 nov. 1903, n. 1. — Textus officialis italice exaratus est.*

II. Caractères de la musique sacrée.

349. « La musique sacrée doit donc posséder au plus haut point les qualités propres à la liturgie : la *sainteté* : l'*excellence des formes*, d'où naît spontanément son autre caractère : l'*universalité*.

» Elle doit être *sainte*, et par suite exclure tout ce qui la rend profane, non seulement en elle-même, mais encore dans la façon dont les exécutants la présentent.

» Elle doit être un *art véritable* ; s'il en était autrement, elle ne pourrait avoir sur l'esprit des auditeurs l'influence heureuse que l'Église entend exercer en l'admettant dans sa liturgie.

» Mais elle doit aussi être *universelle*, en ce sens que, s'il est permis à chaque nation d'adopter dans les compositions

ecclésiastiques les formes particulières qui constituent d'une certaine façon le caractère propre de sa musique, ces formes seront néanmoins subordonnées aux caractères généraux de la musique sacrée, de manière à ce que personne d'une autre nation ne puisse, à leur audition, éprouver une impression fâcheuse. » — *Ibid.*, *n. 2.*

III. Chant Grégorien.

350. « Ces qualités, le chant grégorien les possède *au suprême degré;* pour cette raison, il est le *chant propre* de l'Église romaine, le seul chant dont elle a hérité des anciens Pères, celui que dans le cours des siècles elle a gardé avec un soin jaloux dans ses livres liturgiques, qu'elle présente directement comme sien aux fidèles, qu'elle prescrit exclusivement dans certaines parties de la liturgie, et dont de récentes études ont si heureusement rétabli l'intégrité et la pureté.

» Pour ces motifs, le chant grégorien a toujours été considéré comme le plus parfait modèle de la musique sacrée, car on peut établir à bon droit la règle générale suivante : *Une composition musicale ecclésiastique est d'autant plus sacrée et liturgique que, par l'allure, par l'inspiration et par le goût, elle se rapproche davantage de la mélodie grégorienne; et elle est d'autant moins digne de l'Église qu'elle s'écarte davantage de ce suprême modèle.*

351. » L'antique chant grégorien traditionnel devra donc être *largement rétabli* dans les fonctions du culte, tous devant tenir pour certain qu'un office religieux ne perd rien de sa solennité quand il n'est accompagné d'aucune autre musique que de celle-là.

» Que l'on ait un soin tout particulier à rétablir l'usage du chant grégorien *parmi le peuple*, afin que de nouveau les fidèles prennent, comme autrefois, une part plus active dans la célébration des offices. » — *Ibid.*, *n. 3.*

IV. Polyphonie classique.

352. « Les qualités susdites, la polyphonie classique les possède, elle aussi, *à un degré éminent*, spécialement

celle de l'école romaine, qui, au XVIe siècle, atteignit l'apogée de sa perfection grâce à l'œuvre de *Pierluigi de Palestrina*, et continua dans la suite à produire encore des compositions excellentes au point de vue liturgique et musical.

» La polyphonie classique se rapproche beaucoup du chant grégorien, modèle parfait de toute musique sacrée ; aussi a-t-elle mérité de lui être *associée* dans les *fonctions* les plus solennelles de l'Église, comme sont celles de la Chapelle pontificale.

353. » Il y a donc lieu de la rétablir largement, elle aussi, dans les cérémonies ecclésiastiques, spécialement dans les plus insignes *basiliques*, dans les églises *cathédrales*, dans celles des *Séminaires* et autres Instituts ecclésiastiques qui disposent d'ordinaire de tous les moyens nécessaires. » — *Ibid.*, *n. 4.*

V. Musique moderne.

354. « L'Église a toujours reconnu et favorisé le progrès des arts, en admettant au service du culte tout ce que le génie a trouvé de bon et de beau dans le cours des siècles, sans toutefois violer jamais les lois de la liturgie. C'est pourquoi la musique plus moderne est aussi *admise* dans l'église, car elle fournit, elle aussi, des compositions dont la valeur, le sérieux, la gravité, les rendent en tous points dignes des fonctions liturgiques.

355. » Néanmoins, par suite de l'usage profane auquel la musique moderne est principalement destinée, il y aurait lieu de *veiller* avec grand soin sur les compositions musicales de style moderne ; l'on n'admettra dans l'église que celles qui ne contiennent *rien de profane,* ne renferment aucune réminiscence de motifs usités au théâtre, et ne reproduisent pas, même dans leurs formes extérieures, l'allure des morceaux profanes. » — *Ibid.*, *n. 5.*

356. « Parmi les divers genres de musique moderne, il en est un qui semble moins propre à accompagner les fonctions du culte : c'est le *style théâtral*, qui obtint une si grande vogue au siècle dernier, surtout en Italie. Par sa

nature même, il présente une opposition complète avec le chant grégorien, la polyphonie classique, partant avec la règle capitale de toute bonne musique sacrée. En outre, la structure intime, le rythme, et ce qu'on appelle le *conventionalisme* de ce style, ne se plient que malaisément aux exigences de la véritable musique liturgique. » — *Ibid.*, *num. 6.*

357. « Les femmes ne peuvent être admises à faire partie du chœur ou de la maîtrise. Si donc on veut employer les voix aiguës de *soprani* et de *contralti*, on devra les demander à des enfants, suivant le très antique usage de l'Église. » — *Ibid.*, *n. 13.*

VI. Texte liturgique.

358. « La langue propre de l'Église romaine est la *langue latine.* Il est donc interdit de chanter quoi que ce soit en langue vulgaire pendant les *fonctions solennelles* de la liturgie ; et, plus encore, de chanter en langue vulgaire les parties variantes ou communes de la *messe* et de l'*office.* » — *Ibid.*, *n. 7.*

359. « Pour chacune des fonctions de la liturgie, les textes qui peuvent être chantés en musique et l'ordre à suivre dans ces chants étant fixés, il n'est permis, ni de *changer* cet ordre, ni de *remplacer* les textes prescrits par des paroles de son choix, ni de les *omettre* en entier, ou même en partie, dans les cas où les rubriques n'autorisent pas de suppléer par l'orgue quelques versets du texte pendant que ceux ci sont simplement récités au chœur.

» Il est seulement permis, suivant la coutume de l'Église romaine, de chanter un motet au très saint Sacrement après le *Benedictus* de la messe solennelle. Il est encore permis, après le chant de l'*Offertoire* prescrit de la messe, d'exécuter, pendant le temps qui reste, un court motet composé sur des paroles approuvées par l'Église. » — *Ibid.*, *num. 8.*

360. « Le texte liturgique doit être chanté tel qu'il est dans les livres, sans altération ni transposition de paroles,

sans répétitions indues, sans suppression de syllabes, toujours intelligible aux fidèles qui l'écoutent. » — *Ibid.*, *n. 9.*

VII. Orgue et autres instruments.

361. « Quoique la musique propre de l'Église soit la musique purement vocale, cependant l'on permet aussi la musique avec l'*accompagnement d'orgue.*

» En certains cas particuliers, l'on admettra aussi *d'autres instruments*, dans de justes limites et avec les *précautions convenables*, mais jamais sans une *autorisation* spéciale de l'Ordinaire, selon la prescription du *Cérémonial des évêques.* » — *Ibid.*, *n. 15.*

362. « Comme le chant doit toujours primer, l'orgue et les instruments doivent simplement le soutenir, et ne le dominer jamais. » — *Ibid.*, *n. 16.*

« Il n'est pas permis de faire précéder le chant de longs préludes, ou de l'interrompre par des morceaux d'intermèdes. » — *Ibid.*, *n. 17.*

« Le son de l'orgue dans l'accompagnement du chant, dans les préludes, intermèdes et autres morceaux semblables, doit, non seulement conserver le cachet propre à cet instrument, mais encore participer à toutes les qualités de la *vraie musique sacrée*, qualités précédemment énumérées. » — *Ibid.*, *n. 18.*

363. « Les chants réservés au *célébrant* à l'autel, et à ses *ministres*, doivent toujours et exclusivement être en chant grégorien, sans aucun accompagnement d'orgue. » — *Ibid.*, *n. 12.*

364. « L'usage du *piano* dans l'église est interdit, comme aussi celui des instruments *bruyants* ou *légers*, tels que le tambour, la grosse caisse, les cymbales, les clochettes, etc. » — *Ibid.*, *n. 19.*

« Il est rigoureusement interdit à ce qu'on appelle *fanfare* de jouer dans l'église ; l'on pourra seulement, en une *circonstance spéciale* et avec la *permission* de l'Ordinaire, admettre dans les instruments à vent un *choix limité*, judicieux et proportionné à la grandeur de l'édifice, pourvu

toutefois que la composition et l'accompagnement à exécuter soient d'un *style grave*, convenable, et semblable en tout point au style propre à l'orgue. » — *Ibid.*, *n. 20.*

« L'Ordinaire peut autoriser la fanfare dans les *processions* qui se font hors de l'église, mais celle-ci doit s'abstenir de jouer tout morceau *profane*. Il serait à désirer, en ces occasions, que le concert musical se bornât à accompagner quelque cantique religieux en latin ou en langue vulgaire exécuté par les chantres ou par les pieuses Congrégations qui prennent part à la procession. » — *Ibid., n. 21.*

VIII. Durée de la musique liturgique.

365. « Il n'est pas permis, sous prétexte de chant ou de musique, de *faire attendre le prêtre* à l'autel plus que ne le comporte la cérémonie liturgique.

» Suivant les prescriptions ecclésiastiques, le *Sanctus* de la messe doit être achevé avant l'Élévation, et par suite le célébrant doit avoir, lui aussi, sur ce point égard aux chantres. Le *Gloria* et le *Credo*, selon la tradition grégorienne, doivent être relativement courts. » — *Ibid., n. 22.*

« En général, il faut condamner comme un *abus très grave* la tendance à faire paraître, dans les fonctions ecclésiastiques, *la liturgie au second rang* et pour ainsi dire au service de la musique, alors que celle-ci est une simple partie de la liturgie et son humble servante. » — *Ibid., num. 23.*

IX. Commission de surveillance.

366. « Pour assurer la parfaite exécution de tout ce qui vient d'être établi ici, que les évêques instituent dans leurs diocèses, s'ils ne l'ont déjà fait, une *Commission spéciale* composée de personnes vraiment compétentes en matière de musique sacrée; qu'ils lui confient, de la manière qu'ils jugeront plus opportune, le soin de surveiller la musique exécutée dans leurs églises; qu'ils ne veillent pas seulement à ce que la musique soit bonne en elle-même, mais encore à ce qu'elle soit en rapport avec la capacité des chantres, et toujours bien exécutée. » — *Ibid., n. 24.*

X. Devoirs des Séminaristes.

367. « Conformément aux prescriptions du Concile de Trente, que tous les membres des Séminaires, du clergé et des Instituts ecclésiastiques étudient avec soin et amour le *chant grégorien* traditionnel ci-dessus loué ; que les supérieurs n'épargnent à cet égard ni l'encouragement ni l'éloge à leurs jeunes subordonnés.

» De même, partout où faire se pourra, que l'on établisse parmi les clercs une *Schola cantorum* en vue de l'exécution de la polyphonie sacrée et de la bonne musique liturgique. » — *Ibid.*, *n. 25.*

368. « Dans les leçons ordinaires de liturgie, de morale, de droit canon, données aux élèves en théologie, qu'on ne néglige pas de traiter les points qui regardent plus particulièrement les *principes* et les *lois de la musique sacrée*, et qu'on cherche à en perfectionner la doctrine par des détails particuliers touchant l'esthétique de l'art sacré, afin que les clercs ne quittent pas le Séminaire dépourvus de toutes ces *notions nécessaires* aussi à la parfaite culture ecclésiastique. » — *Ibid.*, *n. 26.*

XI. Scholæ Cantorum.

369. « Qu'on s'efforce de rétablir, au moins dans les églises principales, les anciennes *Scholæ cantorum* : cela s'est réalisé déjà, avec les meilleurs fruits, dans un bon nombre d'endroits.

» Il n'est pas difficile au clergé zélé d'établir ces *Scholæ* jusque dans les moindres églises et dans celles de la campagne ; il y trouve même un moyen très aisé de grouper autour de lui les enfants et les adultes, pour leur propre profit et l'édification du peuple. » — *Ibid.*, *n. 27.*

XII. Écoles supérieures de musique sacrée.

370. « Qu'on ait soin de soutenir et de *favoriser* le mieux possible les écoles supérieures de musique sacrée là où elles existent déjà, de concourir à les *fonder* là où il ne s'en trouve pas encore.

» Il est extrêmement important que l'Église veille elle-

même à l'*instruction* de ses maîtres de chapelle, de ses organistes et de ses chantres, suivant les vrais principes de l'art sacré. » — *Ibid., n. 28.*

XIII. Urgence des réformes.

371. « Enfin, l'on recommande aux maîtres de chapelle, aux chantres, aux membres du clergé, aux supérieurs des Séminaires, des Instituts ecclésiastiques et des communautés religieuses, aux curés et recteurs des églises, aux chanoines des collégiales et des cathédrales, et surtout aux *Ordinaires diocésains*, de *favoriser* avec un grand zèle *ces sages réformes* depuis longtemps désirées, et que tous d'un commun accord demandaient, afin de ne pas exposer au mépris l'autorité même de l'Église qui, à plusieurs reprises, les a établies et les impose de nouveau aujourd'hui. » — *Ibid., n. 29. — Cf. ejusdem Pii X litt. ad cardin. Respighi, 8 dec. 1903 ; — et decret. S. C. Rit., 8 jan. 1904.*

XIV. De editionibus cantus liturgici, *Cf. Pii X motu proprio, 25 apr. 1904 ; — breve Ex quo tempore, ad R. D. Delatte, abbatem Solesm., 22 maii 1904 ; — litter. cardinalis Merry del Val, ad R. D. Josephum Pothier, 24 jun. 1905 ; — et S. Cong. Rit. decret., 11 aug. 1905.*

De forma notularum, *Cf. ejusdem Sacræ Congregationis decretum, 14 feb. 1906.*

ARTICLE XVII

ÉDUCATION MORALE DES JEUNES CLERCS

I. Sainteté de vie à laquelle le séminariste doit être préparé.

372. « Vitæ sanctitas, qua dempta, inflat scientia, non ædificat, complectitur, non solum probos honestosque mores, sed eum quoque *virtutum sacerdotalium chorum* unde illa existit, quæ efficit sacerdotes bonos, *similitudo Jesu Christi*, summi et æterni Sacerdotis.

» Huc sane spectant sacra Seminaria : vosque, Venerabiles Fratres, non pauca habetis, tum pueris ad clericatum præparandis, tum clericis instituendis præclare fundata. In iis maxime evigilent curæ et cogitationes vestræ. » — *Leonis XIII encyc. Quod multum, 22 aug. 1886.*

373. « Curarum hæc prima sunto, ut *Christum formemus* in iis qui *formando in ceteris Christo* officio muneris destinantur.

» Ad sacerdotes mens spectat, Venerabiles Fratres. Sacris namque quotquot initiati sunt, eam in populis, quibuscum versantur, provinciam sibi datam norint, quam Paulus suscepisse testatus est amantissimis iis verbis : *Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis* (*Gal.*, IV, *19*).

» Qui tamen explere munus queant, nisi priores ipsi Christum induerint? atque ita induerint ut illud Apostoli ejusdem usurpare possint : *Vivo ego, jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.*, II, *20*). *Mihi vivere Christus est* (*Philipp.*, I, *21*).

» Quamobrem, etsi ad fideles omnes pertinet hortatio *ut occurramus in virum perfectum, in mensuram ætatis*

plenitudinis Christi (*Ephes.*, IV, *13*), præcipue tamen ad illum spectat qui sacerdotio fungitur ; qui idcirco dicitur *alter Christus*, non una sane potestatis communicatione, sed etiam imitatione factorum qua expressam in se Christi imaginem præferat. » — *Pii X encyc. E supremi apostolatus, 4 oct. 1903.*

374. « Quiconque s'est voué au service du sanctuaire, a été obligé en tout temps de se montrer un *vivant modèle*, un *exemplaire parfait* de toutes les vertus ; mais cette *obligation* est *beaucoup plus grande* lorsque, par suite des bouleversements sociaux, on marche sur un terrain difficile et incertain, où l'on peut trouver à chaque pas des embûches et des prétextes d'attaque. » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

II. La prédication ne produira tous ses fruits que si elle est accompagnée du bon exemple.

375. « Non vos pigeat si in Cleri institutione et disciplina paulo diutius immorati sumus. Etenim minime ignoratis multos existere qui errorum varietatem, inconstantiam, mutabilitatemque pertæsi, ac sanctissimam nostram religionem profitendi necessitatem sentientes, ad ipsius religionis doctrinam, præcepta, instituta, *eo facilius*, Deo bene juvante, amplectenda, colendaque *adducentur*, quo majori Clerum pietatis, integritatis, sapientiæ laude, ac *virtutum omnium exemplo et splendore*, cæteris antecellere conspexerint. » — *Pii IX encyc. Qui pluribus, 9 nov. 1846.*

376. « Ad fidelem avertendum ab impiorum insidiis, et in professione custodiendum catholicæ religionis, atque ad veræ virtutis opera excitandum, magna, ut probe scitis, *vis* est in illorum *vita* et *exemplo* qui divinis se ministeriis manciparunt. » — *Pii IX encyc. Nostis, 8 dec. 1849.*

377. « Lux doctrinæ a clero in christiani populi ordines diffundenda, vix dici potest quam magnam habeat *utilitatem* si quasi *e candelabro virtutis* effulserit.

» In præceptis enim quæ sunt ad corrigendos hominum

mores, plus fere possunt, quam dicta, *facta* magistrorum : nec quisquam negotio tam facili habiturus est ei fidem cujus a dictis præceptisque discrepent facta. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

378. « Vitæ innocentiam comitem doctrina desiderat, præsertim quod, in emendatione hominum, longe plus *exemplo* quam *peroratione* proficitur.

» *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona* (*Matth.*, v, *16*). Cujus divinæ sententiæ ea profecto vis est : talem esse in sacerdotibus perfectionem oportere absolutionemque virtutis, ut se tanquam *speculum* præbere intuentibus queant. *Nihil est quod alios magis ad pietatem et Dei cultum assidue instruat quam eorum vita et exemplum qui se divino ministerio dedicarunt ; cum enim a rebus sæculi in altiorem sublati locum conspiciantur, in eos, tanquam in speculum, reliqui oculos conjiciunt, ex eisque sumunt quod imitentur* (*Trid., sess. 22, cap. 1, De ref.*). » — *Leonis XIII encyc. Exeunte jam anno, 25 dec. 1888.*

379. « Illud fere est hominum ingenium ut, quamvis Christus edixerit doctrinam quidem ab sacrorum ministris accipiendam, opera vero eorum non attendenda si a doctrina dissenserint, proclivius tamen in ea ferantur quæ usurpent *oculis*, quam quæ per *aures* demittantur. » — *Leonis XIII breve Litteras, 2 jul. 1894. — Cf., ubi de sacra prædicatione, num. 309, ss.*

III. Jésus-Christ a tracé la voie que doivent suivre ses ministres.

380. « Proptereaque, de ipso Servatore Deo, qui pastorum sui gregis, non magister solum, sed forma etiam est factus, præclare testatum legimus eum *cœpisse facere et docere ;* ut, scilicet, quam sacerdos tradit commendatque doctrinam, eam re ipse confirmet. » —*Leonis XIII breve Litteras, 2 jul. 1894.*

381. « In Jesum Christum Dominum oculos intendamus et mentes : qui, ut *veritas* est, perdocuit nos quæ cre-

dere deberemus; ut *vita* est et *via*, semetipsum proposuit nobis exemplar absolutissimum, quo modo ageremus honeste vitam, et bonum ultimum studiose appeteremus.

» Ipsemet discipulos suos ita de se voluit institutos et perfectos : *Sic luceat lux vestra*, hoc est doctrina, *coram hominibus, ut videant opera vestra bona*, non secus atque doctrinæ argumenta, *et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.*, v, *16*), doctrinam in unum et bonitatem Evangelii complexus, quod ipsis ad propagandum committebat.

» Sunt hæc nempe instituta divina, quibus *vita sacerdotum componatur* et *dirigatur* oportet.

» Omnino oportet et necesse est habere eos sibi persuasum, ac prope insculptum in animis, se jam non de sæculi esse consortione, at vero Dei consilio electos esse, qui, in communione sæculi ætatem agentes, *vitam* tamen *Christi Domini* vivant. » — *Leonis XIII encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*

382. « Par-dessus tout, Nos chers Fils, rappelez-vous que la condition indispensable du vrai zèle sacerdotal, et le meilleur gage de succès dans les œuvres auxquelles l'obéissance hiérarchique vous consacre, c'est la *pureté* et la *sainteté de la vie.*

» *Jésus a commencé par faire, avant d'enseigner* (*Act.*, I, *1*). Comme lui, c'est par la prédication de l'exemple que le prêtre doit préluder à la prédication de la parole.

» Séparés du siècle et de ses affaires (disent les Pères du saint Concile de Trente), les clercs ont été placés à une hauteur qui les met en évidence, et les fidèles regardent dans leur vie comme dans un *miroir* pour savoir ce qu'ils doivent *imiter*. C'est pourquoi les clercs, et tous ceux que Dieu a spécialement appelés à son service, doivent si bien régler leurs actions et leurs mœurs que, dans leur manière d'être, leurs mouvements, leurs démarches, leurs paroles et tous les autres détails de leur vie, il n'y ait rien qui ne soit *grave, modeste, profondément empreint de religion.* Ils éviteront les fautes qui, légères chez les autres, seraient *très graves* pour eux, afin qu'il n'y ait pas un seul de leurs actes qui

n'inspire à tous le respect (*Trid. sess. 22, cap. 1, De ref.*). » — *Leonis XIII encyc. Depuis le jour, 8 sept. 1899.*

383. « Ne voyons-nous pas que la vie relâchée de certains ecclésiastiques discrédite et fait *mépriser leur ministère* et occasionne des *scandales ?* Si des hommes doués d'un esprit aussi brillant que remarquable désertent parfois les rangs de la sainte milice, et se mettent en révolte contre l'Église, cette mère qui, dans son affectueuse tendresse, les avait préposés au gouvernement et au salut des âmes, leur défection et leurs égarements n'ont le plus souvent pour origine que leur indiscipline ou leurs mauvaises mœurs. » — *Ibid.* — *Cf. Append. II, art. 88, ss.*

IV. Choix du directeur spirituel.

384. « Que dans chaque séminaire il y ait un directeur spirituel, homme d'une *prudence* au-dessus de l'ordinaire, et *expert* dans les voies de la perfection chrétienne, qui, avec des soins inlassables, entretienne les jeunes gens dans cette ferme piété qui est le premier fondement de la vie sacerdotale. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

385. « Une œuvre aussi importante exige principalement du directeur spirituel une *prudence peu commune* et *des soins incessants ;* cette fonction, dont Nous désirons qu'aucun Séminaire ne soit dépourvu, doit être confiée à un ecclésiastique *très expérimenté* dans les voies de la perfection chrétienne.

» Jamais on ne saura lui recommander assez de susciter et de cultiver dans les élèves, de la manière la plus durable, cette piété qui est féconde pour tous, mais qui, spécialement pour le clergé, est d'une inestimable utilité.

» Qu'il soit donc soucieux de les prémunir contre une erreur pernicieuse, assez fréquente chez les jeunes gens, qui est de *se laisser tellement emporter par l'ardeur des études* qu'on ne considère plus comme un devoir son propre avancement dans la science des Saints.

» Plus la piété aura jeté des racines profondes dans l'âme des clercs, mieux ils seront trempés dans ce puissant *esprit de sacrifice* qui est *absolument nécessaire* pour travailler

avec zèle à la gloire de Dieu et au salut des âmes. » — *Leonis XIII encyc. Fin del principio, 8 dec. 1902. — Cf. num. 48, ss.; et Append. II, art. 50, ss.*

V. Il ne faudrait pas rejeter toute direction extérieure comme superflue pour ceux qui veulent tendre à la perfection chrétienne.

386. « Spiritum Sanctum secreto illapsu *in animis justorum agere*, eosque admonitionibus et impulsionibus excitare, nullus est qui ambigat; id ni foret, externum quodvis præsidium et magisterium inane esset....

» Verum, quod etiam experiendo novimus, hæ Sancti Spiritus admonitiones et impulsiones plerumque non sine quodam *externi magisterii* adjumento, ac veluti comparatione, persentiuntur. ..

» Scilicet, ad communem legem id pertinet qua Deus providentissimus, uti homines plerumque fere per homines salvandos decrevit, ita illos, quos ad præstantiorem sanctimoniæ gradum advocat, *per homines eo perducendos constituit*, ut nimirum, quemadmodum Chrysostomus ait, *per homines a Deo discamus* (*Homil. I, in Inscr. altar.*).

387. » Accedit præterea, quod qui perfectiora sectentur, hoc ipso quod ineunt intentatam plerisque viam, sunt magis errori obnoxii, ideoque, *magis quam ceteri, doctore ac duce indigent.*

» Atque hæc agendi ratio jugiter in Ecclesia obtinuit; hanc ad unum omnes doctrinam professi sunt quotquot, decursu sæculorum, sapientia ac sanctitate floruerunt : quam qui respuant, temere profecto ac periculose respuent. » — *Leonis XIII litt. Testem benevolentiæ, ad cardin. Gibbons, 22 jan. 1899.*

VI. Il ne faudrait pas davantage vanter outre mesure les vertus naturelles comme répondant mieux aux mœurs et aux besoins de notre temps.

388. « Qui nova sectari adamant, *naturales virtutes præter modum efferunt*, quasi hæ præsentis ætatis moribus ac necessitatibus respondeant aptius, iisque exornari præ-

stet, quod hominem paratiorem ad agendum ac strenuiorem faciant.

» Difficile quidem intellectu est, eos, qui *christiana sapientia* imbuantur, posse naturales virtutes *supernaturalibus anteferre*, majoremque illis efficacitatem ac fœcunditatem tribuere.

» Ergone natura, accedente gratia, *infirmior* erit quam si suis ipsa viribus permittatur ? Num vero homines sanctissimi, quos Ecclesia observat palamque colit, imbecilles se atque ineptos in naturæ ordine probavere quod christianis virtutibus excelluerunt ?

» Atqui, etsi naturalium virtutum præclaros quandoque actus mirari licet, quotus tamen quisque est inter homines qui naturalium virtutum *habitu* reapse polleat ? Quis enim est qui animi perturbationibus, iisque vehementibus, non incitetur ? Quibus constanter superandis, sicut etiam universæ legi in ipso naturæ ordine servandæ, divino quodam subsidio *juvari* hominem necesse est.

» Singulares vero actus, quos supra innuimus, sæpe, si intimius perspiciantur, *speciem potius virtutis* quam veritatem præ se ferunt.

389. » Sed demus tamen esse : si *currere in vacuum* quis nolit, æternamque oblivisci beatitatem, cui nos benigne destinat Deus, ecquid naturales virtutes habent utilitatis nisi divinæ gratiæ munus ac robur accedat ?

» Apte quidem Augustinus : *Magnæ vires et cursus celerrimus, sed præter viam* (*In Ps.* XXXI, *4*). Sicut enim præsidio gratiæ natura hominum, quæ, ob communem noxam, in vitium ac dedecus prolapsa erat, erigitur novaque nobilitate evehitur ac roboratur ; ita etiam virtutes quæ, non solis naturæ viribus, sed ejusdem ope gratiæ exercentur, et fœcundæ fiunt beatitatis perpetuo mansuræ, et solidiores ac firmiores existunt. » — *Leonis XIII litt. Testem benevolentiæ, 22 jan. 1899.*

VII. Ce qu'il faut penser de la distinction des vertus en actives et passives.

390. « Cum hac de naturalibus virtutibus sententia,

alia cohæret admodum, qua christianæ virtutes universæ in duo quasi genera dispertiuntur, in *passivas*, ut aiunt, atque *activas;* adduntque, illas in elapsis ætatibus convenisse melius, has cum præsenti magis congruere.

» De qua quidem divisione virtutum quid sentiendum sit, res est in medio posita; virtus enim, quæ vere *passiva* sit, nec est nec esse potest. *Virtus*, sic sanctus Thomas, *nominat quamdam potentiæ perfectionem; finis autem potentiæ actus est; et nihil est aliud actus virtutis quam bonus usus liberi arbitrii* (*1. 2., art. 1*), adjuvante utique Dei gratia si virtutis actus supernaturalis sit.

391. » Christianas autem virtutes, alias temporibus aliis accommodatas esse, is solum velit qui Apostoli verba non meminerit : *Quos præscivit, hos et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui* (*Rom.*, VIII, *29*).

» Magister et exemplar sanctitatis omnis Christus est; ad cujus regulam aptari omnes necesse est quotquot avent beatorum sedibus inseri. Jamvero, haud mutatur Christus progredientibus sæculis; sed *idem heri et hodie et in sæcula* (*Hebr.*, XIII, *8*).

» Ad omnium igitur ætatum homines pertinet illud : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.*, XI, *29*) : nulloque non tempore Christus se nobis exhibet *factum obedientem usque ad mortem* (*Philip.*, II, *8*); valetque quavis ætate Apostoli sententia : *Qui sunt Christi carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* (*Galat.*, V, *24*).

» Quas utinam virtutes multo nunc plures sic colerent, ut homines sanctissimi præteritorum temporum ! Qui, demissione animi, obedientia, abstinentia, *potentes* fuerunt *opere et sermone*, emolumento maximo, nedum religiosæ rei, sed publicæ ac civilis. » — *Leonis XIII litt. Testem benevolentiæ, 22 jan. 1899.*

VIII Règlement du Séminaire.

392. « Que l'on maintienne toujours le règlement *avec la plus grande vigueur* et la plus grande vigilance. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul 1906.* — *Cf. Append. II, art. 114, ss.*

IX. Communion fréquente.

393. « Quam maxime (communio frequens et quotidiana) *promoveatur* in clericorum Seminariis, quorum alumni altaris inhiant servitio; item in aliis christianis omne genus ephebeis. » — *S. C. Conc, 20 dec. 1905, n. 7.*

X. Les Supérieurs des Séminaires et Collèges ne doivent pas entendre les confessions des élèves.

394. « Huic Supremæ S. R. et U. Inquisitioni relatum est quod, in hac Alma Urbe, nonnulli Religiosarum Communitatum, necnon *Seminariorum et Collegiorum Superiores,* suorum alumnorum in eadem domo degentium *Sacramentales* excipiant *confessiones.*

» Ex quo quanta incommoda, immo *quot gravia mala* oboriri possint, nemo qui in sacris ministeriis vel mediocriter sit versatus pro comperto non habet. Ex una enim parte, minuitur *alumnorum* peccata confitendi *libertas,* ipsaque confessionis *integritas* periclitatur; ex alia vero, *Superiores* minus *liberi* esse possent in regimine Communitatis, ac *suspicioni* exponuntur, aut se notitiis in confessione habitis uti, aut benevolentiores se præbere erga alumnos quorum confessiones excipiunt.

» Quapropter, ut hisce aliisque malis, quæ ex hujusmodi abusu facile oriri queunt, occurratur, suprema hæc S. Officii Congregatio, de expresso Sanctissimi D. N. Leonis Pp. XIII mandato, *districte prohibet* ne ullus cujusquam Religiosæ Communitatis, aut Seminarii aut Collegii Superior, sive major sive minor, in hac Alma Urbe, *excepto aliquo raro necessitatis casu,* de quo ejus conscientia oneratur, suorum alumnorum in eadem domo manentium Sacramentales confessiones audire ullo pacto audeat. » — *S. C. S. Offic., 5 jul. 1899. — Cf. Append. II, art. 57.*

(*Cette prescription ne vise directement que la ville de Rome ; mais les motifs allégués ont partout la même valeur.*)

ARTICLE XVIII

ADMISSION AUX SAINTS ORDRES

I. Prudence recommandée aux Évêques.

395. « Quum ad hoc ventum erit ut candidati sacris initiari debeant, ne, quæso, excidat animo quod Paulus Timotheo perscripsit : *Nemini cito manus imposueris (I Tim.*, v, *22)* ; illud attentissime reputando, tales plerumque fideles futuros quales fuerint quos sacerdotio destinabitis.

» Quare, ad privatam quamcumque utilitatem respectum ne habetote ; sed unice spectetis *Deum* et *Ecclesiam* et *sempiterna animorum commoda*, ne videlicet, uti Apostolus præcavet, *communicetis peccatis alienis* (*Ibid*). » — *Pii X encyc. E supremi apostolatus*, *4 oct. 1903.*

396. « Quam serio, Venerabiles Fratres, episcopo secum et coram Deo est reputandum, antequam novis levitis manus imponat! *Neque gratia alicujus*, inquit Gregorius Magnus, *neque supplicatione, aliquos ad sacros Ordines audeat promovere nisi eum quem vitæ et actionis qualitas ad hoc dignum esse monstraverit (Registr. V, 63 (58) ad universos Episcopos per Hellad.).* » — *Pii X encyc. Jucunda sane, 12 mart. 1904.*

II. Règles qui doivent présider au choix des ordinands.

397. « Vobis summopere cavendum ne cuipiam, juxta Apostoli præceptum, cito manus imponatis, sed *eos tantum* sacris initietis Ordinibus, ac sanctis tractandis admoveatis mysteriis, qui, accurate exquisiteque explorati, ac virtutum omnium ornatu et sapientiæ laude spectati, ves-

tris diœcesibus usui et ornamento esse possint, atque ab iis omnibus declinantes quæ Clericis vetita, et attendentes lectioni, exhortationi, doctrinæ, *exemplum sint fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate* (*I Timoth.*, IV, *12*), cunctisque afferant venerationem, et populum ad christianæ religionis institutionem fingant, excitent atque inflamment.

» *Melius enim profecto est*, ut sapientissime monet immortalis memoriæ Benedictus XIV decessor noster, *pauciores habere ministros, sed probos, sed idoneos atque utiles, quam plures qui in ædificationem corporis Christi, quod est Ecclesia, nequidquam sint valituri* (*Epist. encycl. Ubi primum*). » — *Pii IX encyc. Qui pluribus, 9 nov. 1846.*

398. « Temperare nobis non possumus quin commendemus denuo, quod in prima nostra ad totius orbis episcopos Encyclica Epistola inculcavimus (*nov. 1846*), nempe ut nemini cito manus imponatis (*I Tim.*, v, *22*), sed in *ecclesiasticæ militiæ delectu* majorem usque diligentiam adhibeatis.

» De iis præsertim qui sacris Ordinibus initiari desiderent, inquirere et diu multumque investigare opus est, num *ea doctrina, gravitate morum* et *divini cultus studio* commendentur, ut *certa spes* affulgeat fore ut, tanquam lucernæ ardentes in domo Domini, eorum vivendi ratione atque opera, ædificationem et spiritualem vestro gregi utilitatem afferre queant. » — *Pii IX encyc. Nostis et nobiscum, 8 dec. 1849.*

399. « Il sera fort utile, Vénérables Frères, d'avoir toujours présent le grave avertissement de l'Apôtre à Timothée : *Manus cito nemini imposueris* (*I Tim.*, v, *22*) : *N'impose hâtivement les mains à personne.*

» En effet, cette facilité dans l'admission aux Ordres sacrés, qui ouvre naturellement la voie à *la multiplication des personnes* dans le sanctuaire, par la suite *n'augmente pas la joie.*

» Nous savons des villes et des diocèses où, loin qu'on

puisse se plaindre de l'insuffisance du clergé, le nombre des prêtres est de beaucoup supérieur à celui qu'exige le service des fidèles.

400. » Et quel motif, Vénérables Frères, de rendre si fréquente l'imposition des mains ?

» Si le manque de prêtres ne peut être une raison suffisante pour agir avec précipitation dans une affaire d'une si haute gravité, là où le clergé dépasse les besoins rien ne dispense des plus *sérieuses précautions* et de la plus *grande sévérité* dans le choix de ceux qui doivent être appelés à l'honneur du sacerdoce.

» L'insistance même des aspirants ne peut amoindrir la faute que constitue une telle facilité. Le sacerdoce, institué par Jésus-Christ pour le salut éternel des âmes, n'est pas assurément un métier ou une *fonction humaine* quelconque à laquelle *tous ceux qui le veulent*, et *pour n'importe quelle raison*, ont le droit de se destiner librement.

401. » En conséquence, que les évêques fixent les promotions aux Ordres, non d'après les désirs ou les prétentions des aspirants, mais, comme le prescrit le Concile de Trente, *suivant le besoin des diocèses ;* et, en suivant cette ligne de conduite, il leur sera possible de ne *choisir* que ceux qui sont véritablement aptes, *écartant* ceux qui montreraient des inclinations contraires à la vocation sacerdotale, et surtout, parmi celles-ci, l'indiscipline et, ce qui l'engendre, l'orgueil de l'esprit. » — *Pii X encyc. Pieni l'animo, 28 jul. 1906.*

III. Les modernistes seront impitoyablement écartés.

402. « Consultum erit sacram Ordinationem differre, vel etiam prorsus denegare iis qui, quod Deus avertat, *neotericis erroribus imbuti* essent, quos non ex animo reprobarent atque rejicerent. » — *S. Offic. Instr. ad Ordinarios locorum, 28 aug. 1907. — Cf. num. 241, ss.*

403. « Pari vigilantia et severitate ii sunt cognoscendi ac deligendi qui *sacris initiari* postulent. Procul, procul esto

a sacro ordine novitatum amor : superbos et contumaces animos odit Deus ! » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

404. « A sacris Ordinibus (Ordinarii) adolescentes excludant qui *vel minimum dubitationis* injiciant doctrinas se consectari damnatas novitatesque maleficas. » — *Pii X motu proprio Præstantia, 18 nov. 1907. — Cf. Append. II, art. 10, ss.*

IV. Règles de droit ecclésiastique rappelées par la S. Congrégation du Concile.

405. « Meminerint Episcopi fas sibi non esse nomine proprio manus cuiquam imponere qui *subditus* sibi non sit eo modo et uno ex iis titulis qui in constitutione *Speculatores* Innocentii XII, et in decreto S. C. Concilii quod incipit *A primis*, die 20 julii 1898, statuuntur.

» Ac pariter neminem ordinari posse qui non sit *utilis* aut *necessarius* pro ecclesia aut pio loco pro quo assumitur, juxta præscripta a S. Tridentino Concilio in cap. 16 sess. 23, De ref. » — *S. C. Conc. decret. Vetuit, 22 dec. 1905.*

V. Motu proprio de Pie X relatif aux examens des ordinands à Rome.

406. « Sacrosancta Tridentina Synodus, de iis agens qui ad sacra initiandi forent, sic perscribebat : *Sancta Synodus, antiquorum canonum vestigiis inhærendo, decernit ut, quando Episcopus Ordinationem facere disposuit, omnes qui ad sacrum ministerium accedere voluerint, feria quarta ante ipsam Ordinationem, vel quando Episcopo videbitur, ad civitatem evocentur. Episcopus autem, sacerdotibus et aliis prudentibus viris, peritis divinæ legis ac in ecclesiasticis sanctionibus exercitatis, sibi adscitis, ordinandorum genus, personam, ætatem, institutionem, mores, doctrinam et fidem diligenter investiget et examinet.*

» Ex quibus profecto patet *neminem* omnino *excipi* a doctrinæ periculo subeundo, qui velit ad sacros Ordines promoveri ; itemque doctrinæ periculum ejusmodi, non quasi pro forma atque obiter, sed *diligenti investigatione* faciendum.

» Ac merito quidem : non enim promiscuum est doctus sit an indoctus qui sacris initietur ; sed, ea prorsus ratione qua castis rectisque moribus commendari illum oportet, eadem et *doctrina* exornari necesse est.

407. » Hinc Decessores Nostri, præsertim vero Alexander VII f. r. const. *Apostolica sollicitudo*, de doctrinæ examine ab ordinandis rite peragendo multa monuerunt ac sapientissime decreverunt, tum pro diœcesibus universis, tum præcipue pro hac alma Urbe, quæ ipsis erat peculiari officio commendata, utpote Romani Episcopatus sedes.

» Quæ cum decursu temporum, ut assolet in humanis, nonnihil neglecta fuerint, placet Nobis, quoniam res agitur momenti maximi, *quid in ea re sit præstandum* enucleatius edicere ac distinctius statuere.

408. » Quæ igitur sequuntur, sancte in posterum præstanda volumus et mandamus :

» I. Quicumque *in Urbe*, sive de *sæculari clero* sive de *regulari*, sacris Ordinibus initiandi erunt, omnes, excepto nemine, doctrinæ periculum facient in Curia Cardinali Vicarii Nostri.

» Qua in re Tridentinæ Synodi decreta innovamus et confirmamus, ac privilegium exemptionis quodcumque penitus extinguimus, atque illud etiam quo fruitur Societas Jesu ex constitutione *Pium* Gregorii XIII et constitutione *Quantum* Pauli V, decessorum Nostrorum.

» II. Quibus de rebus quave methodo examinandi sint qui vel sacram Tonsuram vel minores Ordines sunt suscepturi, praxis edocet quæ huc usque obtinuit, quamque Nos obtinere in posterum, nulla mutatione, volumus.

» III. Ad majores Ordines qui sunt evehendi, ii de *Instructione* primum interrogandi sunt quæ ad Ordinem suscipiendum pertinet. Tum etiam tractationes aliquas de *Theologia dogmatica* proponent : videlicet, unam pro *Subdiaconatu ;* binas pro *Diaconatu ;* ternas pro *Presbyteratu,* ac præterea tractationem de sanctissimo Eucharistiæ Sacramento.

» IV. Qui ad Diaconatus Ordinem promovendi sunt, in

faciendo periculo, tractationem theologicam, quam pro Subdiaconatu proposuerunt, *iterum proponere* nequeant: item Sacerdotio qui sunt augendi, tractationem nullam proponant de qua in præteritis examinibus tentati jam fuerint.

» V. *Quas* quisque *theologicas tractationes* proponat, singulorum ordinandorum arbitrio permittimus. — Cardinalis tamen Vicarii Nostri erit tractationum seriem præscribere ac definire, præter cujus limites nulla ordinandis eligendi facultas esto.

» Singula porro examina *quam diu sint protrahenda*, ejusdem Cardinalis Vicarii Nostri prudenti arbitrio statuendum relinquimus.

» VI. Quicumque, ex ordinandorum numero, *Theologiæ lauream* in aliqua pontificia Universitate consequuti fuerint, eos a subeundo periculo de re theologica *exemptos* volumus.

» VII. Pontificia decreta quæ adhuc vigeant, et Vicariatus Nostri Urbani consuetudines, quæ hoc Motu proprio Nostro non sint mutata vel abrogata, vim omnem ac robur in posterum etiam obtinere volumus ac decernimus.

» Contrariis non obstantibus quibuscumque.

» Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, die 16 Julii anno 1905, Pontificatus Nostri secundo. »

PIUS PP. X.

ARTICLE XIX

FRÉQUENTATION DES UNIVERSITÉS CIVILES PAR LES CLERCS ET LES RELIGIEUX

I. La nécessité des diplômes pour les professeurs est la seule raison admise.

409. « Nemo e sæculari clero Universitates Gubernii frequentet absque *expressa licentia Episcopi sui ;* qui, in ea concedenda, præ oculis tantum habeat *quid Diœcesis necessitas exigat*, ut in Institutis ad instructionem erectis, sive erigendis, idonei, et diplomate muniti, professores comparentur. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr. Perspectum est, 21 jul. 1896, art. 2.*

410. « Ordines et Congregationes quæ munus docendi non profitentur, non mittant alumnos suos ad Universitates Gubernii.

» Ordinum autem et Congregationum ex instituto docentium *novitii* numquam ad dictas Universitates mittantur : *professi* vero eas non frequentent, nisi præhabita expressa licentia Superioris Generalis, qui eam concedat *iis tantum* qui *requiruntur* et *sufficiunt* pro suis collegiis et scholis. » — *Ibid., art. 3.*

411. « Utriusque cleri alumni *ea tantum* emetiantur in dictis Universitatibus studiorum *curricula* quæ referuntur ad lauream vel ad gradus academicos, quibus indigent, obtinendos. » — *Ibid., art. 4.*

II. On n'y enverra que des élèves choisis, ayant achevé leurs études de philosophie et de théologie.

412. « Maximi ponderis est mittendorum ad Universitates *accuratus delectus*. Venia non detur alumnis ante-

quam laudabiliter absolverint integrum cursum tum *philosophiæ* tum *theologiæ*, a statutis Diœcesanis pro clero sæculari, a Constitutionibus Ordinis seu Congregationis pro religiosis præscriptum. » — *Ibid.*, *art. 5.*

413. « Attendendæ equidem sunt in mittendis intellectus vis et perspicacia, assiduitas in studiis, ingenii indoles, quam bene educatam esse decet, fortem etiam et boni propositi tenacem. Sed *summopere* inspiciendum est quænam sit in deligendis *animi honestas* ac *morum integritas*.

» Sint oportet juvenes qui donum Fidei, et vocationem qua in sortem Domini vocati sunt, maximi faciant; catholicam Ecclesiam ardenter diligant; venerationem et obedientiam erga sanctam Sedem Apostolicam, mente, verbo et opere profiteantur; juvenes qui, Sanctissimæ religionis nostræ documentis imbuti, et piis exercitationibus addicti, morum integritate et vitæ vere ecclesiasticæ laude præfulgeant.

» Tales denique deligantur qui fundatam ingerant spem fore ut, sua quisque agendi ratione, *ecclesiastico cœtui honorem addant* per supereminentiam in scientiis, ac *venerationem* vindicent per suarum laudem virtutum. » — *Ibid.*, *art. 6.*

III. Les Evêques exerceront à leur égard une vigilance spéciale.

414. « Ad pericula tutius præcavenda, curent Episcopi ut sui ecclesiastici alumni, quamdiu Universitatem celebrant, morentur *in Seminario:* hoc non extante, in aliqua domo religiosa, vel saltem apud aliquem probatum Sacerdotem sæcularem; nisi forte habeant ibi parentes, in quorum domo habitare possint.

» Laude etiam ac favore digni viderentur sollertes Sacerdotes, vel sæculares viri spectatæ pietatis, qui instituerent, ubi fieri potest, aliquam *hospitalem domum* pro studentibus ecclesiasticis; in qua isti invenirent, modico impendio, habitationem tutam, studiorum quieti et piæ vitæ exercitationibus accommodatam. » — *Ibid.*, *art. 7.*

415. « Si Universitas sita est extra Diœcesim, Ordinarii

alumnorum hos *commendent Episcopo loci*, cui alumni se sistere cum advenerint, et identidem obsequium præstare teneantur dum ibi permanserint.

» Ordinarius et Episcopus loci mutuo conveniant ut alumni committantur *curæ et vigilantiæ alicujus Sacerdotis*, virtute, scientia, ac juventutis experientia præstantis, qui eos dirigat, et de eorum agendi ratione identidem Ordinarium instructum reddat.

» Exigat præterea Episcopus a suis alumnis *frequentes epistolas ;* et ipse hoc epistolari commercio libenter utatur, ut consiliis et monitis eos instruat, excitet, ac sancto proposito confirmet. » — *Ibid.*, *art. 8.*

IV. Recommandations particulières aux Supérieurs d'Ordres religieux.

416. « Superiores Ordinum et Congregationum præferant semper Universitates locorum in quibus habent *sui Ordinis* vel Congregationis *Domum ;* et in hac studentes habitare præcipiant.

» Si Domum propriam non habeant in ulla Universitatis sede, curent omnino ut alumni recipiantur in aliam Domum religiosam, vel in Seminarium episcopale, vel in aliud *Institutum ecclesiasticum.*

» Deficiente Conventu aut Domo propria, numquam mittant ad Universitatem frequentandam unum tantum e suis subditis, sed *duos simul aut plures*, ut se invicem custodiant, adjuvent et ad officiorum suæ vocationis implementum excitent.

» Jubeant Superiorem Domus vicinioris, vel alium religiosum virum, virtute, scientia ac sollertia præditum, *alumnos ipsos identidem visitare ;* qui eorum vitæ genus, studiorum assiduitatem exploret, ac referat ; ut, opportunis consiliis, Superior Generalis, prout opus fuerit, providere possit.

» Curet præterea Superior Generalis ut alumni sibi *litteras* dent ; et frequentes ipsis rescribat, ut eorum unionem cum Ordinis seu Congregationis capite foveat, eosque, paternis instructionibus ac monitis, in obedientiæ atque observantiæ spiritu conservet. » — *Ibid.*, *art. 9.*

V. Choix des Universités et des Cours.

417. « Zelo ac prudentiæ Episcoporum et Superiorum committitur cura eam Universitatem inter plures eligendi, *in qua minora prævideantur pericula*, faciliorque ex adjunctis appareat usus consiliorum quibus quieti, moribus et progressibus alumnorum prospectum sit.

» Si forte contingat aliquem Professorem habere aliquando *lectiones ex professo contra religionem vel contra mores*, curent Episcopus et Superior Generalis, ut alumni, vel transeant ad aliam Universitatem, vel hujusmodi lectionibus non adsint; freti nimirum dispositione legis quæ, inscriptionem quidem ad cursum Universitatis requirit, sed ad omnes et singulas lectiones assistentiam non exigit.

» Ceterum, hoc semoto casu, alumni ecclesiastici *lectionibus diligenter adsint*, ut proprio in scientiis progressui consulant, condiscipulis exemplum assiduitatis, Professoribus vero obsequii testimonium exhibeant. » — *Ibid.*, *art. 10.*

VI. Précautions nécessaires contre les lectures dangereuses.

418. « Quod ad *libros* attinet et ad *lectionum compendia* in quibus nonnulla fortasse occurrant contra religionem, aut mores, aut veritatem ecclesiasticæ historiæ, aut jura catholicæ Ecclesiæ vel Romani Pontificis, quatenus talium librorum vel compendiorum usus vitari nequeat, Episcopi et Superiores prout oportet provideant in casu ; ac præterea curent *veneno antidotum præbere* per optimos libros suis alumnis comparandos, perque auxilium Sacerdotum, doctrina, pietate ac experientia præstantium, qui alumnis opem ferant ad dignoscendos sophismatum insidias, et ad refutandos errores quibus forte libri scholares vel lectionum summaria inficerentur.

» Enixe autem alumnos suos deterreant a lectione *ephemeridum* vel *periodicorum libellorum* qui falsis vel periculosis doctrinis, narrationibus, atque illiciis decipiunt, ac recte sentiendi agendique rationem, sensim sine sensu, turbant atque pervertunt. » — *Ibid.*, *art. 11.*

VII. Conduite extérieure des étudiants ecclésiastiques.

419. « Episcopi et Superiores religiosi hortentur subditos suos ut *Moderatoribus* et *Professoribus Universitatis* observantes se ostendant cum dignitate; *condiscipulos* vero urbane quidem omnes, at neminem valde familiariter tractent.

» Prohibeant omnino ne nomen dent Circulis aut aliis quomodocumque vocatis consortiis *politicæ* vel *contentiosæ* indolis; nec umquam adsint convocatis fortasse studentium cœtibus quorum finis aut propositum sit adversus Moderatores vel Professores conqueri sive quomodocumque protestari. » — *Ibid., art. 12.*

VIII. On établira spécialement pour eux des Cercles ou associations.

420. « Episcopi Sedem habentes in civitatibus Universitatum curent Circulos sive Societates studentium ecclesiasticorum *peramanter fovere* ubi existunt, *sollicite fundare* ubi desiderantur.

» Adhibeant ad hoc operam Sacerdotum, sive sæcularium, sive regularium, quos magis idoneos judicaverint; quorum unus saltem *Assistentis ecclesiastici* munere fungatur. Hujus Assistentis erit studentium conventus indicere, eisque præsidere.

» In his conventibus, studentes ecclesiastici, *semotis politicis contentionibus* et *partium studiis*, de humanioribus litteris, de historicis disciplinis, de philosophicis vel theologicis thesibus, disserant, decertent vel legant.

» Nec omittant pias quasdam *preces* simul omnes fundere, aliosque opportunos *religionis ac pietatis actus*, statis diebus implendos, constituere : ita ut in his consociationibus laudabilis æmulatio, fraterna charitas, et christiana pietas regnent.

» In hos ecclesiasticorum Circulos admitti etiam poterunt, caute tamen, et approbante Assistente ecclesiastico, *studentes sæculares :* at ii tantum qui, sentiendi æque atque agendi ratione, bene audiant, religione, pietate et optimis moribus commendentur. » — *Ibid., art. 13.*

IX. Fidélité aux exercices spirituels.

421. « Episcopi et Superiores religiosi suos quisque studentes enixe hortentur ut in sanctæ vocationis spiritu firmiter perseverent.

» Ad quem finem *mediis omnibus efficacioribus* alacriter utantur : oratione scilicet, Sacramentorum frequentia, piorum actuum exercitio, vanitatum despectu, malorum et etiam desidiosorum hominum fuga.

» *Religiosis* præsertim studentibus commendanda est fidelitas in actibus observantiæ qui eorum statui consentanei sunt, videlicet : singulis diebus mentalis oratio, examen conscientiæ, lectio spiritualis, silentium et recessus.

» *Annualium vacationum tempore*, studentes *religiosi* redeant omnino ad suum Conventum, vel ad Domum religiosam sui Instituti; ibique regularis observantiæ actus cum Communitate resumant.

» Omnes studentes, e clero sive *sæculari* sive *regulari*, dictarum vacationum tempore, vacent sanctis *spiritualibus Exercitiis*. » — *Ibid.*, *art. 14*.

X. Rappel des étudiants dont la foi ou la vertu seraient en péril.

422. « Si vero, non obstantibus cautelis et diligentiis hucusque indicatis, aliisque quas pastoralis ac paterna sollicitudo suggesserit, Episcopi aut Superiores religiosi noverint aliquem ex suis subditis a recto tramite veritatis aut virtutis declinare, *aberrantem absque mora* ab Universitate *revocent;* præstat enim ejus cursum studiorum abrumpere, potiusquam ita permittere ut animæ ille suæ detrimentum patiatur. » — *Ibid.*, *art. 15*.

XI. Ce Règlement regarde les Universités de toutes les nations.

423. « Quæ de celebrandis Universitatibus Sacrum Consilium Episcoporum et Religiosorum negotiis præpositum clericis Italiæ, tum sæcularibus tum regularibus, præcepit anno 1896, ea *ad nationes omnes* posthac pertinere decernimus.

» Clerici et sacerdotes qui catholicæ cuipiam Universitati vel Instituto item catholico nomen dederint, disciplinas, *de quibus magisteria in his fuerint*, in civili Universitate ne ediscant. Sicubi id permissum, in posterum ut ne fiat edicimus.

» Episcopi, qui hujusmodi Universitatibus vel Institutis moderandis præsunt, curent diligentissime ut, quæ hactenus imperavimus, ea constanter serventur. » — *Pii X encyc. Pascendi, 8 sept. 1907.*

XII. Il devra également s'appliquer aux étudiants ecclésiastiques qu'on serait obligé d'envoyer aux écoles secondaires de l'État.

424. « Quatenus in Universitatibus admittantur etiam alumni qui sibi idoneitatem comparaverint extra lycea Gubernii, Episcopi ac Superiores Ordinum et Congregationum religiosarum subditos suos preparandos non mittant ad dicta lycea, sed potius *ad Instituta ecclesiastica*, ad scholas, ad collegia quorum omnino explorata sit optima ac vere catholica instruendi ratio.

» Si vero, ob talium Institutorum, scholarum, collegiorum defectum, vel ob alias graves causas, aliquos mittere ad *lycea Gubernii* omnino necesse sit, accurate serventur hoc in casu quæ de accessu ad *Universitates* constituuntur. » — *S. C. Ep. et Reg. Instr., 21 jul. 1896, art. 1.*

XIII. Lettre du cardinal Merry del Val aux évêques de France.

425. « Monseigneur, le Saint-Siège a reçu des réclamations contre le procédé de certains ecclésiastiques français qui, pour être plus rapidement et plus facilement munis de grades universitaires, s'inscrivent aux Facultés de l'État, renonçant à suivre les cours des Facultés catholiques.

» Votre Grandeur comprend aisément que, si on en venait à généraliser cet usage, la saine doctrine chez les ecclésiastiques, ainsi que l'avenir des Universités catholiques, pourraient être sérieusement compromis. En effet, il ne peut pas échapper à la pénétration de Votre Grandeur que l'inté-

grité de la foi des jeunes étudiants, même s'ils sont clercs ou prêtres, est exposée dans les Facultés civiles à de bien graves dangers.

» Partant, d'ordre de Sa Sainteté, je m'empresse de vous rappeler que, sauf de très rares exceptions, la *préférence* doit être *toujours* donnée aux Universités catholiques.

426. » Les évêques sont autorisés, conformément au décret de 1896, visé par l'Encyclique, à permettre à leurs ecclésiastiques de suivre les cours des Facultés de l'État seulement *en cas de nécessité*, et, en tant que cette nécessité l'exige, en prenant, d'autre part, toutes les précautions requises. Les évêques se montreront *particulièrement difficiles* à donner cette autorisation pour les cours les plus sujets à devenir dangereux, comme ceux d'histoire, de philosophie et des matières similaires ; et les recteurs des Universités catholiques ne permettront pas, de leur côté, que les ecclésiastiques inscrits dans l'Institut dirigé par eux, qui ne sont pas munis, à cet effet, d'une autorisation expresse et spéciale de leurs évêques, suivent ces cours dans les Universités civiles.

» Je prie Votre Grandeur de vouloir bien porter ces instructions du Saint-Père à la connaissance de ses suffragants. » — *Cardin. Secretarii Status litt. ad Episcopos Galliæ, 10 oct. 1907.*

APPENDICE I

PROGRAMME GÉNÉRAL D'ÉTUDES

Approuvé par Pie X pour tous les Séminaires d'Italie

(Ex S. C. Ep. et Reg., 10 maii 1907)

Lettre adressée aux Évêques

La S. Congrégation des Évêques et Réguliers, ayant été chargée par le Saint-Père de la réorganisation des Séminaires d'Italie, n'a pas voulu se borner aux mesures particulières qu'elle a déjà prises dans ce but, et a jugé opportun de proposer un programme général d'études, pour rendre uniforme et améliorer l'enseignement dans ces mêmes Séminaires.

En élaborant ce programme, elle a placé à la base de son règlement la division des cours déjà introduite dans presque tous les Séminaires, c'est-à-dire la division en Gymnase, Lycée et Théologie.

Pour les matières d'enseignement au Gymnase et au Lycée ainsi que pour leur distribution, elle a voulu que l'on suive, sauf modifications nécessaires, les programmes usités en Italie, non qu'ils soient parfaits, mais principalement pour les raisons suivantes :

1° Les programmes en vigueur représentent, aux yeux de la société, l'ensemble des connaissances qui sont aujourd'hui requises, de sorte que l'opinion publique entoure naturellement d'une plus grande estime ceux qui sont instruits d'après ces méthodes ; et ne pas s'y soumettre, serait placer le clergé, au moins dans l'opinion de bien des gens, au-dessous des séculiers.

2° On doit en outre considérer que nos élèves ne peuvent pas, en règle ordinaire, se prononcer absolument sur leur vocation à l'état ecclésiastique avant d'être arrivés à un

certain âge. Il semble donc utile d'ordonner les études de telle sorte qu'ils puissent se préparer à obtenir les titres officiels, et se trouver ainsi plus libres dans le choix d'un état. D'ailleurs ces titres, loin d'être nuisibles, seront plutôt utiles à ceux que Dieu daignera appeler à la vie sacerdotale.

Une sage et habile direction empêchera facilement, ou atténuera beaucoup, les inconvénients qui pourraient se produire dans le cas où quelques élèves voudraient rester au Séminaire, après le Gymnase, dans l'unique but de se préparer à la Licence du Lycée.

Enfin, aux matières qui doivent faire partie de l'enseignement philosophique au Séminaire, le programme du Lycée n'ajoute que la continuation des études littéraires et historiques. Or, ces études ne sont pas moins indispensables aux élèves du sanctuaire, pour qu'ils soient *instructi ad omne opus bonum*.

On a cru devoir imposer une année préparatoire à la Théologie, soit pour compléter l'enseignement de la Philosophie, soit pour étudier certaines matières qui ne trouveraient pas facilement place dans le cours de Théologie. Cependant la S. Congrégation des Évêques et Réguliers pourra dispenser de cette année, s'il est prouvé que le Lycée donne une préparation suffisante à la Théologie.

En ce qui regarde les études théologiques, on a déterminé les matières nécessaires pour qu'elles soient complètes, sans dépasser toutefois la mesure qui convient à quatre années d'enseignement.

Ci-après un exemple d'Horaire, qui pourra servir à guider les Préfets des études.

Tel est le programme, dûment approuvé par l'autorité du Saint-Père, que j'ai l'honneur de remettre à Votre Seigneurie, en vous priant de faire en sorte que, dès la prochaine année scolaire, il soit pleinement en vigueur dans votre Séminaire.

La S. Congrégation vous prie encore de lui adresser un rapport sur la manière dont vous aurez établi le règlement des études dans ce même Séminaire, comme aussi de lui transmettre l'état du personnel enseignant, et la liste des

auteurs adoptés pour servir de texte aux leçons des professeurs.

Elle a toute confiance que vous assurerez, par vos soins diligents, l'exacte observation du programme. Cette fidélité contribuera puissamment à élever le niveau de l'instruction dans le clergé, et le rendra capable de remplir sa haute mission avec un plus grand fruit pour les âmes.

Rome, le 10 mai 1907.

D. Card. Ferrata, *Préfet.*
F. Giustini, *Secrétaire.*

Programme général

I. Division du cours d'études.

Le cours d'études, dans tous les Séminaires d'Italie, comprendra trois degrés : le Gymnase, le Lycée et la Théologie.

II. Gymnase.

a) Personne ne sera inscrit aux classes du Gymnase, s'il ne présente un certificat d'aptitude établissant qu'il a suivi régulièrement toutes les classes précédentes, ou s'il ne satisfait à un examen d'admission.

b) Les cours du Gymnase dureront cinq années, et seront divisés en cinq classes, dans lesquelles on enseignera les matières des programmes en vigueur, en suivant aussi la distribution des heures, de telle sorte que, d'une part, on donne une préférence marquée à l'étude du latin dans toutes les classes, et que, de l'autre, on mette tous les élèves en état d'obtenir la Licence du Gymnase.

c) On attribuera au moins une heure par semaine, dans toutes les classes, à l'enseignement du catéchisme.

III. Lycée.

a) Pour être admis au Lycée, il faut avoir régulièrement terminé les classes du Gymnase et satisfait aux épreuves des examens.

b) Le Lycée sera divisé en trois classes, correspondant

à trois années d'études, qui, pour les matières et les heures d'enseignement, s'adapteront aux programmes en vigueur, de telle sorte que les élèves puissent prendre la Licence du Lycée, et que, d'autre part, on donne un plus ample développement à la saine Philosophie.

c) On devra réserver au moins une heure par semaine à l'enseignement de la religion.

IV. Année préparatoire à la Théologie.

a) Dans ce cours, outre qu'on s'appliquera à rendre plus profonde la connaissance de la Philosophie, on étudiera certaines matières spéciales, par exemple celles qui sont indiquées au modèle d'Horaire placé à la fin de ce programme.

b) Dans les Séminaires où sera établie cette année préparatoire, l'étude de la philosophie pendant les trois années du Lycée devra comprendre : la Psychologie, la Logique, la Métaphysique générale et l'Ethique.

c) Là où l'on aurait obtenu dispense de cette année, on devra, pendant les trois années du Lycée, en dehors des matières ordinaires du programme, donner au moins deux heures de plus par semaine, même le jeudi, si c'est nécessaire, à l'instruction des aspirants au sacerdoce, afin de compléter l'étude de la philosophie, particulièrement dans les parties qui sont nécessaires pour préparer sérieusement aux études théologiques.

V. Théologie.

a) Le cours de Théologie durera quatre ans, et sera divisé en quatre classes, avec un Horaire régulier de quatre heures de classe par jour.

b) Il comprendra les matières suivantes : Lieux théologiques; — Introduction générale et spéciale à la Sainte Écriture; — Exégèse biblique; — Théologie dogmatique et sacramentaire; — Théologie morale et pastorale; — Institutions de Droit canonique; — Histoire ecclésiastique; — Langue hébraïque; — Langue grecque; — Archéologie et Art sacré; — Éloquence sacrée et Patristique; — Liturgie.

VI. Dispositions générales.

a) Pour qu'un tel programme puisse être convenablement suivi, chaque Séminaire aura un Préfet des études, nommé par l'Évêque.

b) Au Préfet appartiendra, toujours sous la dépendance de l'Évêque, la préparation des programmes particuliers que devront suivre les professeurs, ainsi que la fixation des jours et des heures de classe.

c) Lui-même, après avoir pris l'avis des professeurs, qu'il devra appeler en conseil chaque mois, et plus souvent s'il le juge nécessaire, adoptera au besoin, et même modifiera les programmes en vigueur, distribuera les heures d'enseignement exigées par ces mêmes programmes, de telle sorte que, sans les sacrifier en substance, et en maintenant une préparation suffisante aux examens de Licence, on puisse donner plus de temps aux matières plus importantes par rapport au but poursuivi dans les Séminaires, comme on l'a déjà fait remarquer pour le latin au Gymnase, et pour la Philosophie au Lycée.

d) L'année scolaire ne durera pas moins de neuf mois.

e) Le Préfet des études et le conseil des Professeurs veilleront à ce que les élèves, à la fin de chaque année, soient examinés sérieusement sur toutes les matières, et fixeront la note qu'ils devront obtenir pour l'admissibilité à une classe supérieure.

f) Il y aura une session d'examens supplémentaires (*esami di riparazione*).

g) Chaque matière des études du Lycée et de la Théologie sera confiée à des professeurs distincts, qui pourront exceptionnellement être chargés de l'enseignement de quelque matière connexe.

Et on évitera toujours, et à tout prix, l'inconvénient de charger une même personne de trop d'heures de classe au grand détriment des élèves.

h) Dans l'explication de la matière qui lui est désignée, chaque professeur adoptera un texte, qu'il développera de

telle sorte que, dans l'année, il épuise entièrement le programme, sans négliger aucune de ses parties.

i) Au Gymnase et au Lycée, où l'on doit suivre les programmes en vigueur, les livres de texte seront choisis conformément auxdits programmes, sans perdre de vue le caractère et le but de l'éducation séminaristique.

k) Pour la Philosophie et la Théologie, ces livres seront proposés par le Conseil des professeurs et soumis à l'approbation de l'Évêque.

Nota. — Dans les Séminaires communs à plusieurs diocèses (*centrali e interdiocesani*), les droits de l'Ordinaire appartiendront au Collège des Évêques coïntéressés.

Vidimus et adprobavimus, Venerabilibus fratribus Episcopis fidelem observantiam enixe commendantes.

Die 5 maii, festo S. Pii V, anno 1907.

PIUS PP. X.

EXEMPLE D'HORAIRE

a) Pour le Cours préparatoire à la Théologie :

1re heure. — Tous les jours — *De vera Religione.*
2e heure. — Lundi, mercredi, vendredi — *Introduction à l'Histoire ecclésiastique.*
— Mardi, samedi — *Grec biblique.*
3e heure. — Lundi, mercredi, vendredi — *Théodicée.*
— Mardi, samedi — *Droit naturel.*
4e heure. — Lundi, mercredi, vendredi — *Cosmologie.*
— Mardi, samedi — *Histoire de la Philosophie.*

b) Pour la Théologie :

Lundi

1re heure. — *Lieux théologiques* — 1re année.
— *Théologie morale* — 2e, 3e et 4e années.

2e heure. — *Théologie dogmatique* — 2e, 3e et 4e années.
— *Morale : De actibus humanis, Conscientia, Legibus* — 1re année.
3e heure. — *Langue hébraïque ou grecque, Introduction générale à la S. Écriture* — 1re et 2e années.
— *Institutions de Droit canonique* — 3e et 4e années.
4e heure. — *Histoire ecclésiastique* — Les 4 années.

Mardi

1re heure. — *Langue hébraïque ou grecque, Introduction à la Sainte Écriture* — 1re et 2e années.
— *Institutions de Droit canonique* — 3e et 4e années.
2e heure. — *Exégèse biblique* — Les 4 années.
3e heure. — *Archéologie et Art sacré* — Les 4 années.
4e heure. — *Histoire ecclésiastique* — Les 4 années.

Mercredi

1re, 2e et 3e heures. — Comme le lundi.
4e heure. — *Exégèse biblique* — Les 4 années.

Vendredi

1re, 2e, 3e et 4e heures. — Comme le lundi.

Samedi

1re et 2e heures. — Comme le lundi.
3e heure. — *Éloquence sacrée, Patristique* — Les 4 années.
4e heure. — *Liturgie sacrée* — Les 4 années.

N. B. — Pour la 1re et la 2e année, on a indiqué la langue hébraïque ou la langue grecque, parce que le professeur enseignera successivement, pendant une année l'hébreu et l'Introduction à l'Ancien Testament, et, pendant l'autre année, le grec et l'Introduction au Nouveau Testament.

c) **Avec l'Horaire précédent de Théologie, on aura, chaque semaine :**

Pour la 1re année

4 heures d'*Hébreu ou de Grec, et d'Introduction à la Sainte Écriture.*
2 heures d'*Exégèse biblique.*
4 heures de *Lieux théologiques.*
4 heures de *Traités fondamentaux de la Théologie morale.*
3 heures d'*Histoire ecclésiastique.*
1 heure d'*Archéologie et Art sacré.*
1 heure d'*Éloquence sacrée et de Patristique.*
1 heure de *Liturgie sacrée.*

Total 20 heures.

Pour la 2e année

4 heures d'*Hébreu ou de Grec, et d'Introduction à la Sainte Écriture.*
4 heures de *Théologie morale.*
2 heures d'*Exégèse biblique.*
4 heures de *Théologie dogmatique.*
3 heures d'*Histoire ecclésiastique.*
1 heure d'*Archéologie et d'Art sacré.*
1 heure d'*Éloquence sacrée et de Patristique.*
1 heure de *Liturgie sacrée.*

Total 20 heures.

Pour la 3e et la 4e année

4 heures de *Théologie morale et pastorale.*
4 heures de *Théologie dogmatique.*
4 heures d'*Institutions de Droit canonique.*
3 heures d'*Histoire ecclésiastique.*
2 heures d'*Exégèse biblique.*
1 heure d'*Archéologie et d'Art sacré.*
1 heure d'*Éloquence sacrée et de Patristique.*
1 heure de *Liturgie sacrée.*

Total 20 heures.

APPENDICE II

RÈGLEMENT DISCIPLINAIRE

Tracé par la S. C. des Évêques et Réguliers, et approuvé par Pie X pour tous les Séminaires d'Italie.

(18 janvier 1908)

Dans le but de procurer au clergé une instruction plus étendue et mieux adaptée aux besoins présents, la S. C. des Évêques et Réguliers, le 10 mai 1907, a publié, avec l'approbation du Souverain Pontife Pie X, un programme général d'études pour tous les Séminaires d'Italie.

Or, pour former de dignes ministres du Seigneur, il faut, outre l'instruction, une éducation ecclésiastique très soignée, sans laquelle l'œuvre du clergé n'obtiendrait pour ainsi dire aucun résultat au milieu du peuple chrétien. « *Lux enim doctrinæ a clero in christiani populi ordines diffundenda, vix dici potest quam magnam habeat utilitatem si quasi e candelabro virtutis effulserit.* » (*Leo XIII, encyc. Officio sanctissimo, 22 dec. 1887.*)

Pour cette raison, Sa Sainteté, qui a grandement à cœur la formation du clergé, a chargé la même S. Congrégation d'étudier et de proposer les règles qui seraient jugées les plus utiles pour introduire une plus grande uniformité, en même temps qu'une vigueur nouvelle dans l'éducation ecclésiastique et la discipline des Séminaires.

Ces règles (*Norme*), élaborées par une Commission spéciale, ont été examinées et approuvées par le même Pontife, et sont transmises aujourd'hui aux Ordinaires, aux Supérieurs et aux élèves, dans l'espoir que, bien pratiquées, elles aideront les uns à remplir le devoir ardu et sublime de former de bons ouvriers pour la vigne du Seigneur, et qu'elles rendront aux autres plus facile et plus sûre la voie

qui conduit à ce qu'ils doivent être, c'est-à-dire des prêtres savants et vertueux. « *Oportet clerum doctrinæ laude, et, quod caput est, summa laude virtutis excellere, ut animas hominum conciliet sibi atque in observantiam adducat* ». (*Leonis XIII encyc. cit.*)

Rome, de la Secrétairerie de la S. C. des Évêques et Réguliers, en la fête de la Chaire de saint Pierre, le 18 janvier 1908.

D. Card. Ferrata, *Préfet.*
F. Giustini, *Secrétaire.*

PREMIÈRE PARTIE

DIRECTION DES SÉMINAIRES

CHAPITRE Ier

HAUTE DIRECTION

Art. 1. — La haute direction comprend les droits et les devoirs qui incombent aux Évêques par rapport à leurs Séminaires, en vertu de la pleine autorité qui leur a été conférée par le concile de Trente : « *Episcopus.... omnia et singula quæ ad felicem hujus Seminarii profectum necessaria et opportuna videbuntur, decernere ac providere valeat* ». (*Sess. XXIII, cap. 18, De ref.*)

Art. 2. — La haute direction des Séminaires diocésains appartient donc à chaque Évêque dans son diocèse ; de même que celle des Séminaires interdiocésains, au Collège des Évêques qui font partie d'un même groupe.

Art. 3. — Le règlement relatif aux Députés désignés par le concile de Trente (*Sess. XXIII, cap. 18, De ref.*) est maintenu dans toute sa vigueur pour les Séminaires diocésains.

Quant aux Séminaires communs à plusieurs diocèses, il y sera pourvu par le Collège des Évêques.

Art. 4. — C'est un très grave devoir pour les Évêques d'exercer avec la plus grande sollicitude cette haute direc-

tion : « *Seminaria clericorum jure sibi vindicant plurimas et maximas animi, consilii, vigilantiæ vestræ partes* ». (*Leonis XIII encyc. Etsi Nos, 15 feb. 1882.*)

Ils l'accompliront en étant fidèles à toutes les obligations qui leur sont imposées par le concile de Trente : « *Episcopi omnia opportuna et necessaria* (*ut pueri in disciplina ecclesiastica instituantur*) *constituent, eaque ut semper observentur, sæpius visitando operam dabunt* ». (*Sess. XXIII, cap. 18, De ref.*)

Art. 5. — Les Évêques ayant la haute direction d'un Séminaire interdiocésain se réuniront au moins une fois chaque année, pour examiner le rapport du Recteur sur tout ce qui regarde la formation morale des élèves, les études, l'hygiène et l'administration temporelle de l'établissement, afin de prendre d'un commun accord les mesures nécessaires ou utiles, dont l'exécution sera ordinairement confiée à l'Évêque du diocèse où se trouve le Séminaire.

Pour assurer la bonne marche de l'Institut, ils se tiendront en rapports directs avec lui, ils pourront visiter les élèves, et correspondre par la poste avec eux et avec leurs Supérieurs.

Art. 6. — La nomination et la révocation des personnes attachées à la direction intérieure des Séminaires appartiennent à l'Evêque, ou au collège des Évêques, avec le concours du Supérieur quand il s'agit de ceux qui lui sont directement soumis.

Art. 7. — Pour le choix et le maintien des Supérieurs et des Professeurs du Séminaire on se conformera aux règles établies par la S. Congrégation du S. Office, le 28 août 1907, et confirmées par l'encyclique « *Pascendi Dominici gregis* », puis par le Motu proprio « *Præstantia* » du Pontife régnant Pie X.

Il sera utile aussi de se rappeler la recommandation du Souverain Pontife Léon XIII, de sainte mémoire, adressée aux Évêques de Hongrie : « *In iis (Seminariis) maxime evigilent curæ et cogitationes vestræ : efficite ut litteris disciplinisque tradendis lecti viri præficiantur, in quibus*

sanctitas cum innocentia morum conjuncta sit, ut, in re tanti momenti, confidere eis jure optimo possitis. Rectores disciplinæ, magistros pietatis eligite prudentia, consilio, rerum usu præ cæteris commendatos, communisque vitæ ratio auctoritate vestra sic temperetur ut, non modo nihil unquam alumni offendant pietati contrarium, sed abundent adjumentis omnibus quibus alitur pietas, aptisque exercitationibus incitentur ad sacerdotalium virtutum quotidianos progressus ». (Enc. Quod multum, 22 aug. 1886.)

Art. 8. — Les Évêques ne permettront pas aux élèves ecclésiastiques de faire leurs études, soit en particulier, soit dans un Séminaire qui ne serait pas soumis à leur juridiction.

Art. 9. — Ils feront tout leur possible pour que le Séminaire ait un lieu de villégiature où les élèves pourront passer le temps de leurs vacances d'automne. « *Vitandi periculi ratio suadet ut comparetur alumnis rusticatio ad feriandum, nec arbitrium relinquatur suæ cuique ipsorum adeundæ familiæ. Multa enim pravitatis exempla manent incautos...., quo fit ut, in juveniles cupiditates proni, aut ab incœpto deterreantur, aut sacerdotes futuri sint offensioni populo.* » (*Leonis XIII encyc. Paternæ providæque Nostræ, 18 sept. 1899.*)

Art. 10. — La promotion aux Ordres sacrés étant un des devoirs les plus graves et les plus délicats de la charge épiscopale, les Évêques devront user de la plus grande diligence pour le remplir avec fidélité. « *On sera extrêmement attentif dans l'admission des clercs aux Ordres sacrés, selon le très grave avertissement de S. Paul à Timothée :* Manus cito nemini imposueris. *En cela il convient de négliger toute autre considération, qui serait toujours très inférieure à celle très élevée de la dignité du sacerdoce.* » (*Léon XIII, Lettre aux Év. d'Italie, 8 dec. 1902*)

Art. 11. — Dans le jugement que l'on portera sur les qualités morales des ordinands, on n'oubliera pas le décret du Saint Office et les deux documents du Souverain Pontife Pie X cités à l'article 7.

Quant à ce qui regarde l'âge et les études, on observera les règles suivantes :

Art. 12. — La tonsure ne sera conférée qu'à ceux qui suivent le cours préparatoire à la Théologie ; et les Ordres mineurs seront reçus pendant les deux premières années de Théologie.

Art. 13. — Outre l'âge requis par le saint concile de Trente, il faut, pour recevoir le sous-diaconat, avoir terminé la troisième année de Théologie. Le diaconat ne sera pas conféré avant Pâques de la quatrième année, ni la prêtrise avant la fin de cette même année. (*Cf. art. 113.*) « *Sciant tamen Episcopi non singulos in ea ætate constitutos debere ad hos Ordines assumi, sed dignos dumtaxat, et quorum probata vita senectus sit.* » (*Trid., sess. XXIII, cap. 12, De ref.*)

Art. 14. — Au moins un mois avant le jour fixé pour l'Ordination, les ordinands feront connaître leur désir au Recteur par écrit.

S'il s'agit d'élèves du diocèse, le Recteur présentera leur demande à l'Évêque. L'Évêque, après avoir recueilli les informations nécessaires, adressées par les curés et les Supérieurs des Instituts dans lesquels ils auraient séjourné, réunira les membres de la Commission Tridentine, le Directeur et les professeurs du Séminaire, pour recevoir leur avis. Puis, après avoir tout pesé, il dressera, selon sa conscience, la liste de ceux qu'il veut admettre à l'Ordination, et l'expédiera au Recteur, pour qu'il en informe les intéressés. Ceux-ci ne seront admis à faire aucune réclamation.

S'il s'agit d'élèves appartenant à un diocèse étranger, le Recteur enverra la demande aux Évêques respectifs, en y joignant son avis consciencieux. Les Évêques, après avoir pris les informations requises comme précédemment, expédieront des lettres dimissoriales, ou réclameront leurs élèves pour leur conférer eux-mêmes l'Ordination, selon ce qu'ils jugeront plus opportun.

Art. 15. — Les ordinands devront vaquer aux exercices spirituels de la Retraite : pendant dix jours immédiatement

avant la collation des Ordres majeurs, et pendant cinq jours avant la réception des Ordres mineurs.

Art. 16. — En tout le reste ils observeront les prescriptions des Saints Canons.

Art. 17. — Afin de pourvoir à la bonne administration temporelle des Séminaires qui sont reconnus comme interdiocésains, les Évêques qui appartiennent au même groupe établiront une Caisse commune.

Art. 18. — Cette caisse sera alimentée : *a*) par les contributions des menses épiscopales et les revenus des Séminaires diocésains, dans la mesure qui sera déterminée par le Conseil ; *b*) par les ressources éventuelles qui proviendraient des Indults Pontificaux ; *c*) par les offrandes du clergé et des fidèles.

Art. 19. — L'administration de cette Caisse sera confiée à une Commission composée au moins de trois membres, qui seront élus par le Conseil des Évêques.

Art. 20. — L'Assemblée épiscopale établira les règles particulières qu'elle jugera opportunes pour la juste répartition des fonds de ladite Caisse entre les Séminaires interdiocésains.

Art. 21. — La Commission présentera chaque année à la réunion des Évêques les budgets et les comptes pour en obtenir l'approbation.

CHAPITRE II

DIRECTION INTÉRIEURE

Art. 22. — La direction intérieure du Séminaire regarde le Recteur, qui sera aidé, pour la partie disciplinaire, par un ou deux Vice-recteurs, selon le nombre des élèves, et par des Préfets de discipline (*Prefetti di camerata*) ; pour la partie spirituelle, par un Directeur spécial ; pour la partie scientifique, par un Préfet des études et des Professeurs ; enfin, pour la partie administrative, par un Économe.

Art. 23. — Les personnes appelées par l'Évêque, ou le

Collège épiscopal, à exercer lesdites fonctions, auront tous les droits et devoirs résultant de leur charge et des coutumes légitimement introduites. Voici, en quelques mots, les plus importants :

Art. 24. — Chaque Supérieur sera bien convaincu de la dignité et de l'importance de l'office qui lui aura été confié, et s'appliquera, de toutes ses forces, à le remplir avec fidélité, zèle, constance et charité.

Tous auront présentes à l'esprit les paroles du Pape Léon XIII de sainte mémoire, dans sa lettre aux Évêques d'Italie, du 8 décembre 1902 : « *Pour former dans les élèves du sanctuaire une vivante image de Jésus-Christ, ce qui est le résumé de toute l'éducation ecclésiastique, il importe grandement que les directeurs et les professeurs joignent, à l'activité et à la compétence dans leurs fonctions, l'exemple d'une vie vraiment sacerdotale. La conduite exemplaire du maître, surtout quand il s'adresse aux jeunes gens, est le langage le plus éloquent et le plus persuasif pour leur inspirer la conviction de leur propre devoir et l'amour du bien* ».

§ I. — *Du Recteur*

Art. 25. — Le Recteur est le Supérieur immédiat du Séminaire : *omnium primus*, comme s'exprime S. Charles Borromée, qui continue ainsi : « *eique ceteri cujuscumque ordinis, in functionibus munerum suorum, ac in omnibus prorsus quæ ad Seminarii referuntur utilitatem, obtemperare teneantur* ». (*Inst., p. 2, c. 2.*)

En conséquence, le Recteur est comme le centre d'où part la vie du Séminaire : c'est à lui qu'appartient la direction intérieure avec tous les droits et devoirs qui regardent le progrès moral, la conduite des études, l'hygiène et l'administration temporelle de la maison.

Art. 26. — Tous les autres directeurs dépendront immédiatement de lui. Lui-même sera sous la dépendance de l'Évêque, et entretiendra de continuelles relations pour l'informer de tout ce qui regarde le Séminaire : il ne prendra

aucune disposition importante sans avoir obtenu son approbation.

ART. 27. — Il exercera son influence en dirigeant et en guidant ses collaborateurs, qu'il appellera en conseil au moins une fois chaque mois, pour être exactement renseigné sur l'état de la Communauté. Il tiendra compte des moyens qu'ils proposeraient pour prévenir les abus possibles et soutenir les progrès des élèves dans la science et dans la piété.

ART. 28. — Son principal devoir près des élèves est de les former à une vie régulière et sainte.

Il les dirigera paternellement, c'est-à-dire avec juste sévérité et douceur : *fortiter et suaviter.*

Plutôt que de faire usage des menaces et des châtiments, il éveillera en eux le respect de l'autorité, le sentiment du devoir, les habituant à vouloir le bien librement, par persuasion et par impulsion de conscience, et non par crainte servile, selon le conseil de saint Paul : *Non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam* (*Rom.*, XIII, 5).... *facientes voluntatem Dei ex animo* (*Eph.*, VI, 6).

ART. 29. — De temps en temps il leur adressera les instructions qu'il jugera utiles pour les exhorter à bien remplir leurs devoirs, et pour leur enseigner les règles de la bonne éducation.

Puis, pour les connaître directement et plus intimement, il ne se contentera pas de donner à chacun en particulier des avertissements ou des conseils ; mais il se mêlera à eux comme un père très aimant, sans jamais cependant rien perdre de son autorité.

ART. 30. — Dans les limites de son office, il étudiera la sincérité et le développement de la vocation sacerdotale chez ses élèves, en suivant de près leurs progrès dans la piété, dans la vertu, dans les études, et dans tout ce qui se rapporte à l'état ecclésiastique.

ART. 31. — En ce qui regarde la discipline, il exercera une haute vigilance sur tout et sur tous, sans trop s'occuper des choses secondaires et minimes qui sont confiées à ses

collaborateurs. A ceux-ci il témoignera sa confiance en leur accordant une certaine liberté d'action.

Il fera en sorte que le principe d'autorité soit respecté dans toute sa plénitude, et que le Règlement soit exactement observé. Réservant à ses inférieurs les corrections ordinaires, il interviendra dans les cas plus graves pour faire les admonitions nécessaires, et infliger, quand il le faudra, le châtiment proportionné.

Art. 32. — Pour les études, il fera ce qui est nécessaire afin que les élèves tirent un vrai profit de l'enseignement.

Il examinera donc, lorsqu'il le jugera utile, les registres où les professeurs tiennent compte des notes obtenues dans les exercices quotidiens, et de la conduite de chaque élève.

Il aura le droit de visiter les classes, d'interroger les élèves, d'assister aux examens; et, tous les deux mois, il transmettra les listes de classement à l'Évêque, ou aux Évêques qui font partie du groupe interdiocésain.

Art. 33. — La sollicitude paternelle du Recteur aura encore pour objet la santé des élèves. Il s'assurera donc, soit par lui-même, soit par l'entremise du vice-recteur, que la nourriture est saine, que toutes les règles de l'hygiène sont observées, que l'on a prévu ce qui est nécessaire au soin des malades, et tout ce dont on pourrait avoir besoin.

Art. 34. — En ce qui touche à l'administration temporelle, il pourra ordonner les dépenses urgentes qui lui paraîtraient nécessaires ou utiles pour la bonne marche du Séminaire, après avoir consulté l'Évêque si la dépense était importante, et en tenant toujours compte de l'état financier de l'Établissement.

Art. 35. — Il aura un registre général dans lequel, après le nom et le prénom de chaque élève, ainsi que ceux de ses parents, il notera le diocèse, le lieu d'origine, le jour de sa naissance et celui de son entrée au Séminaire, les études déjà faites, celles qui sont commencées, puis, chaque année, il marquera la Division (*Camerata*) dont il faisait partie, la classe qu'il suivait, les absences qu'il aurait eues hors du Séminaire, le résultat des examens de fin d'année et des exa-

mens supplémentaires, le jour des ordinations, les prix qu'il aurait remportés, en un mot tout ce qui se rapporte aux progrès ou aux défaillances de l'élève dans la piété, l'étude ou la discipline.

Art. 36. — A la fin de l'année, il présentera à l'Évêque un rapport exact sur l'état de l'Institut, au point de vue des mœurs, des études, de l'hygiène et de l'administration temporelle.

§ II. — *Du Vice-recteur*

Art. 37. — L'office du Vice-recteur est de venir en aide au Recteur, ou de tenir sa place quand il sera absent ou empêché.

Le Vice-recteur lui témoignera donc une déférence particulière, et se gardera bien de tout dissentiment et de toute ostentation d'indépendance. Il se tiendra toujours dans les limites d'action qui lui ont été assignées, et montrera une sincère et affectueuse soumission à son Supérieur.

Art. 38. — Au Vice-recteur incombe tout ce qui regarde la discipline et l'observation du Règlement. Il a le devoir d'exercer une vigilance particulière et assidue sur les Préfets de discipline (*Prefetti di camerata*), sur les allées et venues des élèves aux exercices communs, sur leur bonne tenue et sur la pratique des règles de la bonne éducation.

Art. 39. — Il se tiendra en fréquentes relations avec les *Prefetti* pour connaître la marche de la *Camerata* qui leur est confiée, et pourvoir ainsi, selon les besoins, soit par lui-même, soit, dans les cas les plus importants, d'accord avec le Recteur, qu'il devra, aux jours et heures déterminés, renseigner sur toutes choses, pour recevoir et suivre fidèlement ses directions et ses conseils.

Art. 40. — Il aura soin de procurer aux élèves tout ce qu'ils doivent acheter eux-mêmes, comme les livres et les fournitures de classe, etc., et de veiller à ce que rien n'entre au Séminaire, et soit communiqué aux élèves, sans sa permission.

Dans la fourniture des livres il sera très prudent, et, pour cela, il devra s'entendre avec le Recteur.

§. III. — *Des Préfets de discipline*

ART. 41. — Les Préfets (*Prefetti di camerata*) seront choisis par le Recteur parmi les ecclésiastiques qui se distinguent par leur piété, leur science, leur jugement et leur amour de la discipline..

Ils s'étudieront à être de vivants exemples aux yeux de tous, et, s'ils sont jeunes, à compenser l'âge par la sagesse.

ART. 42. — Leur principal devoir sera de se trouver continuellement, excepté le temps des classes, avec les élèves qui leur ont été confiés, exerçant au milieu d'eux, mais sans aucune suffisance, une surveillance prudente et discrète, afin d'empêcher tous les abus, et de bien connaître le caractère et les qualités de chacun.

ART. 43. — Ils empêcheront absolument parmi les élèves les murmures et les critiques, spécialement à l'égard de l'autorité, et s'efforceront d'éteindre, dès son apparition, toute étincelle dangereuse qui naîtrait de certaines tendances fâcheuses.

ART. 44. — Ils empêcheront pareillement les jeux trop familiers, les disputes, les plaisanteries irritantes, et tout ce qui serait contraire à la dignité ecclésiastique, avertissant charitablement ceux qui seraient en défaut, pour qu'ils se corrigent.

En général, ils seront toujours vigilants, afin que les règles de la plus parfaite urbanité soient observées en toutes circonstances.

ART. 45. — Ils s'efforceront de faire observer ponctuellement le Règlement du Séminaire, et les ordonnances particulières des Supérieurs.

ART. 46. — Avec prudence et sincérité, ils informeront le Recteur et le Vice-recteur de la conduite des élèves, sans avoir pour ceux-ci aucune préférence ou prédilection.

ART. 47. — Ils veilleront à ce que tous, dans la maison et au dehors, aient toujours une tenue propre et décente.

ART. 48. — S'il arrive qu'ils aient à faire quelque répri-

mande, ils la feront avec une charité toute fraternelle, d'une manière respectueuse et discrète, en l'accommodant aux divers caractères, pour obtenir un meilleur résultat.

Art. 49. — Ils auront grand souci de tout ce qui peut être utile à la santé des élèves, prenant eux-mêmes, et faisant prendre les précautions aptes à prévenir la maladie, et avisant immédiatement les Supérieurs lorsque quelqu'un se trouve indisposé. *(Cf. chap. addit., art. 4.)*

La caractéristique de leur office sera la charité.

§ IV. — *Du Directeur spirituel*

Art. 50. — Au directeur spirituel est confié le soin du progrès spirituel des élèves, pour les préparer à la perfection de la vie sacerdotale. C'est pourquoi on devra choisir, avec une extrême prudence, un prêtre qui aura fait preuve des qualités nécessaires à cette charge. (*Cf. art. 7.*)

Art. 51. — Aucun Séminaire ne sera privé d'un directeur spirituel : On en fait un précepte formel et une grave obligation à tous les RR. Ordinaires.

Il résidera habituellement dans le Séminaire même, afin d'être prêt à toute requête, selon la pratique des meilleurs Instituts.

Art. 52. — Si, pour des circonstances particulières, il ne peut provisoirement résider au Séminaire, le prêtre du dehors à qui l'on aura confié cette charge viendra chaque jour dans la maison, à une heure et dans un lieu déterminés, pour entendre les Séminaristes qui voudraient lui parler.

Art. 53. — « *Le principal souci du directeur spirituel sera d'exciter dans les élèves, et de cultiver de la manière la plus durable, cette piété qui est féconde pour tous, mais qui, spécialement pour le clergé, est d'une inestimable utilité.... Plus la piété aura jeté de profondes racines dans l'âme des clercs, mieux ils seront trempés dans ce puissant esprit de sacrifice qui est absolument nécessaire pour travailler avec zèle à la gloire de Dieu et au salut des âmes.* » (*Léon XIII, loc. cit.*)

Art. 54. — Le Directeur spirituel entendra les confessions des élèves, et leur donnera tous les conseils qu'il jugera opportuns, surtout en ce qui regarde la vocation sacerdotale.

Il les dirigera dans la pratique de l'oraison mentale, soit en faisant lui-même une lecture ou une exposition du sujet de méditation, soit en indiquant le livre le mieux approprié, et en réglant la durée de cet exercice selon la capacité des élèves.

Art. 55. — Son ministère étant très élevé et très délicat, il usera de toute sa prudence pour ne pas s'ingérer dans la discipline générale du Séminaire; et il ne prendra pas la défense des élèves qui auraient mérité quelque punition, etc.

Art. 56. — Pour entendre les confessions des élèves, outre le Directeur spirituel, on désignera quelques prêtres savants et pieux, qui, se souvenant de la gravité de leur tâche, et s'inspirant de la doctrine des maîtres autorisés, fourniront aux pénitents les conseils et les lumières dont ils auraient besoin dans leurs incertitudes, imposant l'obligation de quitter l'état ecclésiastique si quelqu'un montrait qu'il n'a pas une véritable vocation.

Art. 57. — Les Supérieurs ou les professeurs du Séminaire ne pourront remplir en même temps la fonction de Directeur spirituel ou celle de Confesseur ordinaire.

§ V. — *Du Préfet des études*

Art. 58 — L'office de Préfet des études se trouve décrit au Programme général d'études, chapitre VI.

Art. 59. — Dans certains cas spéciaux on pourra être amené à confier cette charge au Recteur du Séminaire.

Art. 60. — Ledit Préfet a le devoir de faire observer scrupuleusement le Règlement des études, et d'employer les moyens les plus utiles pour en obtenir les meilleurs résultats, toujours avec le consentement du Recteur.

Art. 61. — De temps en temps il visitera les classes

pendant la leçon, et interrogera les élèves, pour exciter en eux l'amour de l'étude, et, chez les professeurs, le zèle de l'enseignement.

ART. 62. — Il exigera que l'on tienne exactement les registres scolaires, et que, tous les deux mois, on ait préparé la moyenne des points obtenus par chaque élève.

ART. 63. — Il dirigera tout ce qui regarde les examens de fin d'année, et les examens supplémentaires (*di riparazione*).

Il sera vigilant et ferme pour que toutes les épreuves soient faites sérieusement et d'une façon impartiale, afin qu'il soit bien constaté que l'élève mérite, ou non, d'être admis dans une classe supérieure.

Il assignera aux nouveaux venus la classe qui leur convient, soit d'après les documents qui lui auront été transmis, soit d'après leur examen d'admission.

ART. 64. — Il fera en sorte qu'on célèbre, avec la solennité voulue, l'inauguration de l'année scolaire et la distribution des prix.

Pour cette distribution de prix, il s'entendra avec le Recteur, et fera approuver par l'Évêque, ou le Collège des Évêques, le règlement qu'il jugera utile.

ART. 65. — A la fin de chaque année, il fera un rapport très exact sur l'état des études en général et le profit qu'en ont tiré les élèves, et proposera les modifications qu'il jugerait nécessaires ou utiles pour élever le niveau de l'instruction.

Ce rapport sera présenté au Recteur, qui le portera à la connaissance de l'Évêque, ou du Collège épiscopal.

§ VI. — *Des Professeurs*

ART. 66. — Le rôle de chaque professeur est de conduire habilement ses élèves à la connaissance de la matière qu'il doit enseigner.

Il le fera avec un grand sentiment de son devoir, et se souviendra que *primus discendi ardor, nobilitas est magistri* (*S. Ambros., De virginibus*).

ART. 67. — Les professeurs, dans l'exercice de leur fonction, seront sous la dépendance immédiate du Préfet des études.

ART. 68. — Ils seront soucieux de se trouver en classe très ponctuellement, de bien préparer la matière de leur cours, de remplir entièrement le programme qui leur est assigné, d'interroger fréquemment les élèves et de corriger leurs devoirs, de les exciter et de les encourager à l'étude, et de maintenir la discipline scolaire, sans laquelle on ne peut espérer aucun profit.

Surtout ils brilleront par une vertu exemplaire, et se concilieront ainsi le respect qui leur est dû.

Si quelque élève venait à leur manquer d'égards, ils le dénonceront au Recteur ou au Vice-recteur, pour qu'il reçoive une monition convenable.

ART. 69. — Les professeurs ne négligeront pas les élèves moins intelligents ; et, avant de passer à un nouveau sujet, ils s'assureront que la leçon a été bien comprise par tous : ce qui contribuera beaucoup à tenir l'émulation en éveil, et à conduire à bonne fin l'ensemble de la classe.

ART. 70. — Chaque professeur aura un registre où il notera, chaque jour, les points mérités par chaque élève dans les interrogations et les devoirs ainsi que dans la conduite tenue en classe.

Tous les deux mois, il en fera la moyenne, et la présentera au Préfet des études.

§ VII. — *De l'Économe*

ART. 71. — A l'Économe appartiennent, sous la dépendance du Recteur, la direction matérielle et la gestion financière de la maison.

ART. 72. — Il aura un bureau spécial où il tiendra bien en ordre tous les documents nécessaires, particulièrement les justifications des recettes et des dépenses, les registres, les notes, etc. ; de telle sorte que, à toute requête, il puisse rendre un compte exact de sa gestion.

Il dressera, au commencement de chaque année, le bud-

get de ses dépenses, et à la fin de l'exercice il présentera au Recteur l'état de ses comptes.

Art. 73. — Il ne s'opposera jamais aux dépenses que le Recteur jugerait nécessaires ou utiles pour le bien moral, pour la discipline ou pour les études, conformément à l'article 34 du présent Règlement.

Art. 74. — Il veillera d'une manière particulière sur la préparation des aliments, afin que les élèves soient traités convenablement.

Art. 75. — Il visitera souvent les diverses parties de l'établissement, pour savoir si tout est bien à sa place, et s'il n'y a pas de dégâts qu'il faille réparer promptement.

Art. 76. — Il fera en sorte que l'on observe au Séminaire toutes les règles de la plus scrupuleuse propreté, et qu'on adopte les mesures prescrites par l'hygiène. (*Cf. Chap. addit.*, § *1.*)

Art. 77. — Il aura un souci particulier de l'ordre qui doit régner dans l'église ou la chapelle du Séminaire, prenant bien garde que rien ne manque de ce qui est nécessaire au culte, et que les objets qui y sont destinés soient toujours tenus en parfait état.

Art. 78. — L'Économe, pendant l'année, aura la faculté de faire, non seulement les dépenses ordinaires, mais encore celles qui seraient urgentes, se rappelant que les dépenses importantes, comme la restauration des locaux et des meubles, devront être soumises auparavant à l'approbation de l'Évêque ou du Collège épiscopal.

Art. 79. — L'Économe, d'accord avec le Recteur, choisira les domestiques et tous ceux qui dépendent immédiatement de lui.

Il veillera sur leur conduite religieuse, morale et disciplinaire, conformément au règlement qui aura été rédigé avec le concours du Recteur.

DEUXIÈME PARTIE

ADMISSION DES ÉLÈVES AU SÉMINAIRE

Le but que l'on poursuit dans les Séminaires est clairement indiqué dans les paroles du concile de Trente qui les institua : « *Singulæ Cathedrales.... certum puerorum numerum.... religiose educare et ecclesiasticis disciplinis instituere teneantur.... quorum indoles et voluntas spem afferat eos ecclesiasticis ministeriis perpetuo inservituros, ita ut hoc Collegium Dei ministrorum perpetuum Seminarium sit* ».

Et le Pape Léon XIII, de sainte mémoire, dans sa lettre aux Évêques d'Italie déjà citée, disait : « *Nous sentons la nécessité de recommander à nouveau, et avec la plus vive insistance, que, avant tout, les Séminaires soient maintenus avec un soin jaloux dans leur esprit propre, aussi bien pour l'éducation de l'esprit que pour celle du cœur. On ne doit jamais perdre de vue qu'ils sont exclusivement destinés à préparer les jeunes gens, non à des fonctions humaines, si légitimes et honorables qu'elles soient, mais à la haute mission de ministres du Christ et dispensateurs des mystères de Dieu* ».

C'est pourquoi l'admission des élèves au Séminaire requiert une extrême attention. « *Qu'on n'y reçoive*, poursuit Léon XIII, *que des jeunes gens offrant des espérances fondées de vouloir se consacrer pour toujours au ministère ecclésiastique* ».

On ne peut cependant exiger d'eux, surtout s'ils sont encore dans un âge peu avancé, une détermination absolue, mais seulement un penchant naturel pour l'état ecclésiastique.

Pour admettre les élèves, soit aux cours inférieurs, soit aux cours supérieurs, on tiendra compte du décret de la S. Congrégation du Concile « *De Seminariorum alumnis* » du 22 décembre 1905, et des quelques règles suivantes.

CHAPITRE I

ADMISSION AUX COURS INFÉRIEURS

ART. 80. — Pour qu'un enfant puisse être admis au Séminaire, il devra appartenir à une famille pratiquant la vie chrétienne, et jouissant d'une réputation honorable.

ART. 81. — Les élèves, soit directement, soit par l'entremise d'autres personnes, devront fournir :

1° Un certificat de baptême et de confirmation s'ils ont déjà reçu ce dernier sacrement.

2° L'attestation du légitime mariage de leurs parents.

3° Un témoignage de bonne conduite, délivré par le Curé, ou les Supérieurs des maisons d'éducation qu'ils auraient déjà fréquentées.

4° La preuve qu'ils jouissent d'une bonne constitution et qu'ils ont été vaccinés.

ART. 82. — Pour assigner la classe qui convient, on observera rigoureusement ce qui est prescrit au chapitre II, *a*, du Programme général d'études.

ART. 83. — Quant à l'âge, la règle est donnée par le concile de Trente : « *In hoc vero Collegio* (*Seminario*) *recipiantur qui ad minimum duodecim annos et ex legitimo matrimonio nati sint* ». (*Sess. XXIII, cap. 18, De ref.*)

CHAPITRE II

ADMISSION AUX COURS SUPÉRIEURS

ART. 84. — Nul ne sera admis aux cours supérieurs s'il n'a achevé régulièrement les cours inférieurs et satisfait aux examens.

ART. 85. — Les élèves qui, ayant terminé les cours inférieurs dans un Séminaire, voudraient entrer dans un autre Séminaire pour les études supérieures, devront présenter un certificat d'études et de bonne conduite, délivré par le Recteur.

ART. 86. — On n'admettra aux cours supérieurs que

les jeunes gens qui auraient montré quelques signes de vocation ecclésiastique.

Art. 87. — Il appartiendra au Recteur de juger, en toute prudence, s'il doit garder au Séminaire ceux qui voudraient y demeurer dans le seul but d'obtenir la Licence du Lycée.

TROISIÈME PARTIE

RÈGLEMENT POUR LES ÉLÈVES

CHAPITRE I

DE LA PIÉTÉ

La piété envers Dieu est cette disposition de l'âme qui la porte à remplir les devoirs de la créature raisonnable envers son Créateur, surtout en lui rendant un culte plein d'amour et de dévotion. Elle embrasse par conséquent tout l'homme, et le dirige vers sa fin surnaturelle en élevant son esprit, en affermissant sa volonté, en donnant de la noblesse aux affections de son cœur, en l'excitant et en le soutenant dans la pratique de toutes les vertus.

Nécessaire à toute éducation en général, la piété est indispensable à l'éducation ecclésiastique qui a pour but de former l'*homme de Dieu* (*I Tim.*, VI, 11).

L'acquisition de la piété est donc le premier et le plus grand devoir des élèves : « *Decet clericos vel a prima ætate jugo Domini assuescere, pietati vacare plurimum, inservire sacris ministeriis, vitæ sacerdotalis exemplo conformari* ». (*Leonis XIII encyc. Paternæ providæque, 18 sept. 1899.*)

Le moyen le plus simple et le plus efficace pour acquérir la piété, c'est de s'exercer à la pratiquer d'une manière qui soit toujours la véritable expression des pensées et des sentiments intérieurs de l'âme.

Il y aura donc des exercices de piété qui se répéteront chaque jour ; et d'autres qui conviendront à la semaine, au mois ou à l'année.

§ I. — *Exercices journaliers*

ART. 88. — Dans tous les Séminaires, on pratiquera chaque jour les exercices de piété qui suivent :

1° Prière du matin.
2° Méditation.
3° Messe.
4° Lecture spirituelle.
5° Visite au très saint Sacrement.
6° Récitation du saint Rosaire.
7° Prière du soir et examen général de conscience.
8° Le matin, à midi et à l'*Ave Maria* du soir, récitation de l'*Angelus* ou du *Regina cœli* suivant le temps.

§ II. — *Exercices de chaque semaine*

ART. 89. — Le dimanche, et aux fêtes solennelles, les divisions (*Camerate*) feront tour à tour le service de la Cathédrale.

Le Recteur ordonnera pour les élèves qui resteront au Séminaire les fonctions liturgiques qu'il jugera opportunes.

Lorsque l'Évêque présidera aux offices de la Cathédrale, tous les séminaristes devront y assister.

ART. 90. — Tous les jeudis, ou tous les dimanches, on fera une conférence spirituelle dont on chargera un prêtre remarquable par sa science et sa piété.

Tous les vendredis, après midi, on récitera, à l'heure qui convient, cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria*, avec l'oraison *Respice, quæsumus, Domine super hanc, etc.*

ART. 91. — Tous les huit jours, les élèves s'approcheront du sacrement de Pénitence, et communieront fréquemment, selon le conseil de leurs confesseurs.

§ III. — *Exercices de chaque mois*

ART. 92. — Le premier vendredi de chaque mois, il y aura un pieux exercice en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus, de la manière que l'on jugera plus opportune, et l'on

n'oubliera pas le privilège de la messe votive accordé par le Pape Léon XIII, de sainte mémoire.

ART. 93. — On fera la retraite dite de la bonne mort, avec les conférences et pratiques établies par la coutume, afin que chacun s'examine la conscience avec un plus grand soin, et prenne les résolutions qui pourront l'aider à corriger ses défauts et à faire des progrès dans la vertu.

§ IV. — *Pratiques annuelles*

ART. 94. — Les séminaristes seront dévots aux Neuvaines, Triduums, etc., préparatoires aux fêtes solennelles de N. S. J. C. et de la Sainte Vierge.

De même ils célébreront ces fêtes avec une dévotion spéciale, comme d'ailleurs les autres fêtes que l'Église recommande au peuple chrétien.

ART. 95. — Ils observeront avec un amour filial les pieuses pratiques du mois de Marie.

ART. 96. — Chaque année auront lieu les exercices spirituels de la Retraite, au moins pendant cinq jours consécutifs ; ou bien l'on fera deux retraites de trois jours chacune, selon les différentes coutumes locales.

Pendant ce temps, les clercs qui ont reçu les Ordres majeurs réciteront le bréviaire en commun.

ART. 97. — Les élèves écouteront, avec l'attention qu'ils doivent y apporter, les prédications, et, en général, les méditations, instructions, lectures spirituelles et conférences qui leur seraient faites ; ils doivent être prêts à en rendre compte toutes les fois que les Supérieurs voudraient les interroger.

CHAPITRE II

DE L'ÉTUDE

L'étude est un des devoirs les plus importants pour ceux qui se préparent à devenir le *sel de la terre* et la *lumière du monde*. « *Lumen doctrinæ, neque illud vulgare, in*

sacerdote requiritur, quia muneris ejus est implere sapientia ceteros, evellere errores, ducem esse multitudini per itinera vitæ ancipitia et lubrica ». (Leonis XIII encyc. Exeunte jam anno, 1 dec. 1888.)

Les élèves s'appliqueront donc avec le plus grand soin aux études qui leur sont prescrites.

Premièrement ils élèveront leur esprit vers Dieu pour invoquer son secours, et ensuite ils consacreront à l'étude tout le temps assigné, fuyant l'oisiveté qui est un poison funeste à l'âme et au corps.

§ I. — *Des classes*

ART. 98. — Tous les élèves seront toujours prompts à se rendre aux cours et à tous les exercices scolaires.

ART. 99. — Ils observeront la division des classes, dans lesquelles chacun aura une place marquée, qu'il ne changera pas sans la permission du professeur.

ART. 100. — Dans les divers passages, soit pour aller en classe, soit pour en sortir, soit pour changer de classe ou rejoindre leur *camerata*, les élèves marcheront toujours en silence et avec ordre, sans se laisser entraîner à aucune conversation avec les élèves externes s'il y en avait, se rappelant qu'il est absolument défendu d'avoir aucune relation avec eux sans la permission du Recteur.

ART. 101. — Personne ne sortira de la classe si ce n'est pour un juste motif, et avec la permission du professeur.

ART. 102. — Tous prêteront l'attention requise à l'enseignement du professeur, pour en tirer le plus grand profit.

ART. 103. — L'observation du silence, la bonne tenue, le respect, la modestie dans les demandes et les réponses : telles sont les qualités d'un bon disciple.

§ II. — *Du lieu et du temps des études*

ART. 104. — Les élèves s'occuperont principalement de ce qui fait l'objet des cours, et de ce qui peut s'y rapporter.

On ne leur permettra donc pas de garder dans leur cham-

bre les livres qui pourraient leur être funestes au point de vue moral, ou les distraire de leurs études principales.

Quant aux lectures, on observera rigoureusement les prescriptions de Pie X dans l'encyclique « *Pieni l'animo* » du 28 juillet 1906, et dans l'Instruction du S. Office du 28 août 1907.

ART. 105. — Pendant le temps des études on observera un silence parfait. Et personne ne pourra sortir, pas même pour se rendre près des Supérieurs ou du Confesseur, si ce n'est pour une raison urgente.

ART. 106. — Outre les études de lettres et de sciences, les élèves devront apprendre le chant grégorien, selon les prescriptions de Pie X, en assistant à la classe qui aura lieu chaque semaine au jour qui sera désigné.

ART. 107. — On établira dans chaque Séminaire, après avoir donné la plus grande part au chant grégorien, une *Schola cantorum* dans laquelle on cultivera le chant figuré conformément aux prescriptions du Motu proprio de Pie X (22 nov. 1903), en préférant les compositions qui, se rapprochant de la polyphonie classique, maintiendront l'estime et l'amour du chant grégorien.

ART. 108. — Aux jours et heures désignés, les élèves s'exerceront aux cérémonies sacrées, afin de remplir ensuite avec précision, gravité et dévotion, les fonctions saintes, soit dans l'église ou chapelle du Séminaire, soit à la Cathédrale.

§ III. — *Épreuves obligatoires pour contrôler le résultat des études*

ART. 109. — Tous les élèves seront obligés de prendre part aux examens, aux concours, etc., qui seront établis par le Préfet des études d'accord avec le Recteur.

ART. 110. — Tous se présenteront aux examens pour la promotion aux classes supérieures, selon les dispositions du chapitre VI, *e*, *f*, du Programme d'études.

ART. 111. — Celui qui, n'étant pas empêché par la ma-

ladie ou par une autre cause légitime reconnue par les Supérieurs, négligerait de s'y présenter, montrerait par là même qu'il ne veut plus rester au Séminaire.

ART. 112. — Si quelque élève ne s'était pas présenté aux examens pour une cause légitime, ou, s'étant présenté, n'aura pas donné satisfaction, il devra subir un nouvel examen dans la session supplémentaire (*sessione di riparazione*).

ART. 113. — Celui qui ne se présenterait pas aux examens supplémentaires, ou, s'étant présenté, n'aurait pas obtenu une note suffisante, pourra, s'il est élève du Gymnase ou du Lycée, redoubler la même classe, et se soumettre de nouveau à la double épreuve des examens. Mais, s'il est élève de Théologie, il ne lui sera pas possible de recommencer la même classe, parce que les élèves de deux ou trois cours se trouvent réunis pour certaines matières; il devra donc faire une année de plus, et on en tiendra compte pour l'admission aux Ordres sacrés.

CHAPITRE III

DE LA DISCIPLINE

La discipline est l'ensemble des règles pratiques qui régissent la vie des élèves du Séminaire. Par l'ordre extérieur elle vise à obtenir l'ordre intérieur de la volonté, pour la former au devoir et à la vertu.

La discipline vient en aide à la faiblesse naturelle, en engendrant dans l'âme l'habitude du bien, qui ne s'acquiert que par des actes répétés.

C'est pourquoi les Supérieurs l'introduiront et la maintiendront en vigueur; et les élèves l'auront en grande estime, persuadés qu'elle ne fait pas violence à la liberté, mais plutôt qu'elle la délivre des mauvaises inclinations. Les prêtres exemplaires seront ceux qui dans leur jeunesse auront aimé la discipline : « *Illi in sacerdotio integre sancteque versabuntur qui sese in hoc genere ab adolescentia excoluerint, et tantum disciplina profecerint, ut ad eas*

virtutes quæ commemoratæ sunt, non tam instituti quam nati videantur ». (*Leonis XIII enc. Etsi Nos, 15 feb. 1882.*)

§ I. — *Avis généraux*

Art. 114. - On veillera avec grand soin à ce que les élèves n'aient aucun contact avec les jeunes gens qui n'aspirent pas au sacerdoce, si les écoles sont fréquentées par des externes.

Art. 115. — Les élèves seront divisés en sections particulières (*camerate*) selon l'âge et la classe, d'après l'avis du Recteur.

Art. 116. - On assignera à chacun sa place en classe, au réfectoire, à la chapelle, dans les rangs, etc.; et cette place sera changée de temps en temps pour entretenir la charité mutuelle.

Art. 117. — On établira un horaire des exercices communs, aussi bien pour les jours de classe que pour les jours de congé, et il sera affiché, afin que tous en aient connaissance.

Un horaire spécial sera dressé pour les vacances d'automne; et on y fera place, non seulement aux exercices de piété, mais encore à quelques cours et à quelques études.

Art. 118. — Tous les élèves indistinctement seront tenus d'assister ponctuellement aux exercices communs; et ils n'en pourront être dispensés que par les Supérieurs, pour une raison particulière et plausible.

Art. 119. — S'il arrive qu'un élève soit obligé de sortir pour un moment de la chapelle, du réfectoire, de la classe, du lieu où l'on prend la récréation, etc., il demandera la permission au Supérieur qui préside.

Art. 120. — On considérera comme très important le silence qui, bien pratiqué, est très utile à la piété et à l'étude.

Art. 121. — Pour la récréation, il y aura des locaux distincts pour chaque section (*diverse camerate*).

Art. 122. — On donnera la préférence aux amusements

et aux jeux qui mettront de la vie dans la récréation en intéressant toute la division.

ART. 123. — Pendant les repas une lecture sera faite ordinairement ; et on choisira pour cela un livre édifiant et instructif.

ART. 124. — On fera en sorte que l'étude, les récréations, et même les offices de l'église, ne se prolongent pas outre mesure, afin que les élèves n'en éprouvent pas de fatigue.

ART. 125. — On avisera à ce que les dortoirs, et tous les autres lieux fréquentés pendant la nuit, soient suffisamment éclairés.

§ II. — *Devoirs envers les Supérieurs*

ART. 126. — Les élèves reconnaîtront dans la personne du Recteur un père, à qui ils doivent un amour filial et une prompte obéissance.

Ils agiront de même vis-à-vis des autres Supérieurs, avec des égards proportionnés à leur rang.

ART. 127. — Chacun, aux heures fixées, et de la manière qui sera réglée, aura libre accès près du Recteur pour lui faire ses demandes et lui exprimer ses désirs à cœur ouvert et avec confiance.

Dans la même mesure, et pour des motifs raisonnables, les élèves seront libres de recourir au Directeur spirituel et au Vice-recteur.

Avant de quitter leurs compagnons, ils devront en aviser le Préfet.

ART. 128. — Ils accepteront avec soumission, et sans murmure, les refus, les reproches, les réprimandes et les punitions qui leur seraient infligées par les Supérieurs. Ils en tireront profit, et montreront par leur conduite qu'ils se sont corrigés sérieusement.

ART. 129. — En présence du Recteur et des autres Supérieurs, ou des personnes de distinction, ils demeureront toujours debout, la tête découverte, à moins qu'ils ne soient expressément invités à s'asseoir et à se couvrir.

ART. 130. — Tout élève qui remarquerait une faute grave d'où peut résulter une offense à Dieu, un péril pour la vertu de ses compagnons, ou pour le bon renom du Séminaire, devra en donner avis aux Supérieurs pour qu'ils y apportent le remède opportun.

En cela il ne fait pas office de délateur, mais il cherche le bien commun et n'a pour mobile que l'amour des âmes.

§ III. — *Devoirs envers eux-mêmes*

ART. 131. — Chaque élève, respectant en lui-même l'image de Dieu et le temple du Saint-Esprit, observera scrupuleusement la modestie et la décence, soit en compagnie des autres, soit seul dans sa chambre, en pensant que Dieu est présent en tous lieux.

ART. 132. — Tous auront soin de la propreté de leur personne et de leurs habits, et porteront la chevelure coupée et disposée d'une façon convenable, sans rien donner à la vanité, mais aussi sans désordre, et sans affectation ou singularité d'aucune sorte, se conformant en tout aux usages du Séminaire.

ART. 133. — Ils devront observer les règles de l'hygiène qui regardent le soin de leur personne. (*Cf. Chapitre additionnel*, § 2.)

ART. 134. — Ils seront dignes dans leur démarche, dans leur maintien, dans leurs paroles, se gardant bien de toute légèreté et de tout acte contraire à la gravité ecclésiastique.

ART. 135. — Ils entretiendront l'ordre et la propreté dans leur chambre, dans leur bibliothèque, dans les objets à leur usage ; et ils auront soin de ne rien détériorer de ce qui leur appartient, ou de ce qui est la propriété du Séminaire.

§ IV. — *Envers leurs compagnons*

ART. 136. — Les élèves observeront constamment la séparation entre les diverses sections (*camerate*) aussi bien dans la maison qu'au dehors, de telle sorte que deux élèves

appartenant à deux groupes différents ne puissent avoir d'entretien sans l'autorisation des Supérieurs.

Art. 137. — Ceux qui font partie de la même *camerata* seront comme autant de frères en Jésus-Christ, afin que déjà règne entre eux cette charité mutuelle qui est si désirable entre ecclésiastiques.

Art. 138. — Leurs rapports mutuels seront toujours empreints de charité chrétienne; ils éviteront ainsi les disputes, les paroles piquantes, et se garderont bien de toute moquerie à l'adresse des plus vertueux, ou de ceux qui auraient quelque défaut naturel.

Art. 139. — Ils s'appelleront les uns les autres par leur nom de famille ou leur prénom, et n'useront jamais de sobriquets.

Art. 140. — Ils n'entretiendront pas d'amitiés particulières et ne se toucheront pas, même par jeu, d'une façon trop familière. Ils ne s'écriront ni lettres ni billets, ne s'offriront pas de friandises, et éviteront toutes choses semblables sévèrement prohibées. Ceux qui n'observeraient pas ces défenses seront punis comme il convient.

Art. 141. — Ils auront horreur de toute parole ou conversation indécente, comme de tout ce qui ne serait pas conforme à la bienséance.

Art. 142. — En récréation, ou en promenade, il ne sera jamais permis de se séparer de ses compagnons et de se soustraire à la surveillance du Préfet de discipline.

§ V. — *A l'égard des domestiques*

Art. 143. — Les élèves auront à l'égard des domestiques l'attitude que commandent la charité et la politesse, sans se laisser entraîner à aucune familiarité.

S'ils avaient en quelque chose à se plaindre de leur service, ils s'adresseront au Préfet.

Art. 144. — Il ne leur sera pas permis de s'entretenir avec les domestiques, et encore moins de leur donner des commissions ou de leur imposer des charges.

Art. 145. — Les Préfets seuls, d'accord avec le Vice-recteur, auront des rapports avec les domestiques pour leur recommander l'achat de ce que les élèves doivent se procurer à leurs frais, et pour les charger de toutes commissions.

§ VI. — *A l'égard des étrangers*

Art. 146. — Les visites aux élèves seront permises ordinairement deux fois par semaine aux jours qui seront fixés, à une heure libre de tout exercice commun, et avant l'*Ave Maria* du soir.

Pour les visites extraordinaires, il faudra obtenir chaque fois la permission des Supérieurs.

Art. 147. — En règle ordinaire, les élèves pourront recevoir la visite de leurs père et mère et de leurs proches parents. Mais, s'il s'agit d'autres personnes, il faudra la permission du Recteur ou du Vice-recteur.

Art. 148. — Au parloir, les élèves se comporteront en tout, et avec tous, selon les règles de la bonne éducation, non pour la vanité de plaire au monde, mais pour pratiquer la politesse et éviter tout ce qui pourrait être choquant.

Art. 149. — Les élèves ne pourront recevoir de comestibles ou boissons sans la permission du Vice-recteur, qui ne l'accordera qu'autant qu'il le jugera convenable.

Art. 150. — Aucune lettre ne sera reçue ou envoyée, sans avoir passé par les mains du Recteur, qui, dans sa prudence, jugera s'il y a lieu de la réserver ou d'en permettre l'expédition.

§ VII. — *Des repas*

Art. 151. — En entrant ou en sortant du réfectoire, les élèves observeront le silence ; et, pendant le repas, ils écouteront la lecture qui sera faite.

Art. 152. — Chacun gardera à table une tenue correcte, comme l'exigent les règles de la bienséance, évitant surtout l'avidité et la précipitation, qui ne sont pas moins contraires à la santé qu'à la tempérance.

Art. 153. — Les élèves s'habitueront aux mets com-

muns. Cependant, dans certains cas, le Supérieur aura égard aux besoins particuliers, et y pourvoira dans la mesure qu'il jugera utile.

§ VIII. — *De la récréation*

ART. 154. — Tous prendront part avec empressement à la récréation commune, afin qu'elle procure un vrai soulagement au corps et à l'esprit.

ART. 155. — Il ne sera permis à personne, sans une autorisation spéciale du Préfet, de se séparer de ses compagnons pendant le temps de la récréation, ni de se retirer dans sa chambre, fût-ce pour se livrer à l'étude ou à la lecture de quelque livre.

ART. 156. — Sont proscrits tous les jeux qui ne seraient pas conformes à l'esprit de charité, ou qui ne conviendraient pas à des jeunes gens de bonne famille, comme aussi tous ceux qui seraient dangereux pour la santé. (*Cf. Chapitre additionnel*, § 2.)

§ IX. — *Des promenades et autres sorties du Séminaire*

ART. 157. — Tous s'efforceront de se trouver prêts et en tenue convenable pour la promenade, en attendant le signe de départ qui sera donné par le Préfet.

ART. 158. — Personne ne pourra rester à la maison pendant la promenade, si ce n'est pour de graves raisons, et avec une permission des Supérieurs, qui devra être demandée chaque fois.

ART. 159. — Chaque division prendra le chemin indiqué par le Préfet d'accord avec les Supérieurs.

Pendant la promenade, il est défendu de prendre aucun aliment sans la permission expresse du Recteur.

ART. 160. — En ville, on marchera toujours en bon ordre, avec un maintien décent, d'un pas modéré ; et chacun s'entretiendra avec son compagnon en parlant à voix basse.

Hors de ville, le Préfet pourra permettre de rompre les rangs; mais personne ne devra trop s'écarter.

ART. 161. — Si, dans une promenade, on rencontre

Mgr l'Évêque, les élèves s'arrêteront, la tête découverte, pour lui rendre leurs devoirs; s'ils rencontrent des chanoines, les Supérieurs ou les Professeurs du Séminaire, d'autres prêtres ou des personnages spécialement désignés par les Supérieurs, ils salueront en se découvrant, mais sans s'arrêter.

ART. 162. — On ne permettra pas aux élèves de sortir du Séminaire pour aller prendre un repas au dehors, ou pour faire une visite particulière.

De même on ne leur permettra pas, en général, de sortir avec leurs parents quand ils viendront les voir.

§ X. — *Des vacances*

ART. 163. — Aux jours de congé, le Recteur, tout en maintenant le Règlement en vigueur, pourra prolonger les promenades et les récréations, comme aussi, pour de justes causes, dispenser des études, en tout ou en partie.

ART. 164. — Il ne sera pas permis, à l'occasion de vacances plus prolongées, de les passer près de sa famille; et l'on se contentera des divertissements qui seront procurés au Séminaire.

ART. 165. — Les vacances d'automne se passeront tout entières à la maison de campagne.

ART. 166. — Cependant, les Évêques pourront, avec prudence, accorder aux élèves, spécialement à ceux du Lycée et aux étudiants en Théologie, la permission de passer quelques jours (un mois au plus) dans leurs familles.

En ce cas, le Recteur aura soin de les confier à la sollicitude de leurs curés respectifs ou d'un autre prêtre pieux, auxquels il demandera des renseignements confidentiels sur leur conduite avant de les admettre de nouveau au Séminaire.

§ XI. — *De l'expulsion*

ART. 167. — L'expulsion du Séminaire est le remède extrême, mais parfois indispensable pour la sauvegarde de l'Institut.

« *Discolos et incorrigibiles*, dit le concile de Trente (*sess. 23, cap. 18, De ref.*), *ac malorum morum seminatores acriter punient, eos etiam, si opus fuerit, expellendo.* »

« *Que l'on renvoie*, dit le Pape Léon XIII, dans la lettre déjà citée, *tous ceux qui, dans le cours de leur éducation, manifesteraient des tendances incompatibles avec la vocation sacerdotale.* »

Art. 168. — On renverra donc les incorrigibles, c'est-à-dire ceux qui, après des admonitions paternelles et des corrections opportunes, ne laissent pas espérer d'amendement; et l'on renverra de même ceux qui sont une cause de scandale en excitant les autres à la révolte, à la transgression du Règlement et au manque de respect.

Art. 169. — Les fautes graves contraires à la morale seront punies par l'expulsion immédiate du Séminaire, conformément au judicieux principe de S. Alphonse : « *Tutius consilium est eum statim e Seminario expellere, quia talis ovis inquinata contagione potens est totum Seminarium corrumpere* ». (*Homo Apost., Reg. de Sem.*, I, 4.)

CHAPITRE ADDITIONNEL

RÈGLES D'HYGIÈNE

§ I. — *Habitation*

Art. 1. — Les locaux affectés à la chapelle, au réfectoire, à l'étude, etc., seront amples, bien éclairés et aérés, et, s'il est possible, pourvus de lumière électrique.

Art. 2. — Les salles destinées aux classes seront maintenues dans un état convenable de propreté, et meublées de bancs commodes, d'un modèle hygiénique, et de dimensions variées selon l'âge des élèves.

Art. 3. — On prendra les précautions nécessaires pour que l'air soit souvent renouvelé dans toutes les chambres, en toute saison de l'année.

Art. 4. — Les dortoirs auront les dimensions voulues

pour correspondre à un minimum de quatorze mètres cubes d'air pour chaque élève.

Art. 5. — L'eau potable sera séparée de celle qui sert aux usages communs.

Art. 6. — Les cabinets d'aisances seront en nombre suffisant pour les personnes, bien aérés, et construits d'après le système des cuvettes de faïence munies d'un siphon avec conduite d'eau intermittente.

Art. 7. — Tous les locaux seront pourvus d'un grand crachoir en métal émaillé, rempli de sable.

Art. 8. — Le balayage de toutes les salles et corridors sera fait chaque jour avec de la sciure de bois mouillée, ou mieux au moyen de linges humides enroulés autour des balais.

Art. 9. — Lorsque les cours se feront hors du Séminaire, on disposera, près de la classe, un vestibule ample et bien aéré, où l'on puisse déposer les parapluies, les manteaux mouillés et les chapeaux.

§ II. — *Soins personnels*

Art. 10. — Chaque élève aura le plus grand soin de la propreté du corps; il devra se nettoyer chaque jour le visage et le cou, plus souvent encore les mains, particulièrement avant chaque repas, et, au moment opportun, se nettoyer la bouche et les dents.

Art. 11. — Il se lavera de temps en temps tout le corps, soit par un bain, soit par une douche.

Pour le bain on choisira les jours de congé; les élèves s'y présenteront chacun à son tour, quelque temps après les repas, et auront soin de le faire suivre d'une réaction convenable en plein air.

Art. 12. — Le linge de corps et les draps de lit seront changés souvent; les habits seront brossés et époussetés chaque jour. Le col en celluloïd est à proscrire comme nuisible à la santé.

Art. 13. — Les promenades se feront en dehors de la

ville, et dureront au moins une heure les jours ordinaires de classe, et au moins deux heures les jours de congé.

Art. 14. — Les récréations se prendront autant que possible en plein air, ou à l'abri de galeries couvertes quand il fera de la pluie.

Les élèves ne se tiendront pas assis, et ne s'arrêteront pas pour tenir conversation ; mais ils marcheront, ou, mieux encore, ils prendront part à des jeux communs qui tiennent le corps en mouvement.

§ III. — *Médecin*

Art. 15. — Le médecin attaché au Séminaire doit examiner avec soin tout élève qui se présente pour l'admission, et vérifier s'il a été vacciné récemment.

On s'en remettra à la prudence de son jugement pour le refus des sujets trop faibles, ou prédisposés à la maladie, ou atteints d'une affection cutanée qui serait contagieuse.

Art. 16. — Il viendra régulièrement au Séminaire aux jours et heures indiqués, de telle sorte que tous les élèves puissent facilement recourir à lui pour tout ce qui regarde la santé.

Art. 17. — Il informera le Recteur de tout ce qui serait contraire à l'hygiène, et proposera les mesures préventives qu'il croirait nécessaires ou utiles.

Art. 18. — Il déclarera quand un élève doit être dispensé de l'observance du jeûne.

Art. 19. — Il fera une inspection sommaire de tous les élèves avant et après les vacances d'automne, et notera dans un registre spécial l'état général de leur santé.

Art. 20. — Il soignera, au Séminaire même, les élèves et tout le personnel de la maison dans les maladies peu graves qui seraient de courte durée. Mais, dès qu'il pourra prévoir qu'une maladie peut durer longtemps ou être contagieuse, il proposera au Recteur le transport immédiat du malade dans sa famille ou dans une maison de santé.

Art. 21. — Il ordonnera les désinfections qu'il jugerait

opportunes, et prendra garde que l'on ne conserve pas à l'infirmerie des substances vénéneuses ou autrement nuisibles à la santé.

Art. 22. — Le médecin s'entendra avec l'Économe pour surveiller la propreté de la cuisine et de l'office, ainsi que le bon entretien de tous les ustensiles. Il examinera les aliments et les boissons, pour contrôler leur qualité et leur bonne conservation.

§ IV. — *Infirmerie*

Art. 23. — Les locaux destinés à servir d'infirmerie seront de préférence exposés au midi, et pourvus d'un foyer, d'une conduite d'eau potable, et d'un cabinet séparé.

Les murs de la chambre seront couverts d'un enduit émaillé; et l'infirmerie ne manquera pas du matériel aseptique et antiseptique nécessaire à une première médication.

Art. 24. — Il y aura un appartement réservé pour les maladies infectieuses.

Art. 25. — Tout élève qui éprouverait une indisposition quelconque, en informera aussitôt le Préfet, et celui-ci préviendra le Recteur, afin que le malade soit porté avec les plus grands soins à l'infirmerie, et qu'on avertisse immédiatement le médecin.

Art. 26. — Le Vice-recteur s'empressera de procurer aux malades la diligente et charitable assistance d'un infirmier capable et fidèle.

Art. 27. — Le malade obéira au médecin et à l'infirmier en tout ce qui sera ordonné.

Art. 28. — Si le mal prend, aux yeux du médecin, une forme plus grave, ou si l'on prévoit qu'il sera de longue durée, le Recteur en avisera aussitôt la famille. (*Cf.* § *3*, *art. 20.*)

Art. 29. — Personne ne pourra visiter les malades sans une permission spéciale du Recteur ou du Vice-recteur.

EXEMPLES D'HORAIRES

I. — Pour les jours de classe

Heures	
5	1/2 Lever.
6	Prière, Méditation et Messe.
7	Étude.
7	3/4 Petit déjeuner.
8	Classe.
10	Récréation.
10	3/4 Étude.
12	Déjeuner et Visite au S. Sacrement (1).
1	1/2 Étude.
2	1/4 Classe.
4	1/4 Promenade ou Récréation dans la maison (2).
5	1/2 Lecture spirituelle, Chapelet, Neuvaines, etc.
6	1/4 Étude.
8	Dîner.
9	1/4 Prière du soir, Examen et coucher.

(1) On pourrait reporter le déjeuner à 1 heure, et alors on prolongera l'étude de 10 h. 3/4.

(2) Selon les saisons, on pourra anticiper, en tout ou en partie, l'étude du soir, afin de réserver l'heure de cette étude à la promenade.

II. — Pour les jours de classe

Heures	
5	1/2 Lever.
6	Prière, Méditation et Messe.
7	Étude.
7	3/4 Petit déjeuner.
8	Classe (1).
10	Récréation.
10	3/4 Étude.
12	Classe.
2	Déjeuner et Visite au S. Sacrement.
3	1/2 Promenade ou Récréation dans la maison (2).
4	3/4 Lecture spirituelle, Chapelet, Neuvaines, etc.
5	3/4 Étude.
8	Dîner.
9	1/4 Prière du soir, Examen et coucher.

III. — Pour les jours de fête

5	1/2 Lever.
6	Prière, Méditation et Messe.
7	Étude.
7	3/4 Petit déjeuner.
8	Récréation.
8	1/2 Messe chantée et Conférence.
10	Chant grégorien.
11	Récréation et réceptions.
12	Étude.
2	Déjeuner et Visite au S. Sacrement.
3	1/2 Promenade ou Récréation dans la maison.
4	1/2 Lecture spirit., Chapelet, Bénéd. du S. S., etc.
5	3/4 Étude.
8	Dîner.
9	1/2 Prière du soir, Examen et coucher.

(1) Si l'on juge utile de retarder la classe d'une heure, l'étude de 10 h. 3/4 sera reportée à la suite de celle de 7 heures.

(2) En été on pourra accorder une demi-heure de repos, et dans ce cas on abrégera d'une demi-heure l'étude de 5 h. 3/4.

IV. — Pour les jours de congé

Heures	
5	1/2 Lever.
6	Prière, Méditation et Messe.
7	Étude.
7	3/4 Petit déjeuner.
8	Récréation.
8	1/2 Conférence.
9	Chant grégorien.
10	Récréation.
10	1/2 Étude.
11	1/2 Récréation et réceptions.
12	1/2 Étude.
2	Déjeuner et Visite au S. Sacrement. Promenade, et le reste comme aux jours de classe.

APPENDICE III

DÉCRET DU CONCILE DE TRENTE

Sess. XXIII, cap. XVIII, *De ref.*

Cum adolescentium ætas, nisi recte instituatur, prona sit ad mundi voluptates sequendas ; et, nisi a teneris annis ad pietatem et religionem informetur, antequam vitiorum habitus totos homines possideat, nunquam perfecte, ac sine maximo ac singulari propemodum Dei omnipotentis auxilio, in disciplina ecclesiastica perseveret, sancta Synodus statuit : ut singulæ cathedrales, metropolitanæ atque his majores ecclesiæ, pro modo facultatum et diœcesis amplitudine, certum puerorum ipsius civitatis et diœcesis, vel ejus provinciæ si ibi non reperiantur, numerum, in collegio ad hoc prope ipsas ecclesias, vel alio in loco convenienti ab Episcopo eligendo, alere ac religiose educare, et ecclesiasticis disciplinis instituere teneantur.

In hoc vero collegio recipiantur : qui ad minimum duodecim annos, et ex legitimo matrimonio nati sint, ac legere et scribere competenter noverint, et quorum indoles et voluntas spem afferat eos ecclesiasticis ministeriis perpetuo inservituros.

Pauperum autem filios præcipue eligi vult, nec tamen ditiorum excludit, modo suo sumptu alantur, et studium præ se ferant Deo et Ecclesiæ inserviendi.

Hos pueros Episcopus, in tot classes quot ei videbitur divisos juxta eorum numerum, ætatem, ac in disciplina ecclesiastica progressum, partim, cum ei opportunum videbitur, ecclesiarum ministerio addicet, partim in collegio erudiendos retinebit, aliosque in locum eductorum sufficiet, ita ut hoc collegium Dei ministrorum perpetuum Seminarium sit.

Ut vero in eadem disciplina ecclesiastica commodius instituantur : tonsura statim atque habitu clericali semper utentur : grammatices, cantus, computi ecclesiastici, aliarumque bonarum artium disciplinam discent : sacram Scripturam, libros ecclesiasticos, homilias Sanctorum, atque sacramentorum tradendorum, maxime

quæ ad confessiones audiendas videbuntur opportuna, et rituum ac cæremoniarum formas ediscent.

Curet Episcopus ut singulis diebus Missæ sacrificio intersint, ac saltem singulis mensibus confiteantur peccata ; et juxta confessoris judicium sumant corpus Domini nostri Jesu Christi ; cathedrali, et aliis loci ecclesiis, diebus festis inserviant.

Quæ omnia, atque alia ad hanc rem opportuna et necessaria, Episcopi singuli, cum consilio duorum canonicorum seniorum et graviorum, quos ipsi elegerint prout Spiritus sanctus suggesserit, constituent ; eaque ut semper observentur, sæpius visitando operam dabunt.

Dyscolos et incorrigibiles, ac malorum morum seminatores, acriter punient, eos etiam, si opus fuerit, expellendo ; omniaque impedimenta auferentes, quæcumque ad conservandum et augendum tam pium et sanctum institutum pertinere videbuntur, diligenter curabunt.

Et, quia ad collegii fabricam instituendam, et ad mercedem præceptoribus et ministris solvendam, et ad alendam juventutem, et ad alios sumptus, certi redditus erunt necessarii : ultra ea quæ ad instituendos vel alendos pueros sunt in aliquibus ecclesiis et locis destinata, quæ eo ipso huic Seminario, sub eadem Episcopi cura, applicata censeantur, iidem Episcopi, cum consilio duorum de Capitulo, quorum alter ab Episcopo, alter ab ipso Capitulo eligatur, itemque duorum de clero civitatis, quorum quidem alterius electio similiter ad Episcopum, alterius vero ad clerum pertineat, ex fructibus integris mensæ episcopalis, et Capituli, et quarumcumque dignitatum, personatuum, officiorum, præbendarum, portionum, abbatiarum, et prioratuum, cujuscumque ordinis, etiam regularis, aut qualitatis vel conditionis fuerint, et Hospitalium quæ dantur in titulum vel administrationem, juxta constitutionem concilii Viennensis quæ incipit, *Quia contingit*, et beneficiorum quorumcumque, etiam regularium, etiamsi juris patronatus cujuscumque fuerint, etiamsi exempta, etiamsi nullius diœcesis, vel aliis ecclesiis, monasteriis, et Hospitalibus, et aliis quibusvis locis piis, etiam exemptis, annexa, et ex fabricis ecclesiarum et aliorum locorum, etiam ex quibuscumque aliis ecclesiasticis redditibus seu proventibus, etiam aliorum collegiorum, in quibus tamen Seminaria discentium vel docentium, ad commune Ecclesiæ bonum promovendum, actu non habentur (hæc enim exempta esse voluit, præterquam ratione redditus qui superflui essent ultra convenientem ipsorum Seminariorum sustentationem, seu corporum, vel confraternitatum, quæ in nonnullis locis scholæ appellantur), et omnium monasterio-

rum, non tamen mendicantium, etiam ex decimis quacumque ratione ad laicos ex quibus subsidia ecclesiastica solvi solent, et milites cujuscumque militiæ aut ordinis, pertinentibus, fratribus sancti Joannis Hierosolymitani duntaxat exceptis, partem aliquam vel portionem detrahent, et eam portionem sic detractam, nec non beneficia aliquot simplicia, cujuscumque qualitatis et dignitatis fuerint, vel etiam præstimonia, vel præstimoniales portiones, etiam ante vacationem nuncupatas, sine cultus divini et illa obtinentium præjudicio, huic collegio applicabunt et incorporabunt.

Quod locum habeat etiam si beneficia sint servata vel affecta : nec, per resignationem ipsorum beneficiorum, uniones et applicationes suspendi vel ullo modo impediri possint, sed omnino quacumque vacatione, etiamsi in curia, effectum suum sortiantur, et quacumque Constitutione non obstante.

Ad hanc autem portionem solvendam, beneficiorum, dignitatum, personatuum et omnium et singulorum supra commemoratorum possessores, non modo pro se, sed pro pensionibus quas aliis forsan ex dictis fructibus solverent, retinendo tamen pro rata quidquid pro dictis pensionibus illis erit solvendum, ab Episcopo loci, per censuras ecclesiasticas ac alia juris remedia, compellantur ; etiam vocato ad hoc, si videbitur, auxilio brachii sæcularis : quibusvis, quoad omnia et singula supradicta, privilegiis, exemptionibus, etiamsi specialem derogationem requirerent, consuetudine, etiam immemorabili, quavis appellatione et allegatione, quæ exsecutionem impediat, non obstantibus.

Succedente vero casu quo, per uniones effectum suum sortientes, vel aliter, Seminarium ipsum in totum vel in partem dotatum reperiatur, tunc portio ex singulis beneficiis ut supra detracta et incorporata ab Episcopo, prout res ipsa exegerit, in totum vel pro parte remittatur. Quod si cathedralium et aliarum majorum ecclesiarum Prælati in hac Seminarii erectione ejusque conservatione negligentes fuerint, ac suam portionem solvere detrectaverint : Episcopum Archiepiscopus, Archiepiscopum et superiores Synodus provincialis acriter corripere, eosque ad omnia supradicta cogere debeat ; et, ut quamprimum hoc sanctum et pium opus, ubicumque fieri poterit, promoveatur, studiose curabit.

Rationes autem reddituum hujus Seminarii Episcopus annis singulis accipiat, præsentibus duobus a Capitulo, et totidem a clero civitatis deputatis.

Deinde, ut cum minori impensa hujusmodi scholis instituendis provideatur, statuit sancta Synodus ut Episcopi, Archiepiscopi, Primates, et alii locorum Ordinarii, scholasterias obtinentes, et alios

quibus est lectionis vel doctrinæ munus annexum, ad docendum in ipsis scholis instituendos, per seipsos si idonei fuerint, alioquin per idoneos substitutos, ab eisdem scholasticis eligendos, et ab Ordinariis approbandos, etiam per subtractionem fructuum, cogant et compellant.

Quod si judicio Episcopi digni non fuerint, alium qui dignus sit nominent, omni appellatione remota. Quod si neglexerint, Episcopus ipse deputet. Docebunt autem prædicti quæ videbuntur Episcopo expedire.

De cætero vero, officia vel dignitates illæ quæ scholasteriæ dicuntur, non nisi doctoribus, vel magistris, aut licentiatis in sacra pagina aut in jure canonico, et aliis personis idoneis, et qui per seipsos id munus explere possint, conferantur : et aliter facta provisio nulla sit et invalida : non obstantibus quibusvis privilegiis et consuetudinibus, etiam immemorabilibus.

Si vero in aliqua provincia ecclesiæ tanta paupertate laborent ut collegium in aliquibus erigi non possit, Synodus provincialis, vel Metropolitanus cum duobus antiquioribus suffraganeis, in ecclesia metropolitana, vel alia provinciæ ecclesia commodiori, unum aut plura collegia, prout opportunum judicabit, ex fructibus duarum aut plurium ecclesiarum, in quibus singulis collegium commode institui non potest, erigenda curabit, ubi pueri illarum ecclesiarum educentur.

In ecclesiis autem amplas diœceses habentibus, possit Episcopus unum vel plura in diœcesi, prout sibi opportunum videbitur, habere Seminaria : quæ tamen, ab illo uno quod in civitate erectum et constitutum fuerit, in omnibus dependeant.

Postremo, si, vel pro unionibus, seu pro portionum taxatione vel assignatione et incorporatione, aut qualibet alia ratione, difficultatem aliquam oriri contigerit, ob quam hujus Seminarii institutio vel conservatio impediretur aut perturbaretur : Episcopus, cum supra deputatis, vel Synodus provincialis, pro regionis more, pro ecclesiarum et beneficiorum qualitate, etiam suprascripta si opus fuerit moderando aut augendo, omnia et singula quæ ad felicem hujus Seminarii profectum necessaria et opportuna videbuntur, decernere ac providere valeat.

INDEX GENERALIS ALPHABETICUS

(*Numeri numeris respondent textui appositis. — Litteræ autem* N. art. *referuntur ad Normas quæ nuper ex S. Congr. Ep. et Reg. prodierunt, in Appendice II relatas.*)

A

Academia S. Thomæ, a Leone XIII instituta; cujus *privilegia* et *jura* Pius X firma esse voluit, 168, ss.

Actio popularis christiana, quomodo sit moderanda, 281, ss. — *Leonis XIII* et *Pii X* instructiones, 283, ss.

Administratio Seminariorum in *spiritualibus* et *temporalibus*, 76, ss. — Duplex *Commissio* instituenda, ibid. — Quæ sit *electionis forma* in Deputatis constituendis servanda, 79; — et quæ *duratio* muneris, 80. — Satagendum est ut Tridentinum decretum executioni *ubique* demandetur, 81.

Admissio alumnorum. — *Conditiones* requisitæ, N. art. 80, ss. — An *dimissi* ex aliquo *Seminario* possint in aliud Seminarium admitti, 71. — Quid de dimissis ex aliquo *religioso Instituto*, ibid., art. 4.

Alumni Romam missi a suis Rmis Ordinariis, qualiter ibidem conversari debeant, 72, ss.

Apologeticæ Collationes an sint *utiles*, 323. — Quid sit in his cavendum, 324, ss.

B

Biblia sacra. — De disciplina Biblica, *Cf. v. Scriptura sacra, Inspiratio, etc.*

Bona temporalia Seminariorum qualiter sint *administranda*, 76, ss.; N. art. 71, ss.

C

Canonici deputati ad administrationem Seminariorum, 76, ss.

Cantus liturgici utilitas, ejusque *genuinæ dotes*, 348, ss. — Huic studendum est ad normam præscriptionum Pii X, N. art. 106, ss. — *Cf. v. Musica sacra, Gregorianus, Scholæ, etc.*

Catechismus. — Catecheticæ institutionis *utilitas*, 338, ss. — Catechistæ *munus*, 337. — De catechesi pueris et populo tradenda, quid statuerit *Pius X*, 344. — Parochi *non imparati* catechesis præceptiones habeant, 345. — Catechismus *concilii Tridentini*, 178, 344.

Christus exemplar absolutissimum est cui vita sacerdotum *componatur* oportet, 380, ss. — Christi imaginem *in se expressam* præferre debet qui sacerdotio fungitur, 372, ss.

Circulos, seu Societates studentium ecclesiasticorum fovere debent Episcopi in civitatibus ubi *Universitates civiles* existunt, 420.

Clericorum institutio. — In ea *decus Ecclesiæ* et ipsa populorum *salus æterna* nititur, 1, ss. — *Hodie* præsertim accuranda est, 7, ss. — *Cf. v. Seminarium, Episcopus, Educatio clericalis, etc.*

Collationes polemicæ an sint quandoque utiles, 320, ss.

Commissio Biblica. — Cur sit *instituta*, 251. — Quæ sint ejus navitati *proposita*, 252, ss. — Ejusdem *auctoritas*, 259. — *Gradus academici* a Commissione biblica conferendi, 260, ss.

Communio frequens in Clericorum Seminariis promovenda, 393.

Confessarii — Qui sint ad audiendas confessiones alumnorum *deputandi*, N. art. 54, ss. — Confessiones sacramentales suorum alumnorum excipere non debent Seminariorum et Collegiorum *Superiores*, 394.

Convictus Romæ necessarius pro alumnis ibi degentibus, 72, ss.

Critica. — In vera artis criticæ disciplina *doctos* esse oportet sacræ Scripturæ defensores, 219 ; 221, ss.

D

Democratia christiana rite intelligenda, 281, ss.

Diaria et Ephemerides an sint alumnis permittenda, 301, ss.

Dimissi ex aliquo Seminario, in aliud admitti non possunt, 71.

Directio. — *Alta* directio ad quem pertineat, et quid complectatur, N. art. 1, ss. — Directio *interna*, N. art. 22, ss. — Directio *spiritualis*, N. art. 50, ss. — Ad præstantiorem sanctimoniæ gradum, homines *per homines*, Deo sic providente, sunt perducendi, 386, ss.

Disciplina. — Variæ ordinationes ad eam spectantes, N. art. 114, ss. — Alumnorum officia quoad *Superiores*, N. art 126, ss. ; — quoad *semetipsos*, N. 131, ss. ; — quoad *sodales*, N. 136, ss. ; — quoad *domesticos*, N. 143, ss. ; — quoad *extraneos*, N. 146, ss.

Doctoratus laurea in Sacra Scriptura, 262. — Ea insignitis *magisteria Scripturarum* in Seminariis committenda sunt, 263.

Doctrina. — Est in instituendis clericis *necessaria*, 24, ss. — Fidei catholicæ defensio eam *exquisitam* et *variam* desiderat, 11. — Doctrina religionis *a quibus* sit excipienda, 18. — Magistrorum doctrinæ sedulo *invigilare* debent Episcopi, 51, ss. — Doctrina christiana *quomodo* sit populo tradenda, 326, ss. — *Congregatio* doctrinæ christianæ est in omnibus parœciis canonice instituenda, 344, art. 4. — *Cf. v. Scientia.*

E

Ecclesia *independenti jure* institutioni clericorum incumbit, 17, ss. — *Libertas* ipsi ad copias suas cogendas et instruendas necessaria, 15, ss.

Educatio clericalis. — Quid sit et quid importet, 23, ss. — *Arduum* opus est, 27. — Ad Episcopos *exclusive* pertinet, 18. — Alia est *clericorum*, alia *laicorum* educatio, 28, ss. — Adolescentes clerici a profanis sejungendi sunt, 29, ss. — Idonei Ecclesiæ ministri nonnisi ex *optime institutis* clericis fieri possunt, 42, ss. — An clericalis educatio temporum morumque cursui sit *accommodanda*, 33, ss. — *Cf. v. Clericorum institutio, etc.*

Eloquentia sacra. — *Cf. v. Prædicatio, Catechismus, etc.*

Episcopi. — *Non aliis* quam Episcopis jus et munus est docendi et instituendi alumnos sacri ordinis, 18, ss. — Eorum *jura* et *officia* quoad hanc clericorum institutionem, 36, ss.; N. art. 1, ss.; — quoad promotionem ad *sacros Ordines*, 52; 395, ss.; N. art. 10, ss.; — quoad *Modernistarum* scripta, 245, ss.; — quoad alumnos qui *Universitates Gubernii* frequentare coguntur, 414, ss.

Epistolæ non mittendæ sunt aut recipiendæ absque Rectoris consensu, N. art. 150.

Examen. — Ad quem pertineat *omnia ordinare* quæ ad probationem alumnorum spectant, N. art. 63, ss. — *Qualiter* sit instituenda probatio alumnorum de scientia requisita, N. art. 109, ss. — Pii X *motu proprio* de examine eorum qui *in Urbe* sacris Ordinibus initiandi erunt, 406.

Excommunicatio qua Modernistæ plectuntur, 249.

Exegesis librorum Sacræ Scripturæ quomodo sit in Seminariis instituenda, 192, ss.; 264, ss.

Exemplum. — In emendatione hominum *longe plus exemplo* quam peroratione proficitur, 70; 309, ss.; 375, ss.

Exercitia spiritualia. — Sacræ *Ordinationi* præmittenda, N. art. 15. — *Singulis annis* iteranda, N. art. 96. — *Cf. v. Spiritualia.*

Expulsio. — Qui sint e Seminario expellendi, N. art 167, ss. — Dimissi ex aliquo Seminario non sunt in aliud *admittendi*, 71.

Extraneorum accessus ad alumnos qualiter sit permissus, N. art. 146, ss.

F

Feriæ scholares quomodo sint traducendæ, N. art. 163, ss.

Fidei et rationis perfecta concordia, 136 et 137. — *Cf. v. Philosophia.*

G

Gradus academici. — An sit optandum ut *Clerici* his honestentur, 108. — Gradus a *Commissione Biblica* conferendi, 260, ss. — Qui sint ad eos comparandi, 264, art. 12.

Gregoriani cantus præstantia, 350, ss. — *Alumnorum* et ipsorum *Moderatorum* officia, 367, ss.

H

Hæterodoxorum opera an possint aliquando interpretem *catholicum* juvare, 210, ss.

Hebræo sermone qui præsertim sint excolendi, 220; 264, art. 10 et 16.

Historia ecclesiastica. — Genuina ejus *indoles*, 269, ss. — Huic *hostes* non pepercerunt, 270, ss. — Et mendacium *ipsas scholas* invasit, 272, ss. — Ingens malum est historiam *partium studiis* servire, 275. — Quo proposito et *qua ratione* sit historia scribenda, 276, ss. — In usum *scholarum* confectio Commentariorum necessaria est, 278. — De disciplinis historicis *hodie præsertim* Ecclesia optime mereri debet, 279. — Ars historiæ *philosophica*, 280.

Homilia de Evangelio, in parochiali ecclesia festis diebus omnibus habenda, 344. — *Cf. v. Prædicatio.*

Humanitatis artes. — Ab eis clerus non debet alienus putari, 101, ss.

Hygienis regulæ in Seminariis servandæ, Append. II, cap. addit.

I

Inspiratio non est ad aliquas tantum S. Scripturæ *partes* coangustanda, 230, ss.

Institutio clericorum. — Præparatio ad munera clericalia diuturna debet esse et diligens, 13. — *Cf. v. Educatio, Clericorum institutio, etc.*

Instrumenta musices quæ possint in *ecclesia* et in *sacris functionibus* admitti, et quomodo sint cum *cantu* consocianda, 361, ss.

Interdiœcesana Seminaria. — Eorum *directio* et *administratio*, N. art. 5, 17, ss.

Interpretatio librorum Sac. Scripturæ, 192, ss.; 264, ss. — Interpretationis *regulæ*, 196, ss. — *Ecclesia* dux est et magistra divinitus data ad illustrandam obscuritatem Sacræ Scripturæ, 199, ss.

J

Juris canonici scientia, 266, ss., 92. — Ejus necessitas, 267 et 268.

L

Laurea Theologiæ ac juris canonici nullus donetur qui statum curriculum in *scholastica philosophia* non elaboraverit, 167.

Libertas qua pollere debet Ecclesia in institutione clericorum, 14, ss.

Librorum delectus in *instituendis* clericis, 93, ss. — Officia Episcoporum in arcendis *Modernistarum libris*, 245, ss. — Libri omnino *alumnis prohibiti*, N. art. 104.

Linguarum veterum orientalium cognitio *Magistris* Sacræ Scripturæ necessaria est, 220; 264, art. 10 et 16.

Litterarum studia cur sint in clero provehenda, 101, ss. — Quæ sit *methodus* in docendis clericis adhibenda, 108, ss. — Adolescentes clerici ita ad Litteras instituendi sunt ut etiam clariores e *christianis scriptoribus* cognoscant, 112.

Lycea Gubernii si qui Clerici, justas ob causas, frequentent, accurate servanda sunt quæ de eorum accessu ad *Universitates* constituuntur, 424.

M

Magistrorum deputatio et remotio ad quem pertineat, 18; 48, ss.; N. art. 7. — Diligentissime *deligendi* sunt, 48, ss.; 384, ss. — Quæ sint in educandis junioribus clericis eorum *officia*, 67, ss. — Magistri ad docendum *S. Scripturam* qualiter sint deligendi et instituendi, 189. — Erroribus *modernistarum* imbuti, a docendi munere arcendi sunt, 53, ss. — *Cf. v. Professores.*

Methodus in institutione clericorum servanda, 28, ss.; 95, ss. — An sit aliquid *indulgendum* legali methodo ut clerici *gradibus academicis* honestari possint, 108, ss.

Modernismus. — Omnino cavendum est ne Modernistarum errores fidei sinceritatem corrumpant, 242, ss. — *Episcoporum officia* in prohibendis modernistarum libris, 245, ss. — *Excommunicatio* qua modernistæ plectuntur, 249. — Neotericis erroribus imbuti, a *docendi* munere, 53, imo a *sacris Ordinibus* sunt arcendi, 402, ss.

Musica sacra. — Quem *scopum* habeat, 348. — *Qualis* hæc sit quæ sacras functiones deceat, 349, ss. — Quomodo *textui liturgico* debeat aptari, 358, ss. — An

Recentiorum compositiones sint laudandæ, 354, ss. — *Scholæ cantorum* ubique instituendæ, præsertim vero in Seminariis clericorum, 367, ss. — *Scholæ superiores* musicæ sacræ ab Episcopis fovendæ, 370. — *Cf. v. Cantus, Gregorianus, Instrumenta, etc.*

O

Œconomica administratio Seminariorum, 76, ss. — Quid *œconomus* debeat præstare, N. art. 71, ss.

Ordinatio clericorum. — *Diligentia* ab Episcopis adhibenda in ecclesiasticæ militiæ delectu, 395, ss.; 52; N. art. 10, ss. — Pii X motu proprio de eorum *examine* qui *in Urbe* sacris Ordinibus initiandi sunt, 406. — *Conditiones requisitæ* ex parte alumnorum, N. art. 12, ss.

Organa debent in ecclesia *modo convenienti* et *servatis regulis* pulsari, 361, ss.

P

Patres Ecclesiæ. — An fuerint litteris exculti, 104. — Quæ sit eorum auctoritas in *interpretatione* sacrorum librorum, 206. — An *omnes* æque sententiæ sint tuendæ quas singuli Patres in declaranda S. Scriptura ediderint, 228, ss. — Eorum doctrina de *inspiratione* Sacræ Scripturæ, 235, ss.

Perfectio christiana. — *Cf. v. Virtus, Pietas, Sanctitas, etc.*

Philosophia. — Pravitas opinionum est fecunda *malorum* causa, 117, ss. — *Beneficia* quæ rectus philosophiæ usus progignit, 119, ss. — Philosophia iter ad *veram fidem* sternit, 120; — *Dei existentiam* et infinitas perfectiones demonstrat, 121; — factum *Revelationis* declarat, 122; — divinam *Ecclesiæ* missionem in perspicuo ponit, 123; — *Theologiæ* naturam veræ scientiæ tribuit, 124; — uberiorem et accuratiorem rerum quæ *creduntur* cognitionem progignit, 125; — veritates divinitus traditas religiose *tuetur*, 126; — ideoque humana ipsa ratio, adversariorum arma humanæ rationis artibus comparata, *expedite repellit*, 127, ss. — Quæ sit *optima* philosophandi ratio, 130, ss. — A quo tramite vera philosophia nunquam *deflectere* debeat, 130, ss. — Philosophia *scolastica*, 138, ss. — Aliqui catholici non sine damno *novis quibusdam placitis* adhæserunt, 159. — Doctrinam *sancti Thomæ Aquinatis* debent magistri in discipulorum animos insinuare, 160, ss.

Physica. — Physicarum doctrinarum studia a clericis non sunt negligenda, 113, ss. — Ad quam legem hæc studia sint *temperanda*, 115, ss. — *Sacræ Scripturæ* doctori cognitio naturalium rerum bono subsidio erit, 224, ss.

Pietas. — A teneris annis ad eam informandi sunt clerici, 65. — *Magistri pietatis* diligentissime deligendi sunt, quibus alumni aptis exercitationibus incitentur ad sacerdotalium virtutum quotidianos progressus, 48, ss.; 384, ss. — Ad prædicandum *verbum Dei* pietas necessaria est quæ in *exteriori* agendi ratione præfulgeat, 309, ss. — Pietatis opera quæ *singulis diebus*, N. art. 88; — singulis *hebdomadibus*, N. art. 89, ss.; — singulis *mensibus*, N. art. 92, ss.; — et singulis *annis* sunt exercenda, N. art. 94, ss. — *Cf. v. Virtus, Exemplum, Christus, etc.*

Polyphonicum genus mu-

sicæ quale divino cultu dignum censeatur, 352, ss.

Prædicatio — Ejus *utilitas*, 307, ss. — *Dotes* requisitæ in verbi Dei præconibus, 309, ss. — Lux doctrinæ e candelabro *virtutis* fulgere debet, 375, ss. — *Materia* prædicationis, 315, ss. — *Quomodo* sint tractanda themata, 326, ss. — *Scriptura sacra* præcipuus sacræ eloquentiæ fons sit oportet, 328, ss. — *Abusus* in modo religiosa themata pertractandi, 330, ss. — *Duo* sunt *onera* curatoribus animarum imposita : Homilia et catechetica institutio, 335, ss — *Pii X leges* de doctrina christiana pueris et populo tradenda, 344, ss.

Præfecti studiorum. — Quod sit eorum munus, N. art. 58, ss.

Prefetti di camerata. — Eorum officia, N. art. 41, ss.

Presbyterales scholæ. — Earum utilitas, 61.

Professores quomodo suo munere fungi debeant, N. art. 66, ss. — *Cf. v. Magistri.*

Programma generale studiorum a Pio X approbatum pro omnibus *Italiæ* Seminariis, Append. I.

Prolytæ gradus in sacra Scriptura, 262.

R

Ratio iter ad veram fidem sternit, 120. — Rationis cum fide *consensio*, 136, 137. — Ratio debet veritates ordinis supernaturalis humili fide *suscipere*, 131, ss.

Rationalismi errores fugiendi, 100. — Rationalistarum decretoria pronuntiata quibus auctoritatem *S. Scripturæ* convelli putant, 183, ss.

Recreatio. — Quid sit in ea vitandum, N. art. 154, ss.

Rector Seminarii. — Ad eum spectat directio *interna*, N. art. 22, ss. — Ejusdem *jura* et *officia*, ibid., art. 25, ss.

Refectio. — Regulæ pro loco et tempore refectionis, N. art. 151, ss.

Regula in Seminario diligenter servanda, 392. — *Cf. v. Disciplina.*

S

Sacerdotii dignitas decora virtutum multa et magna postulat, 6.

Sanctitas cleri ad regnum Jesu Christi in mundo instaurandum *necessaria*, 4, ss. — Sanctitas vitæ *quid complectatur* in clericis, 372, ss. — *Cf. v. Pietas, Exemplum, Virtus, etc.*

Schola. — Scholæ *presbyterales*, 61. — Scholæ religionis in *majoribus urbibus* fundentur, 344. — Qualiter alumni scholis interesse debeant, N. art. 98, ss. — *Cf. v. Doctrina, Scientia, Ecclesia, etc.*

Scholæ cantorum in Seminariis et in omnibus ecclesiis instituendæ, 367, ss. ; N. art. 107. — *Cf. v. Cantus.*

Scholastica philosophia quid sit, 138. — Quam *originem* habeat, 139. — Quæ sint præclaræ ejus *dotes*, 140. — Temere commissum est ut eidem suus honor *non semper nec ubique* permanserit, 147, ss. — Optimo consilio præclara S. Thomæ Aquinatis doctrina *restituta* est, 151, ss. — Quid per injuriam philosophiæ Scholasticæ *vitio vertatur*, 157, ss. — Eadem studiorum sacrorum *fundamentum* ponatur, 160, ss. — *Theologia* scholastica, 179, ss.

Scientia. — Clericis maxime *necessaria*, 82, ss ; — tum ad repellendas tenebras *inscientiæ*

quæ est religioni maxime inimica, 83, ss.; — tum ad refellendos *errores* multiplices, 87, ss.; — tum ad vitandam *perversarum opinionum* contagionem, 89. — *Hodie* præsertim clericorum ordo doctrinarum cognitione florere debet, 11; 90, ss. — Scientia *falsi nominis* qua exitiale virus infunditur, 183, ss., 100. — *Cf. v. Doctrina, etc.*

Scriptura sacra. — Ejus nobilissimum *studium* commendatur, 181, ss. — Qua *methodo* sit docenda, 190, ss. — *Magistri* qualiter sint deligendi et instituendi, 189, 205, 261, 263 et 264. — Quibus *Versionibus* sit utendum, 194, ss. — Interpretationis *regulæ*, 196, ss. — *Ecclesia* dux est et magistra divinitus data in interpretatione sacrorum librorum, 199, ss. — Sensus *litteralis*, sensus *allegoricus*, 207, ss. — Necessarium est usum sacræ Scripturæ in universam *Theologiam* influere, 212, ss. — Quibus *præsidiis* ad defensionum sacrarum Scripturarum sit nitendum, 218, ss. — *Inspiratio* S. Scripturæ non est ad aliquas tantum *partes* coangustanda, 230, ss. — Studia in Seminariis et in Academiis quæ *justo in honore* consistere oporteat, 238. — Quo *animo* et *affectu* studium S. Scripturæ sit adeundum, 239, ss. — Genus interpretandi *audax* atque *immodice liberum*, 240, 241. — *Commissio Biblica*, 251, ss. — Pii X litteræ *de ratione studiorum S. Scripturæ in Seminariis clericorum servanda*, 264, ss. — Scriptura præcipuus *sacræ eloquentiæ* fons sit oportet, 328, ss.

Seminaria. — Qualis *olim* fuerit Ecclesiæ cura in instituendis clericis, 19. — Disciplina a concilio *Tridentino* inducta, 20, ss. — Seminariorum *perfecta definitio*, 23. — Debent *exclusive* clericorum institutioni consulere, 29, ss. — *A teneris annis* juniores clerici sancte ac docte educandi sunt, 62, ss. — *Decretum S. Cong. Concilii* de Seminariorum alumnis, 71. — Seminaria *interdiœcesana*, N. 5, ss. — *Cf. v. Administratio, Episcopus, Studia, etc.*

Socialem quæstionem clerici edoceantur, 281, ss.

Spiritualia exercitia. — His vacare debent tempore annualium vacationum studentes e clero, sive sæculari sive regulari, qui *Universitates civiles* justas ob causas frequentant, 421. — *Cf. v. Exercitia.*

Studia. — Studiorum ratio est *ab Episcopis* dirigenda, 50; 82, ss. — De *loco* et *tempore* studiorum, N. art. 104, ss. — *Programma generale* studiorum a Pio X approbatum pro omnibus *Italiæ* Seminariis, Append. I. — *Cf. v. Scientia, Doctrina, etc.*

Superiores — Alumnorum officia quæ ad Superiores attinent, N. art. 126, ss. — *Cf. v. Episcopi, Magistri, etc.*

T

Theologia. — Quid sit, 173. — Quem locum sibi vindicet *præ cæteris scientiis*, 174. — Discedere a sapientia *Doctoris Angelici* res est periculi plena, 175, ss. — *Summa theologica* S. Thomæ Aquinatis, 177. — Catechismus concilii *Tridentini*, 178. — Theologia *scholastica*, et theologia *positiva*, 179, ss. — Scientia theologica omnino necessaria in exponendis *sacris Scripturis*, 205; — et in *verbi Dei* prædicatione, 312.

Thomas Aquinas. — Inter

doctores scholasticos *longe eminet*, 141, ss. — Ejus perfecta disciplina, 145, 146. — *In schola S. Thomæ* clerus adolescere debet, 160, ss. — Ex *ipsis* ejus *fontibus* sapientia hauriri debet, 165. — *Academia* Sancti Thomæ, 168, ss. — *Cf. v. Scholastica, Theologia.*

Tridentini concilii decreta de Seminariis clericorum, 20, ss.; — accurate ab Episcopis servanda, 45, ss. — *Duplex* jussit esse *consilium* in regendis Seminariis, 76, ss. — *Cf. Append III.*

U

Universitates. — An possint utriusque cleri alumni Universitates Gubernii frequentare, et quas ob *causas*, quibusve sub *cautelis*, 409, ss.

V

Verbum divinum. — *Cf. v. Prædicatio.*

Versiones Sacræ Scripturæ. — Quarum sit habenda ratio in interpretandis Scripturis, 194, ss.

Vicerectoris officium. — N art. 37, ss.

Virtus. — In clero, præsertim hoc tempore *singularis* debet esse virtutis præstantia, 12; 24, ss. — Virtutum *exemplar* debet esse sacerdos, 372, ss. — Ad veræ virtutis opera in fidelibus excitandum, *magna vis* est in illorum exemplo qui divinis se ministeriis manciparunt, 375, ss. — *Pietatis magistri* debent esse prudentia præ cæteris commendati, 48, ss; 384, ss. — Virtutes *naturales* an præsentis ætatis moribus ac necessitatibus aptius respondeant, 388, ss. — Quid de divisione virtutum in *activas* et *passivas*, 390, ss. — *Cf. v. Pietas.*

Vulgata versio in publicis lectionibus adhibenda, 194. — *Cf. v. Scriptura.*

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUIN.

BARGILLIAT, M.
De Institutione Clericorum.

BQV
230
.1365
.B3

G. H. NEWLANDS
BOOKBINDER
CALEDON EAST, ONT.